Température : BEAU et DOUX — 40 PAGES — ★★★ EDITION FINALE

MEMBRE de l'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Tirage : Plus de 85,000 copies

Vol. V — No 22—Bureaux: 1242 rue St-Denis. — MONTREAL, DIMANCHE, 15 MARS 1931 — Tél. HARBOUR ★7166 Prix : 5 CENTS

FORBES EST-IL FOU?

(VOIR DETAILS PAGE 20)

LES JEUNES ET LEUR IDOLE DU HOCKEY



Howie Morenz. le fameux joueur de hockey du Canadien, champion du monde, fut littéralement assiégé par des milliers de jeunes admirateurs qui sont allés voir en personne leur idole, aux magasins Eaton, samedi matin, entre dix heures et onze heures et demi. Morenz remit à chacun sa photo autographiée. On voit ici Howie au milieu de ses petits amis dont plusieurs avaient revêtu le gilet de laine du "Canadien". — (Photo "Petit Journal")



Une Barbe-Bleue

Mlle Guinness, disparue de La Porte, Indiana, depuis 23 ans, après avoir assassiné 18 personnes et les avoir enterrés sur sa ferme, vient d'être retrouvée.



FIANCEE

Valérie French, petite-fille de feu le comte d'Ypres (le général French), commandant des troupes britanniques au front pendant la grande guerre, dont on annonce les fiançailles avec Lord Brougham & Vaux, pair d'Angleterre qui n'a que 16 ans. Le jeune lord vient d'hériter de $5,000,000.

LES RUINES DE LA MAISON TRAGIQUE



C'est tout ce qui reste de la demeure de Ferrier Laurin, à Saint-Hermas. Le corps du vieillard, ainsi que celui de sa soeur, Mlle Laurin, furent trouvés calcinés, dans les ruines. Après autopsie, on constata la présence de plombs de cartouche dans les cadavres des deux victimes, ce qui nécessita une enquête. — (Voir détails et autres photos en page 17). — (Photo "Petit Journal")

POUR PHOTOGRAPHIER L'ESTOMAC

Ce minuscule appareil photographique inventé par un chirurgien de Londres est introduit dans la bouche du patient qui souffre d'un mal d'estomac. On fait avaler au malade l'extrémité d'un tube flexible contenant deux batteries de camera et quatre pellicules très minces. Les photos sont prises à travers deux trous d'aiguille et la lumière est fournie par un transformateur qui produit 12,000 chandelles durant un vingtième de seconde.



La Société

M. Placide Morency, de Québec, était de passage à Montréal, ces jours derniers.

• • •

M. et Mme Pierre Casgrain ont assisté à l'ouverture du Parlement à Ottawa, qui eut lieu le 12 mars.

• • •

M. et Mme J.-B. Dupuis s'embarquent lundi d'Halifax à bord du paquebot "Alaunia", pour un séjour en Europe.

• • •

Lady Drummond partira pour Toronto le 16 mars, où elle assistera à l'assemblée annuelle de la "Croix Rouge".

• • •

Mme Jacques Hébert et Mlle Margaret Wright voyagent actuellement en Europe et sont à Cannes, France, pour quelques semaines.

• • •

Mme Beaudry Leman et Mme Arthur Surveyer sont parties pour Augusta, Georgie, où elles passeront quelques temps.

• • •

Mme John Breakey, de Breakeyville, et sa fille, Mme G.-F. Gibsone, sont à Montréal pour un court séjour.

• • •

M. et Mme Paul Rodier iront passer les fêtes de Pâques à Philadelphie.

• • •

Mme Léonard Demers, de Thetford Mines, a passé quelques jours en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

• • •

M. et Mme J.-N. Fortin, Mme E. Dubeau, et Mme L.-P. Bérard se sont embarqués de New-York à bord du "Rochambeau" pour un séjour en France.

• • •

Dimanche le 29 mars, il y aura thé chez Mlle Elise Bercovitch en l'honneur de Mlle Simone David, à l'occasion de son prochain mariage.

• • •

M. Maurice Painchaud a passé quelques jours à Québec chez sa mère, Mme Painchaud.

• • •

Mme Antonin Galipeault, de Québec, était à Montréal dernièrement, l'invitée de son père, M. Lamontagne.

• • •

L'honorable sénateur Raoul Dandurand a fait un court séjour à Québec, l'invité de sa belle-soeur, Mme H.-A. Legendre.

• • •

M. Roch Lanctôt s'est embarqué vendredi de New-York, pour une croisière aux Bermudes.

• • •

Le 27 avril sera célébré le mariage de Mlle Jeannette Meunier, fille de M. et de Mme Théodore Meunier, d'Outremont, avec M. André Bieler, fils du professeur et de Mme Charles Bieler.

• • •

Mlle Lucette Brousseau, de Québec, fait un séjour à Montréal.

• • •

Mlle Marthe Saint-Laurent est retournée à Québec, après avoir passé trois semaines à Montréal, l'invitée de Mlle Marcelle Dussault, de Mlle Wilhelmina Wayland et de Mme G. Gordon Hyde.

• • •

Mme Henri Melanson et Mlle Catherine Melanson sont à Ottawa, les invitées du sénateur et de Mme Pascal Poirier.

• • •

Mme L.-D. Mignault et Mlle Marguerite Mignault s'embarqueront au début de mai pour un séjour de plusieurs mois en Europe.

• • •

Mlle Lolita Gravel et Mlle Venita Gravel, sont parties cette semaine pour Dayton Beach, Floride, pour un séjour d'un mois, où elles rejoindront leurs tantes, les demoiselles McGovern.

Mme Arthur Paré est à Québec depuis quelque temps, l'invitée de Mme Jules Frémont.

• • •

Lundi le 13 avril, aura lieu le mariage de Mlle Gabrielle Desjardins, fille de M. et de Mme Eugène Desjardins, d'Outremont, avec le docteur Origène Dufresne, fils de M. et de Mme Théophile Dufresne. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de St-Louis de France.

• • •

Mme George Hiam et Mlle Lucile Hiam sont en ce moment à Paris, de retour d'une croisière de la Méditerranée. Mlle Hiam sera à Londres le mois prochain, l'invitée de Mme Archibald D. Crabbe. Mme Hiam et Mlle Hiam reviendront au pays au mois de mai.

• • •

Mme Dumont La Violette était à Ottawa pour l'ouverture du Parlement.

• • •

Mme Ernest Archambault et son fils, le docteur Conrad Archambault, sont partis pour Miami, Floride, la Havane et la Jamaïque. Ils reviendront au début d'avril.

• • •

Mme Louis Gélinas accompagnera prochainement sa mère, Mme L.-A. Taschereau, de Québec, pendant son séjour à Atlantic City.

• • •

M. Charles Arsène-Henry, le nouveau ministre de France à Ottawa, et Mme Arsène-Henry, ont passé par Montréal cette semaine, à leur arrivée de New-York, et sont repartis immédiatement pour Ottawa.

• • •

Mlle Louise Dowd a reçu intimement samedi soir à l'occasion de la St-Patrice.

• • •

Mlle Madeleine Landry, avenue Van Horne, a reçu à l'heure du thé, samedi après1midi.

• • •

Mme Robert Wickham, d'Outremont, reçoit à un bridge lundi après-midi, en l'honneur de la St-Patrice.

• • •

Mme Jean L. Tarte, avenue Marlowe, reçoit à l'heure du thé, dimanche le 15 mars.

• • •

La Ligue de la Jeunesse Féminine tiendra une assemblée générale, mercredi 18 mars, dans l'Oak Room de l'hôtel Windsor, à 11 heures du matin. Il y aura lecture du résultat des élections pour l'année 1931.

• • •

G.-R. Chouinard est parti pour Palm Beach, Floride. Il assistera à la convention annuelle de la "Travelers Ins. Co."

Le "Palais du Peuple" de Londres est détruit par un incendie

Des treize statues de reines d'Angleterre qui s'y trouvaient, seule celle de la reine Victoria ne s'est pas écroulée.

LONDRES, 14. — Un immense incendie, qui a illuminé les quartiers de l'East-End, a complètement détruit le "Palais du Peuple". C'est dans ce spacieux immeuble que se trouvait le "Queens' Hall", ainsi nommé parce qu'il contenait les statues des treize plus célèbres reines d'Angleterre. Il avait été inauguré en 1887, par la reine Victoria et pouvait contenir 2,500 personnes. Les pompiers durent borner leurs efforts à empêcher les flammes de gagner les immeubles voisins. Lorsqu'ils purent pénétrer à l'intérieur du "Queen's Hall", ils constatèrent que douze des statues s'étaient écroulées sur le sol. Une seule restait debout, celle de la reine Victoria.

Mort à 120 ans

NEW-YORK, 14. — M. Augustin Lago, un des pensionnaires de l'asile des vieillards de la Havane, vient de mourir à l'âge de 120 ans.

Poêle à gaz et laveuse électrique pour $49 chez Eaton, lundi. Voir page 5.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407

REUNIONS

Aujourd'hui, à l'Ecole Garnier, entre Marie-Anne et Chambord, 6e conventum de l'Amical St-Jean-Berchmans-Garnier. Réunion à 4 h. — Souper à 6 h. et concert boucane à 8 h.

Aujourd'hui au Monument National, à 2 h. 30, causerie du Dr. C.-N. Valin. Sujet: Etude de nos aliments (suite). Projections lumineuses. Entrée libre.

Aujourd'hui, réunion des hommes et jeunes gens de St-Laurent dans le sous-sol du presbytère.

Aujourd'hui, à 8 h. 15, à l'école Meilleur conférence de M. l'abbé Aimé Bôileau, sous les auspices des fils natifs du Canada. M. Armand Mathieu présidera.

Aujourd'hui, à 4 h., conférence sur "Les missions d'Afrique" par le P. Thériault, à la maison de l'Association Professionnelle des ouvrières.

Lundi, à 8 h. 15 p.m., réunion de la société St-Jean-Baptiste, section St-Arsène dans le soubassement du presbytère.

Lundi, à 3 h. p.m., réunion du club central des femmes libérales. Conférence par Me Leonce Plante.

Lundi, réception du club "Printing House Craftsman, à l'hôtel Mont-Royal, salon "D", en l'honneur de M. Gilbert P. Farrar.

Lundi, à 8 h. 15, assemblée de la société St-Jean-Baptiste, section Crémazie, à la salle paroissiale.

Lundi, à 6 h. 30. Conférence de l'Assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb, à 1191 rue de la Montagne. Lt.-Col. Wilfrid Bovey parlera.

Mardi, à 8 h. Euchre du Cercle Paroissial, à la salle de l'école Viel, Montée St-Michel, Montréal-Nord.

Jeudi, à 8 h. 30. Conférence à la salle des conférences de l'Université, par le Dr Léo. Pariseau. Sujet "Histoire ancienne de l'électricité". Entrée libre.

Jeudi, à 8 h., salle de l'école Baril, soirée du bon vieux temps, de la section Père Marquette, de la St-Jean-Baptiste.

Les trois plus gros hommes d'Allemagne feront une cure d'eau

BERLIN, 14. — On apprend qu'une ville d'eau allemande se propose, pour la saison prochaine, d'inviter à faire une cure gratuite les trois plus gros hommes d'Allemagne et ce, à titre de publicité.

Inauguration d'un club

Inauguration du Club Conservateur J. O. Renaud, lundi le 16 mars 1931, à 8 heures p.m., au numéro 5756 rue Hochelaga, coin Monsabré. Les orateurs seront MM. J.-O. Renaud, M.P.P., le docteur J.-C. Blais, président du Club Camillien Houde, M. Alfred Mathieu, membre du Comité exécutif et autres orateurs distingués.

Euchre de la Société S.-J.-Baptiste

Le 25 mars, la section Louis-Hébert, de la Société St-Jean-Baptiste, donnera son Euchre Annuel dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur à 8.30 hrs, au No 2045, Plessis.

LES BIENFAITS D'UNE GRANDE AMITIE

Le Rév. Guitton parle de Léon Harmel et du comte De la Tour du Pin au Cercle Universitaire.

Le révérend Père Georges Guitton, S.J., prédicateur du carême à Notre-Dame, a donné une causerie d'un intérêt intense, samedi midi, au Cercle Universitaire sur les bienfaits merveilleux d'une amitié entre René de la Tour du Pin et Léon Harmel, industriel et sociologue de la région de Rheims.

Ces deux hommes qui avaient l'un pour l'autre la plus entière confiance, des sentiments nobles et délicats, n'étaient pas du tout du même caractère.

De la Tour du Pin, soldat, descendant de la meilleure noblesse de France, aristocrate et intellectuel, était par disposition distant, mais il découvrit chez Léon Harmel, industriel, homme pratique, homme d'action, bon, sincère des qualités si remarquables qu'ils entretinrent pendant près de cinquante ans une correspondance qui indique clairement l'admiration de l'un pour l'autre.

De la Tour du Pin était l'un des collaborateurs enthousiastes du comte Albert de Mun. Il avait voué son existence à l'expansion de l'oeuvre des cercles pour la diffusion de la doctrine sociale catholique. Harmel se souciait moins des délibérations, de la théorie. Il était né homme d'action. Il avait la fièvre de la vie intense.

Écrivant des activités de la Tour du Pin, Harmel s'exprime ainsi: "Que vous ayez des idées sociales, c'est surprenant chez une profession qui ne les comporte pas". Ces deux amis francs et sincères, d'une grande indépendance d'esprit partagèrent toute leur vie leurs joies et leurs peines. Tous les deux contribuèrent généreusement au développement de la doctrine sociale chrétienne en France et en Europe.

Le révérend Père Guitton se rendit un jour à Lausanne, Suisse, chez la Tour de Pin et causa avec l'illustre soldat, de son vieil ami Léon Harmel. Il reçut un témoignage émouvant des hautes capacités de Harmel.

Comme le Père Guitton observait que les initiateurs du mouvement social chrétien en France avaient rendu de grands services, la Tour du Pin s'excusa modestement ajoutant: "J'avais des qualités qui me dispensaient d'avoir des capacités".

Il n'en reste pas moins l'un des chefs estimés et vénérés, ajoutait le Père Guitton et c'était un parfait gentilhomme dans toute la force du mot.

M. Ernest Décary, président du Cercle, présenta le conférencier, et M. Jules Derome offrit les remerciements d'usage.

M. Robert Choquette au "National Council of Education"

M. Robert Choquette vient d'être invité par la "National Council of Education" de donner une série de causeries en anglais sur la littérature canadienne-française. Ces causeries auront lieu les lundis, à 2 h. Lundi dernier, notre jeune poète a traité de l'Ecole patriotique de Québec (1860). Sa prochaine causerie traitera de l'Ecole Littéraire de Montréal. Il convient de louer M. Choquette pour ses travaux qui ne manqueront pas d'intéresser le public et lui fera mieux connaître nos auteurs.

MARQUE DE VICHY ETAT GARANTIE
ACIDITÉ de l'estomac
Pastilles VICHY-ETAT
Aux essences d'anis, citron, menthe et sans arome
Boites de 15c, 25c, 45c, 90c, $1.25
En vente dans toutes les pharmacies
AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College Montréal

GRATIS

1 grosse boite de Gre-Solvent d'une valeur de 25c (pour nettoyage en général: levier, bain, tuile, marbre, ustensiles de cuisine, etc.) avec toute commande concernant

TEINTURERIE,
PRESSAGE,
NETTOYAGE



Nous tenons à faire bénéficier le public en général de ces offres gracieuses afin de lui faire connaître notre ouvrage qui est sans reproche et cela tout en lui épargnant de l'argent.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS EN VILLE

Pour vous convaincre, appelez

FRontenac 5244

PARISIAN CLEANER COMPANY

1179 RUE DORCHESTER EST

Service de livraison dans toute la ville. Attention spéciale aux commandes du dehors.

LES LOIS MATRIMONIALES EN RUSSIE

"CE QUE J'AI VU A LENINGRAD"

Un ouvrier suédois, qui a travaillé comme imprimeur en Russie de 1926 à 1928, nous raconte ce qu'il a vu. — Le cas de Peter Ivanovitch et d'Anna Gregorevna. — Les femmes délaissées à l'Hôtel d'Europe de Léningrad.

CELLES QUI NE VEULENT PAS D'ENFANTS

(Ecrit spécialement pour le "Petit Journal" par VICTOR HOLM)

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES

—On peut tout de même essayer!

C'est ce que pourrait répondre, aujourd'hui, une jeune fille russe à celui qui la demanderait en mariage.

Car, au pays des Soviets, on peut "essayer" de prendre femme, comme on essaye un habit chez le tailleur; si ça ne fait pas on est libre de changer, car telles sont les nouvelles lois matrimoniales qui ont cours dans cette accommodante république.

Les bureaux du gouvernement (S.A.G.S.) inscrivent naissances, mortalités, mariages et divorces et inutile de dire qu'il n'y a pas de bureaux plus achalandés!

UN CAS TYPIQUE

Prenons, par exemple, Peter Ivanovitch et Anna Gregorevna. Peter et Anna ont vécu ensemble vraisemblablement heureux pendant quatre ans. Mais, Peter Ivanovitch s'est vite fatigué de sa femme et veut un changement. Il se rend donc au bureau de la "S.A.G.S." où il retrouve immédiatement sa liberté! Comme Peter n'a pas eu d'enfants de sa femme, il obtient le divorce sans qu'on fasse venir sa femme pour entendre ses objections ..Ivanovitch revient à la maison, déclare à sa femme qu'il la quitte, prend ses effets personnels et disparait.

Anna ne s'évanouit pas sur le coup, ne verse point de larmes, ne se plaint de rien, ne se pend pas au cou de l'infidèle... Non! Au contraire. Tiens! Justement, elle se souvient d'un de ses anciens admirateurs, Fédor Vasilivitch. Elle fait sa toilette, rencontre sa nouvelle proie, déclare à Féodor qu'elle l'a toujours aimé.. et voilà! Deux jours après, le nouveau couple s'amène au bureau de la "S.A.G.S." et font enregistrer leur mariage.

De son côté, Peter Ivanovitch a pris une deuxième femme et, au lieu d'un couple malheureux, voici maintenant deux couples qui se considèrent très heureux! Mais, ce ne sera pas pour longtemps!

Car, les bolchevistes proclament qu'au pays des soviets la femme n'est pas tenue de mener une vie malheureuse. Elle peut sur le champ recouvrer sa liberté.

Il est plus aisé de trouver femme que d'obtenir de l'ouvrage en Russie.

Les nouvelles lois matrimoniales ont fait de milliers de femmes des prostituées.

Aussi, vous les trouvez partout: dans les salles d'attente des gares, dans les restaurants fashionables, dans la rue.

AU BAR DE L'HOTEL

En compagnie d'un de mes amis qui faisait partie de la police de Léningrad, la "militsia", j'ai visité le fameux "Hôtel d'Europe", sur la Perspective (boulevard Nevsky. Cet hôtel a un "bar américain" au sous-sol. Là, vous rencontrerez une centaine de femmes divorcées qui n'ont pu trouver un second mari aussi facilement que la volage Anna Gregorevna et elles tentent de se rapprocher des étrangers.

La femme russe peut se servir avec succès des lois matrimoniales si elle est jolie et au courant de la vie.

UNE QUESTION

Je veux parler de la femme qui fait du divorce une proposition d'affaire, une question d'intérêt. Si elle a eu un enfant d'un premier mari, celui-ci doit payer le tiers de son revenu mensuel à la mère, jusqu'à ce que son enfant ait atteint sa seizième année. C'est ainsi que plusieurs femmes pratiques se créent un petit revenu facile. L'on voit ici combien les hommes fortunés doivent être prudents et judicieux dans le choix de leurs relations féminines. En effet, un homme au revenu de 600 roubles par mois peut faire un **papa bien plus payant** que celui qui ne gagne que 60 roubles. Dans le premier cas, la pension alimentaire payée à la femme pour l'entretien de son enfant est de 200 roubles par mois; tandis que, dans l'autre cas, elle n'est que de 20 roubles.

Or, supposons qu'un homme a eu un enfant de chacune des trois femmes qu'il a épousées, il ne lui restera pas grand'chose de son salaire mensuel!



Victor HOLM, immigrant suédois actuellement à Montréal, qui raconte dans cet article ce qu'il a vu en Russie de 1926 à 1928. (Photo "Petit Journal")

LES CONSEQUENCES

Mais les nouvelles lois matrimoniales en Russie ont des conséquences bien plus funestes.

La Russie des soviets est le seul pays au monde qui permet à la femme de s'empêcher d'avoir des enfants. Sous les tzars, il y avait beaucoup de jeunes paysannes russes de 15 ans qui devenaient mères et qui, faute d'argent, laissaient leur progéniture mourir de faim. C'est probablement une des raisons qui a poussé la Russie Nouvelle à permettre l'avortement. Toute femme, mariée ou non, peut recourir, à cette fin, aux soins des médecins des hôpitaux du gouvernement. Mais, il lui faut apporter des motifs valables et approuvés par l'Etat. Par exemple, la difficulté où se trouve la femme de faire vivre son enfant, la débilité de la mère, le trop grand nombre de naissances antérieures, etc. C'est le contrôle de la natalité et, mal pire que le remède, c'est l'exaltation, l'approbation ouverte de la prostitution!

CHEZ LE MEDECIN

Je me souviens d'un jour où je devais voir le médecin. Dans la salle d'attente, parmi une foule où l'élément féminin l'emportait, je revis une jeune femme dont j'avais fait la connaissance, il y a quelque temps. Elle me salua et voulant être poli, je lui demandai de quoi elle souffrait.

—Eh bien, voyez-vous, Camarade Victor, me dit-elle d'une voix forte et sans vergogne, je viens voir le médecin pour qu'il me délivre de mon enfant.

Les Russes sont très ouverts quand ils causent, et ils parlent avec un grand naturel de tout ce qui les regarde.

L'ANARCHIE DANS LA FAMILLE

Comme on le voit, l'anarchie causée dans les familles par les nouvelles lois matrimoniales s'accroit de jour en jour en Russie. C'est à la vapeur qu'on se marie, se "démarie", se remarie...! avec la conséquence qu'en dépit de tous les changements politiques qui pourront survenir, il sera impossible de revenir aux anciennes lois justes et honnêtes qui régissaient autrefois les bonnes familles.

M. Belin va installer ses appareils au Vatican

LYON, 14.—M. Belin, inventeur du procédé de belinographe ou téléautophotographie, installera, en avril, les appareils de transmissions au Vatican, sur la demande du Pape.

Sa Sainteté pourra ainsi irradier des photographies.

Le vampire de Dusseldorf sera jugé dans une caserne de schupos

DUSSELDORF, 14.—On a enfin trouvé un local où installer le tribunal spécial qui jugera Pierre Kuertin, le fameux vampire.

On a choisi la salle de gymnastique de la caserne de schupos, située dans le voisinage immédiat de la prison.

On prévoit que les débats se dérouleront à huis clos; un bureau de poste sera établi à l'usage de la presse.

Un Arabe tue son père à coups de pierre

TUNIS, 14. — Près d'Aïn-Kasker, un indigène, se disputant avec son père, a tué ce dernier avec une pierre qui l'a atteint à la tempe. L'indigène, Salah ben Mohamed, a été arrêté. Il n'a témoigné aucun regret de son crime.

Au temps où le roi d'Espagne acclamait la République!



ALPHONSE XIII

Le roi Alphonse XIII vient de résoudre de graves problèmes d'ordre politique. S'est-il souvenu, en ces heures difficiles où il s'entretenait avec les chefs républicains, du temps où lui-même acclamait la République?

Il était alors un très jeune, très jeune petit prince héritier et fort espiègle. On le mettait, paraît-il, au cachot ou du moins, on l'enfermait, comme beaucoup d'enfants sont enfermés, cinq minutes par leurs parents, en manière de punition.

Et, dit la légende, le petit prince se mettait à crier derrière la porte, à tue-tête: "Vive la République!"

STATISTIQUES MONDIALES



M. Robert H. Coats, statisticien nommé par la Société des Nations à Genève pour faire partie du comité international chargé de recueillir et de coordonner les statistiques du monde entier

Docteur VILLENEUVE
SPECIALISTE
Maladies Vénériennes et Complications
Consultations: 1 à 9 heures
1107 ST-DENIS, près Dorchester
Tél. HA. 8477



L'Incomparable
Permanente
WANNERS
Réalistique ou Croquinole $4 2 pour $7 durant le mois de MARS
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—MArquette 4137-4138
1138, RUE STE-CATHERINE OUEST
Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley.

HOT BUNS
Ce n'est pas trop tôt pour commander chez CARON — le boulanger populaire — de bonnes
BRIOCHES
— "Buns" —
pour le
Vendredi Saint
Si vous n'y aviez jamais goûté, vous ignorez encore ce qu'il y a de bon et de nourrissant dans ces brioches ("Hot Cross Buns") qui deviennent aussi recherchées que
LE BON PAIN DE "CHEZ-NOUS"
que l'on voit aujourd'hui sur les meilleures tables.
"Le goût dit tout"
TELEPHONES:
CRescent 4114 | WEstm't 4699
L. CARON
Boulangerie essentiellement Canadienne-française
72 VOITURES à votre service

UN POETE CANADIEN

Qu'on veuille bien me permettre de rappeler ici un souvenir personnel. Il y a juste un an, j'avais l'honneur d'être, au Club Saint-Denis, de Montréal, l'hôte de plusieurs personnalités du monde canadien français. Au dessert, le juge Gonzalve Désaulniers, qui présidait, récita pour notre plaisir une pièce de vers assez longue dont il était l'auteur. Le mouvement en était si beau, le rythme si gracieux, le sentiment si délicat que je lui demandai comme un souvenir de bien vouloir m'en communiquer le texte.

—Je ne l'ai pas encore écrite, me répondit-il avec simplicité, mais vous l'aurez dès demain.

J'admirais une si complaisante mémoire, et j'admirai surtout, dès que je pus relire le poème à mon gré, toutes les qualités qui faisaient de ce magistrat à la figure grave et douce un poète en qui la Nouvelle France peut se reconnaître, et que l'ancienne, même, a le devoir de revendiquer. J'en possède aujourd'hui d'autant plus la conviction que je viens de lire "les Bois qui chantent", le recueil publié fort luxueusement par Beauchemin, de Montréal, où Désaulniers a voulu réunir, après une carrière déjà bien longue, l'essentiel de sa production.



L'honorable juge Gonzalve Désaulniers dans son cabinet de travail.

(Photo "Petit Journal")

Pour goûter ces vers, il faut se rendre compte que nulle préoccupation de mode ne semble, aujourd'hui non plus qu'hier, avoir abordé leur auteur. Ce lettré ne mêle à sa poésie aucune littérature, et il demeure, dans son inspiration comme dans ses admirations, d'une liberté toute ingénue. Il s'enchante d'Horace et de Catulle; il offre avec le Ronsard des "Amours", avec Musset, aussi quelquefois (le Musset des "Conseils à une Parisienne"), une ressemblance qui n'est pas simple rencontre. Mais ce qui le fait chanter plus souvent, ce sont

Quelque vieille romance ou des airs de [chez nous.

On sent chez Désaulniers l'amour de la poésie, une foi mystique en la poésie. Les maîtres lui ont appris son métier; comme le dit son compatriote Louis Dantin, il renouvelle leur "imagerie". A cela près, il n'écoute que son coeur et ne se propose en somme, que de dire son pays, d'honorer de ses vers

Tout ce que les anciens avant nous ont [aimé,
Tout ce que leur effort fécond et solitaire
A su tirer de la forêt et de la terre.

Toutes les essences du Canada paraissent avec leur rythme, leur galbe et leur couleur; sapins noirs, érables que septembre revêt d'or fin, grands ormes roux, bouleaux qu'argente un peu de pluie.

Les "voix du golfe" aussi l'ont bien souvent charmé. Mais ce qui l'émeut surtout c'est la miraculeuse paix de l'Océan :

Il semble que la mer s'éveille d'un long [rêve...
Le vent,
Ce soir nous vient du large avec des voix [plus douces
Que les chuchotements des ruisseaux sur [la mousse.

L'homme tient sa place également dans les poèmes de Gonzalve Désaulniers. Et d'abord l'"Indigène": "Mon guide, un vieil Indien aux jambes torses". Ce primitif est passablement idéalisé. Louis Dantin veut reconnaître ici la tradition de Chateaubriand. "Il pense et soupire comme René; il parle comme Chactas." Peut-être, et je vois quelque chose d'Atala dans l'exquise Naouitha. Ce serait assez d'avoir créé cette figure sylvestre pour prendre rang de poète excellent.

Mais d'autres figures vont nous retenir. Le poète suit de ses voeux sur les champs de bataille de l'Europe

Le petit paysan des champs laurentiens.

Il peine là-bas "parmi les cathédrales" pour bouter l'ennemi hors de "la France, sourire de Dieu". La patrie ancienne et la nouvelle ne font qu'un pour le poète magistrat: Il couvre celle-ci d'un regard à la fois plus direct et plus tendre; il jette sur l'autre un regard ébloui. Il parle avec religion de

Nos aïeux partis de la côte normande,

et l'on croit sentir que rien ici-bas ne lui tient plus à coeur que ce grand souvenir.

Cette muse, le plus souvent élégiaque, trouve à l'occasion des accents d'une épique simplicité. Par exemple dans le long morceau qui s'intitule les "Voix du golfe". On y trouve, dessinée en traits ruisselants, toute l'histoire de l'homme blanc jusqu'à la découverte du monde occidental:

Elles disent le jour où des terres nouvelles
Se dressèrent devant les blanches caravelles
De Cartier, poursuivant le rêve de Colomb.

Les cinquante-cinq poèmes des "Bois qui chantent" sont conçus tous dans le français le plus pur. Le culte de la langue ne fait qu'un pour Désaulniers avec le culte de la patrie. Non seulement on ne peut signaler chez lui aucune tournure anglaise, mais ses archaïsmes mêmes ne présentent jamais d'étrangeté. Il dit les "atours" des bois, la "sente" qui les parcourt, le "bramement" du chevreuil. Et quand le bûcheron "cogne" dans la forêt on sent quelle expressive énergie il y a dans ce verbe.

On n'achève pas sans émotion ce beau livre venu de si loin et qui nous décrit d'une voix si familière de simples choses dont s'empare avidement l'imagination.

H. de ZIEGLER.

Offre Gratuite d'Essai de KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen faites-le aujourd'hui même à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettent de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c.

Il consiste en notre bouteille régulière à 75c. avec bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si, après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c. immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparé par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Ang. (Maison fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

Librairie J. A. PONY Limitee

Collections : Livre Populaire, Livre National et Cinéma-Bibliothèque

Gros et Détail 554 STE-CATHERINE EST HArbour 2577

Critique Littéraire

COULEUR DE SANG par Ventura Garcia Calderon, (Ed. Excelsior, Paris).

Qui n'a pas lu "Danger de Mort", ce volume de récits péruviens, écrits de main de maître et qui eut son tour du monde?

Le nouveau recueil de contes, "Couleur de Sang" de Calderon nous apporte encore le parfum de ces montagnes où l'amour violent se teint parfois de sang, espagnol ou indigène.

Le brillant conteur se surpasse aujourd'hui. Il nous offre des histoires de bêtes émouvantes, celle par exemple de la guenon qui sauve dans ses bras un homme attaqué par des sangliers, ou de ce pauvre cheval qui vient mourir à la porte de la cabane où ses maîtres se sont réfugiés, si émouvantes, en effet, ces histoires qu'elles font surnommer Calderon, le Kipling américain.

La critique est unanime à dire que cet auteur espagnol ou plus spécialement péruvien est, actuellement, un des maîtres de la nouvelle, qu'il la manie avec un art et un talent extraordinaires. Joindre autant de tragique à tant de simplicité dépasse l'imagination et bouleverse le lecteur. Quand donc, Garcia Calderon nous donnera-t-il le roman qu'il nous a promis depuis si longtemps?

LA CRITIQUE CHEZ NOUS. Ce pourrait être là le sujet intéressant d'un livre qui s'impose depuis longtemps chez nous. Il y a à peine dix ans la critique indépendante naissait dans cette province au grand étonnement des auteurs qui recherchent le plus souvent des éloges et des appréciations flatteuses. Depuis, la critique a fait beaucoup de chemin et rétablit les valeurs des livres qu'elle juge. Des esprits habitués à l'analyse et à la synthèse se doivent de critiquer pour le bien du public et celui de l'auteur les livres importants qui se trouvent à l'étalage. C'est là une marchandise qui mérite l'attention des amateurs et des professionnels.

Les journalistes n'ont pas toujours le temps de juger comme il le mérite tel ou tel ouvrage. Il y faut de la patience et un entraînement que ne peut s'offrir le secrétaire de la rédaction ou le journaliste qui, entre une nouvelle de pendaison ou l'histoire d'un meurtre, doit faire le compte-rendu d'un roman ou d'un livre de poésies.

Il appartient donc à des littérateurs qui ne sont pas absorbés par une besogne écrasante d'analyser les meilleurs livres parus. C'est le plus grand service qu'un écrivain puisse rendre au public et à l'auteur. Et à son pays.

"L'Oiseau Bleu"

"L'Oiseau bleu" de mars vient de sortir des presses sous de nouvelles couleurs. Ce numéro commence la publication d'un feuilleton de Mlle Marie-Claire Daveluy intitulé "A l'école des héros", suite des "Aventures de Perrine et de Charlot", roman si apprécié des jeunes lecteurs de la revue.

Aux îles Sandwich et aux Nouvelles-Hébrides les plateaux coralliens atteignent parfois jusqu'à 1500 pieds d'altitude. Ils sont constitués par les mêmes espèces de corail et de coquilles que celles qui vivent au niveau de la mer.

ECRIVAIN QUI RECOUVRE LA VUE



Booth Tarkington est un célèbre écrivain américain qui a lutté pendant quatorze ans pour recouvrer la vue et qui voit enfin la lumière, à la suite d'une série d'opérations très délicates. Mais, il doit porter des verres fumés pour ne pas être ébloui, après avoir été pendant 14 ans aveugle!

La poésie est-elle morte ?

Jamais la poésie n'a tenu un rôle aussi mince. Cette année même, M. Marcel Prévost donnait à un article sur ce sujet ce titre pittoresque : *La Mort d'Orphée*. Quand Richelieu fonda l'Académie française, elle comptait les trois quarts de poètes. Elle n'en a aujourd'hui plus que deux, et, puisque son sexe rend Mme de Noailles inéligible, il y a des chances pour que l'un au moins ne soit pas remplacé. Il y aura alors un académicien qu'on appellera le Poète, comme il y avait à l'Ecole Militaire le nègre, ou à la Chambre des Députés le député en costume breton.

Depuis les polémiques provoquées par le célèbre lièvre que leva l'abbé Bremond, celui de la poésie pure, il y a déjà cinq ans, les questions de technique poétique, les problèmes du vers régulier et du vers libre, etc... n'ont pas été portés sur la scène des grands débats. Aucun des poètes célèbres, ni Valéry, ni Mme de Noailles, ni M. de Régnier, n'ont ajouté grand'chose à leur oeuvre poétique.

En revanche les romans se multiplient et dans ces livres flotte encore une sorte de poésie diffuse.

Non, la poésie n'est pas morte.



Professeur le jour, mendiant la nuit

Un Français, professeur éminent de sociologie pendant plusieurs années dans une université, vient de donner sa démission; son départ a révélé aux autorités policières un cas peu banal de vie double.

Au cours de ses études de sociologie, il y a quelques années, le professeur devint mendiant la nuit, afin détudier, sur place, les conditions des quartiers pauvres. Malgré l'honorabilité de sa profession, il n'en continua pas moins son facile et lucratif métier. Son secret fut mis à jour par la rencontre inattendue d'un haut fonctionnaire de l'université. Notre homme jouit cependant d'un état financier enviable.

Une femme est attaquée dans la montagne puis jetée dans un précipice

NICE, 14. — On vient de découvrir sur un chemin le cadavre de Mme veuve Marie Humbert.

La malheureuse paraissait être tombée d'un sentier surplombant de 600 pieds le chemin. Le corps, qui avait roulé de pierre en pierre, était entièrement déchiqueté.

Les circonstances de cette mort étant assez étranges, la gendarmerie ouvrit aussitôt une enquête qui établit que Mme Humbert dut être attaquée par un malfaiteur inconnu, qui dut la précipiter dans l'abime.

On a relevé sur les lieux du crime des traces très nettes d'une lutte atroce.

Mort pour l'amour des livres

Le docteur William D. Crockett, latiniste distingué, fervent bibliophile, ancien professeur au Pennsylvania State College, est mort d'épuisement, tandis qu'il s'efforçait de sauver ses livres de l'incendie qui détruisait sa maison.

Le docteur Crockett était âgé de soixante et un ans. Les livres qu'il avait amassés au cours de toute une vie consacrée à l'étude se trouvaient au troisième étage. Comprenant que les pompiers ne parviendraient pas à protéger sa bibliothèque, l'érudit entreprit lui-même le sauvetage et s'élança dans l'escalier à travers les flammes et la fumée. Vingt fois, il monta jusqu'à sa bibliothèque. Vingt fois, il en redescendit, les bras chargés d'autant de livres qu'il pouvait porter. Les livres les plus précieux étaient déjà en sûreté quand le docteur Crockett s'évanouit. Il mourut peu après sans avoir repris connaissance.

La pitoyable aventure d'un descendant d'une vieille famille française

PARIS, 14. — C'est une étrange histoire. Après un premier divorce, Bertrand-Marie-François de Faucigny-Lucinge, prince de Gystria, âgé actuellement de trente-deux ans, épousait une Sud-Américaine, Mlle de Loveras. Mais après une brève lune de miel, celle-ci se séparait de son mari, lui laissant un hôtel particulier et dix mille francs ($400) de rente mensuelle; mais un prince a de gros besoins, et, bientôt, Bertrand-Marie-François de Faucigny-Lucinge se mettait entre les mains d'usuriers, ce qui lui valait, quelque temps après, d'être compromis dans une affaire de carambouillage d'autos et d'être inculpé pour émission de chèques sans provision et pour escroquerie. Néanmoins, vu son état de santé, il était laissé en liberté provisoire et soigné dans une clinique. Depuis, sans grands moyens d'existence, on ne sut ce qu'il devint.

Or, l'autre matin, vers trois heures trente, un homme déguenillé, malade, se présentait au commissariat de l'Europe:

—Je suis le prince de Faucigny-Lucinge, dit-il. Je me suis senti mal place Clichy; je n'ai pas d'argent, voulez-vous me faire hospitaliser.

Son identité vérifiée et reconnue exacte, on fit transporter le prince déchu à l'hôpital Beaujon, où on constata en lui une grande dépression nerveuse et une intoxication dues à l'abus des stupéfiants. Par la suite, son état nécessita son transport dans un service spécial.

Ajoutons que la famille du prince a complètement rompu avec lui et lui refuse tout subside.

CHEZ EATON

Quand vous achetez

POELE OU LAVEUSE

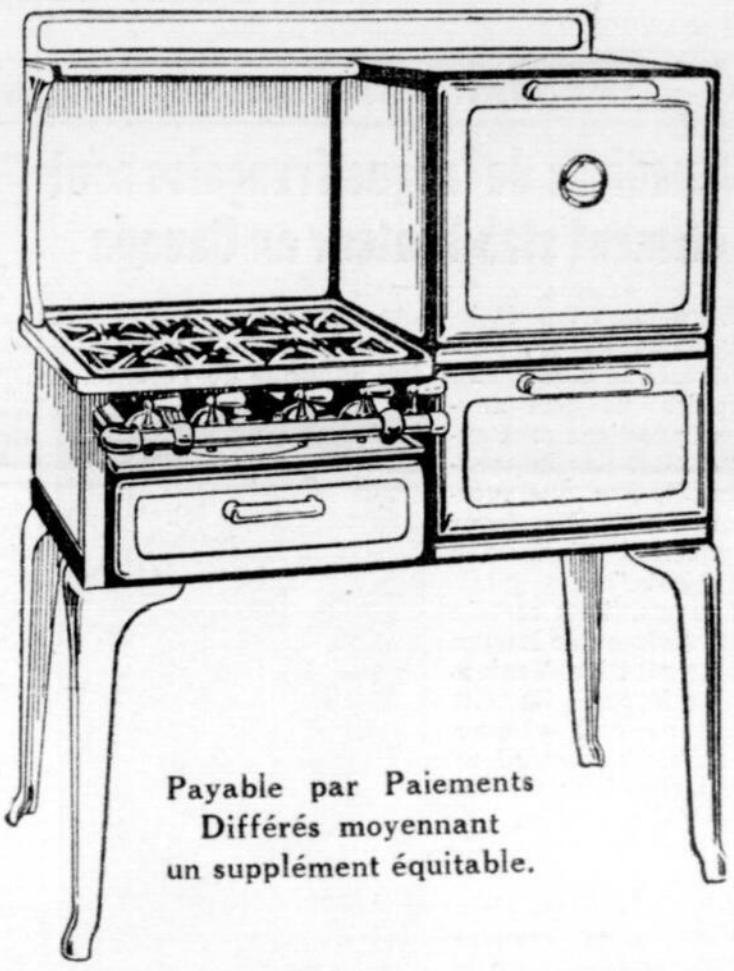
à nos Magasins, votre meilleure protection est la Garantie EATON :

"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

POELE A GAZ TOUT EMAILLE

Prix spécial, lundi

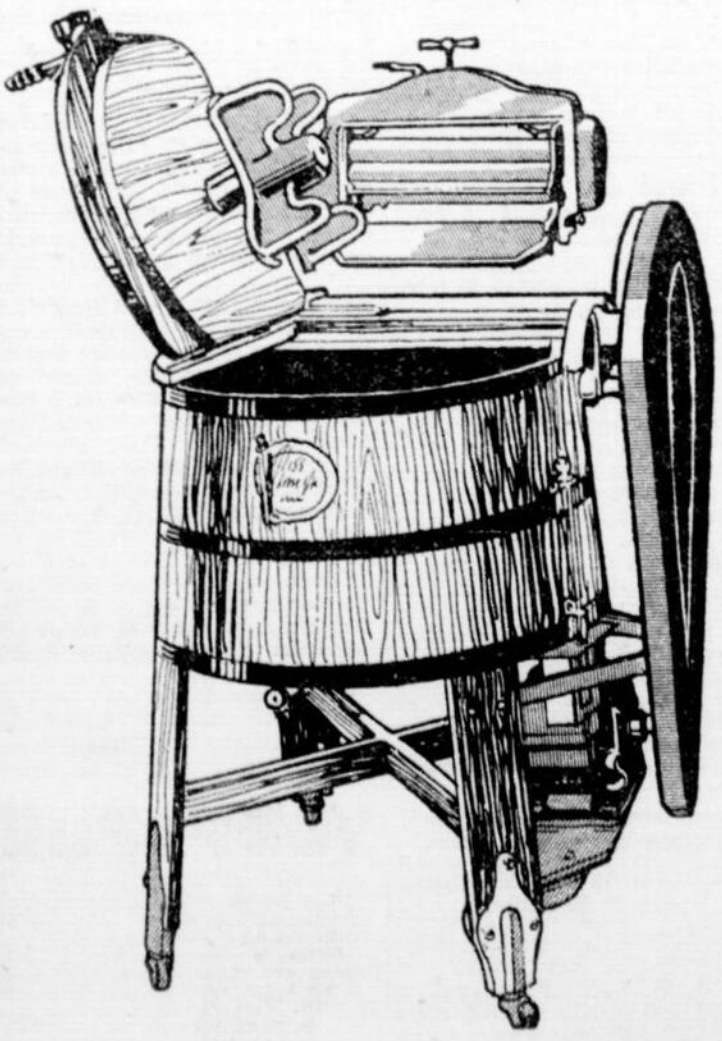
49.00



Payable par Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Venez voir ces nouveaux modèles, entièrement émaillés porcelaine, en gris et blanc ou ivoire et vert, avec grands fours munis d'un thermomètre. Ils sont d'entretien très facile et d'apparence très claire et gaie dans la cuisine.

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université
Au troisième au Magasin Teco



LAVEUSE ELECTRIQUE

à prix très spécial, lundi

49.00

Bonne laveuse avec girateur en aluminium, moteur ordinaire, essoreuse à cadre métallique, grande cuve, et commutateur à même. Plus de journées de lavage fatiguantes si vous avez une laveuse électrique—pourquoi vous priver de ce bienfait lorsque vous pouvez en avoir une à un prix aussi bas?

Payable par Paiements Différés moyennant un supplément équitable —4.90 comptant et le solde en 10 versements mensuels de 4.72.

Au sous-sol chez Eaton—Rue Université
Au troisième au Magasin Teco

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

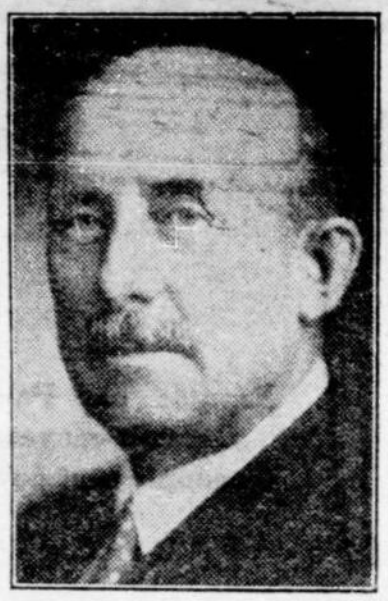
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 15 MARS 1931

Les Canadiens de langue française sont un élément stabilisateur au Canada

CETTE déclaration était faite récemment par l'hon. George S. Henry, premier ministre de l'Ontario. Il parlait devant le plus ancien club politique de Toronto. Il discutait les dangers auxquels les Canadiens sont exposés. "Il n'est pas impossible, disait-il, que quelques-uns soient tentés d'appuyer un mouvement d'annexion aux Etats-Unis."



L'Hon. George S. HENRY

Dans ce cas, il est certain que les Canadiens de langue française seront les derniers à emboîter le pas. Ils sont patriotes et ne voudront pour rien au monde abdiquer leur identité, perdre leur personnalité politique pour se fondre dans le grand tout américain. Ils l'ont prouvé à la bataille de Châteauguay!

Ce n'est pas la première fois que des déclarations de ce genre sont faites à notre sujet. En comprenons-nous bien l'importance? Nous rendons-nous compte de la mission qui nous est confiée, — celle de tenir bien haut le flambeau du patriotisme? De plus, ne devons-nous pas harmoniser nos pensées et nos actions en conformité avec cet idéal?

Nous avons violemment réagi à l'appel du **Canada d'abord.**

Sommes-nous prêts à tirer parti de cette politique, dans l'intérêt de notre ville et de notre province?

Nous exercerons une influence d'autant plus profonde et durable que nous serons convaincus nous-mêmes de la vérité de cette mission — à savoir que nous exerçons une influence stabilisatrice.

L'administration municipale de Montréal agit avec méthode et un rare sens des affaires

IL n'y a pas encore dix mois que l'administration actuelle est en fonction et elle a abattu plus de bon travail durant ce court espace de temps que les administrations précédentes en dix ans.

Ce n'est pas une affirmation gratuite.

On avait besoin de marchés publics et la ville en construit dans les différentes parties — au centre, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Des rues étaient obstruées par des voies ferrées, ou le canal Lachine: on construit des tunnels à la rue Wellington, au boulevard St-Joseph, à la rue St-Hubert. On demandait des terrains de jeu? Partout où il sera possible d'en ouvrir, la ville en ouvrira, parce qu'elle comprend, sur l'avis des autorités médicales, qu'il vaut encore mieux laisser jouer les enfants au grand air que de dépenser des millions en hôpitaux et colonies de vacances. Prévenir vaut mieux que guérir.

La ville subventionne les hôpitaux et autres institutions de bienfaisance et de charité; elle soutient dans la mesure du possible les commissions scolaires pour donner l'éducation à tous les enfants; elle encourage les arts. Il y a quelques jours à peine, elle signait un contrat avec le Conservatoire National de musique pour la construction d'une vaste salle de concerts, ici même sur la rue St-Denis. De plus la nouvelle administration ne se contente pas d'aider les institutions sociales, patriotiques et artistiques.

Elle veut un plan d'ensemble pour le développement de la ville de Montréal. Elle veut un système raisonnable de répartition du coût des expropriations. Elle veut inviter les industries à s'implanter sur l'île ou dans la région. Elle entreprendra prochainement la construction du boulevard métropolitain. Elle devra également dire le dernier mot concernant la construction d'un tunnel ou métro sur l'Ile de Montréal.

L'observateur sincère et désintéressé sait que nous ne faisons pas d'éloges. Nous citons les faits, sans commentaires.

Un vieux monsieur qui avait beaucoup voyagé, un sage, avait l'habitude de dire "aussi longtemps qu'il y aura des hommes, il y aura de l'hommerie", c'est-à-dire des actions humaines, des opinions différentes, des imperfections.

Les administrateurs actuels de la cité de Montréal sont les premiers à admettre qu'ils ne font pas aussi bien qu'ils désireraient faire, mais on doit leur rendre le témoignage — qu'ils font quelque chose.

Les juges jugés. Qui avait raison?

Un érudit, M. J.-G. Prodhomme, a eu l'idée de rechercher comment les plus fameux chefs-d'oeuvre de la littérature avaient été accueillis par leurs contemporains. Le résultat de son enquête est que la critique n'est pas aussi aisée qu'elle en a la réputation.

Scudéry disait du "Cid":

—Le sujet du "Cid", étant d'un auteur espagnol, si l'invention en était bonne, la gloire en appartiendrait à Guilhem de Castro, et non pas à son traducteur français. Mais tant s'en faut que j'en demeure d'accord, que je soutiens qu'elle ne vaut rien du tout.

Voici l'avis de Voltaire sur "La Nouvelle Héloïse":

—"Héloïse" me paraît écrite moitié dans un mauvais lieu et moitié aux Petites-Maisons. Une des infamies de ce siècle est d'avoir applaudi quelque temps à ce monstrueux ouvrage.

Il y a eu aussi des chefs-d'oeuvre magistralement éreintés au XIXe siècle.

"La Gazette de France", en 1831, salue en ces termes, l'apparition du "Rouge et Noir":

— ... Cette honteuse production ne sert qu'à constater par une preuve ajoutée à vingt autres, qu'il est presque temps que M. de Stendhal change encore une fois de nom et pour toujours, de manière et de style.

Jules Janin écrit du "Père Goriot":

—M. de Balzac avait trouvé là une excellente introduction, un roman qui pouvait être excellent; mais, malheureusement, le roman est misérable et tout à fait manqué.

La bonté du maréchal Joffre

Le maréchal Joffre aimait les humbles et leur témoignait sa bonté en toute occasion. Il ne se passait pas d'année, par exemple, qu'il ne fit envoyer à son concierge, lorsqu'il habitait rue de la Pompe, une demi-barrique de vin de sa propriété de Rivesaltes, dans les Pyrénées-Orientales.

Il ne pouvait voir près de lui un petit garçon ou une petite fille sans se pencher et caresser paternellement l'enfant. Et je me souviens que, le matin du 14 juillet 1919, le défilé de la victoire ne commença que quelques instants après l'heure fixée parce que le maréchal Joffre, à la porte Dauphine, au moment de monter à cheval aux côtés de Foch et de s'acheminer vers l'Arc de Triomphe, avait pris dans ses bras et cajolait une blonde gamine qui venait de lui offrir un humble bouquet de fleurs.

La Dame aux Camélias ou l'Aiglon?

Le goût du public.

Quand Emile Faguet rendit compte au "Journal des Débats", de "L'Aiglon" d'Edmond Rostand, il termina son article par cet appel où il aurait fallu beaucoup de bonne volonté pour découvrir une vue optimiste :

"Et maintenant, Mme Sarah Bernhardt, vivement une reprise de la "Dame aux Camélias" !"

Or, la pièce, que le Théâtre Sarah-Bernhardt a repris cette semaine avec Vera Sergine, va prochainement atteindre sa trois millième représentation.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

Les successeurs de M. de Porto-Riche et du maréchal Joffre seront élus en juin

L'Académie française a désigné deux de ses membres chargés de recevoir, en séance solennelle, les nouveaux académiciens récemment élus, MM. Chaumeix et Le Goffic, en avril et mai prochains. Ce sont MM. Madelin et Henry Bordeaux qui répondront aux récipiendaires.

En juin auront lieu les élections aux fauteuils laissés vacants par les décès de M. de Porto-Riche et du maréchal Joffre.

Il a été décidé que M. Gabriel Hanotaux représentera l'académie aux fêtes qui auront lieu le 30 mai à Rouen à l'occasion du 5e centenaire de la mort de Jeanne d'Arc.

L'Académie a accepté le legs de 50,000 francs de M. Ernest Clerc lequel a affecté par testament pareille somme à l'Académie de médecine sans préciser toutefois l'emploi qui devait être fait des revenus de ces dons.

Le travail du dictionnaire s'est poursuivi par la définition du mot "parallèle". Au sujet de ce dictionnaire, il se confirme que le premier fascicule paraîtra au début de mai prochain, qu'il sera de même format que le précédent remontant à 1876 et que la publication complète n'aura lieu qu'à raison de deux fascicules par an.

La générosité d'un poète

Rochefort avait une vénération pour Victor Hugo, qu'il alla voir pendant son exil à Bruxelles. Il arriva comme Hugo était à table, avec sa famille, et le poète lui dit affectueusement: "Asseyez-vous là près de moi car vous êtes aussi un de mes fils."

Mais plus tard, quand Rochefort eut été déporté à la suite de la Commune, Hugo se montra assez ingrat. Il fallait trouver une somme de 20,000 francs pour permettre à Rochefort de s'évader du bagne. Mme Adam alla trouver Victor Hugo et lui demanda de faire 10,000 sur les 20,000. Hugo qui pourtant ne manquait pas d'argent, prit une mine désolée pour dire en ouvrant les tiroirs d'un bureau: "Ma chère amie, vous savez si j'aime Rochefort! Mais voyez, je suis sans le sou." Et ce furent Edmond Adam et sa femme qui fournirent à eux seuls les 20,000 francs.

C'est le cas de dire que l'auteur des "Feuilles d'automne" était moins avare de ses vers que de ses sous.

Vox Populi

M. le rédacteur,

Voulez-vous savoir mon idée sur les défauts des hommes, la voici: Pour moi le défaut le plus insupportable chez l'homme c'est d'être menteur, car on ne sait pas à quel degré de l'échelle il peut descendre. Pour moi un menteur ne vaut pas plus qu'un voleur.

UNE LECTRICE MONTREALAISE.

M. le rédacteur,

Vous demandez à la femme de donner son opinion sur le défaut le plus insupportable chez l'homme, voici la mienne: Pour moi le défaut le moins supportable chez l'homme, c'est l'adultère. J'ai passé ma vie avec un mari de cet espèce et je vous avoue franchement que j'aurais aimé autant un ivrogne.

Sincèrement,
UNE LECTRICE.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 15 MARS 1931
74e jour de l'année

3e DIMANCHE AVANT LA FETE DE PAQUES.

SAINT ZACHARIE
Pape, mort en 752

SAINTE LEOCRICIE (Lucrèce)
Vierge de Cordoue, martyre en 850.

Fêtes de la semaine: lundi, Ste-Julienne; mardi, St-Patrice; mercredi, St-Cyrille de Jérusalem; jeudi, St-Joseph; vendredi, St-Cuthbert; samedi, St-Benoit.

Lever du soleil . . . . . 6 h. 16
Coucher du soleil . . . . . 6 h. 05

Lever de la lune . . . . . 5 h. 05
Coucher de la lune . . . . . 2 h. 17
Nouvelle lune, le 19, à 2 h. 57 m. le matin.

Dans ce mois, les jours croissent de 1 h. 2 minutes, le matin et de 46 minutes, le soir.

Billet du Dimanche.

Le "je ne sais quoi"

Ce qui fait l'attirance d'un être ou d'une chose, c'est le certain quelque chose qu'on ne peut définir.

Vous êtes-vous jamais demandé comment vous reconnaissez une personne? Souvent vous ne sauriez dire la couleur de ses cheveux ni de ses yeux, vous ignorez les vêtements qu'elle porte et, cependant, en la voyant, vous la reconnaissez, c'est l'indéfinissable "quelque chose".

Si l'on retirait d'une rose son parfum ou bien d'une pomme sa saveur, les balances les plus subtiles n'indiqueraient aucune différence de poids. Pourtant, ce sont la saveur de la pomme et le parfum de la rose qui donnent à ces deux choses leur caractère et leur valeur.

Si l'on demandait à un certain nombre de personnes leur avis sur la meilleure façon de réussir dans la vie, on obtiendrait des avis bien différents. L'un dira: Empruntez pour commencer". L'autre écrira: "Ne vous endettez jamais". Celui-ci conseille: "Mariez-vous jeune"; celui-là réplique: "Soyez sûr de votre situation avant de fonder une famille". Pierre veut que vous ayiez des associés; Paul assure qu'il faut se frayer seul son chemin. Et ainsi de suite, à l'infini.

Ces conseils sont donnés sincèrement par des gens d'expérience, qui croient faire connaître les raisons de leur succès personnel.

La vérité, c'est qu'ils n'en savent rien et la morale de l'histoire, c'est que tout dépend des cas.

Il est difficile à celui qui a réussi d'expliquer les raisons de son succès, car ce succès dépend en grande partie de "quelque chose".

Pourquoi un acteur apparaît cent fois meilleur qu'un autre? Pourquoi une danseuse est plus fêtée que toutes ses rivales? Les intéressés eux-mêmes auraient souvent peine à l'expliquer complètement. S'ils essayaient, ils formuleraient des règles que beaucoup d'autres ont suivies — plus consciencieusement peut-être — sans arriver au pinacle.

La subtile différence, indéfinissable, a une importance capitale. Elle se moque de l'analyse. C'est l'x du problème.

Et souvent elle marque l'écart entre le succès et l'échec.

Les vignes que l'on transplante de France, pour les acclimater en d'autres pays, fleurissent et portent des fruits abondants. Mais le raisin n'en a jamais plus la même saveur.

Les grappes ont le même aspect, la même odeur. Les grains sont aussi gros, aussi vivement colorés. Mais quelque chose leur manque. Une qualité inconnue du sol natal fournissait l'arome exquis.

De même chez les êtres humains. L'intangible "quelque chose", l'éclair de la personnalité, le jeu du magnétisme, ou quelque qualité encore qui ne se peut cataloguer, voilà le facteur qui les élève au-dessus de rivaux qui peuvent sembler mieux qualifiés pour le succès.

Quand on lit les secrets par lesquels de grands hommes disent être arrivés au triomphe, il est bon d'ajouter à part soi: "plus, le "quelque chose".

Brillante ouverture de la session fédérale

AU PARLEMENT PROVINCIAL



A propos de motions. — Celles qui valent la peine qu'on en parle. — L'utilité de l'Opposition. — La bonne volonté du gouvernement. — Une étrange requête au premier ministre.

QUEBEC, 13. — Ce sont les motions qui ont été, la semaine dernière, à l'ordre du jour, les motions et la nouvelle loi des accidents du travail; une partie académique et une autre législative. Cette partie académique, du moins en ce qui se rapportait à la motion David concernant les produits russes, a provoqué un incident que tous les courriéristes ont rapporté assez diversement et que les rédacteurs des journaux ont commenté encore plus diversement. Il y eut même des surprises de la part d'un grand journal anglais "indépendant"... Tout de même la question reste. L'Opposition a-t-elle été logique? Dans les milieux "à la page" l'on croit tout simplement que dans toute cette affaire l'on a voulu, des deux côtés, jouer au fin-fin.

Quant aux autres motions, notons qu'elles étaient parfaitement oiseuses, sauf celle qui a provoqué tout un débat sur l'historique manoir de Montebello et sur l'histoire de sa transformation. Mais, hélas, toute la laborieuse documentation étalée par M. Aldéric Blain va-t-elle donner à la province le "Musée de Montebello" que toute la classe instruite de la province avait rêvé? Tempus edax rerum!

L'OPPOSITION

A l'heure qu'il est, nous pouvons dire que cette dernière session de la présente Législature de Québec aura été marquée par une législation considérable, intéressante et qui témoigne suffisamment de l'initiative du gouvernement... qui semble, ne vouloir laisser passer aucune occasion soit pour perfectionner les lois qui existent, soit pour se rendre à des besoins nouveaux en augmentant nos statuts des lois nécessaires au progrès, au bien-être du peuple, au développement de notre province et, et ajouterons-nous, sans malice, à la tournure favorable des prochains événements électoraux...

Mais en toute justice, l'on doit dire que le gouvernement est précieusement aidé par l'Opposition qui est, cette année, plus combative que jamais, plus soucieuse de ne laisser voter que ce qui est franchement et clairement dans le strict intérêt de la province et du peuple. Tout est soigneusement passé au crible de la plus sévère critique. A cause de cela, les quelques membres de l'Opposition s'imposent un travail presque excessif. Tous sont sur la brèche depuis le premier jour, sans le moindre instant de répit. Bien des réformes auront été accomplies grâce à la vigilance des membres de l'Opposition; bien des lacunes qui nécessairement existent dans les lois nouvelles que l'on présente, malgré la meilleure volonté du monde, seront comblées grâce à la loupe que l'Opposition promène partout. Bref, jamais l'on nous a fait mieux comprendre que cette année la nécessité d'une opposition attentive aux intérêts du peuple et soucieuse du bien-être de toutes les classes de la société. Certains amendements, ici et là, auraient pu subir le renvoi à six mois car les gouvernements ont des raisons que la raison ne connaît pas, et l'Opposition qui brille par le côté qualitatif n'aurait le pouvoir d'empêcher ces choses-là que grâce au côté quantitatif.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce de Québec vient de proposer au premier ministre de la province de faire passer un bill, savez-vous dans quel but?... Pour réglementer les films parlants, tout simplement, tout uniment, tout bonnement.

Tout comme s'il s'agissait de la réglementation des hôtels de campagne.

On demanderait, par ce projet de loi: de supprimer des représentations les artistes licencieux, comme on a fait, naguère, pour les films silencieux des Theda Bara et des Fatty Arbuckle; de bannir les danses modernes trop libres, les trop tendres et trop prolongées embrassades, les costumes trop légers, etc., etc.

Bref, c'est ce que demandent, tout simplement, tout uniment, tout bonnement, M. Andréa Poulin, M. Joseph Lévesque, M. Emile Bourret et d'autres encore de l'Association des Voyageurs Catholiques de commerce.

Devant cet ultimatum, il ne reste plus qu'une chose à faire au premier ministre: nommer une commission qui serait, disons, composée de l'abbé Valmore Lavergne, curé de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, de M. Andréa Poulin, du notaire Oscar Hamel, et qui s'en irait s'établir en permanence dans les studios de Hollywood où elle aurait pour mission de séparer tous les couples en train de danser dans les cafés de nuit, d'habiller les danseuses et de briser les contrats de tous les acteurs et de toutes les actrices qui s'apparenteraient trop, présumerait la Commission Québécoise, dans leur vie privée, à Theda Bara et à Fatty Adbuckle.

Non, mais, là, franchement, les Voyageurs Catholiques de Commerce, ou plutôt, les Voyageurs de Commerce Catholiques ne feraient-ils pas mieux de demander la création d'une commission qui serait chargée de quelque chose de plus pratique... non, de plus praticable; pas exemple, de faire corriger certains noms de places..., eux qui voyagent continuellement à travers la province?

Ainsi, les Voyageurs Catholiques de Commerce, ou, les Voyageurs de Commerce Catholiques de Québec, dont M. Andréa Poulin est le secrétaire, quand, après leur rude journée de travail, pressés, fatigués, ne seraient-ils pas portés à blasphémer quelque peu — malgré leur Ligue contre le blasphème — s'ils avaient à écrire en tête de leur rapport quotidien des noms comme ceux-ci: — endroits où ils pourraient se trouver à tout moment au cours de leurs pérégrinations; —

"Saint-Stanislas de la Rivière des Envies";

Ou bien: "Saint-Méthot de la Station du Coteau";

Ou encore:

"Sainte-Suzanne de Bourdarie Line";

Ou:

"Sainte-Marie-Madeleine du Cap de la Madeleine";

Ou encore, et pour finir, car nous ne finirions plus:

Nous ne parlons pas de "La Décollation de Saint-Jean-Baptiste", de "Sainte-Emilie de l'Energie", de Sainte-Rose du Dégelé", de "Saint-André de l'Epouvante"... ce sont des places connues.

Soyons donc plus pratiques dans nos revendications, ô Voyageurs Catholiques du Commerce, et cessons donc de réclamer la tête de l'homme dans la lune...

MAISON FONDEE EN 1855



Cidre Mousseux, Ginger Ale, Cream Soda, Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 Place Christin
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

On croit que la députation se mettra immédiatement à l'oeuvre. — Mackenzie King et Bennett parleront probablement lundi après-midi. — Les questions de tarif et les problèmes économiques au premier plan. — Plusieurs absents à cette session.

QUE FERONT LES DEPUTES DE QUEBEC?

OTTAWA, 13. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — L'ouverture de la première session régulière depuis l'avènement des conservateurs au pouvoir avait lieu, hier après-midi. Ce fut une fête sociale de toute première importance. On regrettait sans doute l'absence de Lord Bessborough, notre vice-roi, qui est sur le point de s'embarquer pour le Canada.

L'hon. juge Lyman P. Duff, de la Cour Suprême du Canada présida la cérémonie d'ouverture avec beaucoup de tact. Il y eut réceptions comme à l'ordinaire. Les sommités du monde politique et social de tout le pays étaient en ville depuis le commencement de la semaine.

Chef de la droite



L'hon. R. BENNETT,
Premier ministre du Canada.

La réception au Sénat offerte par M. le sénateur et Madame Blondin fut particulièrement brillante et digne des meilleures traditions de la Chambre Haute du Canada.

AU TRAVAIL

Tout porte à croire que le gouvernement s'efforcera de conduire les délibérations avec vigueur, tout en laissant à la députation le temps voulu pour exprimer ses opinions et imposer sa marque sur le développement de la politique du pays. Nous apprenions que les chefs de parti étaient à s'entendre pour ne laisser aux réunions mondaines que le temps nécessaire, permettant à la députation de concentrer son action et toutes ses énergies à la solution des problèmes industriels et commerciaux.

A LUNDI LA
GROSSE ARTILLERIE

Messieurs Victor Porteous et Cormier prononceront leurs discours académiques comme proposeur et secondeur de l'adresse. Il y aura ensuite expédition de quelques affaires de routine, mais selon toute probabilité pas d'autres discours cette semaine.

On croit que le très hon. W.-L. Mackenzie King demandera l'ajournement de la discussion à lundi après-midi.

Quelle sera sa ligne d'attaque? Est-ce qu'il prétendra que si le commerce diminue au Canada, si les revenus tombent, si la dette augmente c'est la faute à la politique actuelle du gouvernement conservateur? Il peut sans doute établir une thèse formidable. Il peut dire en vérité, — pendant les dix années de régime libéral, nous avons soldé notre administration chaque année par des surplus. Nous avons trouvé des marchés avec l'étranger. Nous avons facilité l'établissement d'industries nouvelles et nous avons considérablement augmenté le commerce tant au Canada qu'à l'étranger.

S'IL INSISTE
TROP FORTEMENT

Il se pourrait que M. Bennett, financier et industriel averti ait une réponse de prête à une pareille attaque. Ce n'est pas la seule qu'il aura à repousser.

Les fermiers de l'Ouest préparent depuis plusieurs mois un mouvement de sécession. Ils menacent d'organiser un pays à part dans les prairies, — le pays des producteurs de blé. Il n'y a plus de gêne.

Ces messieurs ont sollicité et obtenu qu'on remette les terres et autres ressources à leurs provinces. Ils ont demandé et obtenu la construction de voies ferrées dans toutes les régions de leurs provinces, — souvent même dans des endroits qui ne seront pas habités d'ici cinquante ans. Ils ont demandé et obtenu la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et ils sont à se faire construire à Fort Churchill un havre unique au monde. Ils seront sur la haute mer. Ils auront accès facile aux grandes routes maritimes directement. Pourquoi ne pas alors parler de se séparer de leurs bienfaiteurs! M. Bennett devra faire face à cette faction de la députation.

PROGRAMME
CHARGE

Il y a quelques semaines à peine, on prétendait que les mesures importantes seraient peu nombreuses. C'est tout le contraire. Il semble que le gouvernement aura tellement de questions d'une haute portée politique devant le parlement, que la députation n'aura pas le loisir de se livrer à son sport favori — la discussion de motions académiques qui ne mènent jamais à rien.

Ce programme comprend une revise complète du tarif, l'aide à l'éducation technique avec le concours des provinces, une modification de la Loi des pensions du vieil âge, le contrôle fédéral de la Radio, une étude sur la possibilité de modifier la Loi du Service Civil, la consolidation des chemins de fer de l'Etat sur une base nouvelle, sans parler d'une multitude de problèmes qui surgissent comme par enchantement au cours d'une session.

ABSENTS PAR
LA MALADIE

Plusieurs députés très actifs, qui prennent une part importante à la discussion des questions publiques seront absents, du moins pendant les premiers jours de la session.

L'hon. H.-H. Stevens est actuellement dans le Sud, à la suite d'une opération subie cet hiver. C'est un "debater" agressif le ministre du Commerce. On regrettera son absence et lui son éloignement de la Chambre des Communes.

L'hon. J.-D. Chaplin représentant de la péninsule de Niagara est aux Bermudes. Sa santé est chancelante. On croyait il y a quelques semaines qu'il démissionnerait pour faire place à l'hon. Arthur Meighen dont la rentrée dans la vie publique ne laisse plus de doute. On lui offrit la présidence de la Commission des Chemins de fer, mais il refusa, paraît-il, parce qu'il est bien dans le domaine de la finance et qu'il caresse le désir de faire une rentrée sensationnelle dans la politique à la première occasion.

Chef de la gauche



L'hon. W. L. MACKENZIE KING,
Chef de l'Opposition.

D'autres ne feront que de rares apparitions au cours de la présente session. Les Canadiens se réjouissaient d'apprendre que l'hon. E. Lapointe revenait au pays après plusieurs mois passés à l'hôpital à Baltimore. M. Lapointe qui est un parlementaire écouté ne se fera probablement pas entendre aussi souvent que par les années passées.

SESSION
CONDENSEE

A moins que nous nous trompions beaucoup, la session qui s'ouvrait restera l'une des plus mémorables dans l'histoire de notre pays.

Tout indique que le Canada est à un tournant politique. Il est sur le point de prendre place au nombre des plus grandes nations industrielles de la terre.

Nous disposons de ressources naturelles immenses. Ce sont les forêts inépuisables. Ce sont des mines dont on a à peine éventré la surface. Ce sont des forces hydrauliques prodigieuses. C'est tout un peuple qui tend de toutes ses forces vers le progrès, qui aspire à la richesse et se taille une place de tout premier plan dans le domaine de l'industrie moderne.

M. Bennett et ses collègues diront ce qu'ils entendent faire pour lancer notre pays dans la voie de la vraie prospérité. Mackenzie King donnera son opinion. La députation du Québec qui détient la majorité peut jouer un rôle de tout premier plan — pourvu que nos représentants y mettent de l'initiative, du courage, de l'audace, — à la manière des grands Canadiens qui se sont toujours levés à leur heure pour parler au nom de tout leur peuple.

A la mémoire de 70,000 Indiens morts pendant la guerre

LA NOUVELLE-DELHI, 14. — Le vice-roi a inauguré solennellement l'Arc triomphal érigé à Delhi à la mémoire des 70,000 Indiens qui ont succombé pendant la guerre.

Quand les Muscles font Mal...

Nyalgesic



Il atteint la douleur à sa base. Il repose les nerfs surexcités, crampes, contusions, foulures, muscles endoloris, le mal de tête, — tous succombent à ce baume liquide. Votre pharmacien Nyal vous recommandera la bouteille avec agitateur spécial, à 75c.

NYAL Company, Ltd.
Windsor, Ontario



SERVICE NYAL DRUG STORE

NYAL SERVICE DRUG STORES

Votre pharmacien Nyal s'intéresse à votre santé et bien être

Un écroulement que nous ne verrons pas

La disparition fatale mais pas très prochaine des cataractes du Niagara.

L'écroulement qui s'est produit récemment sur la partie est de la cascade du Niagara, écroulement dû à l'oeuvre continue d'érosion des eaux, a préoccupé les autorités canadiennes chargées de la conservation des beautés naturelles du Dominion et appelé leur attention sur la disparition fatale, inéluctable, dans quelques millions d'années heureusement, de cette merveille du monde.

Elles ont évidemment du temps devant elles pour y réfléchir et pour chercher les mesures de préservation possibles, s'il en est.

En ce qui regarde la rive canadienne, le gouvernement du Dominion est disposé à faire tout le possible pour garder intacte la beauté des cascades, autant, du moins, que la science et le génie modernes seront capables d'apporter leur contribution à cette oeuvre de conservation.

Il y a une commission canadienne de conservation des cascades qui contrôle sévèrement les entreprises de dérivation de l'eau nécessaire aux établissements industriels hydroélectriques; elle a pris les mesures propres à diminuer l'érosion des bords de la chute, qui était, jusqu'à présent, d'un mètre par an.

D'après les indications fournies par une commission de techniciens, le gouvernement canadien a voté une somme de 35 millions pour favoriser l'exploitation des cascades mêmes en assurant la continuité des bords de la chute des eaux.

Pour cela, les roches émergeant de l'eau au-dessus du "Fer-à-Cheval" ont été détruites à coups d'explosifs, tandis que quelques barrages noyés qui ont été construits diagonalement au courant, à intervalles réguliers, ont pu produire une surélévation du niveau des eaux.

En outre, des travaux d'excavation ont été exécutés en amont des chutes dans le lit du fleuve et ont permis d'éliminer la présence de courants plus rapides pour que la force des cascades soit distribuée avec plus de régularité sur tout le bord supérieur.

Ces résultats représentent autant de victoires du génie et de l'hydraulique modernes.—J.-A. M.



Les chutes Niagara, côté américain, telles qu'elles apparaissent aujourd'hui.

Le trône des Hohenzollerns mis en vente

BERLIN, 14.—Le trône des Hohenzollerns a été vendu près du château de Potsdam par le prince Léopold-Frédéric, cousin de l'ex-kaiser. Une flûte et une montre de Frédéric-le-Grand, deux reliques chères au coeur de tous les Allemands seront également vendues par les descendants des Hohenzollerns.

Funérailles de la femme la plus pesante

LONDRES, 14. — Alice-May Belcher, 44 ans, de Worthington, vient d'être conduite à sa dernière demeure, elle était supposée être la femme la plus lourde d'Angleterre et probablement du monde. Comme elle pesait plus de 700 livres, on dut lui procurer un immense cercueil dont les dimensions intérieures mesuraient trois pieds de largeur et sept pieds de longueur. Huit hommes forts étaient les porteurs.

La population suisse s'accroît

BERNE, 14. — Les résultats du dernier recensement federal indiquent pour toute la population suisse, un nombre de 4,082,511 personnes, contre 3,686,090 personnes en 1920 et 3,765,123 en 1910.

L'HORLOGE LA PLUS ORIGINALE DU MONDE

Cette horloge dont on est à terminer l'installation, remplira plusieurs rôles, excepté ceux de boire et manger.

MESSINE, Italie, 14. — La plus grande et la plus compliquée de toutes les horloges du monde sera bientôt installée dans le beffroi de la cathédrale. L'originalité de son mécanisme et la variété de ses signaux lui donneront une suprématie incontestable sur toutes les autres, même celle de Strasbourg.

La firme alsacienne qui s'est chargée des plans, lui a donné les caractéristiques suivantes: un coq qui chante dès l'aube, le midi et au coucher du soleil; les rugissement répétés et le mouvement de la queue d'un lion ornemental, à midi.

Dina et Clarenza, deux figures traditionnelles du terroir de Messine apparaissent pour faire résonner la sonnerie du cadran à tous les quarts d'heure. La Mort, une faux à la main, s'esquive derrière une porte, après moisson faite du temps de chaque heure écoulée.

L'horloge énumérera les jours de la semaine, chaque jour étant représenté par un personnage mythologique. Ainsi Apollon sera le gardien de l'horloge le dimanche; la Lune le lundi; Mars, le mardi; Mercure, le mercredi. Jupiter, le jeudi; Venus, le vendredi, et Saturne, le samedi.

Certaines scènes bibliques rappelleront les principales fêtes de l'année, telles que Pâques et Noël. En plus des heures, le cadran indiquera les jours de la semaine et du mois, les phases de la lune, les saisons et l'année.

Monseigneur Angelo Paino, archevêque de Messine, est l'inspirateur de ce chef-d'oeuvre d'horlogerie dont nous verrons le parachèvement dans un avenir prochain.

Un cultivateur s'enfonce dans un bourbier

SAINT-BRIEUC, 14.—Après avoir passé la journée chez des parents, François Leroux, 57 ans, cultivateur, partit le soir venu pour regagner son domicile, mais l'obscurité était profonde. Il s'égara et s'engagea dans un chemin impraticable que les eaux avaient transformé en un dangereux bourbier, près du village de Bongoat. Le malheureux s'y est enlisé et y est mort asphyxié. Son cadavre fut découvert au début de la journée d'hier. Il n'a pu être dégagé qu'avec beaucoup de difficultés et très tard dans la soirée.

Trois mille ouvriers sont ensevelis dans une mine de Mandchourie

PEKIN, 14.—Une explosion s'est produite le 8 février, dans les mines de Fu-Shun en Mandchourie.

Trois mille mineurs travaillaient au fond. La plupart ont été ensevelis. On craint qu'il n'y ait de nombreux morts.

SEMENCES FIABLES

DERY



GRATIS Demandez notre nouveau catalogue français illustré à profusion dont 43 sujets de légumes et fleurs en couleur naturelle. Nous vendons tout ce qu'il faut pour le jardin et la ferme: graines de légumes, de fleurs, gazons, plantes fourragères, céréales de semence, bulbes, plantes, outils de jardins, accessoires pour volailles, incubateurs, engrais chimiques, insecticides, etc.

Demandez notre catalogue illustré

Tél. MArquette 6208

HECTOR L. DERY

Limitée

158 Est, rue Saint-Paul

MONTREAL

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 35 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.

Dépt. 191, 79, rue Adélaïde Est, Toronto

MARS et AVRIL

Deux mois fertiles en

RHUMES et GRIPPES



J.-O. LAMBERT, M.D.

à qui l'on est redevable de la célèbre découverte végétale contre RHUME, TOUX OBSTINÉE, GRIPPE, CATARRHE, ASTHME, CROUP, BRONCHITE, ETC.

Les statistiques vitales établissent que les décès causés par la pneumonie et autres affections du même genre sont de beaucoup plus nombreux durant les mois de mars et avril. Et si l'on remonte à l'origine de la pneumonie, on trouve presque toujours un rhume négligé comme cause première.

PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS

Une forte dose de Sirop LAMBERT soir et matin aidera chaque membre de la famille à traverser heureusement cette redoutable période de l'année. Ce médicament salutaire ne renferme aucune drogue ou élément toxique.

SIROP DU

Dr J.-O. LAMBERT

"Remède National de la Famille"

L'authentique porte la signature Dr Brown *Refusez toute substitution*

Dr J.-O. LAMBERT LIMITÉE, 2234, rue St-Antoine, Montréal, Can.
Paris, Bruxelles, Londres, Troy et New York. L8

Nos Petites Entrevues

QUEL EST, POUR VOUS, LE PLUS BEL EDIFICE DE MONTREAL ?

Notre ville contient plusieurs monuments d'une belle architecture. Il y a les temples religieux d'abord : Notre-Dame, Saint-Jacques, la Cathédrale, la chapelle de Bonsecours, qui ont chacun



A. Bissonnette



O. Latulippe

leur cachet historique et leurs lignes propres. Il y a aussi, dans le quartier de la finance des édifices à l'architecture moderne que l'on ne peut passer inaperçus : la Banque de Montréal, avec son frontispice du plus pur classicisme et qui s'inspire de l'architecture ancienne, ainsi que les gratte-ciel modernes, d'une architecture bien propre à l'Amérique.



A. Lavallée

Pour connaître les goûts d'un chacun, nous avons donc demandé, cette semaine, quel était le plus bel édifice de Montréal.



A. Blouin

M. Aimé Bissonnette, 1901 rue Galt, vante la flèche du clocher de l'église Saint-Jacques.

M. O. Latulippe, de Hull, nous a parlé du charme ancien et des belles fresques de la chapelle du marché Bonsecours.



J. Bouchard

M. A. Lavallée, 532 rue Des Voltigeurs, admire surtout les constructions modernes.

M. Art. Blouin, 2384, rue Frontenac, est impressionné par la beauté de l'église Notre-Dame dont l'architecture impose le respect et appelle la prière.

M. Jos. Bouchard, 1576 rue Fullum, sait reconnaître la belle architecture de la Banque de Montréal, rue Saint-Jacques.

M. S. Gagné, 2063, avenue Papineau, constate que l'édifice de la



S. Boon



M. Labrèche

Sun Life est le chef-d'oeuvre des constructions modernes.

M. Steve Boon, 1686 est, rue Dorchester, quant à lui, opte pour la beauté imposante de la Banque Royale.

M. Labrèche, 2407 rue Demontigny, est toujours ému devant l'église Notre-Dame et ses deux tours qui lui rappellent Notre - Dame de Paris.



S. Gagné

Une motion inattendue d'un sénateur américain

WASHINGTON, 14. — Le sénateur Shipstead a déposé sur le bureau du Sénat une résolution aux termes de laquelle cette assemblée refuserait d'acquiescer à l'accusation attribuant à l'Allemagne seule la responsabilité de la guerre, qui figure dans le traité de Versailles.

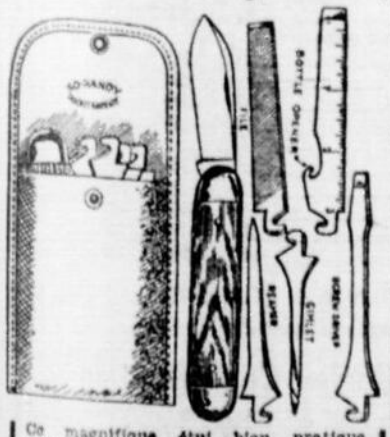
Ville dont l'entrée est prohibée aux pochards

Le recorder Pancoast, de Camden, N.-J., condamnant à la prison quatre citoyens de Philadelphie pour ivresse et désordre, leur laissa savoir que la ville de Camden n'avait que la quantité strictement nécessaire de boissons alcooliques pour l'usage de ses habitants. Il ne goûte pas la visite des étrangers qui viennent dans sa ville pour s'y enivrer et faire du charivari.

GREVE GENERALE DANS LE TEXTILE EN SUEDE

STOCKHOLM, 14. — Une grève générale dans l'industrie du textile a commencé en Suède. Ce conflit affecte 34,000 ouvriers. On craint que la lutte ne se prolonge assez longtemps et on signale déjà des collisions entre la police et les grévistes.

GRATIS
AUX GARÇONS



Ce magnifique étui bien pratique, peut se placer dans votre poche. Le plus utile et le plus commode assortiment d'outils dont puissent se servir un homme ou un garçon. Absolument gratuit pour la vente de vingt-quatre seulement de nos belles images religieuses, grandeur 16 par 20 chacune. Ces images coûtent seulement vingt-cinq cents chacune. Quand vous aurez vendu les vingt-quatre images en entier et remis les six dollars, nous vous expédierons gratuitement et à nos frais, cette trousse d'outils si commode.

Catholic Supply Co., Reg'd

1030, RUE ST-ALEXANDRE

Edifice Unity Montréal

AUTOMOBILISME



M. Théodore Giroux, président et gérant-général de la Corporation des Automobilistes Canadiens.

LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS

Suite 315, Edifice Amherst

1010, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Téléphone HArbour 5538

Messieurs les capitalistes et épargnants, Gros et Petits.

Quoique l'opinion publique soit pessimiste, nous croyons sincèrements pouvoir vous classer parmi l'élite des hommes d'affaires qui, faisant exception à la règle, s'élèvent au-dessus de cette opinion et profitent de l'apathie générale pour effectuer à des conditions spéciales, obtenues grâce à la pénurie des capitaux en circulation, des placements que les fluctuations et les paniques du marché ne sauraient affecter.

Tous commerces ou industries basés sur l'économie, l'amélioration et la progression croissante des nécessités de la vie moderne, sont voués aux succès assurés et leurs Patrons ne peuvent manquer que d'en retirer des bénéfices très appréciables.

Le but de "La Corporation des Automobilistes Canadiens" est la coopération entre Ouvriers et patrons, Garagistes et Automobilistes, opéré par des experts spécialisés dans leur branche et prenant chacun la responsabilité de leur travail respectif. A cet effet aucun ouvrier, employé à quelque titre que ce soit, n'a été engagé par la Corporation des Automobilistes Canadiens, sans investir dans la Compagnie un montant proportionnel aux responsabilités imposées par sa charge

C'est donc, grâce à l'expérience extraordinaire et aux capacités de notre estimé Président-Gérant, M. Théodore Giroux, secondé par des ouvriers de tout premier choix, que nous allons inaugurer un genre de service qui n'existait jusqu'à date que dans les grandes cités américaines et européennes, mais que l'accroissement extraordinairement rapide de la population de la grande et belle cité qu'est Montréal, rend urgent et indispensable. Nous voulons parler de la "Pension Complète" d'automobile qui comprend pour un prix fixe déterminé, les services suivants: livrer ou aller chercher l'automobile du Client à l'endroit désigné par lui; la remiser et tous les jours la laver et la cirer; nettoyer l'intérieur par le vide; tenir brillantes les parties nickelées; huiler, graisser, remplacer l'huile quand c'est nécessaire; décarboniser et aléser les valves; régler les freins, la transmission, le différentiel, la pompe à l'huile, la pompe à l'eau; tenir en ordre les pneus et généralement faire tous réparages dûs au mauvais fonctionnement ou à l'usure des parties vitales de l'automobile, le Client n'ayant qu'à payer les pièces de rechanges achetées sur son ordre formel, sauf le cas d'accident grave et entraînant un réparage long et dispendieux. Dans ce cas comme dans tous les autres cas de panne causée par quoi que ce soit, la Compagnie remorquera le char du Client sur une distance maxima déterminée d'avance, et la réparation complète, char remis à neuf, sera exécutée à un degré de perfection et à un bas prix que le Client ne pourrait obtenir ailleurs.

La Corporation des Automobilistes Canadiens est du reste en pourparlers avec plusieurs Compagnies d'Assurances des plus importantes pour obtenir l'exclusivité de leurs contrats de réparages, ceci contribuera grandement à faire connaître, apprécier et vulgariser parmi le public en général les commodités, les facilités, la perfection et l'économie de notre service et nous amènera constamment de nouveaux clients.

Pour ce faire, La Corporation des Automobilistes Canadiens utilisera le Motordrome dont elle s'est rendue acquéreur à un prix qui lui est infiniment profitable. Cette bâtisse, complètement à l'épreuve du feu d'un travers à l'autre, outre les ateliers nécessaires à nos différents services, pourra contenir 800 automobiles et ses dépendances inutilisables pour les fins de notre Compagnie sont louées pour rapporter annuellement $23,000.00

Tout en vous priant d'excuser la longueur de l'exposé qui précède, nous l'avons cru nécessaire à vous faire comprendre l'importance de notre entreprise et l'opportunité qu'il y aurait pour vous d'investir vos disponibilités dans une qui, à l'instar de l'A.O.A. dans ses débuts, arrive juste au moment voulu pour se tailler un succès dont les intéressés seront les premiers et les seuls à profiter largement.

Dans le cas où de plus amples informations vous seraient utiles ou agréables, veuillez remplir et nous retourner le coupon ci-dessous:

.....

"LA CORPORATION DES AUTOMOBILISTES CANADIENS"

Suite 315—Edifice Amherst. 1010 Ste-Catherine est, Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous renseignements complémentaires, concernant "La Corporation des Automobilistes Canadiens".

NOM.....

ADRESSE.....

La conquête du pétrole

"L'or noir qui gouverne le monde". — Le pétrole est un roi moderne. — Les grands pays se livrent, pour sa possession, une lutte acharnée. — La France est battue. — Exploits des pirates modernes.

VERRONS-NOUS L'AUBE DE TEMPS NOUVEAUX?

L'or noir qui gouverne le monde!" Cet or noir, c'est le pétrole, maître de la destinée des nations... Toute notre société moderne, fondée sur le machinisme, est subordonnée au combustible. Malheur à la nation qui ne possède pas d'immenses réserves du précieux liquide. En cas de guerre ce serait la mort à bref délai.

On l'a bien vu, lorsqu'en 1918, l'Allemagne se trouva brusquement privée de ses sources de ravitaillement. Ses aviateurs furent obligés de se servir du benzol au lieu d'essence: ils se firent presque tous tuer. Ce fut la fin de la grande débâcle allemande.

Qui ne se souvient du télégramme historique du grand Clémenceau au président Wilson: "Chaque goutte d'essence vaut une goutte de sang!"

LA GRANDE BATAILLE

Mais le pétrole, contrairement à l'or, se consume à mesure qu'on l'emploie. C'est pourquoi les grandes nations se livrent une bataille acharnée, même en pleine paix, pour la possession des terrains pétrolifères à travers le monde.

Un écrivain français, M. Camille Aymard, vient d'écrire un volume sur "La conquête du pétrole". Cet ouvrage, fortement documenté, est une révélation pour quiconque s'intéresse à ce sujet très moderne. C'est un livre à lire et à relire. Il faut admettre, hélas, que la France, toujours routinière, ne brille guère par sa politique du pétrole. Depuis avant la guerre, elle se fait dépasser par toutes les grandes nations et se fait frustrer de tous ses droits pétrolifères.

L'attitude de la France diffère totalement, sur ce sujet de la politique agressive de la Hollande, de l'Angleterre et surtout des Etats-Unis.

FORMIDABLES ADVERSAIRES

Il faut lire, dans le beau livre de M. Camille Aymard, l'histoire des luttes épiques que se livrent depuis trente ans la Standard Oil de John Rockefeller, la Royal Dutch du fameux financier hollandais Henri Deterding, et l'Anglo-Persian Oil, appartenant à l'Angleterre.

Cette lutte de géants se poursuit dans toutes les parties du monde: au Mexique, en Amérique du Sud, dans les îles de la Sonde, en Chine, en Afrique, en Russie et ailleurs! Les grandes compagnies pétrolifères ne reculent devant rien pour obtenir la victoire: la diplomatie, la guerre et les milliards de dollars s'en mêlent.

Nous avons là, sous les yeux, un des aspects les plus stupéfiants de "l'aventure moderne". Les chapitres consacrés à "la bataille du Mexique", à "la bataille de Mossoul" et à "la bataille de Djambi" nous révèlent des exploits dignes des pirates d'il y a trois siècles.

VERS UN CHANGEMENT

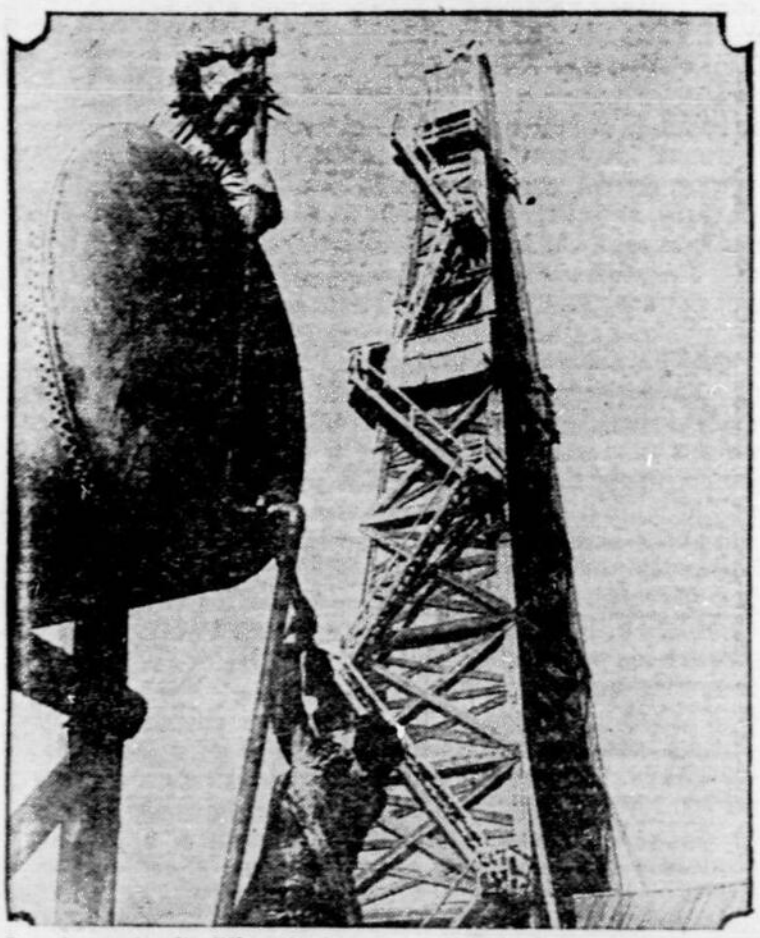
Verrons-nous longtemps le pétrole gouverner le monde? Qui sait? Pendant des millénaires, ce fut l'or qui régna sur la terre. Plus tard, la richesse d'une nation dépendit de ses gisements de charbon. Plus tard encore, l'ère du pétrole s'ouvrit...

Et l'auteur écrit ces lignes significatives: "Mais peut-être, pendant ce temps, quelque savant ignoré poursuit-il justement, dans la solitude et dans l'indifférence des puissants de la terre, des expériences qui vont changer brusquement, une fois encore, les conditions mêmes de la production, et bouleverser la répartition, entre les peuples, de la richesse et de la puissance...

"Je songe, en écrivant cela, à Georges Claude, qui, depuis des années, dans une île lointaine, cherche à capter la force infinie, la force inépuisable, la force éternelle des eaux marines."

Alors, si cela était vrai, quel bouleversement sur le globe terrestre! Qui sait? Nous verrons peut-être cela avant de mourir!

PUITS DE PETROLE EN RUSSIE



Les gisements pétrolifères du Caucase et de l'Ukraine représenteraient, aux dires de certains experts géologues, le sixième des réserves du globe. Cependant ils furent longtemps délaissés. Dernièrement, des ingénieurs allemands sont venus aider les Bolcheviks à remettre ces puits en fonctionnement. La production a atteint 16 millions de tonnes dans l'exercice qui vient de se terminer (1929-1930). Pour l'exercice 1931-1933, on veut l'amener jusqu'à 42 millions de tonnes. Quel nouveau "dumping" en perspective!

UNE PRETENTION INATTENDUE

UN ANGLAIS RECLAME LE TRONE DU ROI GEORGE V

Ce prétendant adresse une lettre au roi, lui disant de "s'en aller"!

LONDRES, 14. — Une nouvelle sensationnelle vient de causer la plus vive émotion ici: M. Antoine Hall, âgé de 31 ans et vivant à Hereford, a revendiqué publiquement ses droits au trône de Grande-Bretagne, invitant même le roi George V... à s'en aller. Il a adressé au souverain une lettre dans laquelle il l'invite à quitter Buckingham Palace et à lui céder "au nom de la loi", la couronne royale et impériale. Il déclare être le seul descendant de Henry VIII et de Henry Tudor. M. Hall a élaboré un "plan formidable de relèvement et de reconstruction" du pays et d'abaissement de la dette publique "qui est de 7,630,000,000 de livres sterling, alors qu'en 1688, elle ne fut que de 86,000 livres". (La livre vaut $4.86). Il veut réorganiser la police et reconstruire Londres en vue d'une population de 10,000,000 d'habitants. Il veut, naturellement, apporter une aide efficace et immédiate aux sans-travail. Telle est une partie du vaste programme de ce prétendant assez inattendu, qui ne semble pas près d'être pris au sérieux.



M. ANTONY HALL

WASHINGTON, 14. — M. Hoover a demandé au congrès d'affecter 500,000 dollars au bureau de l'immigration, afin d'accélérer le renvoi des étrangers.

Un chat retourne chez lui après une randonnée de 130 milles

COVENTRY, Ang., 14. — Un chat, perdu sur la route de Bridgewater, à 130 milles de Coventry, vient d'être retrouvé après une absence de huit semaines; la pauvre bête essayait de retrouver sa demeure.

Un propriétaire de Brooklyn est reçu à coups de fusil par un cambrioleur installé chez lui

M. John Tisdale, employé de banque à New-York, s'était rendu hier dans une villa qu'il possède aux confins de Brooklyn. Mais un cambrioleur avait élu domicile dans cette maison et faisait le guet. Apercevant le propriétaire, il fit feu sur lui, tirant par une imposte plusieurs coups de fusil.

M. Tisdale fut atteint au poumon gauche. Son état n'est pas grave.

Quant au meurtrier, il a pu prendre le large.

Une institutrice est brûlée vive dans l'incendie d'une école

PARIS, 14. — La nuit dernière un incendie a éclaté à Vic-sur-Cère, dans une école libre de filles. Le feu a pris dans la chambre occupée par Mlle Ladoux, institutrice libre, 55 ans, malade depuis plusieurs jours, qui a péri dans les flammes.

CLICHÉS pour REVUES JOURNAUX ANNONCES BANCAIRES CIRCULAIRES ETIQUETTES CATALOGUES

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE MONTRÉAL 29 STE CATHERINE OUEST PHONE MARQUETTE 2599



NOS COURS PAR CORRESPONDANCE . . .

. . . fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C. A., L. I. C., C. P. A.), et 2° aux titres d'aspirants (associate) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

	Nombre de leçons	Prix comptant	Prix à termes
Tenue des livres	15	$25	$30
Comptabilité supérieure			
(a) théorique et pratique	30	50	60
(b) industrielle, financière, etc.	40	50	60
(c) vérification et contrôle	30	50	60
Algèbre élémentaire	50	50	60
Mathématiques financières, 1ère partie	27	40	50
" " 2ème partie	53	50	60
Droit Civil	30	35	40
Droit Commercial	30	35	40
Notions de droit civil et de droit commercial	25	30	35
Langue anglaise (1ère partie)	40	40	50
" " (2ème partie)	20	10	10
Composition anglaise	20	20	25
Correspondance anglaise:			
(a) *English letter writing*	15	15	18
(b) *Business english*	40	40	50
Composition française	40	40	50
Français commercial	25	40	50
Economie politique	20	20	25

Magnifiques primes à gagner.

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES 50
535, avenue Viger,
Montréal.

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom:.....

Adresse:.....

Occupation:.....



Je suis capable de vous faire parler anglais

Je suis capable de vous faire parler anglais, en quelques semaines d'après un système nouveau, pratique et rapide. Pas de grammaire, toujours de la conversation.

J. THOMAS MAILLY
1015 Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. MArquette 5994

TORTUREE PAR L'INDIGESTION

jusqu'à ce qu'elle essayât le bon vieux TANLAC

Mme Louis Calouette, 926, rue Marie-Anne, Montréal, dit aujourd'hui: "Mon appétit, mon sommeil et ma santé sont meilleurs qu'ils ne le furent depuis dix ans."

TANLAC seul a fait cela. TANLAC a changé maladie et souffrance en santé robuste et bonheur après que tous les autres traitements eurent échoué.

Mme Calouette poursuit: "Parfois, les crampes duraient deux ou trois heures, pendant que les maux de tête et le vertige me rendaient la vie misérable. Passer de 147 livres à 167 livres et de la faiblesse à la santé, voilà ce que TANLAC m'a obtenu." Plus de 100,000 personnes ont accordé leur approbation à ce tonique éprouvé qui nettoie et soulage l'estomac, assure une saine digestion, fait cesser les gaz, ballonnements, palpitations, met fin aux maux de tête, accès de vertige, nervosité, redonne du poids et des forces.

Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même chez votre pharmacien — votre argent vous sera remis s'il ne vous fait pas de bien.

Il s'en est vendu plus de 80 millions de bouteilles. 143F

Une femme de chambre devient millionnaire

Ce métier n'est pas des plus lucratifs, mais en la circonstance il fut le point de départ d'une véritable fortune.

L'esprit d'initiative est certainement le plus bel apanage de la femme moderne.

D'où vient que la femme d'aujourd'hui révèle des aptitudes étonnantes pour se plier à toutes sortes de situations imprévues? Tout simplement de ce qu'elle ne consent plus à laisser les conventions sociales étouffer son talent naturel et ses ambitions les plus légitimes.



VICKI BAUM

Est-ce là du féminisme bien compris? L'aventure de Mme Vicki Baum nous en donne une preuve éclatante.

Elle est l'auteur d'un livre intitulé "Grand Hôtel" qui fait beaucoup de bruit dans les milieux littéraires internationaux. Son avis est que les renseignements pris sur place sont les seuls valables lorsqu'il s'agit d'entreprendre une étude de moeurs.

Aussi pour mettre ses théories en pratique et comme elle voulait connaître à fond les us et coutumes des grands hôtels européens, vêtue le plus simplement possible, elle s'en alla solliciter une place de femme de chambre dans un "palace" berlinois de premier ordre, tout comme une servante ordinaire.

Ne vous figurez pas qu'il y ait eu, au préalable, une entente avec les gérants. Ne désirant pas du tout être considérée comme une femme de chambre "amateur", inspirant par conséquence de la méfiance, elle se garda bien de révéler son identité et surtout le but poursuivi.

Ses patrons, comme ses compagnes de travail et les clients de l'hôtel, ne soupçonnèrent nullement qu'ils lui fournissaient, à leur insu, une précieuse documentation.

Il lui fallait saisir sur le vif les façons d'agir de cette clientèle cosmopolite que l'on rencontre dans tous les grands hôtels d'Europe, foule changeante, bizarre et pittoresque au possible, aux yeux d'un psychologue en quête de "types" absolument remarquables et souvent excentriques.

Une personne moins jeune et surtout moins déterminée que Vicki Baum aurait pu se contenter de feindre le rôle, qui est fort ingrat, mais cette manière de faire lui parut beaucoup trop superficielle et peu propice à l'enquête voulue. Elle prétend, non sans raison, que si les patrons et surtout ses compagnes de travail, avaient été mis au courant de l'expérience, elle aurait perdu le plus savoureux de sa documentation.

Etudier les gens au naturel, sans qu'il s'en doutent, voilà ce qu'il lui fallait. Rencontrer des personnes sur un pied d'égalité, dans un salon, ou les voir avec les yeux d'une femme de chambre, c'est tout différent. Là ils ne dissimulent par leurs instincts véritables sous un aimable masque mondain, soigneusement étudié.

Balai et plumeau en main, elle travaillait souvent 10 et 14 heures par jour, traitée sans aucun privilège, et menant la vie des autres servantes. Bien entendu, son apparence et sa distinction naturelle ne manquèrent pas de soulever, au début, pas mal de commentaires. Pourtant par son amabilité et sa complaisance elle s'attirait les sympathies et on en conclut que des revers de fortune avaient fait d'elle une "nouvelle pauvre"!

Le plus pénible de tout, avoue-t-elle, est de rester polie en toute circonstance même avec les clients les plus grossiers, car la politesse est la première vertu d'une femme de chambre. D'autre part, c'est d'avoir à subir l'arrogance et le despotisme des garçons d'étage.

"Vous n'imaginez pas, déclare l'écrivain, quel homme important à ses propres yeux et aux yeux des pauvres femmes de chambres, est le garçon d'étage! Il fait la pluie et le beau temps et son incroyable prétention le rend insupportable".

D'après son livre, il est bien certain que Vicki Baum n'a pas perdu son temps. Elle a su mettre à profit son expérience unique puisque cette oeuvre a fait sensation et que, par l'intermédiaire du théâtre et du cinéma, "Grand Hotel" est en train de rapporter une énorme fortune à l'auteur et de lui assurer une célébrité mondiale.

Même en Europe, beaucoup de gens croient que Vicki Baum est allemande, mais c'est une viennoise. D'une famille de musiciens virtuoses, elle était remarquablement douée et montra, dès l'enfance, un talent de harpiste extraordinaire. On pouvait donc supposer que la jeune femme serait destinée à une brillante carrière musicale, surtout lorsqu'elle épousa le Dr Richard Lert, un des chefs d'orchestre de l'Opéra de Berlin.

Comme ses devoirs de maman (elle a deux charmants enfants) et de maîtresse de maison mirent un terme au développement de sa carrière, son activité intellectuelle se manifesta autrement. Sans se froisser des commentaires moqueurs de sa famille, Vicki écrivit de courtes nouvelles et à sa propre surprise, elle fut tout de suite très populaire en Autriche et en Allemagne.

C'est alors que lui vient cette idée hardie de s'introduire dans un grand hôtel en assumant un rôle qui lui permettrai d'étudier à loisir l'atmosphère spéciale qu'elle a si bien su dépeindre dans son livre. Comme nom de plume, elle conserve son nom de jeune fille. Inutile de vous dire qu'elle n'a pas l'intention de renouveler son expérience, elle trouve le métier de femme de chambre bien fatigant mais admet, avec un joli sourire, que ce fut le temps le plus fructueux de sa carrière d'écrivain. Effectivement, il lui rapporte des millions aujourd'hui.

Vicki Baum doit venir prochainement aux Etats-Unis. On suppose qu'elle écrira peut-être ultérieurement un livre sur les moeurs américaines après avoir étudié, dans leur propre pays, les gens qu'elle a déjà eu l'occasion d'observer lorsqu'ils voyageaient à l'étranger. Elle doit se rendre à Hollywood pour s'entendre avec les producteurs sur la façon de reproduire son oeuvre à l'écran (pas gratuitement vous pouvez le croire!) et en prévision de cette visite, elle étudie activement la langue anglaise.

M. C.

La peau de chamois...
bien que coûteuse est indispensable dans une maison. Grâce à elle, vous donnerez un bel éclat à votre argenterie, à vos étains, à vos bronzes.

En Espagne...les Spécialistes de Beauté

insistent sur les huiles d'olive et de palme pour conserver ce teint d'écolière

Les spécialistes de beauté ::: au Canada de même qu'en Espagne ::: conviennent de ce moyen pour conserver à la peau sa beauté.

Voici ce que conseille Tejero: "Appliquez une fine pâte de Palmolive sur l'épiderme et massez délicatement—ainsi—enlevez alors avec de l'eau pure et fraîche—puis avec de l'eau de plus en plus froide. Ajoutez un peu de crème (si vous voulez donner adhérence à la poudre). Voilà! Cela rend la peau douce, fraîche et veloutée."

Luis Tejero



Tejero, dont le salon de beauté est fréquenté par les plus grandes dames d'Espagne.



La présence de ce teint d'écolière se rencontre à de multiples reprises dans le chaud coloris et le ton olive des charmantes senoritas espagnoles.

Pember, de Toronto, recommande ce traitement de 2 minutes à base d'huile d'olive et de palme.



Prix au détail 10c

Consultez votre Spécialiste de Beauté

Il n'y a qu'un expert, qu'un professionnel qui puisse vous donner des soins adéquats. Prenez l'habitude de consulter régulièrement votre spécialiste de beauté. N'attendez pas qu'il soit nécessaire de corriger des défauts. Conservez votre fraîcheur et votre beauté en leur donnant des soins appropriés. Votre spécialiste vous aidera.

TEJERO, le célèbre spécialiste de beauté de Barcelone, se fâche tout rouge lorsque ses gentilles clientes ne suivent pas ses conseils. "Comment osez-vous abîmer ainsi votre teint, s'écrie-t-il avec la fougue caractéristique des Espagnols, quand il est si facile d'avoir recours, deux fois par jour, à ce traitement!"

Le traitement auquel il fait allusion est préconisé par 23,723 spécialistes de beauté, dans le monde entier. Ils appuient, avant tout, sur l'emploi d'un savon pur et d'eau fraîche pour la toilette. Tous, sans exception, s'accordent à dire que Palmolive est sans égal.

Les spécialistes s'en servent chez eux et dans leurs salons de beauté. Ils en conseillent l'emploi à domicile à leur clientèle. Les crèmes et autres préparations de beauté qu'ils recommandent se composent de ses mêmes huiles cosmétiques ...d'olive et de palme.

Appliquez tout simplement sur la figure et la gorge une fine pâte de Palmolive et d'eau chaude. Massez délicatement, puis rincez à l'eau chaude et ensuite à l'eau de plus en plus froide. Ne manquez jamais à cette coutume avant de vous mettre au lit.

Epiez ensuite le retour de la beauté fraîche et veloutée de ce teint d'écolière!

C'est parce que Palmolive coûte fort peu que les experts le recommandent aussi pour le bain. Il empêche les peaux délicates de s'irriter.

Fabriqué au Canada dans la savonnerie Palmolive, l'une des mieux outillées de l'univers.

Conservez ce teint d'écolière

14538

L'Heure Palmolive—Radiodiffusée tous les mercredis soirs—de 9.30 à 10.30, Heure de l'Est; de 8.30 à 9.30, Heure Centrale; de 7.30 à 8.30, Heure des Montagnes; de 6.30 à 7.30, Heure du Pacifique—par les postes WEAF, CKGW et 39 autres faisant partie du réseau N.B.C.

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

D.—J'ai 20 ans, je travaille dans un bureau et je passe pour jolie. Nombre de jeunes gens manifestent le désir de me connaître et aussitôt la connaissance faite, ils s'éloignent de moi et me délaissent. Pourtant je suis gaie, d'humeur égale, je cause bien mais je suis très indépendante. Je voudrais savoir pourquoi ces jeunes gens ne poussent pas plus avant nos relations? Est-ce parce que je ne flatte, ni ne complimente ces messieurs? Serait-ce aussi parce que je ne suis pas toujours de leur avis, de la même opinion qu'eux? Je ne leur téléphone pas non plus car il me semble que ce serait m'avancer trop. Je voudrais pourtant que les jeunes gens s'occupent de moi et avoir un ami avec qui je pourrais sortir et me désennuyer. Ma mère me prédit que je resterai vieille fille. Mon idéal consiste en un jeune homme exemplaire, passablement à l'aise, ayant bon caractère et surtout appartenant à une bonne famille. Que pensez-vous de mon caractère et croyez-vous que je rencontrerai un jour ce jeune homme? — MINERVE.

R.—Je ne doute pas qu'un jour ou l'autre vous rencontriez le jeune homme qui possède à peu près toutes les qualités qui vous plaisent mais je ne sais pas si vous lui plairez et s'il voudra vous épouser. Vous m'énumérez plusieurs aimables qualités de votre caractère ajoutant que vous êtes indépendante. Je pense que vous confondez cette dernière disposition de votre caractère avec le snobisme et la pose. Il est fort de mode de poser à l'indépendance et plusieurs de mes correspondantes m'écrivent, en me racontant leurs amours heureuses ou malheureuses, "je suis indépendante et je ne veux pas m'abaisser à faire des compliments aux jeunes gens pour les flatter et me les attirer". Ainsi avez-vous fait, jeune fille de 20 ans. Et ce qui me confirme dans mon opinion à votre sujet c'est que vous faites passer la condition sociale du jeune homme que vous aimeriez avant toutes autres qualités du coeur et de l'esprit. Etre indépendante, ce n'est pas ne pas être sociable, ni agréable, ni polie, ni affable; ce n'est pas se dispenser de dire, à l'occasion, une chose qui plaira à un jeune homme, qu'on admire par exemple tel trait de son caractère, sa conversation, sa tournure d'esprit, etc... Il n'y a rien de bas à cela croyez-moi. Un jeune home aurait bien tort de s'attacher à une jeune fille qui ne lui témoignerait qu'indifférence et dédain. L'indépendance, la vraie, celle qui n'est pas simulée et ne tient pas qu'à la surface, ne s'exhibe pas en de vaines attitudes qui font lever trop haut la tête et trop souvent fermer les yeux; elle réside dans le coeur et résulte d'une vertu chrétienne qui s'appelle, le détachement. Plus on est détaché des êtres et des choses d'ici-bas plus on en est indépendant et moins nous atteignent leurs coups et leurs paroles. Je vous écris ceci en toute douceur, heureuse que vous m'ayez demandé mon avis et, par ces lignes, je réponds aussi à toutes les autres jeunes filles de votre âge qui m'ont écrit dans le même sens que vous l'avez fait. Vous voyez donc que vous vous illusionnez sur votre vraie nature et vous comprendrez que vous suivez une fausse route si vous voulez arriver à vous faire aimer de celui que vous aimerez. Votre mère avait raison de vous voir vous condamner vous-même au célibat; son expérience vous avertissait qu'on n'attire personne — pas même les folâtres moucher — avec le vinaigre. Puisque vous êtes aimable et gaie, agréable causeuse, modifiez légèrement vos attitudes et vos conversations en tendant vers la belle simplicité et vous verrez les succès vous récompenser. Votre mère ne doutera plus de votre avenir et vous-même, en éprouverez la satisfaction de mieux comprendre le détachement, "l'indépendance" et vous rechercherez chez votre future mari autre chose que d'appartenir à une bonne famille mais aussi les qualités du coeur, la bonté, la tendre affection, les dons de l'esprit qui sont souvent le partage d'autres jeunes gens que de ceux qui ont un nom et une grande fortune. D'ailleurs vous-même gagnez votre vie, cherchez mari dans votre milieu sans fausser votre idéal et vos ambitions. Et ainsi je suis certaine que vous n'aurez plus à me demander pourquoi ceux qui vous recherchent pour votre joli visage et votre allure élégante vous délaissent quand ils vous ont une fois connue mais vous m'écrirez peut-être que l'un d'eux s'est arrêté à vous et vous a demandé de devenir sa femme, de continuer avec lui le "chemin du bonheur".

D.—Au moindre effort que je fais, j'ai des palpitations de coeur de même que lorsque la sonnerie de la porte ou du téléphone se fait entendre. Je ne suis ni nerveuse, ni peureuse pourtant. Comme je n'ai pas le moyen de consulter un médecin je m'adresse à vous. Cela serait-il grave? — JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP.

R.—Il faut à tout prix que vous consultiez un médecin au sujet de ces palpitations de coeur et des malaises que vous ressentez. Je suis certaine qu'il y a nombre de médecins, dans la ville que vous habitez, qui vous traiteront gratuitement si vous êtes trop pauvre pour les payer et que vous le leur disiez franchement. Ne soyez pas gênée pour avouer votre pauvreté, vous n'êtes pas la seule qui sollicitez d'un médecin une consultation et des soins gratuits. De toutes façons vous pouvez aussi vous adresser au dispensaire d'un hôpital, on vous y soignera pour rien. Je vous conseille de vous faire soigner.

D—Il y a cinq ans, à ma sortie de classe, je gagnais $5.00 par semaine. Mon patron me garda une semaine de "notice" et m'avertit que lorsque je quitterais son service je devrais l'avertir huit jours à l'avance si je ne voulais pas perdre le salaire de cette semaine en arrière. Deux ans plus tard, il changea d'idée et, sans tenir compte de cette semaine de "notice", il me dit qu'il me payait la semaine présente. J'ai continué de travailler sans faire allusion à cela mais aujourd'hui je voudrais aller travailler ailleurs et lui donner avis de mon départ. Combien me doit-il? Je gagne aujourd'hui $18.00 par semaine. — BEAU BRUMMEL.

R.—Tout dépend de vos arrangements avec votre patron et il s'agit de savoir si celui-ci avait l'intention de vous retenir ainsi la première semaine de votre salaire, laquelle serait toujours la semaine arriéré, et alors il ne vous devrait que $5.00 ou si, au contraire, il était entendu qu'il vous retenait le salaire de la semaine précédant celle qu'il vous payait; dans ce dernier cas, il vous devrait une semaine de $18.00. Lui seul pourra vous définir ce qu'il avait dans l'idée au début de votre engagement. Vous avez eu tort de n'avoir pas demandé cette explication lors de la première augmentation que vous avez reçue.

D.—Les martres ou les renards seront-ils plus à la mode cet été? — UNE QUI AIME A SUIVRE LA MODE.

R.—Les martres et les renards sont également à la mode pour l'été prochain et on les portera avec les robes. Avec les costumes et les manteaux on verra surtout de petites cravates de toutes espèces de fourrure: caracul, écureuil, lapin teint, etc.

D.—Quel genre de tapisserie et quelles draperies s'associeraient bien à un mobilier de vivoir en rotin vert? — SUZON LA BRUNE.

R.—La mode est aux papiers-tentures de teintes pâles et de nuances douces. Choisissez ce qui s'associerait bien au vert comme couleur de fond d'un papier nuancé. Des tentures de cretonne, de raps, de rayon conviendraient également bien pour ce vivoir.

D.—Il y a trois ans, je fus fiancée à un jeune homme qui me quitta plus tard pour en épouser une autre. Je ne l'ai jamais oublié. Je suis maintenant fiancée de nouveau mais je pense souvent à cet ancien ami et je me demande si je l'aime assez pour en faire mon mari. Il m'aime beaucoup et s'inquiète souvent de savoir si je l'aime autant que mon ancien fiancé; si j'hésite, il assure qu'il m'aime tout de même et me rendra heureuse. Il est si bon pour moi que je crains de n'éprouver que de l'amitié pour lui. Serons-nous heureux dans ces conditions? — IRENE R.

R.—Si vous croyez aimer ce jeune homme assez pour en faire votre mari, épousez-le mais ne le trompez pas car cela causerait votre malheur à tous deux. L'amitié est quelquefois le début d'un grand amour et pourquoi regretteriez-vous et vous attacheriez-vous au chimérique souvenir de celui qui vous a délaissée? Ce dernier ne mérite que l'oubli, le plus complet oubli.

Rép. à ETHELLE O'B.: Je regrette de ne pouvoir transmettre votre demande car ce feuilleton n'a pas paru dans le "Petit Journal".

D.—Quelle est la grandeur normale d'un jeune homme de 19 ans pesant 135 livres? — Répondez-vous par lettre — P. J. R.

R.—Environ 5 pieds 6 pouces. — Non, je ne puis répondre par lettre. Mon courrier est trop volumineux pour cela.

D.—J'ai un manteau de l'année dernière, trop court pour la mode de cette année. Comment le réparerais-je avec de l'étoffe semblable ou avec de la fourrure? — GERMAINE.

R.—La mode veut que les robes dépassent encore les manteaux de sport; il ne serait donc pas nécessaire d'allonger ceux-ci. Si votre manteau n'est pas de ce genre vous pouvez peut-être, en vous procurant de l'étoffe semblable à celle de votre manteaux, l'allonger en posant, un peu plus bas que la taille, un petit godet qui lui donnera l'allure-costume. Il m'est assez difficile cependant de vous conseiller sans savoir de quel manteau il s'agit exactement.

D.—Je suis un jeune homme très chic et très distingué. J'ai dernièrement connu une jeune fille que j'aime plus que tout au monde; plusieurs fois je suis allé la reconduire chez elle mais maintenant elle ne me regarde plus. Je lui ai fait demander par une de ses amies la cause de son attitude envers moi et elle a avoué que c'est parce que j'ai les oreilles décollées. Elle a raison et ce n'est pas la première fois qu'une jeune fille me délaisse parce que j'ai les oreilles ainsi. Je suis très malheureux et je ferais n'importe quoi pour reconquérir cette jeune fille. Y aurait-il un moyen de me remettre les oreilles en place? — AMOUREUX D'UNE BRUNE DE 17 ANS.

R.—Je ne crois pas qu'il y ait, à votre âge, moyen de réparer ce que vous déplorez. Il faut tout simplement en prendre votre parti et vous dire que ce décollement d'oreilles n'est pas la seule raison qui vous a empêché d'être aimé de certaines jeunes filles. Si vous possédez toutes les belles qualités que vous me décrivez vous ne manquerez pas de rencontrer une jeune fille qui vous aimera en dépit de cette petite difformité. Certaines choses déplaisent à certaines femmes et sont indifférentes à certaines autres... Ne vous attristez pas: il faut que le monde soit ainsi.

D.—Le cold-cream fait-il pousser les poils si on en fait usage, matin et soir, régulièrement et peut-il gâter la vue? — JE SUIS FRANCELINE.

R.—Le cold-cream est inoffensif mais on ne l'emploie pas dans les yeux.

D.—Je me marierai au mois d'août. Sera-t-il préférable de porter un manteau pour le mariage et un costume de crêpe pour le voyage de noces ou le contraire? — Un complet brun ou un complet gris conviendrait-il mieux pour le marié pour le voyage; il se mariera en complet bleu-marine? — ADELLA FABRISSA.

R.—Je préférerais le costume de crêpe pour le mariage et le manteau pour le voyage. — Complet brun ou gris indifféremment.

D.—Un jeune homme qui doit m'épouser dans un an veut m'amener en automobile dans sa famille à 200 milles d'ici et nous serions accompagnés par des gens mariés qui sont ses parents à lui. Cela sera-t-il convenable? Notre promenade durerait trois ou quatre jours. Mon ami a 25 ans et moi j'en ai 20. — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Si vos parents n'ont pas d'objections à ce voyage, je n'y vois, pour ma part, rien de déplacé, puisque vous serez accompagnés de gens mariés, parents du jeune homme. Je suppose que les parents de votre fiancé seront aussi heureux de vous revoir que vous êtes contente de leur faire cette visite.

Rép. à ALPHONSE L., Mégantic: Consultez un médecin sans tarder car il ne faut vivre d'une manière aussi malheureuse avec des maux qui vous font souffrir. Je ne puis prendre sur ma responsabilité de vous indiquer le traitement à suivre que j'ignore d'ailleurs, je vous l'avoue.

Rép. à STENO-DACTYLO DESESPEREE: Quelle terrible histoire! Il faut refaire votre vie ma petite fille mais d'une autre manière que vous l'avez jusqu'à maintenant comprise. A seize ans, il n'est pas possible que vous ne remontiez pas le chemin, le bon chemin. Voyez dans la mort de celui qui vous a causé tant de mal une délivrance plutôt qu'un mal. Qui sait combien d'années encore vous eussiez traîné le boulet de la honte et du déshonneur, et à quel malheur vous seriez arrivée. Puisque vous n'avez ni père ni mère, allez donc ouvrir votre coeur désenchanté à quelque saint religieux, à quelque compatissante religieuse. Je suis certaine qu'on vous accueillera bien quelle que soit la porte à laquelle vous frapperez et, si vous faites ainsi preuve de bonne volonté, le bon Dieu ne pourra manquer de placer sur votre chemin la personne secourable qui vous aidera, qui vous sauvera. Songez donc comme vous serez heureuse, dans quelques années, d'avoir renié et oublié tout cet odieux passé, d'être devenue une bonnête femme capable d'affronter la vie avec courage avec, au front, une autre auréole, que le rouge de la honte. Ne tardez à faire ce que je vous conseille et vous m'écrirez pour me dire que la vie vous est maintenant plus douce, que vous ne songez pas à mourir, que cette heure de désespoir est finie, qu'elle a emporté tout souvenir des deux dernières années et, qu'avec une âme allégée, vous vivez sagement. J'attendrai votre lettre, si vous me faites la faveur de m'écrire encore.

D.—Agée de 19 ans, j'aime un jeune homme de 22 ans que je connais depuis plus de deux ans. Je le vois sans que ma mère le sache car elle ne veut pas que je le reçoive parce qu'il est chauffeur de camion. Ne ferait-elle pas mieux de me laisser le recevoir à la maison? — UNE ABONNEE.

R.—Votre mère a peut-être d'autres raisons que celle de l'emploi de ce jeune homme pour vous empêcher de le recevoir. Je ne puis juger votre mère mais je vous assure à vous que vous avez tort de désobéir comme vous le faites et de rencontrer souvent ce jeune homme en cachette. A votre place, j'essaierais d'amener votre mère à vous permettre de recevoir ce jeune homme en lui prouvant qu'il est sérieux et digne de vous et qu'il vous aime. N'oubliez pas aussi qu'il y a toujours de grands risques à épouser un homme qui n'est pas de sa condition et que cela engendre souvent dans un ménage des causes d'irréparable malheur.

D.—Pendant deux ans j'ai fréquenté ma cousine germaine que j'ai abandonnée ensuite parce qu'on me disait que cela était malchanceux de se marier entre parents. Je l'aime à la folie et j'ai repris avec elle mes anciennes relations. Quel obstacle y aurait-il à notre bonheur? — UN QUI AIMERAIT A SAVOIR.

R.—Il y aurait à votre bonheur les obstacles que l'Eglise reconnaît au bonheur de ceux qui se marient entre parents et à cause desquels elle défend ces mariages. En certain cas, elle accorde cependant des dispenses et permet le mariage. Consultez le curé de votre paroisse et c'est lui qui jugera si vous devez continuer de fréquenter votre cousine et s'il vous sera permis de l'épouser.

D.—Je suis veuve et j'ai des enfants. Je possède une maison pour laquelle j'ai un acheteur mais qui ne m'offre pas le prix que je désire. Dois-je vendre tout de même? — MERCI.

R.—Je ne puis vous renseigner sur une chose que j'ignore totalement. Je ne sais pas la valeur de votre maison, ni l'état dans lequel elle est, ni le prix que vous offre cet acheteur. N'importe quel propriétaire des alentours vous donnera les renseignements que vous désirez ou même un agent d'immeuble si vous en consultez un. La valeur d'une propriété est basée sur une quantité de considérations que vous feront connaître ceux à qui vous vous adresserez et je crois bien que l'on vous donnera ces renseignements gratuitement, si vous dites que vous êtes veuve et dans l'embarras.

D.—Quel est l'horoscope du mois d'octobre! — M. T.

R.—Plusieurs séries d'horoscopes ont paru en tête de ce courrier et nous ne les publierons plus d'ici quelque temps. Si vous m'envoyez votre nom et votre adresse, me redisant le mois qui vous intéresse, quelque lecteur pourra peut-être vous le faire parvenir.

D.—Quel jour était le 18 de février 1914 et que signifie ce jour de naissance? — J'AIME UNE BLONDE.

R.—Un mercredi: succès.

Rép. à UN VENDEUR: Je regrette mais toute espèce de renseignement commercial m'est interdite dans ce courrier et je ne puis donc vous répondre.

D.—En quelle année fut capturée une baleine à Montréal? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—En 1906 je crois.

D.—Pendant un an, je fus fréquentée par un jeune homme qui m'abandonna parce que je ne consentis pas à tout ce qu'il me demandait. Aujourd'hui, il sort avec une autre jeune fille et mes amies me disent qu'il m'a délaissée parce qu'il a cru que je ne l'aimais pas. Il me semble qu'il n'est digne ni d'être aimé ni d'être heureux et qu'il est coupable de m'avoir ainsi abandonnée. Aujourd'hui, un autre jeune homme veut m'épouser mais j'ai une peur affreuse des devoirs et des responsabilités du mariage. J'ai pourtant besoin de tendresse et serais-je récompensée de m'être conduite honnêtement? — J'AIME LES BEBES ROSES.

R.—Votre lettre me décrit trop clairement votre attitude à l'égard du mariage pour que je prenne la responsabilité de vous conseiller. Il faut vous adresser à un prêtre qui vous renseignera sur "ce dont vous avez horreur" et qui mérite certainement une sérieuse considération. N'ayez pas de doute, on est toujours récompensé, même en ce monde, d'avoir été honnête et d'avoir fait son devoir.

D.—Dans un thé-dansant de sept heures à minuit, si les messieurs sont en tuxedo, les gants longs sont-ils de rigueur avec une toilette du soir en georgette? Peut-on porter un mouchoir assorti à la robe et où le porte-t-on? — PRESSEE.

R.—Pour les réceptions dansantes de 7 h. à 9 h. les gens ne portent généralement pas le tuxedo ni la robe du soir. Pour le bal, on porte les gants longs; pour une réception plus simple, vous pouvez vous en dispenser. Un mouchoir doit toujours être dissimulé comme on doit toujours s'en servir avec discrétion, fut-ce pour s'éponger les lèvres simplement.

Rép. à BIBY AUX YEUX NOIRS: Je me souviens d'avoir reçu votre lettre et d'y avoir répondu dans un précédent courrier. Vous avez maintenant dû lire cette réponse. Je ne me souviens plus de ce que vous me demandiez car je reçois tant de lettres chaque semaine que je ne puis comme cela me rappeler ce que chacune contient. Vous ne me froissez nullement et s'il vous plaît de m'écrire encore vous serez toujours la bienvenue.

D.—Quels jours étaient le 30 octobre 1910 et le 6 août 1895 et que signifient ces jours de naissance? — BABY.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un mardi: enfants bien doués. — En plus de votre taille il faudrait connaître votre âge pour que je puisse vous dire votre poids normal. — Le langage des timbres serait trop long à publier en entier; je répondrai à la question qui vous intéresse par la position du timbre sur la lettre. — Et une seule question par courrier à l'avenir S. V. P.

Rép. à Mme L. BOURBONNIERE: Je n'ai pas conseillé ni recommandé à Mlle O. Boisvert d'envoyer son argent mais je lui ai simplement conseillé, si elle envoyait cet argent, de se faire donner un reçu, d'exiger qu'on lui donne un reçu pour son argent. Je ne prends pas le risque de conseiller des entreprises que je ne connais pas et d'ailleurs je ne fais pas de réclame commerciale dans ce courrier. Merci tout de même de votre bonne information dont je tiens compte.

D.—Quel est le poids normal d'une femme de 40 ans, mesurant 5 pieds? — UNE QUI VOUS AIME.

R.—Environ 135 livres.

D.—Nous sommes un groupe de jeunes filles qui veulent fonder un orchestre et nous voudrions qu'une jeune fille de 18 ans qui joue le piano et le violon très bien se joignent à nous. Nous la connaissons peu et nous craignons qu'elle refuse notre invitation; comment devons-nous nous présenter? De combien d'instruments doit se composer un petit orchestre et y a-t-il de ces orchestres féminins à Montréal? Je sais qu'il en existent aux Etats-Unis? — UNE PETITE MUSICIENNE.

R.—Présentez-vous simplement à cette jeune fille et exposez-lui le but de votre visite, pour laquelle vous aurez préalablement pris un rendez-vous. Si cette jeune fille vous assure qu'elle ne peut se joindre à vous parce qu'elle est déjà trop occupée par ses études ou autres, il ne faudrait pas insister, ce serait de mauvais goût. Un orchestre doit se composer d'au moins trois personnes (trio): violon, violoncelle, piano; ou de quatre personnes (quatuor): violon, violoncelle, alto et piano. — Oui, il y a des orchestres de femmes à Montréal.

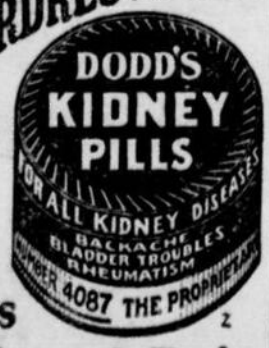
D.—Quelle est l'adresse de l'Association des Marins — UN LECTEUR.

R.—Le Catholic Sailors Club est situé à 329, rue des Communes, Montréal.

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les



Pilules Dodd pour le Rein

Mesdames!

Afin d'introduire nos nouveaux parfums nous vous offrons, pendant les quinze jours suivants, une bouteille d'une demi-once et d'une valeur de 50c pour seulement 25c, à la seule condition que le coupon ci-joint nous soit envoyé avec votre nom et adresse, et 25c en timbres-poste ou en bon de poste. Nous sommes bien convaincus que

NOS PARFUMS SONT SUPERIEURS

à tous les autres. Voilà la raison de cette aubaine inattendue, c'est notre façon de vous faire constater cette supériorité. Si vous le préférez, faites venir qu'un petit échantillon que nous vous expédierons franc de port sur réception du coupon accompagné de 10c. Veuillez indiquer sur le coupon l'odeur que vous préférez.



GRANDEUR EXACTE

IL FAUT SE HATER

Cette Aubaine Ne Durera Pas Indéfiniment

COUPON

SPECIALTY SALES CORPORATION,
4529 rue Saint-Denis, Montréal.

Voici 25c. Veuillez m'envoyer, franc de port, une bouteille d'un demi-once de votre parfum (LILAIR-Lilas), (ROSAIRE-Rose), (MUGAIR-Muguet), (BOUQUAIR-Bouquet), (VIOLAIR-Violette), (LAVENDAIR-Lavender),

Voici 10c. Veuillez m'envoyer franc de port, une bouteille échantillon de votre nouveau parfum.

NOM .....

ADRESSE .....

D.—Quelles sont les conditions d'admission à l'emploi de télégraphiste au Canada? Tient-on compte de l'âge et de la nationalité? Faut-il subir des examens? — UN INTERESSE.

R.—Les conditions, pour l'obtention de cet emploi, sont celles qui prévalent dans toutes les industries. Il faut avoir appris le métier de télégraphiste dans une école de télégraphie et témoigner de compétence en subissant des examens. Les aspirants aux situations sont ensuite rémunérés suivant leur habileté et leurs aptitudes. Il faudra, pour obtenir un emploi de ce genre, vous adresser aux bureaux du télégraphe du chemin de fer du Canadien National, 2, rue Saint-Sacrement; ou à ceux du télégraphe du Pacifique Canadien, 204, rue de l'Hôpital, à Montréal.

D.—Je suis en brouille avec mon ami parce que je lui ai dit qu'il ne pouvait me faire perdre mon temps plus longtemps, vu qu'il y a un an qu'il me fréquente et qu'il a encore quatre ans d'étude à faire. N'ai-je pas agi sagement car nous avons tous deux 17 ans et rien ne m'assure qu'il ne changera pas d'idée. Je lui ai dit de ne pas compter sur moi pour le moment, que je verrais ce que j'aurais à faire plus tard. N'ai-je pas raison?—J'AIME ENCORE MON TRESOR.

R.—Vous avez sagement agi. A 17 ans, on change vite de goût et d'idée et il se pourrait se faire que, d'ici quatre ans, vous rencontrassiez, chacun de votre côté, une autre personne qui vous préférierez épouser et qui vous rendrait infidèle vis à vis de celle à qui vous seriez pourtant liée par une promesse trop hâtivement faite. Vous pouvez bien voir ce jeune homme de temps à autre mais il serait imprudent de poursuivre des fréquentations régulières.

D.—Quelles sont, au complet, les règles du jeu de quatre-sept? — LEONNE.

R.—Ce jeu se joue à trois joueurs ou plus. Vous donnez toutes les cartes. Celui qui a la main doit mettre sur la table un sept ou plusieurs sept de n'importe quelle couleur; c'est ce qui ouvre le jeu car ensuite, au dessus de ce sept, on devra continuer d'étaler les cartes suivant leur ordre numérique: 8, 9, 10, valet, etc. Au dessous, la série ira en déclinant: 6, 5, 4, 3, 2, as. Lorsqu'à son tour, le joueur n'a en main aucune carte à déposer pour continuer l'une des séries étalées sur la table, il perd son tour et passe. Si, au contraire, le joueur a plusieurs cartes pouvant s'adapter à ces séries, il joue toutes ces cartes c'est-à-dire, plus d'une carte à la fois. Par exemple, s'il faut trois six sur la table et qu'il possède en main ces trois six il peut les déposer à la fois sur la table et ainsi de suite pour d'autres cartes qui s'adaptent aux séries. Le joueur qui, le premier, a placé sur la table toutes ses cartes a gagné. On inscrit pour les autres joueurs autant de points perdants — en dessous — que le total des cartes qu'ils ont en main. Celui, par exemple, qui a encore en main un sept, un huit, un dix perd donc d'autant, soit 7 plus 8 plus 10, ce qui donne le total de 25 points qu'il a en dessous.

Rép. à L. S., Ohicoutimi: Je ne puis vous mettre en correspondance avec la personne qui vous intéresse; ce serait contre les règlements de ce courrier. Je le regrette.

D.—Où ferais-je application pour m'engager comme fille de table ou fille de chambre sur un bateau qui voyage au Canada? — BLANCHETTE.

R.—Aux bureaux de la Canada Steamship Lines Ltd, 715, Square Victoria, Montréal.

D.—J'ai un diplôme pour pratiquer le massage suédois et je voudrais pratiquer les massages; comment aurais-je des clients? Les lois sont-elles les mêmes ici qu'à Ottawa et à Toronto pour ces cas? — ETRANGERE QUI AIME A LIRE VOTRE JOURNAL.

R.—Il faut vous adresser au Bureau des permis, à l'Hôtel de Ville, Montréal, pour obtenir la licence qui vous permettra de tenir un établissement où vous donnerez des massages, chez-vous ou ailleurs. Pour avoir des clients, il faudra que vous annonciez et tout ceci est regardé comme du commerce.

Rép. à BLONDE AUX YEUX NOIRS: Il y a, à ce sujet, des annonces dans les journaux, qui vous renseigneront complètement. Vous n'aurez qu'à écrire aux annonceurs qui vous répondront sans tarder. N'oubliez pas cependant qu'il a des moyens de réduction de ces organes qui peuvent être dangereux et que toute compression exagérée pourrait vous causer de graves ennuis.

Rép. à SERAIS SI HEUREUX: Je ne vois pas ce qui pourrait vous empêcher d'accepter l'offre généreuse de votre amie, offre qui vous prouve combien cette jeune fille vous aime et ce qu'elle est prête à faire pour assurer votre bonheur futur à tous deux. Il y a plusieurs institutions où vous pourrez placer la personne dont il est question, où elle sera très bien traitée. Je ne vous conseillerais pas cependant de verser la somme complète dont vous parlez, tout d'un coup, à cette institution. Ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux payer la pension de cette personne à moins que vous ne vouliez vous en désintéresser complètement. A Montréal, je puis vous citer l'hospice Auclair, 4220, rue Henri-Julien; l'hospice Gamelin, 1440 rue Dufresne; l'Asile de la Providence, 551 est, rue Ste-Catherine; ces maisons sont toutes sous la direction des RR. SS. de la Providence. L'Asile Sainte-Cunégonde, 773, rue Albert; l'Hospice Saint-Antoine, 420, rue Saint-Paul; ces dernières maisons sont dirigées par les Soeurs Grises. Les religieuses de la Providence et les Soeurs Grises ont des maisons du genre que celles que je vous mentionne dans différentes villes de la province, il vous suffira d'écrire à la supérieure de l'un de ces endroits pour qu'elle s'occupe de votre cas et de vous fournir les renseignements que vous désirez. Je vois par l'entête de votre lettre que vous habitez un endroit assez éloigné de Montréal, vous préférerez peut-être aux institutions mentionnées une maison plus rapprochée de l'endroit où vous demeurez. L'une des supérieures de ces maisons vous renseignera comme je vous le dis si vous lui écrivez. J'espère que les renseignements que je vous donne vous aideront à accomplir ce que vous désirez et bonne chance! — Je regrette mais je ne puis vraiement vous écrire personnellement.

D.—Comment serais-je aimée des jeunes gens? — JE VOUS AIME.

R.—Pour être aimée des uns, il faut être une telle personne et pour être aimée des autres il faut être une autre personne. L'amour et l'amitié sont des sentiments trop complexes et trop variés pour que l'on puisse donner des règles générales à ceux qui veulent les inspirer. Soyez sage, réservée, affable et gaie; ayez le plus possible de qualités morales et physiques; exploitez le plus habilement possible celles que vous possédez déjà et vous serez certaine d'être aimée de nombre de jeunes gens et de... femmes aussi.

D.—J'ai l'intention d'épouser une fille plus vieille que moi et qui est bien sur les nerfs. Je suis prompt et elle aussi mais je me dis que lorsque l'un est plus connaissant que l'autre, l'autre n'a qu'à se calmer et à se taire et c'est ce que je fais. On me dit que je serai misérable en épousant cette fille mais je suis assez vieux pour savoir ce que c'est que la vie à deux et qu'une fois en ménage il faut laisser de côté ses amis et ses amusements. Je tiens à votre conseil car je n'ai ni père ni mère. — UN LECTEUR.

R.—Vous m'exprimez, dans votre lettre, toutes les bonnes dispositions avec lesquelles vous voulez entrer en ménage et je ne doute pas que vous fassiez votre large part pour avoir la paix dans votre foyer. La paix dans un foyer est cependant l'affaire de la femme autant que du mari et non celle de l'un des deux époux seulement; c'est pourquoi je suis moins rassurée au sujet de ce qui vous attend une fois marié. Votre fiancée me paraît prompte et difficile à convaincre et à raisonner — c'est ce que signifie votre lettre. Prenez donc garde, réfléchissez bien avant de vous marier car on se lasse parfois de toujours céder et se taire en face de la personne qui nous paraissait autrefois si "connaissante". Si celle que vous voulez épouser est digne de votre affection et de la confiance que vous lui accordez, vous ne manquerez pas d'être heureux car vous me paraissez un excellent garçon.

D.—Que signifie cette phrase lorsqu'il s'agit de la malle européenne "correspondance portant adresse spéciale"? — CELIMENE.

R.—Cette phrase signifie que la "correspondance portant adresse spéciale" par exemple via New-York sera expédiée par New-York au lieu de Saint-Jean, N.-B., même si une poste pour l'Europe part le même jour par Saint-Jean, N.-B. Ceci a pour effet d'obtenir parfois un service plus rapide dans la livraison des courriers.

Mlle LAURETTE CHARPENTIER, Beauceville est, P.Q., demande les chansons Should I, et Carolina Moon.

D.—J'ai maintenant 20 ans. A l'âge de 16 ans, une de mes tantes, la soeur de ma mère, me révéla ce que j'avais toujours ignorée: que j'avais été adoptée. J'en eus un grand chagrin et depuis ce temps je me tourmente car je voudrais connaître mon histoire, celle de mes parents et les circonstances qui m'ont fait adopter. Je n'ose en parler à mes parents adoptifs qui sont si bons pour moi, surtout à ma mère, de crainte de les attrister mais je ne puis me défendre du désir de connaître mes parents. Demanderai-je à ma tante, qui paraît en savoir si long, de me raconter mon histoire? Si mes parents savaient cela, ils en auraient certainement du chagrin. Que me conseillez-vous, sage Françoise? — EN PEINE.

R.—Je comprends votre tourment et votre désir de vouloir connaître votre histoire et celle de votre famille et je comprends aussi vos scrupules — qui vous font honneur — de redouter le chagrin que vous pourriez causer à vos parents d'adoption en leur demandant le secret qu'ils ont toujours si bien gardé. S'il était nécessaire au bonheur de votre vie de connaître votre histoire vos parents vous l'auraient sans nul doute racontée; puisqu'ils vous l'ont tue c'est qu'ils ont jugé que vous ne seriez pas plus heureuse en la connaissant et qu'elle n'apporterait aucune joie de plus dans votre vie. Si, toutefois, vous ne pouvez résister au désir de savoir comment et pourquoi ils vous ont adoptée c'est à eux seuls qu'il faut le demander. Employez tous les ménagements possibles pour ne pas les chagriner, les blesser et demandez-leur ce que vous voulez savoir. Ne faites pas l'erreur de vous adresser à cette tante qui, une fois déjà, s'est mêlée de ce qui ne la regarde pas et qui me paraît avoir la langue trop longue pour ne pas allonger ou détériorer la vérité. Faites pour le mieux mais avec loyauté, droiture, sans oublier la grande reconnaissance que vous devez à ceux qui vous ont offert leur foyer et leur coeur et vous ont traitée comme si vous étiez vraiment leur enfant qu'ils auraient tendrement chérie.

Mlle JULIETTE LEMAY, 5030, boulevard Gouin est, Montréal, demande la chanson Paris, je t'aime et en enverra d'autres en échange.

Mlle S. BOISVERT, 250, rue Bourget, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons Coeur brisé; You're driving Me crazy; Am I Your's.

Mlle PIERRETTE FENWICK, Cabano, Co. Témiscouata, P. Q., demande les paroles françaises des chansons Stein Song; Sur la pointe des pieds; Vous êtes mon vrai bonheur; R-100.

M. ROLAND DUMAIS, Dolbeau, Lac Saint-Jean, P. Q., demande les mots des chansons Ça se passait dans le bon vieux temps et Les fiancés du nord.

Mlle JEANNE GAGNE, 1, rue Saint-Etienne, Lauzon, P.Q., demande la chanson You're simply delish, et donnera en échange les paroles de Sweet Jennie Lee.

Mlle GISELE CLOUTIER, Casier postal 286, Waterloo, P.Q., demande les paroles françaises ou anglaises des chansons Dancing with Tears in my Eyes, With my Guitar, I love you, believe Me, I love you so much, Go Home and tell Your Mother, Vagabond Lover.

Mlle STELLA MERCIER, C. P. 80, Victoriaville, P.Q., demande les mots des chansons Vieillir, c'est souffrir; Si les étoiles étaient des femmes; La neige fait mourir les roses; Pour un peu d'amour; Tout est pour moi plus enchanteur; Alonia.

Mlle JANE BOYER, 3534, rue Ontario, Montréal, demande les mots français des chansons Sweet Jennie Lee; I love You so much; Valentine.

Mlle RITA L'ECUYER, 250, rue Bourget, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons Am I Yours; Puttin'on the Ritz; Bye Bye Blues.

Mlle MARIE-JEANNE FLUET, 173, rue Gervais, Trois-Rivières, P.Q., demande les mots français des chansons I love You so much; L'amour vagabond; Louise; Devrais-je; Sunny Side up.

M. O.-L. BRUNETTE, C .P. 560, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson Tout est pour moi plus enchanteur.

Mlle ALINE LEGAULT, 5555, 7e avenue, Rosemont, Montréal, demande les paroles françaises des chansons I love You so much; My Baby just cares for Me; Go Home ant tell your Mother, et en enverra d'autres en échange.

M. LUCIEN RENAUD, Saint-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., demande les paroles françaises des chansons Sous le même parapluie, Sonny Boy, Paris, je t'aime. You were meant for me, I am just a Vagabond Lover.

Mlle LUCIENNE LALONDE, 5610, rue Hadley, Côte Saint-Paul, Montréal, demande les paroles françaises des chansons Rio-Rita, Desert Song, I love You so much, Au bal, je l'ai revue.

Mlle LEONA GRATTON, Cumberland, Ontario, demande la chanson du R-100 et Je suis orphelin, donnez-moi du courage.

Mlle IRENE CAYA, 15, rue Aberdeen, Sherbrooke, P.Q., demande les chansons With my Guitar, Sweet Jennie Lee, I'm your's.

M. ADRIEN D'ANJOU, Mont-Joli, P.Q., demande les paroles françaises et anglaises des chansons Stein Song, Happy Days, Sonny Boy, If I had a Girl like You, Together.

M. JACK ILROSS, Cabano, Co. Témiscouata, P.Q., demande les mots de la chanson When Your Hair turn to grey.

Mlle JEANNE DESJARDINS, 5645, rue Bordeaux, Montréal, demande les chansons Dancing with Tears in my Eyes, Three little Words, Oui, tout est pour moi plus enchanteur, Kiss Waltz, Go Home and tell your Mother.

Mlle MARCELLE LAVOIE, 4318, rue Iberville, Montréal, demande les mots français de la chanson Dancing wit Tears in my Eyes.

M. H.-L. GAGNON, Mont-Joli, P.Q., demande les chansons Paris, je t'aime, R-100, et Valentine.

FRANÇOISE.

Digérait Si Mal qu'Elle Craignait de Manger

BURDOCK BLOOD BITTERS

Mme A. T. Bowman, 157, rue Rébecca, Hamilton, Ont., écrit: "J'ai eu pendant des années des troubles de digestion et je souffrais tellement que j'avais peur de manger. J'en suis à ma troisième bouteille de Burdock Blood Bitters et mange maintenant tout ce que je veux sans le regretter jamais; je m'endors maintenant tous les soirs sans appréhender de souffrances. Je ne puis assez vanter B.B.B. pour tout ce qu'il a fait pour moi".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 51 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.







ET

(Des millions emploient Rinso. Des milliers nous écrivent de telles lettres)

"Excellent pour la vaisselle" dit Mme. J. Ed. Landry

"J'ai essayé bien des savons dans ma machine à laver, avant d'en venir au Rinso. Son action est très rapide—et le linge vient si blanc, qu'on dirait du neuf. Rinso est en outre remarquablement économique. Il est excellent pour la vaisselle, dissolvant la graisse comme par enchantement. Depuis quelque temps, je m'en sers pour tous mes travaux de nettoyage—il est merveilleux."

MME. J. ED. LANDRY

Le riche savonnage du Rinso décrasse le linge par le simple trempage—pas même nécessaire de faire bouillir.

Aucun risque avec Rinso. Il est *économique* parce qu'il est granulé, *compact*. Mesure pour mesure, il produit deux fois plus de savonnage qu'un savon léger et floconneux.

Il est hautement recommandé par les fabricants de 38 marques bien connues de machines à laver. Achetez le GROS paquet—et servez-vous en pour la vaisselle et tous nettoyages.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

401FR

LE SAVON GRANULE

Rinso

rend le linge plus blanc

Des millions l'emploient en cuve et laveuse

COMME AU BON VIEUX TEMPS...



...nous aurons des ruches!

Présentées à une récente exposition des modes, voici deux nouvelles toilettes du soir qui n'ont pas manqué de soulever des commentaires. La femme moderne se permet en effet de discuter ouvertement les dernières créations, se montre indépendante et ne se gêne pas pour les critiquer avec hardiesse lorsqu'elles lui semblent extrêmes.

En dépit de leur style simple et désuet, ces modèles nous indiquent avec netteté les principaux détails de garniture qui seront fréquemment utilisés pendant les mois qui vont suivre.

Tout d'abord l'abondance des ruches qui tentent l'imagination de nos couturiers. Nous les trouvons non seulement dans le bas des jupes, à l'ourlet ou un peu plus haut, mais surtout autour des encolures.

Et à propos d'encolures, notez aussi que les décolletages les plus nouveaux sont carrés, et cela modifie considérablement la silhouette générale du buste.

Les ceintures sont partout, actuellement, sur les manteaux, les costumes et même les robes du soir, spécialement dans le genre flou se nouant mollement dans le dos ou sur le côté, un peu drapées même à cause de leur largeur. On les choisit en pastel ou de couleur vive pour former contraste avec un tissu foncé.

Notez, d'autre part, les deux façons de distribuer l'ampleur des jupes: Dans l'un des modèles, elle tombe gracieusement à partir des hanches sans que rien ne détruise la la simplicité de sa ligne. Dans l'autre, c'est tout le contraire, on s'est ingénié à superposer deux basques en forme, élargies encore par la ruche qui les borde, ainsi que l'ourlet.

Il serait difficile de dire à présent lequel de l'uni ou de l'imprimé aura le plus de succès, leurs chances semblent égales. Les motifs de fleurettes et brindilles ont l'air de prendre le pas sur les grands ramages, même pour le soir, ce qui est une nouveauté digne de remarque.

Les crêpes lourds font bonne figure à côté des soieries plus légères, mousselines et organdis, tous excellents dans leurs styles respectifs.

UN PEU TROP HARDI

Puisque nous parlons de décolletés, disons que les robes du soir sont plus ouvertes que jamais. Celles de Berthe Hermance en font foi. Elles dénudent presque complètement le dos, les bras et le dessous des bras. En avant, les décolletés sont plus modérés, à moins qu'ils n'empruntent la forme Empire, toute semblable aux combinaisons du même nom, avec bretelles de strass ou de perles.

Les tons bruns...

à la mode depuis si longtemps, retrouvent une nouvelle jeunesse au contact des couleurs qu'on leur juxtapose maintenant.

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Entre nous, Madame..

NOS CHEVEUX

Les femmes qui n'ont pas l'heureuse fortune — et elles sont légion — d'avoir les cheveux naturellement ondés ou bouclés, ont parfois beaucoup de difficultés pour être toujours convenablement coiffées et pour faire "durer" l'ondulation. Afin de ne pas être obligées de retourner trop fréquemment chez le coiffeur, il est bon de prendre quelques précautions.

La plus importante sera de mettre chaque soir en se couchant un filet sur les cheveux. Entendez bien que ce filet doit être léger et souple afin de ne pas être disgracieux et de ne gêner en rien. C'est une sorte de gros tulle, épais et résistant, à larges mailles, qui fera les "filets" les plus pratiques.

En deuxième lieu, il est à conseiller de ne pas se faire onduler immédiatement après un shampooing. Le lavage de tête pourra avoir lieu la veille. Le lendemain, on ira chez le coiffeur et on ondulera les cheveux légèrement humectés d'eau de Cologne. L'ondulation dans ces conditions résistera très longtemps.

Sur votre robe du soir...

quelle qu'elle soit, posez une petite veste de velours sombre, et vous serez dans la note nouvelle.

Cette petite veste peut flotter librement, — et ressemble alors à un boléro, — ou être attachée à la taille par une ceinture de même tissu. Très jolie, elle est également pratique dans les courants d'air du restaurant et du théâtre.

COLS DRAPES

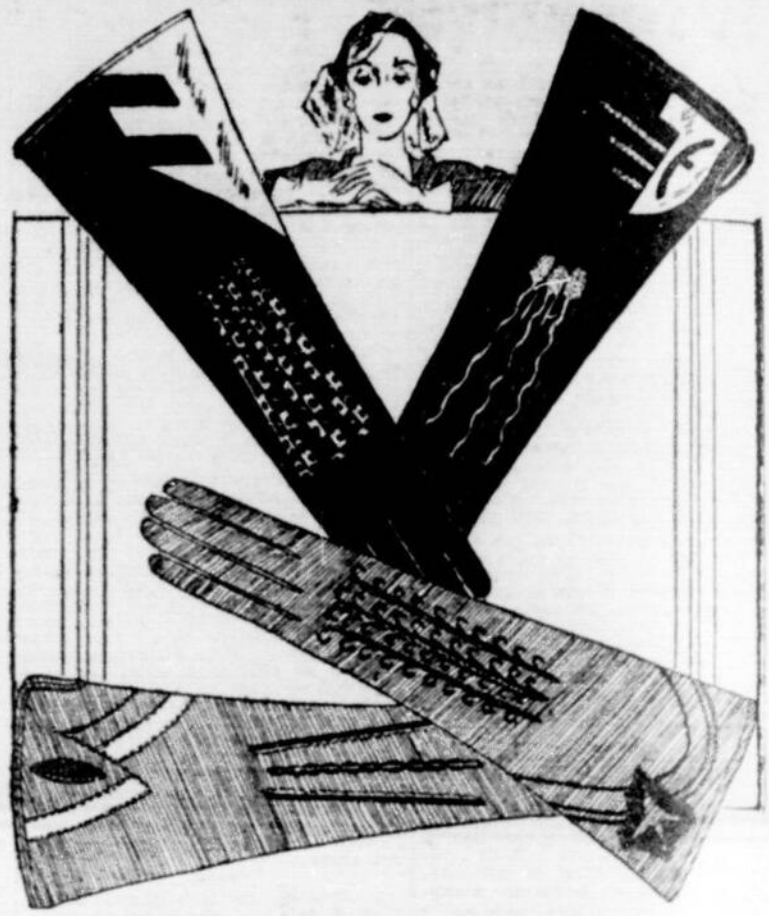


Sur notre manteau de tissu, nous poserons un col-écharpe dont le joli mouvement drapé atténuera la sévérité de coupe.

JERSEYS

Depuis que les sweaters ont réapparu, le jersey reprend des quartiers de noblesse. Les tons unis et les tissages de différentes nuances, différentes épaisseurs et différents grains les rendent légers ou épais, rugueux ou veloutés. Sur la Côte d'Azur, nombre d'ensembles de jersey de deux et trois pièces retrouvent la vogue d'antan. Les fils tissés dans des sens opposés rendent les jerseys indéformables.

LE GANT CHIC



Les gants sont ornés avec tant de diversité qu'il est bien rare d'en voir deux paires semblables.

En chevreau glacé pour l'après-midi, ils comportent des incrustations de cuir différent teinté dans le revers ou le crispin. Avec les manches courtes ou plates, le haut crispin incrusté a beaucoup de chic.

Ceux du soir continuent à s'imposer grâce à l'insistance des couturiers et ils ajoutent incontestablement un charme très grand à nos jolies toilettes décolletées.

POUR LES MENAGERES ECONOMES

POISSON AU MACARONI

Préparez un court-bouillon avec une pinte d'eau, un demi-verre de vin blanc, une carotte émincée, un oignon, sel, poivre, bouquet garni. Quand le court-bouillon est parfumé, plongez-y une livre à une livre et demie de poisson charnu.

Aussitôt que le poisson est cuit, retirez-le et égouttez-le. Enlevez les arêtes et mettez la chair de côté.

Faites réduire le court-bouillon de moitié; d'autre part, vous avez fait cuire à l'eau bouillante salée une livre de macaroni que vous égouttez quand il est cuit.

Disposez en couches successives dans un plat bonne femme de terre vernissée une couche de macaroni, un peu de gruyère râpé, une couche de poisson coupé en petits morceaux; finissez par une couche de macaroni et versez sur le tout une bonne sauce Béchamel préparée avec du beurre, de la farine et mouillée avec le court-bouillon du poisson réduit.

Mettre au four assez chaud et laisser dorer ce plat dont l'aspect magnifique n'a rien de trompeur et qui donnera satisfaction à huit convives.

Pourquoi ne choisiriez-vous pas...

un bijou d'ivoire ou de corail?

Le collier, le bracelet d'ivoire a sur le bijou faux l'avantage d'être vrai, lui, et façonné dans une matière précieuse. Il est distingué, sobre, et ne dépend guère de la mode. Et puis, sa valeur même l'empêche d'être adopté par n'importe qui.

Le corail est plus plaisant encore, de par sa couleur. Plus imité, mais, en jolie qualité, est-il vraiment imitable? Et si gracieux à voir, autour d'un cou délicat.

BEAUTÉ DE LA FEMME



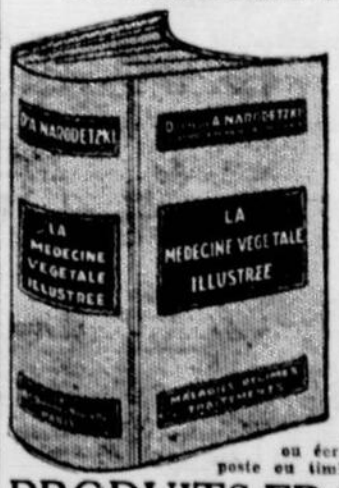
Seul produit de ce genre qui embellit et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 36, Station "N"
Montréal, P.Q.

Marque de Commerce — P.J.

Un LIVRE de SANTE

Chacun son propre médecin par
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1.000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Déscription détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.19.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies ou écrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé franco.

PRODUITS FRANÇAIS 59 RUE ST-JOSEPH Ch. 212, QUEBEC, Qué.
Ch. 10, Edifice Sommer, MONTREAL, Qué.
Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

ENVOYEZ 10 CENTS POUR UN TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY" est un soulagement certain aux maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans le cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la leucorrhée, chute de la matrice, maladie des ovaires. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse incluant 10 cents. — En vente partout dans les meilleures pharmacies.

Mrs. LYDIA W. LADD, Dept. 84, WINDSOR, ONT.

La chronique de la mode. par mado.



PARIS, 3 mars (par courrier). — La tenue de printemps chic pour la ville sera le costume tailleur. Le prestige qu'il retrouve chaque demi-saison nous démontre bien que cette vogue a suffisamment d'attraits pour satisfaire les femmes les plus capricieuses.

D'ailleurs, il a beaucoup modifié ses lignes et comme sa coupe, ou plutôt ses coupes variées, s'adaptent aux fantaisies nouvelles, il n'en est que plus populaire.

Si votre budget n'est pas assez élastique pour satisfaire vos goûts personnels et que vous soyiez forcée de choisir entre deux vêtements, n'hésitez pas et décidez-vous à faire l'acquisition d'un petit tailleur de lainage..

De toute évidence, on ne peut aller partout avec un tailleur de lainage, mais il est parfait pour l'usage courant si l'on calcule intelligemment le rôle des blouses et celui des accessoires qui l'accompagneront tour à tour. Avec trois blouses de tissu et de genre variés et deux jeux d'accessoires différents je vous assure que vous pourrez donner une belle impression d'élégance et de diversité.

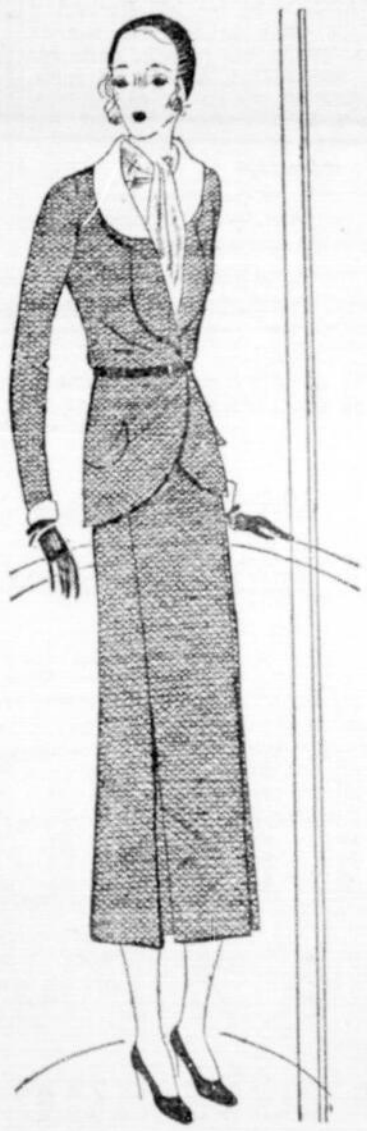
FAVORI DU PRINTEMPS

Nous porterons le costume de très bonne heure aussi cette année. Dès maintenant, les plus légers apparaissent sous le manteau de fourrure. Les lainages utilisés sont en effet assez chauds pour nous protéger d'une manière efficace, même sous les giboulées de mars et d'avril, surtout si nous avons la précaution de leur ajouter une jolie blouse de laine, comme la mode nous le permet.

Voici que nous revenons aux principes d'autrefois, alors que le tailleur représentait la base principale de toute garde-robe printanière; pourtant, nous interprètons cette louable méthode d'une façon plus moderne et aussi plus logique.

Au lieu d'un "type" reproduit à l'infini avec une exactitude monotone, c'est dix, vingt, cinquante modèles divers que la Couture nous offre et quant aux détails nouveaux, impossible de les citer tous, ils composeraient à eux seuls un volume!

En outre, ceci promet d'être une saison où les contrastes de teintes et les tissus auront autant d'importance que les lignes elles-mêmes et feront souvent à eux seuls tout le charme du vêtement. Une des grandes nouveautés de la saison, c'est d'allier une jupe claire à une veste foncée, une jaquette unie à une jupe couturier. Rien de plus capricieux qu'une jaquette moderne au point de vue de la longueur. Patou nous mon-



Un modèle pratique pour le tout-aller.

tre une intéressante variété dans ce sens et, entre parenthèses, les plus longues aussi; la majorité des maisons insistant plutôt sur les vestes courtes.

Quant elles ne sont pas réduites aux proportions d'un boléro, elles se terminent aux alentours de la taille, ou un peu plus bas atteignant rarement le bas des hanches. Droites, croisées, nouées, ceinturées, dentelées, elles auront des basques, des revers inégaux, la plus grande fantaisie dans l'encolure et les manches et surtout une belle richesse de détails, un souci d'individualité fort séduisants.

Oui, nos tailleurs sont très jeunes d'allure, très élégants. A vrai dire, le mot tailleur nous fait plutôt évoquer du classique, il vaut donc mieux employer le terme costume traduisant mieux le style flou et demi-habillé qui caractérise nos tenues de printemps. La grande majorité n'ont plus rien de simple ni de masculin dans la coupe, les plus sévères trouvant encore moyen de s'égayer par quelque fantaisie bien parisienne.

D'habitude, le contraste des tons s'obtient par la blouse et les accessoires. Voici une nouvelle manière: certains de ces vêtements comportent deux jupes pour la même jaquette, ou deux jaquettes pour la même jupe — l'une assortie, l'autre différente — combinaison pratique nous rappelant en même temps la nécessité actuelle de faire des économies. L'idée semble bien accueillie.

Les basques peuvent être tout à fait chics, mais elles sont d'un effet désastreux sur les femmes ni grandes ni élancées, et je vous conseillerai d'observer de la modération dans cet ordre d'idée.

LA FOURRURE, LES MANCHES

Contrairement aux costumes de l'automne dernier, ornés à profusion des plus belles fourrures, ceux du printemps montrent plus de discrétion et pas mal d'originalité, lorsqu'il s'agit de souligner une fantaisie de coupe. Notez cependant que, toutes proportions gardées, on voit plus de fourrure sur le costume tailleur que sur les manteaux de printemps, ces derniers étant très réservés sur ce point comme je vous l'indiquais la semaine dernière.

La touche d'inédit qui vient s'ajouter aux deux-pièces et trois-pièces style 1931, c'est sans contredit l'introduction des manches trois-quarts notées sur bon nombre de modèles. Qu'elles soient bordées de fourrure ou seulement d'un revers, elles s'évasent du bas et prennent toutes sortes de tournures nouvelles. La lutte entre la manche longue et la manche courte est toujours d'actualité, pour le moment cette dernière nous semble victorieuse.

Je vous rappelle que les boutons gros et petits continuent à nous intéresser sur tous nos vêtements destinés à la saison nouvelle. Les jaquettes croisées ne sont donc pas dédaignées.

Rarement la fourrure s'utilise à la fois au col et aux manches; c'est tantôt l'un, tantôt l'autre. Les encolures les plus populaires sont celles qui affectent l'apparence d'écharpes asymétriques, un peu drapées, bien féminines. On recherche surtout l'effet décoratif. Je dois dire qu'il est presque toujours obtenu.

Par ordre de préférence, cravates, étoles, groupes de martres ou de vison se portent bien sur le costume dépourvu de fourrure, beaucoup plus que les renards, un peu moins populaires pour le moment. Hermine, lapin blanc et galyac restent extrêmement plaisants sur les lainages bleus ou noirs et d'une grande douceur.

Les jupes, tout comme nos robes, modèrent leur ampleur. La coupe en forme ne disparait pas complètement mais il semble bien que les plis, plus ou moins larges, plus ou moins creux, remplacent les godets dans les deux-tiers au moins des modèles présentés. Les blouses, étant donné le grand succès du tailleur, seront très importantes et je ne manquerai pas de vous en parler longuement.

L'ensemble ou le costume deux-pièces n'a pas été oublié par la Couture, et il nous rendra encore bien des services au début de la saison, avec sa robe et sa veste assortie; en particulier pour les heures de travail, son utilité est incontestable.

COLORIS, TISSUS

Naturellement, ce sont les lainages qui dominent, presque autant dans l'uni que dans la fantaisie, et



Certains costumes de printemps auront des manches trois-quarts.

toujours doux au toucher même s'ils paraissent rugueux par le tissage. Les serges fines, déjà prisées l'automne dernier, se retrouvent dans le nouveau programme en même temps que les draps et crêpes de laine chauds et légers.

Parmi les soieries, les crêpes lourds ont la préférence, et certains taffetas. Carreaux, rayures, damiers et pieds de poule apparaissent dans la mode à intervalles presque réguliers. Cette année, on les utilise surtout pour le contraste entre les jaquettes et les jupes. Plus tard, au cours de l'été, on prévoit la grande vogue des flanelles et des cotons, qui deviendront très flatteurs grâce à leurs coloris délicats.

Faut-il répéter une fois de plus que la gamme des bleus submerge lentement mais sûrement celle des bruns et le noir grand favori de l'hiver? Le bleu n'est-il pas la couleur du printemps? Certes, juste comme on s'attend à voir paraître le brun dès la chute des feuilles, il semble que le bleu doive faire son apparition aussitôt que les primevères nous annoncent le printemps. C'est presque classique.

Chaque année à cette époque, le gris tente un vaillant effort pour nous charmer mais il est fragile et difficile à porter. On le reçoit froidement. Nous pensons que cette fois il réussira à nous charmer parce qu'on l'e[illegible] allié à d'autres tons sombres [illegible] clairs, les bleus par exemple avec lesquels il est tout simplement délicieux.

Bleu et blanc, noir et blanc, brun et blanc ne manquent jamais non plus de nous intéresser dans les demi-saisons.

Mado



Sur le tailleur de soie, le col-écharpe en fourrure plate est très chic.

LES JAQUETTES

C'est surtout dans cette partie du costume que se révèle la main du

Ondulation Permanente

Croquignolle et réalistique

$5 à $7

Méthode Keen

Tout compris. N'exige pas d'ondulation à l'eau

Travail fait par des experts diplômés.



Lina Beauty Shoppe
5848a AVENUE DU PARC
Tél. CRescent 6592

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Si vous voulez savoir comment préparer toutes sortes de mets économiques et appétissants
DÉCOUPEZ CE COUPON
SIROP de MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

Ce célèbre Livre de Recettes contient près de 200 recettes primées choisies parmi 75,000 reçues de toutes les parties du Canada. Elles sont approuvées par un des plus grands experts en alimentation du Canada. Ne manquez pas d'inclure 10 cents en timbres ou monnaie pour couvrir frais de port.

The CANADA STARCH CO., Limited, Montréal

Nom _____
Adresse _____
A9

FOURRURES JONCAS

Choix complet de Manteaux pour livraison immédiate.

MArquette 3394 — Joncas LIMITÉE — Angle St-Pierre — 351 ST-PAUL, OUEST

Meilleure qualité. Plus élégantes. Moins chères!

DESACCORD DU JURY A TROIS-RIVIERES

Comme celui-ci ne parvient pas à s'entendre sur l'accusation de meurtre, la femme Lefebvre devra subir un second procès.

LA SEANCE DE SAMEDI AUX ASSISES

(Spécial au "Petit Journal")

TROIS-RIVIERES, 14. — Après un procès qui dura toute la semaine sans répit, le jury de la Cour du Banc du roi a déclaré qu'il ne pouvait s'entendre au sujet du verdict à rendre dans la cause de meurtre portée contre Lucinda Fiset, épouse de J.-A. Lefebvre, dont la soeur, Marie Yvonne Fiset, mourut le trois février dernier. Le Dr Rosario Fontaine, de Montréal, médecin légiste, déclara que la jeune fille était morte de faim et par manque de soins médicaux et ordinaires. La Couronne, représentée par Me Philippe Bigue, C.R., amena des témoins pour prouver que la défunte vomissait continuellement et dépérissait a vue d'oeil depuis le 4 août 1930, alors qu'elle s'alita. Le Dr Henri Beaulac, qui fut appelé pour ce cas, constata que sa patiente avait de la température, la traita en conséquence, mais après quelque temps, il avait éliminé toutes les causes possibles et ne savait absolument pas quelle pouvait être la cause de ses vomissements.

Il voulut l'envoyer à l'hôpital, mais sa soeur refusa, la malade d'ailleurs ne voulait pas. Devant la continuation des vomissements, il en conclut à une tuberculose intestinale. A l'autopsie, le Dr Fontaine trouva que la défunte n'avait aucune maladie, que tous ses organes étaient absolument sains. Dans son témoignage, le Dr Beaulac déclara qu'il fallait une cause étrangère comme l'absorption d'une substance nocive, car aucun des remèdes prescrits par lui ne pouvait causer ce résultat. Le Dr Fontaine avait dit qu'à n'importe quelle période, si on avait donné une nourriture intelligente à la malade, elle aurait survécu, que tout ce qu'il lui manquait pour vivre était des aliments.

Après une objection qui nécessita un ajournement de la cour l'hon. juge Adolphe Stein permit la preuve d'une maladie similaire dont Réjane Lefebvre, la belle-fille de l'accusée, souffrait en 1929. Le Dr E. Colin jura qu'après environ trois semaines de traitement, la fillette vomissait toujours et sans aucune raison, car il ne trouvait aucune maladie chez elle. Il en conclut à quelques chose d'étrange et insista pour l'amener à l'hôpital, où après une couple de jours, elle pouvait garder tout ce qu'elle prenait. Yvonne Fiset, tout comme la jeune Réjane, portait des assurances dont l'accusée était bénéficiaire.

La défense, conduite brillamment par Me Hormisdas Gariépy, un jeune avocat que le procureur de la Couronne et le président félicitèrent, ce dernier disant qu'il avait droit à des félicitations plus qu'ordinaires, amena des témoins qui jurèrent n'avoir jamais rien remarqué d'anormal chez l'accusée. La malade leur dit qu'elle était bien traitée par sa soeur. Réjane Lefebvre jura la même chose. Jean Fiset, frère de l'accusée, expliqua que le Dr Lavallée leur avait dit de donner à la malade tout ce qu'elle voudrait, qu'elle était tuberculeuse et qu'elle n'en aurait pas pour plus d'un mois et demi. Jean Fiset admit qu'il portait une police d'assurance, sur laquelle sa soeur, l'accusée avait été portée bénéficiaire un an après l'émission. Me Gariépy demanda aux jurés s'ils ne pensaient pas qu'Yvonne Fiset avait pu tenter de s'empoisonner elle-même pour éviter le déshonneur de son état, car, dit-il, la Couronne a insinué que son estomac avait dû être chaviré par l'absorption d'un poison, pour devenir ensuite incapable de ne rien garder. Le Dr Fontaine avait expliqué qu'un cas de séquestration pourrait être préparé de deux façons, d'abord en supprimant brusquement toute nourriture à une personne. Il y a alors révolte de tout l'être, cause de la souffrance de la faim, puis au bout de trois ou quatre jours cette sensation disparait pour faire place à un état d'insouciance, d'habitude, d'abrutissement. L'autre méthode consiste à donner un poison quelconque à la personne. Par exemple, dit-il, on donne un vomitif, en même temps que les aliments, la personne restitue ces aliments dont elle ne bénéficiera nullement. Au bout de quelques jours, elle sera dans le même état d'habitude et d'insouciance que la première, et elle aura passé la période de révolte. Elle pourra ainsi mourir de faim sans protester, sans s'en apercevoir. Elle pourra de temps à autre avoir des fringales. Il faudra alors, en l'alimentant, ne pas la bourrer, pour rééduquer son estomac.

L'hon. juge Stein consacra la séance de cet avant-midi, soit plus de deux heures, à repasser la preuve pour les jurés, puis la cour s'ajourna à 2 heures. Mais à cette heure les jurés n'étaient pas prêts et ne revinrent à la salle d'audience qu'environ une heure plus tard.

M. J. Marchand déclare qu'il était impossible de s'entendre. Le jury fut donc remercié et congédié et l'avocat de la Couronne exposa qu'il serait en mesure de dire lundi si l'accusée, aura un autre procès immédiatement.

L'accusée, une femme très frêle, n'a pas bougé pendant tout le procès. Elle obtint la permission de s'asseoir fréquemment, mais à aucun moment son visage ne trahit une émotion quelconque. Il fut mis en preuve que la défunte avait deux polices d'assurance de $500 chacune dont l'accusée avait été portée bénéficiaire.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

COLLEGE N.-D. DES NEIGES: Le Presbytère des Fleurs. (L. Houlé), mercredi.

HIS MAJESTY'S: The Philanderrer (G.-B. Shaw); The Perfect Alibi (A.-A. Milne).

MONUUMENT: Les Dragons de Villars (A. Maillart), lundi, mardi, jeudi.

NATIONAL: Marc-Antoine et Cléopâtre (Tizoune).

ORPHEUM: June Moon (R. Lardner-G. Kaufman).

STELLA: Mlle Josette ma femme (P. Gavault-R. Charvay).

AU CINEMA

ALEXANDRA: The Squealer (J. Holt) Scarlet Pages (E. Ferguson).

AMHERST: Charley's Aunt (C. Ruggles); Min and Bill (M. Dressler).

CAPITOL: Anybody's Woman (R. Chatterton); The Gang Buster (J. Oakie).

CARTIER: Toute Sa Vie (M. Chantal); Rollin' Along (C. Murray).

CINEMA DE PARIS: Le roi des débrouillards (G. Milton).

DOMINION: Lévy et Cie; Oo La La (S. Summerville).

ELECTRA: Dawn Patrol (R. Barthelmess); The Third Alarm (A. Louise).

EMPRESS: Danger Lights (L. Wolheim); The Flame of Love (A.-M. Wong).

FRANÇAIS: The Devil to Pay (R. Colman); War Nurse (A. Page).

IMPERIAL: The Right of Way (C. Nagel); Are You There? (B. Lillie).

LOEW'S: The Big Trail (J. Wayne); vaudeville.

MAISONNEUVE: Rogue of the Rio Grande (M. Loy); The Flying Scotsman.

OUTREMONT: East is West (L. Velez); Extravagance (J. Clyde).

PALACE: Dracula (Bela Lugosi).

PRINCESS: Ten Cents a Dance (B. Stanwyck).

ST-DENIS: Poison d'Orient (L. Mathot).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal, 3 heures.

NOTRE-DAME; B.-F. Poirier, organiste, 4 h. 15.

RITZ-CARLTON: Hortense Lord, pianiste, lundi; Béatrice Desfossés, soprano, mardi; Ladies Morning Club, 11 hrs a.m., jeudi.

ST-SULPICE: Quatuor Dubois, lundi.

TEMPLE DU MESSIE: G.-M. BREWER, organiste, 3 h. 30.

TUDOR: Roy Royal, baryton, 3 hrs, aujourd'hui.

Windsor: Quatuor Kedroff, mercredi.

LE MYSTERE DE CAMBRIDGE

L'étudiant Ellis s'était déjà ligoté à l'Ecole de Norfolk

LONDRES, 14.—Depuis quarante-huit heures, les rumeurs les plus contradictoires ont été répandues au sujet de la mort de l'étudiant Ellis, trouvé mardi matin ligoté et bâillonné dans sa chambre de l'Université de Cambridge.



L'étudiant ELLIS.

L'enquête a établi que le jeune Ellis avait déjà été trouvé ligoté et bâillonné de la même façon alors qu'il faisait un stage à l'école de Norfolk.

Le témoin relatant ce fait a déclaré:

—Lorsqu'on découvrit Ellis, cette première fois, déclara le jeune homme, il était solidement ligoté et à bout de souffle. Je n'ai jamais pu arriver à lui faire dire pourquoi il s'était ainsi ligoté et on attribue l'incident à une simple gaminerie.

Un financier londonien asphyxié par les gaz de son auto

LONDRES, 14. — Le major Dunning, le financier connu, directeur de la British and Foreign Mercantile Bank, de la Société financière de transports et d'entreprises industrielles de Bruxelles, et membre du conseil d'administration de différentes autres entreprises financières, est mort accidentellement dans le garage de sa résidence de campagne, à East Grinstead, dans la nuit de mardi à mercredi dernier.

L'accident n'a été révélé qu'aujourd'hui à la cour de police locale, au cours de l'enquête ordonnée par le coroner. Le major Dunning avait fermé le garage à clef pour réparer son auto, et il a été asphyxié par les gaz qui s'échappaient du moteur.

Le major Dunning, qui était de nationalité américaine, était titulaire de plusieurs décorations.

UNE JEUNE FILLE, POUR SE VENGER DE SA SOEUR, LUI ADRESSAIT DES BOITES DE CHOCOLAT A LA STRYCHNINE

Mme Grant, de New-York, ayant reçu par la poste une boite de bonbons au chocolat qui lui paraissait suspecte, remit cette boite à la police, aux fins d'analyse. On découvrit alors que les chocolats contenaient une forte dose de strychnine et on identifia l'expéditrice, qui est la propre soeur de Mme Grant, Mlle Marguerite Hunter. Elle a déclaré vouloir se venger de sa soeur à qui elle avait déjà adressé au mois d'août des bonbons empoisonnés qui n'avaient pas été consommés. La femme Hunter a été arrêtée.



Mlle M. HUNTER

En voulant abattre sa femme un Corse tue son enfant

AJACCIO, 14. — M. Santoni a tiré un coup de revolver sur sa jeune femme qui portait, dans ses bras, son enfant, âgé de 18 mois. La jeune fomme ne fut pas blessée, mais la balle atteignit le bébé, qui succomba presque aussitôt. Santoni a été arrêté.

Afghanistan. — Le royaume couvre 245,000 milles carrés.

1886 Wm. Currie Limited est une institution: père hier — fils aujourd'hui—petit-fils demain **1931**

Voici cette valeur spéciale de notre
VENTE DE 45ième ANNIVERSAIRE

La vente bat son plein

HABITS
à 2 Pantalons
Faits sur mesure

32.50

Un choix exceptionnel de belles serges de laine Botany bleues anglaises, teinture indigo garantie, worsteds anglais et irlandais à rayures fines et rayures ombrées. Tweeds écossais et anglais, doublure en soie artificielle de bonne qualité. Tous les nouveaux styles du printemps. Ajustement et confection garantis.

Valant de $45.00 à $55.00

WM CURRIE

305 rue Ste-Catherine O. — angle rue Bleury
853 rue Notre-Dame O., près des Inspecteurs

Ouverts le vendredi jusqu'à 9 p.m. — Le samedi 10 p.m.

LE DOUBLE DRAME DE SAINT-HERMAS

Le frère a-t-il tué sa soeur dans un moment d'hallucination ? — Les voisins ont vu un corps se consumer.

CARACTERE BIZARRE DES DEUX VIEILLARDS

SAINT-HERMAS, 14 (de l'envoyé spécial du "Petit Journal). — On en parlera longtemps, du drame de Saint-Hermas! Un doute planera toujours, quant à la cause de la mort des deux vieillards Laurin, quel que soit le verdict rendu par les jurés.



Le dét. Lasnier

On se souvient des circonstances peu banales de cette tragédie! La maison trouvée en flammes, avec les deux cadavres apparamment asphyxiés. Un verdict de mort accidentelle avait tout d'abord été rendu: puis, des soupçons s'infiltrèrent dans l'esprit de la police.

Les recherches ultérieures à l'inhumation des victimes révélèrent des faits bizarres. Des rumeurs de meurtre circulaient dans le village de Saint-Hermas. On supposait que Laurin et sa soeur avaient eu l'habitude de cacher des sommes importantes dans leur maison. Deux jeunes inconnus avaient été vus près de la maison incendiée, la veille du crime. Un nommé Roméo Tremblay entendit un coup de feu, le soir du drame, en passant près de la maison. Il s'était arrêté, avait épié les sons qui pourraient lui parvenir, n'avait rien entendu d'autre et s'en était allé chez lui... il venait de tenir la clef de l'énigme de ce drame, sans le savoir!

L'EXHUMATION DES CADAVRES



Mlle Léonard

Tant et si bien qu'on ordonna l'exhumation des cadavres. On avait découvert, un peu auparavant, des projectiles d'armes à feu dans les ruines incendiées.

Dès que le Dr Rosario Fontaine, médecin - légiste de Montréal, eut fait l'autopsie, assisté du Dr Pagé, de Saint-Hermas une découverte stupéfiante fut faite: les médecins venaient de trouver des plombs à fusil dans les poumons de la femme et dans le bas-ventre de l'homme. Fait plus surprenant encore, la bourre de la cartouche fut trouvée dans la plaie de l'aine de Ferrier Laurin...

UN CARACTERE BIZARRE



Le dét. Guyon

Ferrier Laurin avait un caractère bizarre. Il semblait qu'il souffrit de la manie de la persécution. Il avait peur de ses voisins. Il affirmait qu'on avait déjà tiré un coup de feu sur lui. Le soir, sa soeur et lui s'enfermaient à double tour.

Mlle Malvina Laurin avait aussi une conduite parfois singulière. Un jour qu'une religieuse venait la visiter, elle lui avait fermé sa porte avec violence, sans motif appréciable.

Ferrier Laurin voyait très peu de gens. Il racontait à des connaissances des histoires abracadabrantes, qui faisaient hausser les épaules à ses auditeurs. Il disait par exemple qu'une certaine nuit, huit hommes avaient attaqué sa maison. Un autre jour, il narra une aventure incohérente: alors qu'un homme le poussait dans l'encadrure d'une porte, une femme l'avait embrassé...

Constamment, ses doléances revenaient: il était un misérable, un martyr, Il parlait de placer sa soeur dans un hospice, et de se retirer lui-même chez les trappistes.



Ed. Riener

Pouvons-nous, à la lumière de ces faits, reconstituer le drame qui a dû se passer, la nuit de l'incendie?

LA LUGUBRE DECOUVERTE

Un soir, M. Laurent Léonard, fermier des environs, constata que la lumière de la cuisine était éteinte, contrairement à l'habitude, car Mlle Laurin, impotente, ne se couchait jamais dans son lit depuis quatre ans. Elle passait ses nuits sur une chaise longue, près du poêle de la cuisine, avec une lampe allumée.

Le lendemain matin, de la fumée fut aperçue, sortant de la maison des Laurin. Mlle Ange-Emma Léonard, une voisine, brisa une vitre, dans l'espoir de parler aux habitants de la maison; mais le courant d'air, activant la flamme, changea l'habitation en brasier!



Mlle Laurin

Impuissants, les voisins accourus virent distinctement le corps d'une femme, près du poêle, se consumer à la chaleur du brasier et disparaître avec le plancher, lorsqu'il s'effondra dans la cave. On fixa un crochet au pan du mur qui restait debout, et on réussit à le faire écrouler du côté de l'extérieur, afin que les victimes ne fussent pas perdues sous les décombres. On jetait de la neige sur le feu...

Plus tard, on retrouva le corps de Ferrier Laurin, parmi les débris, dans la cave.

Mais qui donc avait mis le feu? Reconstituons les faits.

LA TRAGIQUE ERREUR

Le vieux Ferrier Laurin devait être quelque peu halluciné. Après s'être couché, dans sa chambre du premier étage, il entend un bruit quelconque venant d'en gas...

Immédiatement, les fantasmes créés par son cerveau lui font peur. Il se lève doucement, prend son fusil, s'approche de l'escalier... et croit discerner une ombre qui se meut près du poêle...

Affolé, ne pensant pas à sa soeur, il tire au juger. Un cri répond à son coup de feu, et un corps s'écroule. Le malheureux se précipite et reconnaît sa soeur, qui avait dû vouloir changer sa chaise de place...

Alors, fou de douleur, Laurin remet une cartouche dans son arme et cherche à se tirer dans le coeur. Mais en partant, le coup a fait se déplacer le fusil. Il reçoit toute la charge dans le bas-ventre.

Mais il n'est pas encore mort. Il veut remonter l'escalier, pour se soigner ou appeler au secours. S'emparant de la lampe, il se traîne sur le plancher. La lampe lui échappe des mains; le pétrole se répand sur les planches non recouvertes.

Et pendant que ce pauvre homme meurt lentement, en râlant, le feu couve, couve toute la nuit, pour n'apparaître aux yeux des voisins horrifiés, que le matin du drame.

N'est-ce pas là l'hypothèse la plus plausible? Il est douteux qu'on puisse conclure autre chose, d'après les détails connus actuellement au sujet de cette sinistre affaire.

Les détectives Lasnier et Guyon ont abattu une besogne énorme dans cette enquête. Ils ont interrogé à peu près tous les habitants de Saint-Hermas et ont examiné les décombres de la maison incendiée, pierre par pierre.

Poêle à gaz et laveuse électrique pour $49 chez Eaton, lundi. Voir page 5.

Il y a vingt ans



M. Ferrier Laurin, d'après une photographie d'il y a une vingtaine d'années. A gauche, sa femme qui l'avait précédé dans la tombe.

UNE NOUVEAUTE EN FAIT DE "SIFFLAGE"

Plusieurs des lecteurs du "Petit Journal" ont sans doute entendu Lou Van au poste radiophonique CFCF les samedis soirs depuis plus de trois mois. Comme réponse aux nombreuses lettres qu'il a reçues lui demandant son vrai nom, Lou Van, le joueur de "Clarovox", le fait savoir à ses auditeurs par la voix de notre hebdomadaire.

Lou Van n'est autre que Jean-Louis Vanier, et il prie ses "écouteurs" de bien vouloir lui faire parvenir tout commentaire ou toute correspondance au paste CFCF, Hôtel Mont-Royal, Montréal, ou encore à sa résidence qui est située au No 17 de la rue Milroy, à Valois, Québec.

UN CURIEUX PHENOMENE ATMOSPHERIQUE

Il tonne et neige simultanément à Londres.

LONDRES, 14. — Un étrange phénomène atmosphérique s'est produit à Londres.

Le ciel clair s'est brusquement obscurci et une pluie mêlée de neige est tombée en abondance; puis, soudainement, un éclair aveuglant a illuminé la capitale, suivi d'un coup de tonnerre formidable qui fit trembler les vitres des maisons du West Side. Presque aussitôt après, la neige se mettait à tomber à gros flocons, recouvrant les rues d'un épais tapis. Mais le soleil reparut au bout de quelques minutes, faisant fondre la neige en un instant.

La foudre est tombée sur le toit du ministère de l'Air, et a fendu du haut en bas le grand mât de la station de T.S.F.

De l'autre côté de l'Aldwych le grand édifice de Bush House a également été atteint. Tous les câbles des machines des agences de presse ont été endommagés et les machines ne fonctionnent plus.

En province, des phénomènes similaires se sont produits, notamment à Manchester et à Sheffield où les courses et les matches de football ont dû être interrompus, les terrain de jeux étant inondés.

L'Indochinois Van Loo est arrêté

SANTIAGO-DU-CHILI, 14. — La police a arrêté l'Indochinois Van Loo, accusé d'avoir empoisonné un artiste français, M. Robert Witte, en lui faisant absorber une pâtisserie contenant du poison.

Nelly Melba lègue son larynx et ses cordes vocales à la science



La célèbre cantatrice Nelly Melba, qui vient de mourir, avait décidé de léguer son larynx et ses cordes vocales à la science.

Le professeur Osborne, qui vient d'être informé de cette intention, a exprimé l'espoir que le corps de la grande chanteuse ne serait pas mutilé.

Un cinéma canadien

Une compagnie canadienne de cinéma vient d'être formée sous le nom de "St. Lawrence Motion Pictures Company", qui a déjà plusieurs films en préparation. M. Pierre Des Rosiers est le président de la nouvelle organisation. Il nous promet des oeuvres originales, d'un cachet absolument local, mais surtout de caractère profondément moral. Ses prodfections à réaliser prêcheront le retour à la terre et autres causes d'ordre entièrement national. Les premiers films sous étude sont "A l'ombre du clocher natal", "Les Deux Chemins", "La Revenge des Berceaux", et quelques comédies du terroir.

"Bon père, bon époux"... C'est dans les cimetières qu'on trouve les meilleurs ménages. — (Proverbe suisse).

Un nettoyage chez Dechaux anéantira les frasques du mois de mars sur votre Chapeau



Les éléments s'en mêlent pour vous rappeler ce besoin. Le soleil chaud et brillant et les vents violents vous avertissent que vos paletots, chapeaux et habits ont besoin d'une toilette nouvelle.

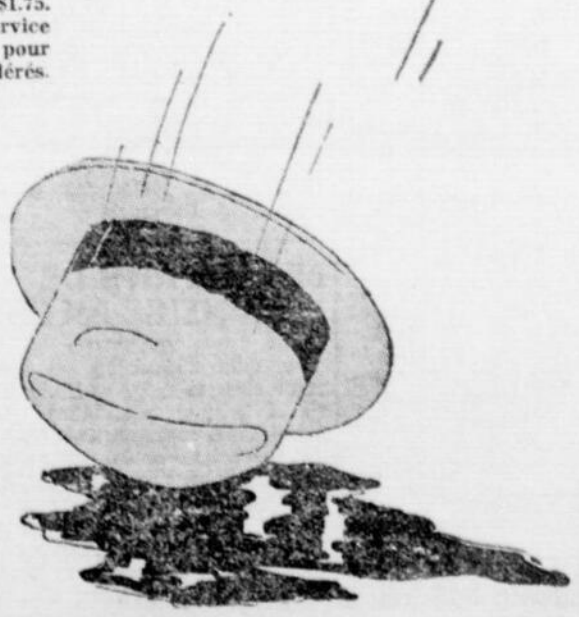
Feutres pour hommes, nettoyés et reblocués, $1.00. Satisfaction ou argent remis. Paletots de printemps pour hommes, $1.75. Habits d'hommes, $2.00. AUSSI un service complet de réparation et renovation, pour la garde-robe masculine, à prix modérés.

Dechaux

Nettoyeurs Teinturiers

FRontenac 3131

à votre service



Un septuagéniare, mort depuis quatre jours, avait été dévoré par son chien

DIJON, 14. — Ses voisins ne l'ayant pas vu depuis lundi soir, pénétrèrent dans le domicile de M. Henri Cocusse, 74 ans, garde-chasse. Ils trouvèrent son cadavre en partie dévoré par le chien enfermé avec lui. La mort était naturelle et remontait à la nuit de lundi à mardi.

1200 demandes pour 17 places à bord du sous-marin de Wilkins

NEW-YORK, 14. — Douze cents personnes, depuis des vagabonds jusqu'à des millionnaires, ont sollicité une place à bord du sous-marin qui doit conduire sir Herbert Wilkins dans les régions polaires.

L'explorateur a limité le nombre de ses compagnons à cinq savants et douze marins. La plupart de ces derniers ont déjà servi dans la marine américaine.

Un train passe sur une fillette sans lui faire de mal

Une fillette de trois ans s'amusait sur la voie ferrée, non loin d'un tunnel, en France, quand un train de marchandises survint.

Le mécanicien aperçut l'enfant et renversa la vapeur, mais il ne put pas arrêter assez vite le convoi qui passa sur la fillette.

On retrouva celle-ci couchée sous un wagon, sans la moindre contusion.

Feu Mme C.-A. Fabien

Mme C.-A. Fabien, bien connue pour la part active qu'elle prenait aux oeuvres de charité, est décédée, jeudi, à sa résidence, 4844 Avenue Mayfair, après une courte maladie. Mme Fabien (Maria-Eugène Gadbois), est née à Saint-Rémi en 1881. Elle épousait en 1903, Charles Avila Fabien, président de la Fabien Refrigerators Company Ltd.

En outre de faire partie de plusieurs sociétés charitables, Mme Fabien était membre du Tiers-Ordre et de la Congrégation de Sainte-Anne.

Elle laisse son époux, M. C.-A. Fabien; deux filles, Cécile et Germaine; deux frères, M. Albert Gadbois et le Révérend Frère Zacharie, de Varennes.

Les funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame-de-Grâce, lundi matin à 8 heures 30. La sépulture se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de Mme J. M. G. Lamoureux

A l'église de St-Edouard avaient lieu, samedi matin, les funérailles de Madame J. M. G. Lamoureux, née Alice Massue, décédée le 12 mars 1931, à l'âge de 43 ans et 11 mois.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Leclerc, assisté des abbés Alphonse Vincent et Janvier Joly, comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Leclerc.

La chorale, sous la direction de M. J. A. Reed, chanta la messe funèbre de D. Pérosi et P. Yon. MM. L. Lecavalier, Chs Morin, Georges Lanthier et R. Bruneau étaient les solistes, et M. J. B. Denys touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par Monsier J. M. G. Lamoureux, son époux; M. Jean-Marc Lamoureux, son fils; MM. Paul, Louis, René et André Massue, ses frères; MM. A. J. Monat, le notaire Langlois, de Varennes; A. Dupré, Nobert Faribault, Laurent Geoffrion, MM. Hector, Armand et Philippe Lamoureux, ses beaux-frères; Monsieur le docteur Massue Monat, Me Paul Langlois, avocat; Gabriel Langlois, Roger Dupré, Jacques Massue, Maurice Massue, Roger Dupré, Robert Lamoureux, ses neveux; M. Gaspard Massue, P. L. Beaudry, ses oncles; MM. Léonce, Lionel, Arthur, Paul Beaudry, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait: L. A. Sauvé, T. Lefebvre, J. B. M. Dufresne, Walter Coffin, Georges Bessette, Armand Beaudry, J. E. Généreux, R. Bruneau, E. A. Morin, J. B. Carbonneau, Me Alphonse Bayard, Me J. V. Payette, Avila St-Louis, Georges Vandelac, ex-échevin; A. Lozeau, M. R. Portelance, J. B. A. Tison, C. B. St-Ours, L. Chauvin, F. R. Paquet, W. Bray, Lucien Mélançon, Zénon Pilon, J. U. Lefebvre, H. Dubois, H. Lavigne, D. Geoffrion, Thomas Geoffrion, Raymond Geoffrion, J. N. A. et G. Morin, R. Leroux, Q. Sauvé, Jean Gagnin, Paul Paquin, Me Paul Miller, V. A. Delage, le notaire René Faribault, A. Lauzon, W. Dupré, H. Damphousse, Philippe Geoffrion, J. O. Leroux, A. Leduc, P. F. Baillargeon, Loinel Pilon, Alfred Pilon, Georges Gauthier, L. A. Leroux, T. St-Arnaud, Aldéric Blain, M.P.P. P. Tremblay, Arthur Bourgeault, Herman Archambault, Chs P. Lacasse, Arthur Chabot, P. Moquin, A. B. Doré, R. Marsolais, J. F. Forest, J. A. Marin, Vidal Larose, J. E. Beauchamp, P. Rocher, E. J. Bédard, A. Beauchamp, U. Laurencelle, L. A. Fournier, G. Massue, F. X. Samson, A. Lefebvre.

Poêle à gaz et laveuse électrique pour $49 chez Eaton, lundi. Voir page 5.

Les funérailles du sportsman Moïse Charbonneau

A l'église du Saint-Rédempteur avaient lieu récemment les funérailles de Moïse Charbonneau, ancien sportif, décédé vendredi dernier à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, à l'âge de 48 ans et 7 mois.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs et de la fanfare de la Cie des Tramways, composée de soixante membres, sous la direction de M. Arthur Léger, quitta son domicile pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé L. Desjardins, curé de Saint-Germain d'Outremont, cousin du défunt; il était assisté de MM. les vicaires Charles Desmarais et A. Tremblay, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé U. Geoffrion, curé de la paroisse, fit la levée du corps.

La chorale, sous la direction de M. V. J. Chabot, chanta la messe funèbre de Yon et Pérosi. MM. J. C. R. Archambault R. Mondello, A. Skelly, Léo Latraverse étaient les solistes.

Le deuil était conduit par MM. René et Gérard Charbonneau, fils du défunt; MM. Xavier, Henri, Rodrigue, Wilfrid Charbonneau, ses frères; M. Zéphirin Lafrance, MM. Edmond Desjardins, Ovila, Joséphat, Rodolphe, Albert Desjardins, M. Adélard Bélisle, Georges Constantin, ses beaux-frères; MM. Edmond, Léonidas, Roland, Rosaire Desjardins Laurent, Léopold et Sylva Desjardins, Maurice et André Bélisle, Aimé et Léo Constantin, Armand et Paul Charbonneau, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: MM. A. Beauchemin, Osias Hébert, A. Messier, A. Dalbé, N. Murphy, J. N. Jacob, Paul Chaput, G. Thibodeau, H. et L. Tétreault, A. Roy, A. Fréchette, J. Poitras, L. Latourelle, A. Cyr, Jos. Thérien, J. A. Quesnel H. Simmoineau, A. Morin, J. W. Dubé, E. Letendre, H. Mooney, L. Lamoureux, James Kerr, M. Lachance, S. Dixon, E. Garneau, V. Paquette, E. Turgeon, G. et S. Girouard, G. Dicaire, C. Favreau, A. Bouvier, M. Champagne, L. Beauchamp, A. Cardinal, J. E. Desjardins J. A. Cloutier, P. Desjardins, L. Beauchamp p.re et fils, U. Bélanger, H. Dansereau, G. Saint-Jean, D. Robert, L. Portugais, J. Morin, N. Grodin, L. Doré P. E. Trahan, R. Mireault, J. Chagnon, A. Brière, Geo. Robert, A. Archambault, R. Brûlé, S. Bernier, M. Rousse, A. Meilleur, R. Maillier, N. Charbonneau, N. Grondine, M. Cloutier, H. Thibault, A. Paquette, G. Messier, Lionel Messier, V. Roy, A. Leblanc, J. A. Godin, Chs Turgeon, G. Montpetit, P. Trudeau, A. Pouliotte, A. Bilodeau, A. Patenaude, Paul Bellemarre, P. Parento Jos. Sicotte, J. R. Granger, H. Lachapelle, H. Ranger, A. Chasles, D. Champagne, L. Fichault, E. Lavoie, J. H. Chasles J. N. Mailler, J. Goudreau, P. Charlemagne, J. Lavallée, J. Goudreau, J. Lavallée, A. Chartrand, F. Chayer, L. J. Delforce, L. Tremblay, P. Lazure, F. Cimetin, J. F. E. Michaud.

Les porteurs étaient les confrères du défunt, MM. R. Emard, Geo. Gougeon, H. Malo, Jos. Milot, A. Messier, J. Provencher.

LES MEFAITS DE LA NEIGE EN CHINE

La ville d'Hankéou est entièrement sous la neige qui est tombée en si grande abondance que de nombreuses maisons se sont écroulées sous son poids. 25 personnes ont été tuées par les éboulements. Les communications par chemins de fer et autres moyens de transport sont interrompues et les vivres commencent à manquer. Une autre dépêche parvenue à Londres rapporte que 30 personnes environ sont mortes de froid.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCES

LA PREVOYANCE

BILAN AU 31 DECEMBRE 1930

ACTIF

FIXE:			
Immeubles:			
Bureau chef...	$366,174.70		
Autres	1,037.83		
		367,212.53	
Equipement:			
Ameublement de bureau, etc.	$24,288.58		
Papeterie	16,315.27		
Plans Goad	4,212.50		
Automobiles	3,618.75		
Glaces en entrepôt	1,286.60	49,721.70	$416,934.23
COURANT			
Espèces: En caisse et en banque....		150,776.15	
Valeurs en portefeuille			
Prix du marché:			
Obligations	328,900.50		
Actions	97,324.50	426,225.00	
Prêts:			
Hypothécaires ...	28,874.12		
Sur obligations et actions	76,483.68	105,357.80	
Dû par les agents	281,675.31		
Dû par les réassureurs	25,164.59		
Billets recevables	6,853.10		
Débiteurs divers..	50,217.21		
	363,910.21		
Moins: Réserve..	10,000.00	353,910.21	1,036,269.16
PRIMES A RECEVOIR— ESTIMEES		40,000.00	
TAXES PAYEES D'AVANCE		7,165.14	
INTERETS ET DIVIDENDES DUS ET ACCRUS..		6,192.08	
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE:			
Espèces en banque.....	16,173.23		
Valeurs en portefeuille—			
Obligations	135,505.00		
Prêts sur polices.....	24,451.95		
Primes différées.....	6,603.54		
Intérêts dus et accrus.....	1,680.84	184,414.56	
		$1,690,975.17	

PASSIF

CAPITAL:			
Autorisé—20,000 actions de $100	$2,000,000.00		
Souscrit—10,000 actions de $100	$1,000,000.00		
Payé — 27% sur capital souscrit	270,000.00		
Payé par anticipation.....	4,855.00	$ 274,855.00	
RESERVES			
Réserve pour primes non gagnées	262,440.20		
Réserve pour réclamations en suspens—Estimée	362,355.92	624,796.12	
COURANT			
Dû aux réassureurs.....	251,209.45		
Dû aux agents.....	11,648.89		
Créanciers divers.....	62,627.83	325,486.17	
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE			
Réserve statuaire.....	161,939.00		
Réserve pour réclamations en suspens.....	10,818.00		
Réserve pour dividendes aux assurés.....	4,000.00	176,757.00	
SURPLUS			
Au 31 décembre 1929.....	208,932.51		
Moins: Dividende 1929...	20,000.00		
	188,932.51		
Profit de l'année 1930, sujet à l'Impôt sur le revenu	100,148.37	289,080.88	
		$1,690,975.17	

REVENUS ET DEPENSES POUR L'ANNEE 1930

REVENUS

PRIMES—			
Moins: Ristournes.....	$1,602,298.22		
Moins: Réassurances.....	637,973.22	$ 964,325.00	
Réserve pour primes non gagnées au 1er jan. 1930	248,724.39		
au 31 décembre 1930.....	262,440.20	13,715.81	
		950,609.19	
INTERETS ET LOYER— Moins: dépenses et réparations		46,325.29	
PROFITS SUR VENTE D'OBLIGATIONS ET ACTIONS		1,246.35	
AUGMENTATION DE L'ESTIME DES PRIMES A RECEVOIR		10,000.00	
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE			
Primes	45,020.77		
Moins: Réassurances.....	2,410.67		
	42,610.10		
Réserve statuaire au 1er janvier 1930..	147,349.00		
31 déc. 1930.....	161,939.00	14,590.00	
	28,020.10		
Intérêts	6,639.58		
Profits sur vente d'obligations	968.91		
Plus-value des obligations..	1,196.50	36,825.09	
		$1,045,005.92	

DEPENSES

RECLAMATIONS	$874,528.13		
Moins: Recouvrées des réassureurs	387,156.29	$ 487,371.84	
Réserve pour réclamations en suspens:			
au 1er janvier 1930.....	249,399.70		
au 31 décembre 1930.....	362,355.92	112,956.22	
		600,328.06	
COMMISSIONS — NET...		133,212.60	
ADMINISTRATION — NET		147,016.91	
DEPRECIATION DES OBLIGATIONS ET ACTIONS		24,467.71	
DEPARTEMENT ASSURANCE-VIE			
Réclamations, rachats et dividendes	$28,543.76		
Moins: Recouvrées des réassureurs	1,287.19	27,256.57	
Réserve pour réclamations en suspens:			
1er janvier 1930.	16,229.00		
31 déc. 1930....	14,818.00	1,411.00	
		25,845.57	
Commissions — Net.....		6,507.26	
Frais médicaux		344.00	
Administration		7,135.44	39,832.27
PROFIT DE L'ANNEE 1930, sujet à l'Impôt sur le revenu		100,148.37	
		$1,045,005.92	

Certifié, comme il appert à notre rapport de ce jour.

Riddell, Stead, Graham & Hutchison, C.A.,
Vérificateurs.

Montréal, 6 mars 1931.

Conseil d'Administration

Président: Honorable P. R. DuTREMBLAY, C.R., M.C.L.

Administrateur et Directeur Général: J. H. PIGEON

Arministrateur et Secrétaire-Trésorier: EDMOND COURTOIS

Administrateurs: Honorable Sénateur N. A. BELCOURT, C.R.,C.P.; MAXIME RAYMOND, C.R.,M.P.; HENRI GEOFFRION, A. J. MAJOR, J. H. RAINVILLE, C.R.; R. O. SWEEZEY.

LE COIN DES AMATEURS

JEUNE ARTILLEUR



JULES BOILEAU, brillant joueur du club de hockey Brasserie Frontenac, l'un des meilleurs compteurs du gérant Adélard Pigeon. Un autre jeune qui promet.

Le tirage de la section St-Irénée

Le tirage organisé par la section St-Irénée de la Société St-Jean-Baptiste, qui devait avoir lieu le 17 mars, a été remis, par décision du comité de direction, au 14 avril prochain. A cette date, un Euchre sera organisé et tout possesseur de billets de tirage aura l'entrée gratuite.

Un démenti de L'Etoile d'Hochelaga

L'Etoile de la maison de Victor Varin d'Hochelaga tient à démentir les fausses nouvelles parues dans les journaux mardi soir. Le Croscent d'Hochelaga a fait paraître dans les journaux qu'il avait défait l'Etoile d'Hochelaga par un score de 3 à 1 vendredi soir dernier, à l'Aréna de l'Académie Roussin. C'est une fausseté, l'Etoile d'Hochelaga n'a pas joué avec le Crescent d'Hochelaga. Inf.: M. Lucien Lavallée, CLairval 3578, entre 6 et 8 hrs, le soir.

Dans le but de protéger les partisans des tours de force

Eugène Caouette fera des tours de force devant des journalistes et les comités de la Commission Athlétique sous peu. Voila ce que nous ferons avant d'aller devant le public, le soir du 6 avril prochain.

Nous voulons avoir l'appui de nos dirigeants, c'est pourquoi dans quelques jours nous inviterons M. le Maire Camillien Houde, le Comité Exécutif, et nos échevins, pour venir se rendre compte des possibilitées du colosse Caouette, afin que ces messieurs puissent donner leur opinion par la voix des journaux. Ainsi prévenu le public sera convaincu à l'avance de ne pas aller payer une entrée pour voir du "chiqué", mais des hommes très forts, accomplir des tours de forces avec une balance pour prouver l'exactitude de leurs avancés.

En présence de quelques centaines de personnes, Oscar Marineau à encore épaulé son moteur Ford, qu'il prend de terre et porte lui-même sans aucun secours.

Albert Thibault qui, à l'âge de 14 ans, levait aux bouts des bras une barre de 206 livres à recommencé, hier soir, son entrainement en vue de futurs concours.

AUX FERVENTS DE L'ESCRIME

Les amateurs de l'escrime qui voudraient s'entrainer à ce genre de sport, sont priés de prendre avis que Donat Plourde met sa salle à leur disposition. L'entrée est absolument gratuite. Pas un sou de contribution ne leur sera demandé. La salle est sise au No. 1967 Est, Mont-Royal. On peut se renseigner tout les lundi, mercredi et vendredi soir, en s'adressant à Donat Plourde.

Ligue de Balle Molle Frontenac

Le club de balle molle T. Tubie & Sons Ltd, organise un club pour la saison prochaine avec les officiers suivants:

T. J. Tubie, président; C. G. Glenday, vice-président; Léo Bélanger, gérant. Noms des joueurs: J. Ridge, B. Biffin, D. White, J. Shearim, W. Rassell, J. Miron, J. Juryojack, M. Barsher, N. Hogan, B. Hogan, H. Ray, E. Hurson, L. Katy, E. White.

Tout club qui désire faire partie de cette ligue jouant au terrain, coin des rues Rouen et Du Havre peut s'adresser à Léo Bélanger, No 2295F, rue Bercy.

RESULTATS DES JOUTES DE HOCKEY

SEMAINE DU 6 AU 12 MARS

Mar. 6	1—Pittsburgh	2
	2—Windsor	5
I.H.L.	3—Détroit	6
	4—London	2
Mar. 7	5—Ottawa	2
	6—Montréal	6
	7—Rangers	2
N.H.L.	8—Toronto	5
	9—Philadelphie	2
	10—Boston	3
Mar. 8	11—Canadiens	0
	12—Détroit	2
N.H.L.	13—Chicago	1
	14—Américains	2
Mar. 8	15—Buffalo	5
I.H.L.	16—Syracuse	3
Mar. 10	17—Toronto	3
	18—Boston	2
	19—Philadelphie	5
	20—Ottawa	5
N.H.L.	21—Détroit	2
	22—Rangers	3
	23—Chicago	1
	24—Canadiens	2
Mar. 12	25—Ottawa	6
	26—Américains	2
	27—Canadiens	0
	28—Montréal	3
N.H.L.	29—Boston	2
	30—Chicago	3
	31—Détroit	5
	32—Philadelphie	7

A St-Vital, mardi soir

Mardi, le 17 mars 1931, aura lieu un grand euchre organisé par le Cercle Paroissial St-Vital, sous le patronage de M. le curé Pilon, dans la nouvelle salle de l'école Viel, Montée St-Michel, Montréal Nord.

De magnifiques prix seront distribués. Informations: DUpont 3426.

Ce qui aiderait aux Courses des Six Jours

Nous recevons des membres de l'Association des Bons Amis, un club sportif dont les quartiers généraux sont situés au numéro 1662 Montcalm, la communication suivante:

Etant des enthousiastes du cycliste professionnel, nous nous permettons de critiquer la manière avec laquelle M. Spencer et les directeurs du Forum agissent envers nos cyclistes locaux. Pourquoi Messieurs les promoteurs demandent-ils des coureurs étrangers, c'est-à-dire des coureurs des Etats-Unis qui n'ont aucun record — n'ayant jamais couru dans une course de six jours. Pourquoi M. Spenser ne donne-t-il pas ces contrats à des coureurs locaux qui ont fait leur preuve au dernier six jours; des coureurs connus et des coureurs qui ont des supporteurs. Qu'importe que ces coureurs soient Belges, Irlandais ou Italiens pourvu qu'ils donnent satisfatcion.

Pourquoi M. Spencer, qui a accusé un déficit, l'an dernier, prenant exemple sur le Marathon Usher's Green Stripe, ne fait-il pas filmer les courses de Six Jours pour les faire paraitre dans nos théâtres, afin de développer le sport de la bicyclette, qui n'est connu que de ¼ de la population? Cela l'aidera certainement dans ses revenus, et M. Spencer et les directeurs pourraient sûrement aplanir les difficultés.

Le club Garnier Am.

Le club de balle molle Garnier s'organise pour la prochaine saison et voici la liste des joueurs: Parthenais, R. MacMahon, Parthenais, lanceur étoile, Ed. Véronneau, St-Père et Dubois du St-Eusèbe, Armand Laplante du Parc Champlain, A. David, anciennement du Ste-Thérèse et Bessette. Ce club lance un défi à tous les clubs de 16 à 20 ans. Informations, Edouard Véronneau, 5133 Garnier.

Grande assemblée de baseball

Il y aura une grande assemblée, ulndi soir, le 23 mars, à huit heures, au No 7117 rue de Laroche. D'importantes questions seront discutées. On décidera la formation d'un club de base-ball. Tous les joueurs de base-ball sont invités. Pour toutes informations, téléphonez à CAlumet 2314M

Soirée récréative

L'Association des Citoyens de Crémazie donnera, le samedi 21 courant, au Temple du Travail, une grande soirée récréative de chant et de musique avec concert-boucane, à laquelle plusieurs personnages en vue seront présents.

Numéro gagnant: 1043

La Garde Indépendante Jacques-Cartier a fait un succès de son tirage. Le numéro gagnant, 1043, détenu par Madame G. Bercovitch, 7303 Jeanne Mance, donne droit à un service de vaisselle de la maison Duquette, 6865 St-Hubert.

M. Jonnard remercie les personnes qui ont bien voulu encourager la Garde Jacques-Cartier.

Match de Crapaud

Dimanche, il y aura des matches entre T. Moran et D. Huot du club Castor et J. Bisson et A. Leblanc du club St-Patrick. Tous les amateurs du jeu de crapaud sont invités.

SI FACILE D'ETRE ELEGANT

POUR LE PRINTEMPS

5, 10 ET 20 SEMAINES POUR PAYER

Il n'y a jamais eu de magasin avec de plus grandes valeurs offertes à des conditions si faciles. Ceci prouve que pour nous votre crédit vaut votre argent ailleurs.



Costumes et Ensembles

$21.95 à $44.95

Un des plus beaux choix de costumes et ensembles en ville. Rarement de telles valeurs sont offertes. Rarement peut-on voir une aussi grande variété.



Manteaux d'une distinction charmante

$19.95 à $42.50

Ces manteaux superbes sont d'un chic remarquable. Les gens les mieux habillés en font leur choix premier à cause de leur nouveauté exclusive.

Un choix inusité de Robes jolies et nouvelles

$7.95 Autres lots jusqu'à $24.95

Ces robes sont d'une distinction et d'un fini remarquables; un seul coup d'oeil vous convaincra que de tels tissus valent beaucoup plus cher que notre prix de vente.

Parures de cou

ECUREUIL

$15.95 et plus

FITCH

$22.50 et plus

Renard rouge, brun et argenté à tous les prix.

Habits d'hommes

$22.50 à $37.50

Belle apparence, bons tissus, ajustement parfait, longue durée et valeur remarquable.

Pardessus pour hommes

$15.95 à $27.50

L'homme sage qui connait la valeur de l'argent profitera de cette aubaine. Tissus variés et modèles nouveaux.

Un département complet d'Habits pour enfants

Un grand choix pour la garde-robe des jeunes. Des vêtements qui plairont à vos enfants et à vous, pour leur prix d'aubaines.

HABITS ET PALETOTS POUR GARÇONS

$7.95 et plus

MANTEAUX POUR FILLETTES

$9.95 et plus

J. COHEN & CO.

1101 RUE STE-CATHERINE EST

Angle Amherst

M. GREFFARD ORGANISE UNE COURSE DE 10 MILLES, LE 29 MARS, POUR AMATEURS

Sous les auspices du Club des Coeurs JoJyeux, M. L. Greffard, horloger-bijoutier, 5110 Avenue Papineau, près Laurier, est à mettre les dernières mains à l'organisation d'une course à pied de 10 milles pour amateurs seulement, le 29 mars. Une magnifique coupe sera décernée au vainqueur.

Le signal du départ sera donné par les courageux marathoniens bien connus Frank Hoey et Fred Desroches, à 2 heures. Suit le parcours: angle Papineau et Laurier, Sherbrooke, Boulevard Pie IX, Ste-Catherine jusqu'au No 5110 Papineau. Les coureurs amateurs pourront s'inscrire dès lundi, le 16, en s'adressant à M. Greffard, Tél. : CHerrier 5390. Les courses à pied de 5 et 10 milles ne semblent pas être touchées par l'actuelle crise économique, tant elles sont nombreuses depuis le marathon Usher's Green Stripe. Et c'est tant mieux!

UN JURY DECIDERA SI FORBES EST FOU

On tient le malheureux à l'infirmerie de la prison depuis dix mois. — Les gardes sont changés toutes les trois heures. — Une nouvelle prématurée. — Les jurés décideront, et non les médecins. — Forbes est très faible. — On dit qu'il souffre de la manie de la persécution.

S'EN IRA-T-IL DANS "L'AILE D" ?

Depuis dix mois déjà, un malheureux est tenu sous observation, à l'infirmerie de la prison de Montréal. Les gardes se relayent toutes les trois heures auprès de lui. Il s'agit d'Allan Forbes, accusé d'avoir tué et coupé par morceaux son ami, le jeune Louis-Philippe Lafontaine, en mai de l'année dernière.

On a prétendu que les aliénistes de la prison de Montréal déclarèrent le malheureux inapte à subir son procès, pour cause de folie.

LA NOUVELLE N'EST PAS DEFINITIVE

Cette nouvelle est au moins prématurée. Aucun des trois aliénistes de la prison n'a donné son opinion sur ce cas, pour la simple raison que nul d'entre eux n'a été convoqué encore devant un jury.

Aucun médecin n'a le droit de décréter qu'un criminel ne subira pas son procès. Ce sont toujours les jurés, c'est-à-dire douze pairs de l'accusé, qui décident si celui-ci est apte ou inapte à subir un jugement. Les médecins se contentent de venir rendre un témoignage d'expert, et c'est tout.

FORBES EST TRES FAIBLE

Cependant, Allan Forbes ne semble pas normal, d'après ce que nous avons appris. Il est tellement faible, qu'il fait peine à voir. D'ailleurs, cet homme paraissait tel, lors de son enquête devant le coroner. Nous l'avions trouvé, à l'époque, "d'aspect maladif, frêle et anémique".

Nous savons de bonne source qu'il souffre d'une grave maladie de coeur.

Il est atteint en outre, paraît-il, de la manie de la persécution. Mais les jurés le trouveront-ils apte à subir un procès?

Si l'on décide qu'il est fou, Forbes s'en ira définitivement dans "l'aile D" de la prison de Montréal, avec les autres aliénés. Il ira grossir le flot des misérables qu'il faut plaindre, des déments victimes du sort, du vice et de ces microbes que le mercure ne parvient pas toujours à tuer...

DES TEMOINS QUI MANQUENT SUBITEMENT A L'APPEL

Me Oscar Gagnon prétend, devant le bureau de révision électorale, que des fraudes ont été commises lors de l'élection de l'échevin de St-Laurent.

L'appel enregistré par Me Oscar Gagnon, c.r., contre la décision du Bureau de Révision des listes électorales de la division St-Laurent, fut entendu, samedi matin, à l'Hôtel de ville, devant un comité formé du recorder G.-A. Morrison, du recorder Amédée Thouin et de Me E.-S. McDougall, c.r.

Nombre de représentants des deux factions, experts, journalistes, avocats, curieux, étaient présents. Seuls manquaient les témoins de Me Gagnon qui, après force discussion avec les forces adverses, dut finalement consentir à voir remettre la séance à mardi matin, à 10 heures, alors que ces témoins seront appelés.

Un seul citoyen, du nom de Marcowitch, fut appelé devant le comité, pour expliquer l'authenticité des noms d'électeurs qu'il a proposés à l'inscription sur les listes électorales. Marcowitch se défendit comme il put, mais quand Me Gagnon voulut amener le dénommé Weiner et quelques autres qui contrediraient ses prétentions, on ne les trouva plus.

Les libéraux ont fait ajouter quelques centaines de noms aux listes électorales de St-Laurent, mais c'est justement sur cette décision que reviennent les conservateurs, qui, par la bouche de Me Gagnon, prétendent qu'une tierce personne n'a pas droit de suggérer des noms de voteurs sans un affidavit signé dudit voteur. Le comité de révision aurait-il de là mal interprété la loi ? D'où nouvelle enquête.

Me Gagnon souligna devant l'assemblée qu'il ne s'agissait nullement d'enlever le droit de vote aux citoyens, mais qu'il pouvait prouver, par certains témoins, que les fraudes avaient été commises.

Des cas similaires furent soulevés dans Maisonneuve, Laval et Laurier, mais la chose fut arrangée à l'amiable entre les deux partis, fut-il déclaré, ce matin. Reste seulement la question de la division St-Laurent, sur laquelle l'enquête se poursuivra mardi.

SERVANTE DISPARUE DE SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE

Joan Smith, une jeune fille de seize ans, servante dans un hôtel de Sainte-Anne-de-Bellevue, est disparue mystérieusement depuis le 15 février, et on croit qu'elle est tombée entre les mains des gangsters.

Ses parents, résidents de Cornwall, ne viennent que d'avertir la police locale de la disparition de leur fille qu'ils croyaient en visite chez une tante de cette ville. Cette dernière, de son côté, prétend que la jeune fille lui avait dit retourner à son ouvrage à Sainte-Anne. L'agence Broderick, mise en cause, a appris que la jeune fille avait été vue avec quelques jeunes gens. On croit qu'elle se cacherait maintenant dans une maison du centre de la ville.

Pénible accident pour un père

En voulant reculer son automobile, M. Larocque, 6583 rue Boyer, passa sur le corps de son fils, Claude, 11 ans. L'enfant fut transporté à Sainte-Justine où il souffre de contusions légères au bassin et à l'épaule gauche. Son état est rassurant.

Assemblée libérale

Une importante assemblée politique, à laquelle prirent part plusieurs ministres du cabinet Taschereau, eut lieu, samedi soir, à l'école Saint-Arsène, rue Christophe-Colomb, devant une grande foule d'auditeurs. Les discours furent irradiés.

Vice-consul poignardé, rue Stanley

Un immigrant autrichien darde de plusieurs coups de couteau M. Vacket.

Au "Castle Building".

Pour donner plus d'intensité à ses arguments, ou pour calmer une colère aveuble, un nommé Stephen Balagh, émigré de l'Europe centrale, a cru bon de se servir du couteau. Il fait face maintenant à une double accusation de voies de fait graves, qui pourrait bien se changer en accusation de meurtre, si l'une des victimes succombe aux blessures reçues.

Les citoyens attaqués par Balagh ne sont pas les premiers venus. Il s'agit en effet du vice-consul d'Autriche, M. Louis Vachek, et de l'un de ses assistants, M. Disoder Kutasi.

Hier matin, vers 11 heures, le nommé Stephen Balagh, qui demeure au No 2047 rue de Bullion, se présentait aux bureaux du consulat d'Autriche, chambre 909, édifice Castle, rue Stanley. Il venait réclamer, au sujet d'un accident de travail qu'il avait subi l'an dernier, une indemnité que le vice-consul avait demandée en son nom.

On lui répondit que son affaire progressait, mais lentement. Comme cette réponse ne faisait pas son affaire, et qu'il était venu réclamer plusieurs fois, l'ouvrier hongrois tira un couteau de sa poche et frappa le vice-consul quatre fois à la gorge. L'assistant, M. Kutasi, se précipita au secours de son chef. Il fut blessé dans la lutte, mais sauva certainement M. Vachek de la mort.

Plusieurs personnes, dont le surintendant de l'Edifice Castle, maintinrent l'énergumène jusqu'à l'arrivée du capitaine-détective Brodeur et des sergents-détectives Laroche et Bourdon.

M. Vachek a été transporté en toute hâte à l'hôpital Victoria. On rapporte que son état s'améliore.

Il se casse le nez

En courant, le jeune Claude Paré, 6 ans et demi, 5730 Saint-Hubert, tomba sur un morceau de bois et se cassa le nez, à 6 h. 30, samedi soir. Il fut transporté à Sainte-Justine.

MORT SUBITE

Prosper Hamon, 72 ans, est mort subitement dans une maison de pension, 79 ouest, rue Craig, où l'on loue des chambres à la journée. Hamon fut trouvé mort à 8 h. 45 samedi matin. Son cadavre est à la Morgue.

L'EXPOSITION DE BUENOS-AIRES

BUENOS AIRES, 14. — Le Canada prend une part éminente à l'Exposition que l'Empire Anglais a montée à Buenos Aires dans le but de solliciter de meilleures relations commerciales avec l'Amérique du Sud. Le prince de Galles a fait l'ouverture officielle de l'Exposition aujourd'hui. Une délégation, dirigée par sir George Perley, et représentant à peu près toutes les branches du commerce canadien, est arrivée en ville, hier.

Le pavillon canadien, l'un des mieux équipés de l'Exposition, fournit le point d'intérêt pour les commerçants de l'Amérique entière. Une vaste feuille d'érable, entourée de peintures de scènes canadiennes, décore la façade de l'édifice, tandis qu'à l'intérieur, les différents produits canadiens sont classés avec le plus harmonieux coup-d'oeil.

Rien n'est négligé par la délégation canadienne pour rendre le nom du Canada plus fascinant aux latins de l'Amérique du Sud.

Mort du R. P. Lemieux

Le R. P. Alphonse Lemieux, procurateur-général des Pères Rédemptoristes, est mort à Rome, vendredi soir.

ON PREND LE MORT POUR UN MENDIANT

CHICAGO, 14. — Un vieillard était assis sur le bord d'un trottoir, à l'une des intersections les plus passantes de la grande métropole. Le dos contre le mur, les jambes repliées sous lui-même, sa main tendait un chapeau renversé en sorte d'appel aux foules qui passaient. Un homme s'approcha et y déposa 10 sous, un autre donna quelques pennies", puis un autre, et un autre, jusqu'à ce qu'enfin une dame, plus curieuse, toucha le poignet du mendiant: il était froid. Elle s'évanouit et on dut faire appeler un constable. Celui-ci la fit transporter dans un magasin adjacent et, intrigué, s'approcha à son tour du vieillard. Il était mort !

La vie l'avait quitté bien avant que ne tombent les premiers sous dans son chapeau.

Ce n'était pas un mendiant, mais un riche citoyen du nom d'Auguste Kichenburg qui n'avait jamais eu l'idée de mendier. Terrassé par une syncope, il était tombé le long du mur dans la posture du mendiant de rue.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN DEFAIT

VIENNE, 14. — Le gouvernement autrichien a été défait aujourd'hui. Il a refusé de résigner.

UN DESASTRE EN TURQUIE

ISTAMBOUL, 14. — Le navire turc, "Hilal", ayant à son bord 110 passagers et une cargaison de moutons, a donné sur les récifs près de Kefken, sur la Mer Noire, alors qu'une épaisse brume couvrait la mer. On ne connait pas encore le sort des passagers.

UNE MILLIONNAIRE SOUS VERROUS

NICE, France, 14. — Mme Fred G. Nixon-Nirdlinger qui assassina l'autre jour son époux millionnaire, ne sera pas libérée avant de passer devant le jury, a déclaré, ce matin, le magistrat qui présidait l'examen volontaire.

Mme R. J. MANION A L'HOPITAL

OTTAWA, 14. — Mme R. J. Manion, épouse du ministre des Chemins de fer et Canaux, a été opérée la nuit dernière pour une violente attaque d'appendicite. On rapporte à l'hôpital que son état est assez grave.

IL DONNE GAIN DE CAUSE AU GOUVERNEMENT

OTTAWA, 14. — L'honorable juge MacLean, de la Cour de l'Echiquier, a rendu jugement en faveur du gouvernement dans une réclamation de $129,512.00 contre la Consolidated Distilleries Corporation Limited.

DEUX JUMEAUX SE SUICIDENT

CHICAGO, 14. — Deux frères jumeaux, âgés de 21 ans, paralysés pour la vie dans des chaises roulantes, emplirent un verre de poison, burent un "toast" à la mort et furent trouvés expirants dans la salle à diner de leur demeure. Le découragement causé par leur infirmité les poussa à ce pacte tragique.

UN AUTRE MEURTRE ETRANGE A NEW-YORK

NEW-YORK, 14. — Pendant qu'on recherche à Détroit deux individus qui auraient été mêlés au meurtre de Vivian Gordon, une autre tragique découverte a été faite dans un petit bois près de Croton-on-the-Hudson. Il s'agit du corps d'une femme que l'on croit, comme dans le cas de Vivian Gordon, avoir été mêlée aux dénonciations contre la police new-yorkaise. On ne connait pas encore son identité.

LA DERNIERE D'UNE FAMILLE MYSTERIEUSE

NEW-YORK, 14. — Mlle Eva V. Von E. Wendel, la dernière survivante d'une famille qui occupait une vieille résidence au coin de la 39ème rue et de la cinquième avenue, est décédée. Elle et ses cinq soeurs avaient hérité $100,000,000 de John Gottlieb Wendel, commerçant de fourrures. Les Wendel avaient toujours refusé de vendre la vieille demeure qu'on peut voir encore aujourd'hui entourée de gratte-ciel.

NEE, MARIEE, DIVORCEE LE 13 DU MOIS

LOS ANGELES, 14 — Mme Florence Moore a obtenu son divorce, hier le 13. Qu'on le croit ou non, les faits suivants ont peut-être eu quelque chose à faire dans la décision de la cour. Mme Moore naquit un 13, se maria un 13, a 13 lettres dans son nom, et en voit 13 dans celui de son mari, (Irwin Moe Moore). Le nom de son avocat a 13 lettres (Isadore Morris) et celui du juge qui lui donna le divorce, 13 lettres (Leon I. Yankwich).

HENRY FORD ENCORE SOLIDE

FORT MEYERS, Fla., 14. — Henry Ford semble avoir trouvé la fontaine de jeunesse que cherchait Ponce de Léon, il y a quelques siècles. A 67 ans, le manufacturier milliardaire a étonné ses amis, Thomas Edison et Harvey Firestone, en pirouettant six fois autour d'une branche d'arbre. Il sentit ensuite la faim et dégusta un verre d'huitres, une soupe aux oignons, un steak bien cuit, des toasts, du pain de blé, un morceau de tarte aux bluets et plusieurs chocolats.

Canadien et Ottawa font joute nulle : 3 à 3

Morenz, Wasnie et Larochelle comptent les points du Canadien. — Connell et Lesieur jouent brillamment. — L'arbitre Mallinson rend nul un but du Bleu-Blanc-Rouge.

ETOILE DE LA JOUTE : ARTHUR GAGNE

..DIRECT DU FORUM, 14. — **Après un match ardemment disputé, pendant soixante-dix minutes, en présence de 11,000 personnes, les Canadiens et les Sénateurs ont terminé une joute rapide à pointage égal, 3 à 3. Les arbitres Cleghorn et Mallinson dirigèrent la joute sans trop s'en faire. Johnny Gagnon ne put s'employer à fond, à cause de la réouverture de la plaie sur sa cheville.**

SOYONS SPORTIFS, QUE DIABLE !

Nous entendions, après la joute d'hier **soir au Forum, des gens murmurer que si les joueurs du Canadien avaient voulu ils auraient gagné la joute contre les tenants de la dernière place.**

Parce **qu'une équipe favorite a fait match nul de 70 minutes** au cours d'une rencontre qu'elle escomptait gagnée d'avance, quelques parieurs mécontents des résultats **s'évertuent à trouver des excuses à l'insuccès des Bleu Blanc Rouge contre les Sénateurs. Mauvais esprit que celui de ne pas savoir accepter la défaite ! Bien préférable de savoir en tirer les enseignements!**

Le sport **est fait d'incertitude. Tel qui se croit vainqueur aujourd'hui sera battu et cependant demain le retrouvera triomphant. Point de toutes ces raisons spécieuses qui tendent surtout à discréditer la tenue d'autrui. S'incliner sportivement devant le résultat suffit aux véritables sportsmen.**

PREMIERE PERIODE

Joliat, Lépine et Larochelle forment la première ligne d'attaque contre Lamb, Kilrea et Finnegan. Dès la première minute de jeu, Hainsworth sauve deux coups sensationnels et Joliat et Lépine répondent par une course enlevante qui les porte jusqu'à Connell. Larochelle renverse Lamb et la foule approuve. Le jeu se maintient devant Connell qui appelle sa défense à la rescousse. Morenz, Gagnon et Georges Mantha entrent en scène et de nouveaux soucis s'ensuivent pour Starr et Smith. Howie porte la joie à son comble quand il contourne le filet pour revenir en avant et lance dans le coin du but un coup vicieux que Connell ne put jamais apercevoir.

Canadien 1; Ottawa 0.

Jusqu'ici Ottawa ne semble pas de taille contre une équipe qui va détailler pour le championnat. Lesieur est solide sur la défense, et sa tenue semble un stimulant au travail des avants. Cox fait un gros travail chez les visiteurs et dirige les rares bonnes attaques de son club. Canadien mène complètement le bal pendant dix minutes. Hainsworth n'a pas un seul arrêt à faire.

Ottawa finit par se réveiller et déclanche une attaque que la défense locale néglige avec nonchalance. Gagné renverse Hainsworth d'un dur lancé et Touhey n'a qu'à saisir la rondelle pour la pousser tranquillement dans les buts et égaliser le score.

Ottawa attaque plus activement maintenant et au cours d'une mêlée devant Hainsworth, Gagné, non surveillé, met les choses de 2 à 1 pour Ottawa.

Ottawa 2; Canadien 1.

Stimulés par l'avance de leurs adversaires, Rivers, Joliat et Wasnie s'élancent dans une série de passes rapides et Wasnie compte un beau point sur le "rebond" de Rivers.

Canadien 2; Ottawa 2.

Les trois dernières minutes de jeu sont marquées de rapides attaques des deux côtés et le timbre vient mettre fin à ces offensives.

DEUXIEME PERIODE

Aurèle Joliat débute par une course en tire-bouchon dont Connell se démêle difficilement. Comme Lépine, Wasnie utilise ce soir un "poke check" et les attaques adverses sont à en souffrir. Pit et Nick au centre renversent tous les calculs de Kilrea et Gagné qui jouent pourtant comme des déchaînés. Leduc s'amène, courbé en deux, et fonçant dans la défense, renverse d'un seul coup Starr et Smith. La foule hurle littéralement. Lesieur seconde habilement Burke et pendant le premier dix minutes, rien ne traverse. De leur côté, Morenz et Gagnon ne paraissent plus souffrir de leurs blessures et jouent comme aux grands jours. Seules, la guigne et la tenue sensationnelle de Connell empêchent le Canadien de monter le score. Kilrea manque la chance de sa vie quand, seul devant un filet ouvert, et Hainsworth confortablement couché à dix pieds de là, lance sur le poteau. Finnegan revanche son compagnon par une montée en zigzag à travers l'équipe locale et 11,000 partisans du Canadien l'applaudissent ouvertement. Kilrea et Lépine se querellent et Kilrea est rappelé au banc par son gérant. Après une attaque de Leduc, Larochelle accepte sa passe par en arrière et déjoue Connell.

Canadien 3. Ottawa 2.

Le jeu devient excessivement rapide, Morenz et Georges Mantha faisant du patinage comme rarement l'on en a vu au Forum. Deux mêlées se produisent devant Connell et la lumière rouge s'allume, mais le point est rappelé par l'arbitre. Gagné est plus chanceux et, après une belle descente, lance dans le coin du filet un coup que Hainsworth ne peut contrôler.

Canadien 3, Ottawa 3.

Canadien domine nettement le jeu et n'eut été la faiblesse de Hainsworth et la formidable teue de Connell, les nôtres devraient avoir une marge de cinq points.

Punitions: Lamb, Joliat, Finnegan.

TROISIEME PERIODE

Burke et Gagnon font l'une des belles attaques de la soirée et Johnny, parvenu seul devant Connell, voit son lancé annulé par le brillant jeu du sénateur. Sylvio tente sa chance deux minutes plus tard mais Connell sauve encore. Burke revient à la charge une troisième fois, élude facilement la défense, pour se faire renverser par Starr qui va au pénitencier. Canadien force l'attaque et le jeu se maintient presque continuellement sur le territoire des visiteurs. Bourgeault veut frapper Sylvio mais attrape Smith en plein front et va s'excuser. Burke fait encore deux attaques enlevantes mais se montre faible devant Connell. R. Smith revient sur la glace avec un large "plaster" sur l'entaille que lui a faite son co-équipier Bourgeault. La partie est rapide et le tricolore commande toujours le jeu qui se tient dans le territoire de Connell. Rivers est partout et Connell crie sans cesse à Starr de le surveiller. Sur les dernières minutes de la troisième période, le Canadien ne laisse que Mondou sur la défense et les autres ont beau bombarder Connell, rien ne passe.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Lesieur fait une montée d'un bout à l'autre mais Gagnon est emboutéillé dans la défense et ne peut prendre sa passe. Joliat devient subitement le héros de l'affaire et amuse la foule à faire du patinage de fantaisie sur le terrain des Ottawa. Sur une charge furieuse des sénateurs, Lesieur sauve un point certain en se jetant à plat ventre sur la rondelle et Kilrea va lui frapper la tête en signe de félicitations. Ottawa manque deux autres chances successives et Hainsworth peut remercier leur guigne s'ils ne comptent pas. La partie se termine alors que Canadien est à l'attaque.

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens, Morenz (Mondou)	6.15
2—Ottawa, Touhey (Gagné)	8.30
3—Ottawa, Gagné (Cox)	3.47
4—Canadiens, Wasnie (Rivers)	0.30

DEUXIEME PERIODE

5—Canadiens, Larochelle (Joliat-Leduc)	13.55
6—Ottawa, Gagné (Touhey)	2.30

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Administration 3, Douanes 2

Le club de hockey de l'Administration du Bureau de Poste a défait celui des Douanes par 3 à 2, samedi après-midi, à l'Aréna Mt-Royal. Compteurs de l'Administration: G. Sigouin, 2 points, A. Villeneuve. Douanes: S. Villeneuve, deux points. Pamphile Yvon dirigea la joute avec maitrise.

Le lanceur Witte fait bonne impression au camp des Royals

Brenham, Texas, 14. — (Spécial au "Petit Journal"). — La première pratique sérieuse de tous les joueurs des Royals commencera, lundi matin. A date, 15 lanceurs ont revêtu l'uniforme du Montréal : Griffin, Claset, Falk, Walker, Long, Pomorski, Witte, Buckalew, Cushman, Holsclaw, Gray, Perkins, Cannon et Loftus. C'est la première fois que l'on voit un aussi grand nombre de lanceurs à un camp d'entrainement d'un club mineur. Herbie Thormahlen n'a pas encore donné de ses nouvelles. Il veut son prix. Le lanceur Witte parait être le plus en forme présentement. Il est robuste et frappe la balle avec force dans toutes les directions.

Des vieux joueurs de baseball du Texas n'hésitent pas à dire que Mishkin est le plus brillant et sensationnel premier but, jamais vu dans la Ligue du Texas, et l'on devrait se rappeler que Frank Stapleton, qui eut déjà la première position de premier but pour Montréal, est dans cette ligue depuis deux ans. Pour le moment, cela a tout l'air que Mishkin aura cette position de premier but, Fred Henry n'ayant pas encore signé son contrat. Le vétéran Fred Henry qui eut une moyenne au bâton de .350 dans la Ligue Internationale, l'an dernier, répète encore ce qu'il fit en 1930— signer après tous les autres. L'an dernier il retourna son contrat, et après que tous autres furent rendus au camp d'entrainement, il devint anxieux d'aller les rejoindre, consentit à signer et se rendit à Daytona Beach a ses propres dépens. La campagne du "silence" de M. Hapgood avait porté ses fruits. Henry, cependant, est un peu lent à se mettre en condition. C'est le sort réservé aux plus de 35 ans. Si Henry répète son retard de l'an dernier, il donnera toutes chances au jeune Mishkin. Selon l'avis des connaisseurs, qu'on lui procure l'occasion de démontrer ce qu'il peut faire au premier but et personne ne pourra le déloger, pas même Henry. Les dernières nouvelles de Henry nous apprirent qu'il était à New-York, après avoir passé l'hiver à Daytona Beach, où il dirigea une maison de pension avec beaucoup de succès.

SAVAIT-ON QUE...

Jack Dempsey, 36 ans, a gagné $175,000. en 1930, à arbitrer plusieurs combats de boxe dans différentes villes des Etats-Unis.

George Godfrey vient de remporter deux matches de lutte, le même soir, à Jersey City. En premier lieu, il tomba Tom Draak, 220 livres, en 8 minutes à la suite d'un crochet de droite à la mâchoire. Il offrit ensuite de renverser un autre adversaire en moins de 5 minutes. Jack Arnold se présenta. Le gros nègre lui fit son affaire en trois minutes par un ciseau de corps.

$200 POUR LES ARBITRES

BILLY BELL, ancien joueur du Canadien, demande à M. Frank Morrissey, président de la Q. A. H. A., la somme $100, pour arbitrer la joute de demain soir, à l'Aréna Mt-Royal, entre McGill et St-François-Xavier. Dave Campbell, naturellement, ne veut pas toucher une bourse moins élevée. Bell et Campbell, par leur demande, illustrent de façon magistrale l'importance de ces joutes d'élimination pour le championnat du monde amateur.

Un autre protêt des Boston Bruins

La direction des Bruins de Boston semble au bout de son rouleau. Elle ne vit plus que sur ses nerfs. S'il lui arrivait d'attraper maintenant un rhume, nous n'osons penser ce en quoi cela dégénérerait, car Ross et Adams viennent de protester en vain la joute de jeudi contre Chicago. Ils prétexte que l'arbitre Mickey Ion leur a enlevé un point. Le président Calder, averti, ne sait plus où mettre la tête pour satisfaire Ross et sa troupe.

Nous demandons au président Calder de bien vouloir nommer, lors des deux premières joutes du 24 et 26, à Boston, contre Canadiens, deux arbitres qui ne craignent pas les cris et les protestations de l'assistance de Boston, la plus chauvine du circuit majeur. Les champions du monde doivent être protégés contre certains arbitres enclins à favoriser, à Boston, les Bruins, qui tiennent à déposséder les Canadiens de leur gracieux monopole.

D'après l'ancien arbitre Lou Marsh, un chevalier du sifflet qui réussit à faire jouer les hommes de Ross un jeu correct sur leur glace, à Boston, mérite qu'on lui élève un monument avant sa mort.

Formation d'un nouveau club de baseball

Un nouveau club de baseball vient de se former sous le vocable de Forest Frères. Officiers du club : R. Forest, président, Odéa De Serres, gérant général, L. P. Racicot, chef d'annonce, W. Quevillon, gérant.

Ce club entend mesurer ses forces contre les meilleures équipes de la Province. On constatera facilement, à la nomenclature des joueurs du club, que le Forest Frères fesa grand bruit, cet été. Ce sont : "Tinoir" Goudreault, Wally Collins, L. Thomas, Chick Bowden, Olivier Quevillon, jeune lanceur gaucher, Boston, Mac Lafrance et autres.

LA COMMISSION DE BOXE DE MONTREAL INVITEE A LA CONFERENCE DE LONDRES

Après deux années d'un travail patient, le British Boxing Board of Control de Londres, a reussi à convaincre la National Boxing Association des Etats-Unis et l'International Boxing Union qu'une union entre les trois fédérations serait une chose désirable et qu'elle permettrait le contrôle de la boxe dans le monde entier.

C'est dans le but de faire naitre une entente générale pour toutes les affaires internationales de la boxe que la fédération britannique a fait un si grand effort. Et le succès est d'autant plus grand qu'une conférence entre les deux fédérations anglo-saxonne aura lieu à Londres à la mi-avril, et que l'I. B. U. y enverra des delégues; M. John V. Clinnin, président de la N. B. A. a promis d'y assister.

Celui-ci a déclaré dans sa lettre qu'a l'avenir, la N. B. A. soumettra à la fédération britannique et aux fédérations européennes toutes questions concernant les championnats du monde, avant que puisse être disputé un combat comportant l'attribution d'un titre mondial. Ceci pour supprimer un abus très fréquent aux Etats-Unis, où de simples combats sont qualifiés championnats du monde, et éviter qu'il y ait quelquefois deux champions du monde pour une même catégorie.

L'échevin Dr Gaston Demers, l'actif président de la Commission de Boxe de Montréal a reçu une invitation de M. McDonald, de Londres. Les membres de la Commission montréalaise délégueront à cette conférence internationale, M. Murphy de Toronto, président de la Fédération Canadienne Boxe.

Une entente entre les Commission de Boxe de New-York, de la Pensylvanie et du Massachussetts et celle de Montréal est définitivement conclue. On le voit, le Comité de Montréal est donc affilié avec tout le monde de la boxe et de la lutte. Ces conclusions furent faites aux cours du récent voyage aux Etats-Unis de MM. Demers et Elmer Ferguson, l'un des plus brillants rédacteurs sportifs de l'Amérique du Nord.

ADOPTION DES GANTS BLANCS

D'après un nouveau règlement, il sera, à l'avenir, défendu à tout boxeur de livre une bataille à l'etranger, huit pours précédent un match à Montréal. Cette règle fut établie pour éviter toute répétition de l'accident survenu à Bobby Leitham, il y a trois semaines.

La Commission de Boxe de Montreal a décidé l'adoption de gants de boxe blancs pour les futurs combats de boxe en plein air. "La visibilité est meilleure, nous déclarait le président Demers à son retour, on peut suivre les gants plus facilement. Lors des combats de boxe importants, ceux des championnats du Canada en particulier, l'on obligera le port des gants de boxe blancs et le public n'en sera que plus satisfait".

POSITION DES CLUBS

DIVISION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Canadiens	43	26	10	7	125	85	59
Toronto	41	19	13	9	99	90	47
Montréal	42	20	16	8	103	101	46
Américains	42	17	16	9	74	73	43
Ottawa	42	10	28	4	84	130	24

DIVISION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Boston	41	26	9	6	134	82	58
Chicago	40	22	15	3	99	67	47
Rangers	42	18	16	8	103	86	44
Détroit	41	15	19	7	94	97	37
Philadelphie	42	4	35	3	72	176	11

Montréal gagne par 3 à 2

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Philadelphie, Shields	10.42
2—Montréal, Conacher (Stewart)	13.48
3—Philadelphie, Milks (Barton)	14.22

TROISIEME PERIODE

4—Montréal, Conacher	7.33
5—Montréal, Ward	15.19

Cleveland triomphe de London: 4-2

PREMIERE PERIODE

1—London, Pettinger (Groh)	.37
2—London, Pettinger (Holway)	2.22
3—Cleveland, Briden	15.18
4—Cleveland, Danning (Brophy-Gray)	17.33

DEUXIEME PERIODE

5—Cleveland, Clark (Danning-McFarlane)	11.11
6—London, Hicks	13.55

TROISIEME PERIODE

7—Cleveland, Gray	11.45

Victoire de 5 à 2 du Springfield sur New-Haven

PREMIERE PERIODE

1—Springfield, Siebert	1.55
2—Springfield, Waite	8.25

DEUXIEME PERIODE

3—Springfield, Starr	4.55

TROISIEME PERIODE

4—Springfield, Heximer	3.10
5—New-Haven, Speyer	4.50
6—New-Haven, Keating	13.22
7—Springfield, Heller	19.30

Pittsburgh 6, Syracuse 3

PREMIERE PERIODE

1—Syracuse, Padden (Brown)	8.45
2—Pittsburgh, McGuire (Rodden)	11.34
3—Pittsburgh, Gregg (Rodden)	13.22

DEUXIEME PERIODE

4—Pittsburgh, Rodden	
5—Pittsburgh, Proudlock (Fraser)	4.52
6—Syracuse, Teasdale (Brown)	14.24

TROISIEME PERIODE

7—Pittsburgh, White (Fields)	6.15
8—Syracuse, Moore	9.45
9—Pittsburgh, Gregg (Reise)	18.09

Charlemagne 2, Beaudry Taxi 1

Sur la patinoire de l'Académie Roussin, le club de hockey Charlemagne a vaincu par 2 à 1 l'équipe Beaudry Taxi, samedi soir. Près de 1,000 personnes furent témoins de cette importante joute. Sommaire:

PREMIERE PERIODE

1—Beaudry Taxi . . . . . Vinet

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

2—Charlemagne . . . . Perreault
3—Charlemagne . . . . Belhumeur

Arbitre — Pamphile Yvon.

Boston bat Providence: 4-1

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Boston, Boyd	18.41

TROISIEME PERIODE

2—Boston, Burke	2.29
3—Boston, Runge (Foster)	7.50
4—Boston, Boyd (Mackay)	12.29
5—Providence, Vail (Cormier-Gaudreault)	18.11

Buffalo 4, Détroit 2

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Buffalo, Martin	2.35

TROISIEME PERIODE

2—Buffalo, Voss	4.00
3Buffalo, Voss	6.00
4—Buffalo, Cahill	11.00
5—Détroit, Gill	17.00
6—Détroit, McAdams	17.20

L'honneur à Jean Sauvé

Jean Sauvé et Billy Bell arbitreront la joute St-François-Xavier-McGill, demain soir, à l'Aréna.

Bill recevra $100 et Jean Sauvé $60. Un cachet enviable!

Primrose blanchit M.A.A.A. Junior

L'équipe de hockey Primrose d'Ottawa a vaincu le M.A.A.A. Junior, samedi après-midi, au Forum, par le score de 3 à 0. La seconde joute aura lieu demain à Ottawa.

L'ancien joueur de hockey, Cy Denneny, a arbitré la joute d'hier. Il y a tout lieu de croire que le M.A.A.A. Junior est pratiquement éliminé de la course du championnat junior canadien. Un avantage de 3 points est difficile à surmonter.

Le fils du roi de Danemark blessé par une explosion

COPENHAGUE, 14. — Le prince Knude, le plus jeune fils du roi de Danemark, se livrait en compagnie d'un de ses cousins à des expériences de matières explosives. Une déflagration se produisit et le prince fut légèrement blessé.

ROLAND GLADU POUR BINGHAMTON

Sous la gérance de l'ancienne célébrité, Heinie Groh.

Binghamton
Canton Baseball Club
New York - Pennsylvania
~~CENTRAL~~ LEAGUE
CLASS B
Binghamton N.Y.
CANTON, OHIO

Rochester, N.Y.
March 7th 1931.

Mr. Roland Gladu
8180 St Hubert St.
Montreal, Quebec.

Dear Sir:

You are Hereby notified, that you have been transferred to the Binghamton Baseball club.

Please sign new contract, and return to me. Will notify you later, when and where to report.

Yours truly,
H.H. Groh.
President.

Address
215 Wilder St.
Rochester, N.Y.

Photographie de la lettre de l'ancien troisième but-étoile des New-York Giants Heinie Groh, annonçant à notre jeune joueur de baseball local Roland Gladu son passage du club Jackson, de la Ligue Cotton State, classe C, au club Binghamton, de la Ligue New-York Pennsylvanie, classe B. Ce dernier club, dont M. Walter Hapgood, gérant d'affaires des Royals, est le vice-président, serxira de ferme d'élevage au Montréal de la Ligue Internationale.

Le jeune Roland Gladu a signé le contrat qu'il a fait immédiatement parvenir au gérant Groh, sous l'oeil exercé duquel il se développera très rapidement. On a tout lieu de croire que le receveur Charlemagne Larivière se joindra à Gladu sur l'alignement du Binghamton.

Pour le championnat des Ligues Commerciales de la province

Le club de hockey Jarry, champion de la ligue Commerciale, jouera cet après-midi, à l'Aréna de Québec, contre le C. P. R., vainqueur de la ligue Commerciale de Québec.

Lundi soir, à Sherbrooke, le club Ste-Hélène, champion de la ligue Starr, rencontrera l'équipe Co-opérative Store en tête de la ligue Commerciale de Sherbrooke.

Les vainqueurs de ces deux joutes détailleront ensemble, à l'Aréna Mt-Royal, au cours de cette semaine pour décider le championnat des Ligues Commerciales de la Province de Québec.



Promenez-vous dans votre propre voiture

Il ne vous en coûtera pas cher pour posséder un de nos autos usagés, à des prix aussi bas que $100. Paiements faciles hebdomadaires de $3.00 en montant.

Venez et profitez de ces aubaines

La Compagnie d'Automobiles

GENEREUX

LIMITEE

3455 ave du Parc

Après le 1er avril, notre nouvelle adresse sera: 2144 BLEURY

Tél.: LAncaster 6241

Ford

AU SAINT-DENIS EN AVRIL



Jimmy Thompson, 19 ans, excellent boxeur de 133 livres, de la rue Dorchester Est, près Papineau, livrera son premier combat professionnel sur nos arènes locales en avril, au théâtre Saint-Denis.

Jimmy est actuellement dans la meilleure des conditions physiques en vue de son combat contre Young Lebrun, de Sherbrooke, le 23, au Manège Militaire de Québec.

Son gérant, Lou "Irish" Wyman, a découvert en cet ancien jeune champion amateur du Canada un crack véritable de la boxe, avec une habileté et un calme dans le combat que ne peuvent posséder que ceux qui se trouvent entre les cordes du rond aussi bien que chez eux. (Photo "Petit Journal").

PARIS DE $200 ET PLUS

D'après M. Victor St-Amand, gérant du petit boxeur Roméo St-Amand (haut) de St-Hyacinthe, le mal, dont souffrent ceux qui ont l'habitude de lancer à toute minute des défis aux autres boxeurs, est guérissable. Voici comment: M. Victor St-Amand est prêt à parier $200 et plus sur les chances de son poulain de 110 livres contre Bob Allard, Blais et Kid Lapointe.

Bobby Paul (bas), 126 livres, de son véritable nom Adjutor Paulhus, frère du boxeur Eddie Paulhus, lance un défi à tous les poids plume du Canada. Il aspire à la couronne de Léo Kid Roy, retiré de l'arène.



ST-AMAND



BOBBY PAUL

Les gérants, anxieux de relever le gant, pourront s'adresser au bureau du rédacteur sportif du "Petit Journal", rue St-Denis.

Savard à Buffalo

BUFFALO, N.-Y., 14. — Armand Savard, le jeune globe-trotter canadien-français de Montréal, arrivé ici, hier, se remettra en route pour New-York à destination de Hollywood. Le courageux marcheur se porte bien et reçoit un bel accueil des maires des villes où il prend du repos.

Le dernier mille de la N. H. L.

Voici les dernières parties à jouer cette semaine dans la N. H. L. On le voit, les Canadiens n'ont plus qu'une partie à jouer pour terminer la cédule régulière :

Ce soir
Toronto à Chicago
Américains à Rangers.
Boston à Détroit.

Mardi, 17 Mars
Ottawa à Rangers.
Détroit à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Américains à Montreal.

Jeudi, 19 Mars
Chicago à Toronto.

Samedi, 21 Mars
Toronto à Ottawa.
Montréal à Boston.
Philadelphie à Canadiens.

Dimanche, 22 Mars
Chicago à Détroit.



DANS LE MONDE SPORTIF

LES REGLES DE L'AMATEURISME TOMBENT EN DESUETUDE DANS LE MONDE ENTIER

Les têtes dirigeantes de l'amateurisme ont le goût de la mésentente. On fait grand bruit, en ce moment, autour des séries de détail pour le gain de la Coupe Allan, emblème du championnat du monde. Les gouverneurs mal avisés ou mal intentionnés se mettent les pieds dans les plats invariablement trois ou quatre fois par saison. Ils ne pourraient faire de plus mauvaise gaffe. Le monde professionnel prend à deviner leurs décisions de magiciens un plaisir analogue à celui que donnent les rebus ou les mots croisés. Ils se donnent la main, on le dirait du moins, pour commettre leurs bévues impardonnables de par tout le monde.

Les dépêches européennes nous apprennent un petit scandale, une affaire Jules Ladoumègue, à laquelle les journaux allemands donnent une grande publicité au détriment du coureur recordman français sur courtes distances. L'amateur Ladoumègue, à notre avis, comme tous les coureurs de haute classe, ne se "morfond" pas pour des prières. Il n'est ni plus, ni moins professionnel que les autres champions, le Finlandais Paovo Nurmi, l'Allemand Dr Otto Peltzer ou l'Américain Charlie Paddock. Invité, ces jours derniers, à aller courir en Allemagne, Ladoumègue demanda une indemnité de déplacement tout à fait excessive de 1,000 marks. Les Allemands ont démasqué "l'infâme" coureur, qui cherche à gagner honnêtement sa vie au moyen de ses grands talents athlétiques. Et pourquoi? Les Allemands veulent interdire à Ladoumègue, ayant fait tomber deux records mondiaux du Dr Peltzer, de disputer la palme aux Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1932.

Vous voyez, nos simons "purs" ne sont pas les seuls à faire un bruit ne servant qu'à jeter sur le sport amateur un peu de discrédit. Et ils s'entêtent à ne pas admettre comme joueur amateur en tennis ou en hockey un professionnel en baseball ou en boxe. Ce principe est absolument contraire au bon sens. Il nous semble vraiment abusif d'exiger d'un professionnel en poids et haltères, par exemple, de ne pouvoir jouer au hockey pour St-François-Xavier, Lafontaine ou autre. Il y a de telles différences entre certains sports qu'on se demande pourquoi on continue à maintenir cette règle excessive. Les règlements amateurs ne s'emboîtent pas très bien. C'est peut-être que ceux-ci sont devenus trop poussiéreux. Alors, qu'on les change! Nous sommes en pleine période de réaction contre les méthodes d'il y a quelques années, à l'encontre de la mentalité des mogols amateurs, qui croient toujours dur comme fer que les pontifes professionnels vont bientôt se mettre à leurs genoux en enfants prodigues. Croient-ils, ma foi, que les gros bonnets du monde professionnel sont sur le point de leur offrir des tapis de Turquie et des bijoux évalués à $100,000 pour que les amateurs se désident à adapter les règles des professionnels? Trop d'illusions!

A PROPOS DE BALLES DE TENNIS

Un membre du conseil de l'Association Internationale de Lawn Tennis a manifesté son intention de proposer une addition au règlement qui provoquera, sans doute, pas mal de controverses.

Il s'agirait d'interdire (ainsi que cela se fait en Angleterre) à un champion de tennis, salarié par une maison fabriquant les balles de tennis, de prendre part à un tournoi où celles-ci seraient utilisées.

A première vue, cette prétention paraît draconienne. A l'examen, elle ne manque pas de déceler une certaine logique. Si une maison de balles de tennis choisit de préférence son personnel parmi les champions, c'est sans doute que ceux-ci présentent en dehors de leurs qualités propres, une certaine valeur publicitaire. Ils doivent donc leur situation, en partie tout au moins, à leur classe sportive; d'où avantage indirect résultant de la pratique du sport... à partir de ce moment les règlements de l'amateurisme sont violés, au sens de la lettre.

La définition de l'amateur, cet oiseau si rare, est ainsi conçue:

Tout joueur est amateur:

1° S'il n'est disqualifié comme tel dans aucun autre sport;

2° S'il ne reçcit ou n'a jamais reçu, **directement ou indirectement**, aucun avantage pécuniaire pour jouer, enseigner, démontrer ou s'adonner au jeu.

Les mots **directement ou indirectement** interdisent à la majorité des athlètes de se réclamer du titre d'amateur. Henri Cochet, qui possède ou gère des magasins de sport, n'est pas amateur; René Lacoste, dont la signature dans les journaux de Londres a été plus cher que ses articles, n'est pas un amateur; Jean Borotra, dont la brillante carrière a été facilitée par le tennis, n'est pas un amateur; Christian Boussus et Jacques Brugnon, qui sont occupés dans une maison qui fabrique des balles de tennis, ne sont pas des amateurs...

Le même raisonnement s'applique aux joueurs américains, anglais, italiens, japonais.

Par ailleurs, à force de parler de champions marrons, on oublie trop vite qu'il peut y avoir des dirigeants non moins marrons. Les Anglais nous en fournissent en ce moment un exemple magnifique. Chez eux le rempart de l'amateurisme est M. Wallis Myers. Cela n'empêche pas ce dernier de s'offrir en ce moment un voyage autour du monde à la remorque de quelques as britanniques. Il pourra toujours nous dire que c'est à titre de chaperon.

UN COMMENCEMENT DE LOGIQUUE

M. Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes, dans son dernier manifeste de Genève, demande, pour sauver l'amateurisme d'une déroute complète, la création d'une distinction entre professeurs, professionels et véritables amateurs. Le premier pouvant être considéré comme amateur dans les sports qu'il n'a pas enseignés. C'est un bon pas vers le bon sens.

Suivant les statuts et les règlements des amateurs du Canada, un professionnel dans un sport ne peut pas être amateur dans un autre sport. Nous ne sommes pas les seuls à reconnaître là une franche stupidité, car un professionnel du hockey ne peut vraiment être taxé de professionnel en natation ou en billard. L'avènement d'une petite récolte dans le monde amateur, qui ne tient plus à vivre sous le régime de la Terreur, sera certes de mise, lors de l'assemblée annuelle du 14 avril, à Montréal. Il y aura de la casse et de la championne! Cette réunion amènera bien des changements dans l'organisation du sport amateur. Ce qui est étonnant, c'est qu'on aura attendu jusqu'à ce moment pour comprendre qu'un professionnel du hockey, du baseball ou de la boxe peut très bien avoir le droit de jouer au basket-ball ou au tennis en amateur, uniquement avec l'intention de s'amuser. Il y a gros à parier que vous n'aviez pas fait cette remarque: Les mogols amateurs ne défendent pas aux athlètes professionnels du hockey, du baseball ou de la boxe de jouer aux grosses ou aux petites quilles. Pourquoi? On ne demande pas de prix d'entrée à ce sport d'intérieur. Pas d'argent à faire pour les têtes "pures"! Faites votre propre conclusion.

Un championnat dispendieux ?

Jersey City, 4. — Chacun des joueurs du club de baseball Jersey City, recevra une automobile du propriétaire Sam Colacurcio, contracteur, si les hommes du gérant Toporcer et de l'instructeur Bob Shawkey remportent le championnat de la Ligue Internationale, cette saison.

55 INSCRIPTIONS DANS LA COURSE A PIED DE 10 MILLES POUR AMATEURS JUNIORS

"Tout coureur surpris à pousser un rival sera disqualifié." Voici ce que nous apprend M. C. E. Brunet, l'organisateur de la course de 10 milles de cet après-midi, pour amateurs juniors seulement, dont Frank Hoey et Fred Desroches donneront le signal du départ à deux heures et demie, à l'angle des rues Bordeaux et Dandurand.

Parmi les personnes présentes on remarquera: MM. Frank Hoey, Fred Desroches, Edouard Fabre, l'échevin J.-H. Lamarre, P. Leclerc, Moïse Feldman et plusieurs autres.

Voici les noms des 55 coureurs inscrits ayant droit de participer à cette épreuve d'assez longue haleine pour des débutants:

René Legault, 5816 De Lorimier, qui représentera les couleurs du "Petit Journal"; Lionel Auclair, 5802 Cartier, le favori de cette course, portera les couleurs de P. Leclerc, marchand de tabac.

Lionel Brunet, 5611 Bordeaux; Emilien Trottier, 5848 Cartier; G. Marcoux, 7201 Des Erables; Frank Kelly, 2341 Bourbonnière; A. Bernier, 433 St-Zotique; Théodore Thibaudeau, 5206 Papineau; Arthur Nadeau, 471 Dupré; F. Guérin, 6352 Ave Molson; Léo Auclair, 5802 Cartier; Paul Legault, 5816 De Lorimier; Roland Paquet, 1665 St-Christophe; Achille Blondin, 1635 St-Timothée; Joseph Durand, 5746 Papineau; Eugène Perrault, 2041 Papineau; Jean Boivin, 1884 Des Carrières; René Sanschagrin, 6389 Chabot; Rosario Mathieu, 5519 1ère Ave, Rosemont; Albert Marotte; Lorenzo Colin, 4206 Des Erables; Alfred Daunais, 1825 Champlain; Paul-Emile Lapointe, 2176 Dorion; Euclide Morin, 1653 Lafontaine; P. Pelland, 2516 St-Zotique, gagnant de la course de dimanche dernier; à Rosemont; Raymond, 2482 Beaubien; Donat Sauvé, 1398 Quesnel; Gérard Lussier, 1821 Poupart; R. Vigeant, 5626 Chabot; P. Renaud, 66420 Ave Molson; Gérard Bilodeau, 1666 Ave Aird; Oscar Gratton, 4028 Des Erables; Paul DesOrmeaux, 966 Blvd Gouin; Amédée Guide; Léo Courtemanche, 2271 Montgomery; André Hurtubise, 5619 Bordeaux; Maurice Maillot, 1831 Craig, Etienne Léger, 3486 Mentana; Antonio Lafond, 2129 Frontenac; J. Major, 7998 Drolet; Laurent Bourdeau, 1468 Fullum; Albert Pilon, 3439 Notre-Dame Ouest; Gérard Lavière, 34 Bélanger, Ville-Emard; Roger Dufort, 1481 St-Rose et Matteo Gattuse, 1234 Maisonneuve, du club Quilicot; Edgar Bélanger, 455 St-Joseph, Lachine; Armand Lamarche, 6551 d'Aragon; Gérard Viau, 142 Notre-Dame, Lachine; Gérard Bélisle, 1925 DesCarrières; M. Picard, 6735 Molson; Jack Wyzl, 6732, 1ère Ave, Rosemont; O. Montpetit, 6306 Molson; R. Lachapelle, 6338, 2ème Ave, Rosemont.

GENEREUX DONATEURS

MM. P. Leclerc, 6500 Bordeaux, une coupe; C. E. Brunet, organisateur, coupe; Alc. Lalonde, hôtelier, 1 lampe; Jos. Moisan, 5731 Delorimier, 1 set à écrire; L. Greffard, 5110 Papineau, 1 montre-bracelet; Confiserie Standard, J.-B. Jodoin, prop., 1 boite de chocolat; Richard Alix, 6423 2ème Avenue, Rosemont, service à boire; M. Y. Papineau, 1486 Lagauchetière Est; S. P. Myers & Cie, 510 McGill; H. Thibaudeau, 1880 Boul. Rosemont, cigarettes; L. Lefebvre, 1604 Mont-Royal, cravate; O. Desroches, 1935 Des Carrières, L. Leclerc, 1991 Beaubien, cravate et cigarettes; A. Huard, 6407 Bordeaux, chaussures; A. Tétrault, 5775 Cartier, service à barbe; Jos. Durand, 5746 Papineau, 1 sac de fleur de 7 livres; J. Ernest Loriot, 5736 Cartier, 1 jarre à biscuits; M. Moïse Feldman, Syndicat St-Henri, 1 coupe.

Concert-boucane

La chorale de St-Nicholas d'Ahuntsic organise un concert-boucane pour le 8 avril, qui aura lieu à la salle Laperle, 230 Kelly, coin Lajeunesse. Des artistes distingués et connus, seront au programme. Mentionnons le comique sans pareil, M. Ernest Loiselle.

Il y aura boxe, lutte, magie, chansons comiques, etc. La chorale promet une soirée très agréable à tous ceux qui y participeront.

Comité des organisateurs: H Gauthier, E. E. L'Abbé, E. Gareau, Chs Beaudoin, E. Boismenu.

PLUSIEURS CORDES A L'ARC DE CHARLIE



GARDINER

CHARLIE "CHUCK" GARDINER, du Chicago, le meilleur gardien de buts du hockey professionnel, qui recevra le trophée Hart à la fin de la saison, n'est pas seulement habile à arrêter les rondelles lancées avec force par l'ennemi, mais il excelle aussi au baseball comme voltigeur. L'athlète de Winnipeg se considère frappeur de la classe des .300 et plus. Il manie le bâton de golf et excelle au sport du tir aux pigeons. Pour terminer, disons que Gardiner est doué de la plus belle voix des joueurs de la N.H.L. Il se fit entendre récemment à la radio.

Charlie, âgé de 27 ans, les cheveux frisés, est marié et père d'un joli bébé. Gardiner et Joliat sont les deux joueurs de hockey qui aiment le plus à gagner leurs parties.

Bert Barry abandonne les compétitions

LONDRES, 14. — Bert Barry, l'ancien champion du monde professionnel en skiff, aurait complètement abandonné l'aviron, à la suite d'une déchirure musculaire au bras, à laquelle il attribue sa dernière défaite.

LA FRANCHINSE DU CLUB DE HOCKEY OTTAWA SERA VENDUE A CHICAGO

"Newsy Lalonde, le plus rusé et l'un des meilleurs athlètes de tous les temps, et M. A. L. Caron, son commanditaire, ancien directeur du National, ont offert une somme de $150,000 pour la franchise des Sénateurs d'Ottawa qu'ils avaient l'intention d'exploiter à Cleveland ou à Chicago.

La direction de l'Ottawa a fait savoir à nos deux sportsmen montréalais qu'elle n'était pas prête à vendre le club présentement. Des dépêches de Chicago nous apprennent la décision des gouverneurs de la N.H.L. de transférer la franchise de l'Ottawa dans les mains de financiers de Chicago de préférence à tous autres, quoique le major McLaughlin, des Blackhawks s'objecte de toutes ses forces à l'avènement d'un second club dans le Paradis de Al Capone.

L'octroi d'un second club à Chicago, moyennant un versement de $170,000 par MM. Jim Norris et Tom Shaughnessey, les instigateurs du soupçon de guerre existant entre l'Association Américaine et la N.H.L., mettrait immédiatement fin à la désunion actuelle. De cette façon, l'Association Américaine retournerait, sans hésiter, sous la juridiction du président Calder, chef suprême du hockey professionnel.

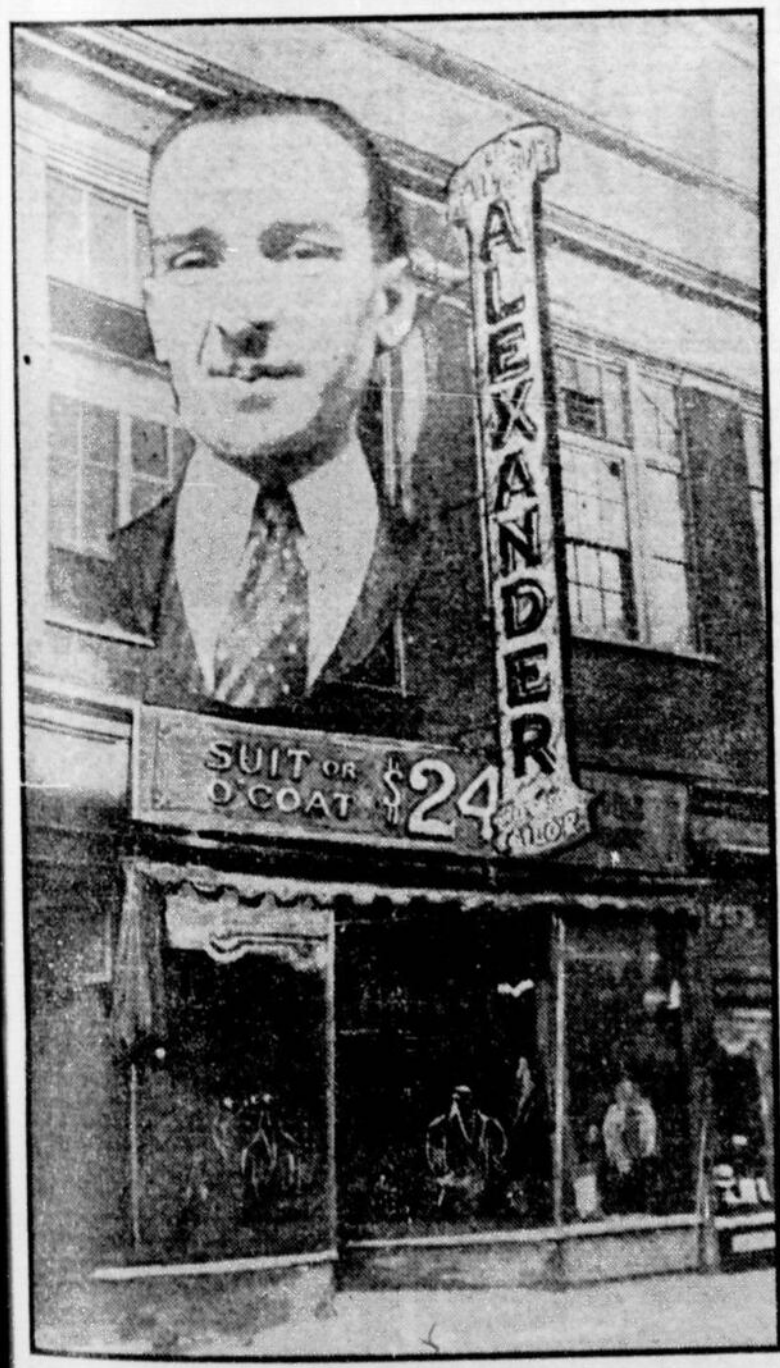
"Newsy" Lalonde est un grand admirateur de Morenz et Joliat. Il apprécie à leur juste valeur les retentissantes performances des deux meilleurs joueurs de hockey de l'univers. "N'essayez pas, dit-il, à trouver d'autres Morenz et Joliat, les moules sont brisés." Il nous sera permis d'ajouter que l'on ne rencontrera pas souvent d'athlète de la trempe de "Newsy" Lalonde. Ce sont trois phénomènes. Les faits sont là, flagrants.

C'est $100,000 et non pas $100.00

Dans notre dernière édition, il s'est glissé une erreur typographique sur le montant des bourses perçues par le valeureux lutteur français Henri Deglane, depuis son arrivée au Canada.

Nos lecteur auront vite compris que c'est bien $100,000 au lieu de $100.00 qu'il fallait composer.

RUE SAINTE-CATHERINE



Déjà nous ressentons les effluves du printemps; aussi l'activité renait-elle rapidement, rue Ste-Catherine surtout.

Parmi les devantures des grands magasins nos lecteurs auront sans doute remarqué la montre élégante chez Alexander, le tailleur populaire de l'Est, où s'étalent si avantageusement les tout derniers modèles de vêtements pour hommes et jeunes gens — et à prix uniforme.

En médaillon, M. Crafs le gérant.



Messieurs

Voici le Printemps!

Et ceci veut dire qu'il vous faut des

NOUVEAUX COMPLETS ET PALETOTS

SI vous êtes intéressés (et naturellement vous l'êtes!) vous les trouverez disposés en une longue, longue ligne sur nos supports . . . Pâles, foncés, médiums, à devants droit et croisé . . . Quel choix!

Les complets sont en tweed, sharkskin, cheviote et worsted, confectionnés avec soin d'après le modèle demandé.

Les paletots sont offerts dans les modèles avec épaule raglan ou à manches droites.

$24.

Prêts à porter ou faits sur commande

ALEXANDER

Le Grand Tailleur

359, rue SteCatherine est

Tél.: LAncaster 7317

Radio Concerts

Programmes de dimanche

POSTES LOCAUX

POSTE CFCF

POSTE CFCF. — Dimanche, 15 mars

1.00 p.m. — Mélodies irlandaises: Orchestre et Chant.

1.30 p.m. — William Cosgrave, président de l'Etat Libre d'Irlande adressera quelques paroles de souhaits au peuple d'Amérique. Programme irradié par Schenectady.

2.30 p.m. — Artistes de NBC. — Vaugh de Leath, dans quelques pièces de son répertoire.

5.00 p.m. — Heure Davey. — Le quatuor du Poste harmonisera quelques mélodies irlandaises.

6.00 p.m. — Margaret Olsen, soprano, "Hark, Hark the Lark", et "Come Out in the Sweet Spring Night".

8.15 p.m. — Quatre compositions de Manuel de Falla présentées par Julien Oliver, ténor, et concert d'orchestre dirigé par Hugo Mariani.

CKAC

12.30 Récital de piano automatique.
12.45 Musique militaire des Grenadiers.
1.30 Emission de l'Association des anciens d'Europe.
2.00 Programme Philco-Millen.
2.30 Récital d'orgue de Harvey Robb.
3.00 Orch. symphonique de New-York, sous la direction d'Arturo Toscanini.
5.00 L'heure symphonique du Canadien National.
6.00 Sermon du carême du R. P. Guilton, prédicateur à Notre-Dame.
6.30 Concert de la maison Pinet et Jarry.
9.00 Programme du studio du poste CHYC.
9.30 Programme Rogers.
10.00 Symphonie de l'Imperial Oil.

POSTES EXTERIEURS

WEAF

11.00 a.m. — LES JOURNEES NAPOLITAINES. Artistes au programme: Dolores Cassinelle, soprano; ensemble instrumental; Giuseppe di Benedetto, ténor et directeur.

1.00 p.m. — PROGRAMME IRLANDAIS. Echos d'Erin avec orchestre sous la direction de Hugo Mariani. John Fogarty, ténor.

1.30 p.m. — Causerie par William Thomas Cosgrave, premier ministre de l'Etat libre d'Irlande. Irradiation de Dublin, Irlande.

2.30 p.m. — PROGRAMME DES ARTISTES. Vaughn de Leath, contralto; orchestre sous la direction de Hugo Mariani.

3.00 p.m. — LES PELERINS, programme sous la direction de D. S. Merriman. Artistes: Harold Branch, ténor; Charlotte Simons, soprano; Charles Pearson, basse.

5.00 p.m. — L'HEURE DAVEY TREE, sous la direction de Chandler Goldwaithe. Orgue et orchestre.

6.00 p.m. — L'HEURE CATHOLIQUE. Causerie: Les Marques de l'Eglise, par l'abbé J. K. Cartwright, de l'église Saint-Patrice. Chorale des Paulistes sous la direction du Père Finn.

8.00 p.m. — PROGRAMME CHASE & SANBORN, sous la direction de Rubinoff. Soliste, Maurice Chevalier.

9.15 p.m. — L'HEURE ATWATER KENT. Orchestre sous la direction de Josef Pasternack.

WJZ

1.45 p.m. RECITAL John Barclay, baryton, accompagné au piano par D. Rybner.

4.45 p.m. — PROGRAMME "YOUR EYES", sous la direction de Sherman A. Clute. Orchestre symphonique et soliste contralto.

6.00 p.m. — PROGRAMME MARGARET OLSEN, soprano, avec trio à cordes.

7.00 p.m. — SALUT Westinghouse à l'industrie américaine navale. Hôte d'honneur, H. B. Walker, président de l'American Steamship Owners Association; Orchestre sous la direction de Zoël Parenteau et T. J. Vastine.

8.00 p.m. — MELODIES ENNA JETTICK. Artistes: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Leon Salathiel, basse; programme sous la direction de George Dilworth.

10.30 p.m. — L'HEURE DU COUCHER KAFFEE HAG, sous la direction de Ludwig Laurier. Programme: A Bunch of Shamrocks, de Seredy; Molly on the Shore, de Grainger; Katleen Mavoureen, solo de violoncelle, par Oswaldo Mazzucchi; Extraits de "Eileen", de Herbert; Irish Tune, de "County Derry", de Grainger. Londonderry Air, par l'orchestre.

WABC

12.30 p.m. — CAUSERIE irradiée de Londres par KABC et prononcée par sir Samuel Hoare qui fut secrétaire d'Etat sous les administrations Bonar Law et Stanley Baldwin.

12.45 p.m. — PROGRAMME des Grenadier Guards sous la direction de J.-J. Gagnier.

2.00 p.m. — HEURE DE LA CATHEDRALE. Le programme comprend le "Stabat Mater" de Rossini, et autres pièces tirées des oeuvres des auteurs suivants: Gounod, Foster, Speaks, Kreutzer, Gadsby, LaForge.

3.00 p.m. — NEW-YORK PHILHARMONIC ORCHESTRA, sous la direction d'Arturo Toscanini. Programme: Ouverture du Barbier de Séville, de Rossini; Symphonie en sol majeur, de Haydn. Critique musicale par Olin Downes. Ouverture du "Vaisseau Fantôme", de Wagner; Prélude à l'acte III, de Tannhauser, de Wagner; Prélude à l'acte III, de Lohengrin, de Wagner; Extrait de "Siegfried", de Wagner; et le Chevauchée des Walkyries, de Wagner.

9.30 p.m. — HEURE GRAHAM-PAIGE. Programme: Ouverture première, et ouverture des "Maitres Chanteurs", de Wagner; Mélodie, de Rubenstein. Edgar A. Guest. Vieux Refrain, solo par Muriel Kyle, soprano; Al Fresco, de Herbert; et Finale.

WGY

3.00 p.m. — RECITAL D'ORGUE par Elmer Tidmarsh. Le programme comprend des pièces comme: la Chevauchée des Walkyries, de Wagner; Thème et variations, de Corelli.

WLWL

3.15 p.m. — CAUSERIE "Our Changing Times", par le Père J. La Farge, jésuite.

8.00 p.m. — CAUSERIE "The Recognition of Authority", par le P. F. J. Sheen, S.T.D.

CONCERT JARRY ET FRERES, POSTE CKAC. — Dimanche le 15, entre 6½ et 7½ hrs p.m.

Philémon et Baucis, Opéra comique de Gounod. Directeur, M. Jean Goulet. Interprètes:

Philémon . . . M. Roméo Mousseau, ténor
Baucis . . . Mlle Caro Lamoureux, soprano
Jupiter, M. Charles-Emile Brodeur, baryton
Vulcain . . . M. Armand Gauthier, basse

LES GRENADIERS GUARDS

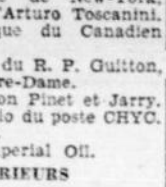
Le programme de la fanfare des Grenadiers Guards du Canada, sous la direction de M. J. J. Gagnier, au radio (CKAC) dimanche le 15 mars, de midi quarante-cinq à une heure et demie, sera composé entièrement de musique irlandaise.

1—Marche "Emerald Isle" . . De Witt
2—"Fantaisie Irlandaise", Let Erin Remember . . . . . Braze
3—"Irish Silhouette" . . . . . Hacley
4—"Solo de cornet" "Killarney" . . Balfe
M. T. Gorshkoff
5—"Three Irish Pictures" . . . . Ansel
6—Gigue, "St. Patrick's Day" . . Benedict
de The Lilly of Killarney
7—Valse, "Irish Whispers" . . . Ancliffe

HEURE ROGERS-MAJESTIC
Dimanche, 15 mars 1931

Quelques sélections de "The Only Girl" d'un ténor et d'un contralto, accompagnés par Luigi Romanelli et ses musiciens, seront le principal numéro au programme de l'heure Rogers-Majestic, dimanche, 15 mars, à 9 heures 30 p.m. Les numéros d'orchestre présentés sur ce programme, qu'irradieront vingt-et-une stations canadiennes, seront Indian Love Call", "Heartaches", "Lady, Play Your Mandolin", "Would You Like To Take a Walk", "Sweet Jenny Lee" et "Tune In On My Heart". Comme additions au programme, "Lilac Time", contralto, et "Song of Songs", ténor.

REPARATIONS de RADIOS
par des experts
Montreal Electrical & Radio Service Co.
HArbour 6943
OUVERT LE SOIR



RADIOTRONS
GENERAL ELECTRIC

FIEZ-VOUS A CE NOM



Vous pouvez toujours vous fier aux Radiotrons GENERAL ELECTRIC . . . Une réception plus claire et plus puissante est assurée par de rigoureuses épreuves à l'usine . . . la satisfaction est garantie par votre dépositaire.

R-21F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

J. Donat Langelier LIMITEE

Pour vous Mesdames!

Voici l'Occasion de voir votre rêve se réaliser

LANGELIER

vous offre maintenant un

Réfrigérateur Électrique

$175

PAYABLE $10 COMPTANT et $2 par semaine



Ce réfrigérateur est de modèle perfectionné et donnera le même rendement que les modèles de prix plus élevé.

suivant le mode de paiements différés de la maison Langelier.

J. Donat Langelier LIMITEE

100%

de la valeur actuelle de votre vieux radio, phonographe ou piano, vous seront alloués si vous désirez l'offrir en échange pour ce superbe

MARCONI

COMBINÉ

Tel que décrit ci-contre. Le produit d'un manufacturier de radios dont la réputation est mondiale.



COMBINE MARCONI — Un appareil ultra moderne réunissant ce qui existe de mieux comme radio et phonographe. Complet avec lampes à votre antenne . . . $295

Cette offre extraordinaire est limitée à quelques jours. Hâtez-vous de venir.

J. Donat Langelier LIMITEE

Le Seul Magasin en Ville . . .

où chaque radio est soumis à l'épreuve du laboratoire par un ingénieur licencié expert avant d'être installé à votre antenne.

LE MEILLEUR SERVICE DE RADIO SANS EXCEPTION

LES CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

J. Donat Langelier LIMITEE

Le Plus Grand Magasin du Genre au Canada

510 EST, RUE STE-CATHERINE

LE COURRIER DES SPECTACLES

Théâtre

THEATRE STELLA. — "Mademoiselle Josette ma femme", pièce en 4 actes, de Paul Gavault et Robert Chaway. Voilà une toute charmante pièce à qui on peut prédire d'avance un gros succès. L'esprit en est gai, léger, sans la moindre grossièreté; l'intrigue adroite et prestement menée; l'émotion agréable et bonne. La direction du Stella a très bien fait de nous offrir cette fraîche, gentille et joyeuse comédie, après l'oeuvre émotionnante de la semaine dernière, "Etienne". Elle donne ainsi deux genres différents qui chacun a son public, et qui aussi peut plaire à tous. L'oeuvre sera montée avec beaucoup de soin; nous n'en doutons pas; M. A. Godeau est là, et quant à l'interprétation elle réunie la troupe au complet. Nous y verrons donc: Mmes Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Jeanne Demons, Bella Ouellette, Marthe Soubidjé, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers, etc., MM. Albert Duquesne, Fred Barry, Jean Ravennes, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Aut. Godeau, Henri Deyglun, Charles Philippe, Emile Juliany, etc., etc.

* *

NATIONAL. — Pour la semaine du 15 mars, le théâtre National offre à sa clientèle un autre programme varié et très intéressant. D'abord une ouverture nouvelle par Hector Pellerin et Mme Effie Mack et les jolies jeunes danseuses. Mme Rey Duzil y tient le premier rôle en chantant les dernières nouveautés en fait d'opérette. La musique est sous la direction de M. Wilfrid Proulx. Ensuite des spécialités par les Campbell Twins dans les succès du Broadway, M. Damase Dubuisson dans son répertoire. M. Pic-Pic offre un nouveau sketch comique dans lequel tous les artistes font partie. Mlle Selma Larochelle dans un répertoire nouveau et varié. Un grand numéro de vaudeville offert par M. Gauthier, le gérant du théâtre: ce vaudeville apparaît pour la première fois sur la scène du théâtre National. M. Olivier Guimond "Tizoune", dans un numéro original avec les Girls ainsi que Mlle Henriette Demers dans un numéro de chant et de danses. Pour terminer le spectacle une grande comédie offerte par "Tizoune" et qui a pour titre "Cléopâtre et Marc Antoine", mise en scène romaine par Tizoune lui-même. Voyez Juliette Béliveau dans le rôle de "Cléopâtre" et "Tizoune" dans le rôle de "Marc Antoine" et Pic-Pic dans celui de Julius César. Sur l'écran M. Gauthier, le populaire gérant du théâtre vous offre "From Headquarters".

* *

Cinéma

PRINCESS. — Continuant sa politique de ne donner que des films de premier choix, le théâtre Princess met à l'affiche, pour la semaine qui commence, un film dont on parle actuellement beaucoup sur le Broadway où "Ten Cents a Dance" est à l'affiche depuis plusieurs semaines. Cette production, dont Barbara Stawyck est première vedette, remporte l'un des succès les plus marquants de la dernière saison. Le thème renferme plusieurs mélodies qui ont gagné depuis la faveur populaire. L'histoire se passe dans le décor des grands cabarets de New-York et le jeu de Mlle Stanwyck, comme dans "Ladies of Leisure", forme l'un des grands points d'intérêt de l'oeuvre. On remarque encore sur la distribution les noms de Monroe Owsley, Ricardo Cortez, Blanche Friderici, Sally Blane, Victor Potel, Phyllis Crane et Olive Tell. Le Princess donne en plus de courts sujets d'actualités.

* *

CINEMA DE PARIS. — Le roi de l'opérette parisienne est la vedette principale d'un film parlé comique "Le Roi des Débrouillards". Le Cinéma de Paris offre à ses habitués, à partir d'aujourd'hui, un film très divertissant, "Le Roi des Débrouillards", avec le comique parisien Georges Milton. Il semble inutile de présenter Milton qui est connu, de l'autre côté de l'Atlantique, à l'égal de Chevalier (dont il est d'ailleurs l'ami et le partenaire) pour ses créations fameuses des opérettes "Elle est à vous", "Comte Obligado" et "Un bon garçon". Milton est le roi de l'opérette parisienne. Il faut l'entendre dans "Le Roi des Débrouillards" chanter "J'ai ma combine" et "C'est pour mon papa". Le joyeux comique personnifie Bouboule, un type de débrouillard qui trouve le moyen d'entrer partout sans payer. Nous le voyons tout d'abord à un match de boxe ou ses excentricités le font remarquer d'un contrôleur qui lui demande son billet. Comme il n'en a pas, Bouboule est mis à la porte... mais il ne tarde pas à revenir. C'est le point de départ des aventures follement amusantes de Bouboule qui, par son art très adroit de se faufiler partout, a mérité le titre de "Roi des Débrouillards".

* *

ST-DENIS. — A partir d'aujourd'hui, le théâtre Saint-Denis présentera le dernier film de Léon Mathot. Ce film, intitulé "Poison d'Orient" ou "La Maison de la Flèche" est un drame policier puissant et mystérieux, intrigant et d'un intérêt formidablement soutenu jusqu'à la toute dernière minute. L'interprétation, magnifique, réunit autour de Mathot, des artistes de tout premier ordre, comme Alice Field, Anabella, Jeanne Brindeau, Nadia Debory, Gaston Dupray, Desfontaines, De Garcin, Robert Casa et Maxudian. L'action est extraordinairement passionnante. Une riche anglaise, habitant la ville française de Dijon, reçoit une lettre lui enjoignant de déposer 50,000 francs à un endroit déterminé. La nuit suivante elle est assassinée. Les soupçons se portent sur le beau-frère de la victime, dont la conduite est loin d'être exemplaire, mais celui-ci accuse la fillleule de la morte, au profit de qui il a été déshérité. Ce premier crime est immédiatement suivi d'un autre: celui d'un jeune homme fortement compromis et un événement imprévu détournent les soupçons sur la femme de chambre de la dame anglaise. Les événements se précipitent, l'action devient de plus en plus rapide, l'intrigue de plus en plus serrée, et le dénouement surprend tout le monde, non seulement parce qu'il est inattendu, mais encore tellement il est logique.

* *

Musique

LA COMPAGNIE FRANCO-ITALIENNE D'OPERA. — La Compagnie Franco-Italienne d'Opéra, qui sera au His Majesty's du 6 au 11 avril, a choisi six oeuvres qui comptent parmi les plus célèbres pour les huit représentations qu'elle donnera à Montréal. En effet, elle chantera deux fois "Manon" de Massenet, une fois "Faust" de Gounod et deux fois "Carmen" de Bizet (soit cinq représentations françaises. Ces trois oeuvres sont les incontestables chefs-d'oeuvre de leurs auteurs. En plus, "Le Barbier de Seville" de Rossini et "La Bohème" de Puccini représenteront l'école italienne. Une représentation de "Martha", en anglais, sera également donnée.

* *

LADIES MORNING MUSICAL CLUB. — Programme de jeudi le 19 mars au Ritz-Carlton, à 11 heures a.m.: Beethoven, Sonate Op. 24; Allegro; Adagio molto espressivo; Scherzo, trio; Rondo, Allegro ma non troppo. Violon et piano. M. Onderet, Mme Hortense Lord. — Victor Vreuls: Sonate, Animé; Lent; Animé mais pas trop. Violon et piano. M. Onderet, Mme Lord. — Première apparition au Canada: Strauss, Zueignung; Brahms, Die Mainacht; Mozart, Alleluja. Chant. — Millinson, Snowflakes; Coates, Orphée et soubrette; Ganz, A Memory; Fourdrain, Le papillon. Mme Leona Mâltchell.

* *

SOCIETE D'OPERETTE. — C'est lundi soir, au Monument National, à 8 heures 15, que la Société Canadienne d'Opérette chantera "Les Dragons de Villars", opéra-comique en 3 actes de Lockroy et Cormon, musique d'Aimé Maillart. La distribution sera la suivante: Thibault, Gaston St-Jacques; Sylvain, Paul Trépanier; Bélamy, Lionel Daunais; un pasteur, Léopold Fortin; Georgette, Marie-Rose Descarries; Rose Friquet, Fabiola Poirier. Cet opéra-comique fut représenté pour la première fois à Paris au Théâtre-Lyrique, le 19 septembre 1856. Il y aura deux autres représentations, mardi et jeudi soirs.

* *

LES BOURSES DU DELPHIC STUDY CLUB. — Les entrées pour les Bourses données par le Delphic Study Club se termineront le mercredi, 18 mars. Les examens auront lieu: pour les élèves de piano, de 16 à 20 ans seulement, à la salle Willis, le samedi, 21 mars, à 9.30 hrs .m. Pour les élèves de violon, jusqu'à 16 ans, à la salle Willis, le samedi 21 mars, à 1.30 p.m. Pour les élèves d'orgue, à la salle Tudor, Magasin Ogilvy, le lundi 23 mars, à 9.30 a.m. Pour les élèves de chant de 18 à 25 ans, à la salle Willis, le mercredi, 25 mars, à 9.30 hrs a.m. Pour informations, s'adresser à Mrs. Howard Christmas, téléphone WEst. 1600.

* *

CANADIAN OPERA COMPANY. — Le nom de l'artiste lyrique canadien, Edward Johnson devrait être suffisant pour assurer le succès de la représentation de "Roméo et Juliette", le 7 mai prochain, à 11 h. du soir au théâtre Loew's. C'est Edward Johnson qui chantera le rôle de Roméo, ayant à ses côtés Queena Mario dans celui de Juliette, Léon Rothier et Alfredo Gandolfi dans les rôles de Frère Laurent et de Capulet. L'orchestre a été confié à Wilfrid Pelletier, un autre Canadien qui a fait sa marque au Metropolitan Opera de New-York. C'est donc dire que la représentation sera entre mains sûres et que l'on doit s'attendre à une manifestation musicale digne de l'importance de notre ville.

* *

RECITAL HORTENSE LORD. — Voici le programme du récital que donnera Mlle Hortense Lord, pianiste, sous les auspices de l'honorable Athanase David, secrétaire-provincial, lundi, 16 mars, à 8 heures 30, au Ritz-Carlton: Fugue d'orgue, sol mineur, J. S. Bach; Gavotte Variée, J. P. Rameau; Sonate en la, Damenico Scarlatti. — II. Carnaval de Vienne: Allegro, Romanze, Scherzino, Intermezzo, Finale, Robert Schumann. (Les parties du Carnaval de Vienne se jouent sans interruption). — III. Nocturne en do mineur, Chopin; Prélude No 21, Cantabile, si bémol majeur, Chopin, "Retour solitaire à l'endroit des aveux" (Cortot); Prélude No 22, Molto agitato, sol mineur, Chopin, "Révolte" (Cortot); Valse brillante en la bémol majeur, Chopin. — IV. Romance sans parole No 3, Gabriel Fauré; Où l'on entend une vieille boîte à musique, D. De Séverac; Rhapsodie d'Auvergne, C. Saint-Saëns. — Piano Knabe de la maison Willis.

* *

AU MAJESTY'S. — L'orchestre de Montréal a préparé pour aujourd'hui, à 3 heures, au théâtre His Majesty's, un programme ravissant dans lequel on retrouvera les Variations de Brahms sur un thème de Haydn, qui avaient été exécutées par le maestro Toscanini quand il vint à Montréal avec l'orchestre du théâtre de la Scala de Milan donner un concert au théâtre Loew's, le 27 janvier 1921. Parmi les autres pièces de la séance de cet après-midi, le public entendra la magnifique deuxième Symphonie en ré de Beethoven; Trumpet voluntary, de Henry Purcell, écrit pour piano, trompette, trombone et timbales; le Concertstuck de Schumann, où l'on applaudira les quatre violoncellistes MM. Jean Belland, M. Charbonneau, Ernest Gagnier et J.-Napoléon Charbonneau, avec le directeur Douglas Clarke au piano; Molly on the shore, de Percy Grainger, oeuvre irogînale et entraînante. Dans la liste des souscripteurs au fonds de l'Orchestre de Montréal nous relevons les noms de Mme T. Bienvenu, Mlle Blanche F. Boyer, des sénateurs Charles-P. Beaubien, et J.-P.-B. Casgrain, de l'hon. Raoul Grothé, de MM. L.-M. Gouin, M.-G. Gaudet, le vicomte Roger de Roumefort, de Gaspé Beaubien, L.-G. Beaubien, Eugène H. Godin, A. Lalliberté, sculpteur, L. B. Cordeau, Ernest Cormier, Paul G. Ouimet, Paul-H. Béique, Charles Laurendeau, Léon Garneau, Paul Amos, Alphonse Décary, Omer DeSerres, Emile Chaput, Henri Geoffrion, Louis-H. Bourdon, etc.

* *

Divers

LES ENFANTS DE LA CHAPELLE SAVOY. — Après une tournée triomphale dans tout le Canada, les petits chanteurs de la chapelle royale Savoy de Londres, donneront un second concert à Montréal, le 12 avril prochain, au His Majesty's. Ils présenteront cette fois un programme entièrement différent de celui qu'ils présentèrent lors de leur premier concert, et l'on s'attend à ce que cet événement attire au His Majesty's la foule des grands soirs.

* *

ISA KREMER A MONTREAL. — Isa Kremer, la célèbre chanteuse de ballades et vieilles chansons populaires donnera, comme l'annonce la direction du His Majesty's, un récital le 5 avril prochain, dans la belle salle de la rue Guy. Isa Kremer, n'est pas une inconnue pour le public de Montréal; il y a quelques années, elle remportait ici un triomphal succès, mais n'a pu revenir depuis, retenue par ses tournées en Europe, où elle a été acclamée partout comme la plus grande chanteuse de folklore du monde.

* *

SOIREE DU BON VIEUX TEMPS. — Une soirée du bon vieux temps, organisée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, section Père Marquette, aura lieu le 19 mars courant, à 8 heures p.m., à la salle de l'école Baril, entrée rue Joliette près Adam. Avec le concours de MM. Conrad Gauthier et son trio, Hector Charland, Armand Marion et autres, cette soirée sera sans doute un vrai succès. Et comme le prix d'admission est très minime, on fera bien de se procurer les billets au plus tôt possible en s'adressant à: M. R. Tardy, 1653 rue Joliette, CLairval 2462.

* *

"LES SUCRES". — Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est le lundi de Pâques, 6 avril, qu'aura lieu au Monument National la prochaine veillée du bon vieux temps, sous la direction de M. Conrad Gauthier. Le spectacle à l'affiche, intitulé "Les Sucres", est divisé en deux parties. Il comporte d'abord un acte du terroir, "La Cabane à Sucre". Puis, c'est le folklore proprement dit, avec ses vieilles chansons, anciennes danses, contes du pays, violoneux, joueurs d'accordéon, etc. Les rôles de "La Cabane à Sucre" sont confiés à nos meilleurs artistes locaux. Quant à la partie du folklore, elle réunira les plus habiles spécialistes du genre. A l'entr'acte, distribution de "sucre du pays" à tous. Les billets s'enlèvent déjà rapidement chez Archambault, 500, Ste-Catherine-est, coin Berri.

AU ST-DENIS



Léon Mathot, le brillant artiste parisien, que nous verrons jouer le rôle du détective dans "La Maison de la Flèche" que le théâ- St-Denis met à l'affiche, cette semaine.

"Le Bal des Petits Lits Blancs"

Au Cinéma de Paris. — Comme attraction supplémentaire, le Cinéma de Paris présentera avec son nouveau programme un film parlant qui relate dans tous ses détails le Bal des Petits Lits Blancs, à l'Opéra. Ce bal est l'un des plus courus de la capitale française, l'un des plus élégants et des plus gais. Le film est en deux rouleaux et nous permet de voir et d'entendre successivement les artistes internationaux et les personnalités parisiennes suivantes: Gaby Morlay, La Argentina, Les Cosaques du Don, Marie Dubas, le ténor Di Mazzei, les interprètes du "Roi Pausole" avec Dorville, Tristan Bernard, Mauricet, Georges Milton, Joséphine Baker et les beautés internationales qui sont concurrentes au titre de "Mlle Univers 1931".

PROCHAIN CONCERT

Mlle Florence Provost, soprano, l'une des plus talentueuses chanteuses locales, sera sur le programme de la causerie - concert donnée sous les auspices de l'Assemblée Albani des Filles Natives du Canada lundi le 16 mars, à 8 h. p.m., à l'hôtel Mont-Royal.



Mlle F. Provost

Critique Musicale

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

M. Douglas Clarke s'est fait compositeur. Son programme de dimanche dernier comprenait un chaînon de petites pièces, sans grand "plat de résistance" habituel. M. Clarke a été applaudi vivement pour la fine orchestration donnée à "Gypsy Children" et "Lament", à ne citer que celles-là. Les ressources ne lui manquent pas et il les exploite de façon appréciable.

"Suite St-Paul", de Holst, apporta un fini délicat au programme de l'après-midi. L'orchestre emporta la pièce avec une facilité étonnante, preuve même des progrès graduels qu'on ne peut que constater chez l'entière organisation.

"Ouverture tragique", de Brahms, ne sembla pas rencontrer la faveur des musiciens qui la traitèrent, de là, comme elle se présentait, froide et sans réelle "beauté lyrique", dit justement un confrère.

Concerto No 5, pour violon, flûte et solo de clavier, "Finlande", "Pomp and Circumstance", de Edgar completèrent un ensemble de concert dont nous ne devons que félicitations à M. Douglas Clarke.

ST-DENIS
Le foyer du film parlé français
LEON MATHOT
le détective du "Mystère de la Villa Rose"
dans
POISON D'ORIENT
ou
"LA MAISON DE LA FLECHE"
Un film policier troublant et mystérieux!
4 ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES
Mat., 25c Soirée, 25 et 40c

HIS MAJESTY'S
Cet après-midi, à 3 p.m.
L'ORCHESTRE DE MONTREAL
75 -- MUSICIENS -- 75
DOUGLAS CLARKE, Directeur
Numéros spéciaux de dimanche 2ème Symphonie de Beethoven. Variations sur un thème par Haydn Brahms
Numéro de concert pour 4 violoncelles et piano par Schumann
REMARQUEZ NOS PRIX POPULAIRES:
35c, 50c, 75c, $1.00, $1.50

THEATRE NATIONAL
SEMAINE DU 15 MARS
"LES BAYADERES"
Grande ouverture nouvelle par Hector Pellerin et Madame Effie Mack
"EN V'LA"
Sketch par Pic-Pic avec Juliette Béliveau, Rey Duzil, Damase Dubuisson et autres. Un numéro spécial par "Tizoune" et les Girls.
Monsieur Damase Dubuisson dans ses chansons. — Un grand numéro de vaudeville, venant directement de New-York.
"CLEOPATRE ET MARC ANTOINE"
Grande comédie nouvelle par "Tizoune", première fois à Montréal et au Théâtre National. — Mise en scène par "Tizoune" lui-même. — Voyez Juliette Béliveau dans "Cléopâtre" et "Tizoune" dans "Marc Antoine", Pic-Pic dans "Julius Cézar", Madame Rose Rey Duzil, Bob Lee, Damase Dubuisson, Hector Pellerin et autres
Sur l'écran — FROM HEADQUARTERS
Mercredi: "Soirée d'Amateurs" — Samedi: "Soirée de Campagne"

MAISON POLIQUIN
COSTUMES A LOUER
Costumes, perruques, grimages de toutes sortes pour théâtre amateur et bals mascarades
1266, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Sous une nouvelle direction
MOONLIGHT GARDEN
Angle des rues Amherst et Ste-Catherine
DANSE tous les soirs VINS ET BIERE
Spacieuse Salle à Diner avec parquet de danse
LE MERCREDI SOIR
Grand gala; nouvelles attractions chaque semaine.—Surprises.
2 REPRESENTATIONS 2
tous les soirs par des artistes de renom. Musique entraînante par l'Orchestre "Moonlight".
REPAS REGULIER..... 35c
Le dimanche: Diner au poulet, 50c
Pour "réservations", téléphonez HArbour 7717
H. Carbonneau, Gérant

ST. LAWRENCE MOTION PICTURE CO.
1353 Mont-Royal Est
La première compagnie de vues animées canadiennes.
Prochainement, dans les théâtres de Montréal, vous verrez nos premières productions. Jeunes gens et jeunes filles, si vous avez du talent, vous pouvez jouer un rôle dans l'une de ces productions. Pour informations, venez à nos bureaux de 2 à 6 h. p.m., tous les jours.

LE THEATRE

LE CABARET

COMPLEMENT indirect du Théâtre, le Cabaret est au Théâtre ce que le dessert est au repas. Tous deux se confondent par la nature même de leur idéal: le Théâtre distrait l'homme d'affaires fatigué, la mondaine ennuyée, la débutante capricieuse, le bohême blasé; le Cabaret fait tout cela, lui aussi, mais a une mission encore plus directe: rapprocher l'homme d'affaires fatigué de la mondaine ennuyée, la débutante capricieuse du bohème blasé, l'artiste de son public... Le cabaret est une forme de "rapproche-coeurs", un hors-d'oeuvre pimenté à la soirée de théâtre. L'un ne peut à peu près pas aller sans l'autre. Mais, j'émets l'opinion que le Cabaret devrait être encore plus goûté que le Théâtre. La preuve, c'est que vous y payez plus cher d'admission! Une différence de .60 cts à $60.!!

Nous avons à Montréal plus de 300 théâtres pour quelques 25 cabarets. Les trois cents premiers font de l'or, les vingt-cinq autres — moins deux ou trois —....simplement de leur mieux. Où est le mal?

Pour .60 sous (et parfois .25), le Théâtre nous donne un cours complet de sentiment, deux ou trois victoires de Greta Garbo, vingt-cinq causes de vingt-cinq divorces, quelques rares mariages, une comédie encore plus drôle que celle de la vie et les Nouvelles Hebdomadaires toujours plus vraies que celles des journaux locaux: trois heures de choses que vous n'avez pas besoin mais qu'il est très drôle de savoir.

Pour $60. le Cabaret — tel qu'il existe à Montréal, du moins — va vous servir quelques réminiscences de ce que votre arrière-grand-père chérissait, deux heures de trépignements (de protestations?), et un bon mal de tête pour le lendemain matin. C'est tout!

Il y a évidemment lacune quelque part, puisqu'on se plaint tant! Ce n'est sûrement pas la faute de l'homme d'affaires, de la mondaine, de la débutante ou du bohème si les cabarets de Montréal ne sont pas amusants. Ils ne vont là que pour payer et non pour suggérer. Blâmez plutôt les directeurs des lieux qui ne veulent pas admettre — ou plutôt comprendre — ce qu'exige le public de nuit. Le mal provient peut-être de ce qu'on veut beaucoup recevoir sans rien donner: défaut un peu canadien celui-là.

Allez donc demander à Texas Guinean si c'est comme cela que les gens sont servis dans les cabarets de New-York!

Je connais deux endroits dans Montréal où il fait bon d'aller. Deux seuls. Je ne les nommerai pas pour qu'on ne croit pas que ma publicité est payée.... ce qui serait d'ailleurs complètement erroné!

Là, le maître-de-cérémonies est "swell" mais amusant, les ballerines vous répètent à pleins yeux ce que Greta Garbo voulait dire tout-à-l'heure; là, vous pouvez chanter à pleins poumons la complainte qui, hier seulement, vous faisait pleurer; là, vous pouvez vous laisser bercer au rythme lent de la valse.... ou de "leurs" yeux...., "leur" chuchoter à l'oreille des promesses que vous aurez oubliées demain.... Vous n'y sentez pas de contrainte froide. Pas de responsabilités. Les artistes endiablés, la musique entraînante, les gaies petites tables, les lumières roses (comme vos illusions du moment), tout devient complice du roman qui manquait à votre existence et que vous êtes venue chercher là. Il y a là de la vie. De la jeunesse. Des rires. De la danse. Jamais rien de pareil. Des "notes" à pas trop de couplets, de la COULEUR. C'est ça l'esprit du Cabaret.

Paul de SAINT-GEORGES.

"LE CURE D'ARS" A LA SALLE LAFONTAINE

Les Anciens du P.S.G. présenteront le "Curé d'Ars", le mardi de Pâques, 7 avril, à la salle Lafontaine, 460 est rue Sherbrooke, au bénéfice des missions de Chine. Après le "Curé d'Ars" le cercle jouera une désopilante comédie en un acte: "Des lecteurs enthousiastes". Durant les entr'actes, on entendra le Trio Saucier et du chant en harmonie avec le sens et la valeur des pièces. Billets en vente à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 Boul. St-Laurent. Tél. CAlumet 3559.

THEATRE STELLA

4652, SAINT-DENIS — BELAIR 5000

Aujourd'hui Dimanche — 2 dernières représentations
ETIENNE, pièce en 3 actes, Jacques Deval

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 16 MARS

Mademoiselle JOSETTE MA FEMME

Pièce en 4 actes de Paul Gavault et Robert Charvay

Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

L'ACTUALITE

Le REPORTER

La presse américaine a fait récemment grand bruit sur le suicide tragique d'une adolescente à la nouvelle que sa triste mère — une danseuse — venait de trouver une non moins triste mort.

—"C'est la faute des journalistes" m'assurait, l'autre soir, une jeune fille toute rouge d'indignation. "Vous autres, les reporters, vous faites votre nom à salir celui des autres... Vous frappez sans pitié... sans le moindre souci du contrecoup que peut avoir votre article sur l'honneur d'un nom, l'innocence d'une enfant... Voyez ce qui est arrivé à cette petite malheureuse par la faute des journaux!"...

Jolie à croquer dans sa jeune colère même, je l'écoutais, souriant, nous accuser formellement de meurtre. J'avalai finalement la pilule.

Sans vouloir chercher à excuser mes confrères américains pour un lavage de linge sale peut-être trop lessivé; sans aucune intention de nier l'horrible influence que peuvent avoir eu leurs écrits sur le coeur d'une petite malade; sans me laisser aller à approuver les exagérations du "jaunisme", je répéterai simplement avec le rédacteur-en-chef, héros d'un film impressionnant que donnait la semaine dernière le théâtre Capitol: "Je le regrette pour le nom de votre famille, monsieur, mais il nous appartient à nous les journalistes de vous pointer du doigt. C'est la "nouvelle". C'est notre devoir!... Quelles qu'en soient les conséquences!"

Quelques jours plus tard, une tragédie de nature semblable, s'abat sur le foyer dudit rédacteur. Frappé au coeur mais journaliste convaincu par dessus tout, nous le voyons retourner courageusement vers la salle de rédaction et écrire lui-même la "nouvelle" qui jetera la honte sur les siens.

C'est du roman, dira-t-on. Le cas a néanmoins de quasi analogies dans la vie et fournit surtout motif à d'étranges réflexions.

Lié par la nature même de sa profession à des responsabilités souvent dangereuses, le reporter devient une sorte d'individu que quelquefois on respecte ou l'on admire, mais que presque toujours on craint, blâme, voire même méprise. C'est l'importance qu'on lui donne, la conscience de ces responsabilités qui font le "métier" si fascinant au journaliste. Il se sait tenu à distance. On s'ingénie à lui barrer la route, à lui cacher la "nouvelle", son gagne-pain. Il est de là appelé à combattre pour arriver à son but.

On ne veut pas comprendre cela. Pas plus qu'on n'apprécie le véritable idéal de son travail. Si le journaliste fait bien, gardez-vous bien de l'en féliciter. S'il fait mal, blâmez-le. C'est son lot.

La puissance de sa plume vous a aidé à grimper quelques échelons de la société. Par lui vous avez connu la notoriété flatteuse, peut-être la fortune. Par déduction, vous avez atteint au sommet des choses. Vous êtes heureux. Les vôtres sont légitimement heureux.

Ne le remerciez pas. Le journaliste est là pour cela: pour vous aider. Pour vous donner, dans l'ombre, la poussée finale. Acceptez-la. C'est simplement son devoir de vous faire obtenir ce que souvent il n'a pas lui-même.

Mais, s'il dénonce une plaie, un vice, si, par le medium de son dangereux talent, il ose montrer du doigt la brebis galleuse qui contaminera le troupeau; si dans les exigences ingrates de son "métier", il lui arrive de commettre une erreur, tombez-lui alors sur le dos. Eclaboussez-le. Noircissez-le. Dites-lui et prouvez-lui bien qu'il n'est qu'un vaurien... Il n'aura encore qu'à plier l'échine sans se plaindre. C'est le métier!

D'ARTAGNAN.

"Résurrection", le super-film de la compagnie Universal dont John Boles et Lupe Velez sont les vedettes, vient d'être gardé pour une deuxième semaine au State Lake Theatre, à Chicago.

L'ORIGINE DES MATINEES THEATRALES

L'usage des matinées théâtrales (ou spectacles de l'après-midi) ne remonte pas au delà de 1848. Le promoteur en fut un ancien artiste, Ballande, qui imagina de louer, chaque dimanche, la salle de la Gaîté pour des représentations de jour destinées à vulgariser les chefs-d'oeuvre du répertoire classique, tragique et comique. Ces représentations étaient, d'ailleurs, précédées de conférences historiques et critiques données par des maîtres en renom.

Le succès de cette création ayant montré qu'il y avait à Paris une immense population qui ne savait comment passer son temps le dimanche et qui présentait d'importantes possibilités de recrutement de publics, les autres théâtres s'avisèrent que ce qui avait réussi à Ballande pourrait leur réussir également. Ainsi s'établit l'usage de la matinée des dimanches et jours de fêtes, où l'on joue le même spectacle que le soir, mais devant des salles composées différemment de tout un public qui pouvait difficilement assister aux séances du soir.

De Paris, l'usage s'étendit à la province, où cette habitude fut accueillie avec la même faveur.

AU PRINCESS



Barbary Stanwyck, dont on se rappelle l'interprétation impressionnante dans "Ladies of Leisure" tient encore le premier rôle de "Ten Cents a Dance", un film qui fait présentement fureur sur le Broadway et que nous verrons à l'affiche du théâtre Princess cette semaine.

Ned Sparks et Mildred Van Dorn viennent d'être ajoutés à la distribution de "Iron Man" par W. R. Burnett, que Tod Browning est en train de réaliser à Universal City. Lew Ayres en est l'étoile, ayant à ses côtés Jean Harlow, Robert Armstrong et John Miljan.

AU STELLA



M. Henri DEYGLUN, jeune premier de la troupe Barry-Duquesne, qui fait partie de la distribution de "Mademoiselle Josette, ma femme", l'amusante pièce que le théâtre Stella met à l'affiche, cette semaine.

CINEMA DE
PARIS
694 Ste-Catherine O. LA. 2794
SPECTACLE PERMANENT
CETTE SEMAINE



L'inimitable comique parisien
GEORGES MILTON
dans un GRAND FILM PARLE FRANÇAIS
"LE ROI DES DEBROUILLARDS"
(Production Pathé-Nantan)
...LE PLUS GAI DES FILMS PARLES FRANÇAIS
Matinées: 25c—Soirées: 25 et 50c

PRINCESS
SUPER TALKIES
Actuellement à l'affiche
BARBARA STANWYCK
La glorieuse étoile de "Ladies of Leisure"
dans
TEN CENTS A DANCE



Tous les jours de 11 a.m. à 1 p.m. 25c

Elle dansa avec beaucoup d'hommes, mais un seul sut trouver le chemin de son coeur.

Mat., 25-35. — Soirées, 35-60.
Samedi et dimanche, matinées, 30-50.
Dimanche - - - - - 40-65.

Charlie Chaplin défie le "talkie"

Son dernier film, "City Lights", vise le défi, mais le grand comédien avoue ni plus ni moins ne pouvoir passer outre le grand médium. — Une production de la plus forte comédie.

Une chic petite routière longe les trottoirs. Au volant, un drôle de petit homme coiffé d'un chapeau melon. Il a les cheveux noirs et frisés, une moustache qui ressemble à une tache d'encre, et les yeux d'une biche effarée.

C'est Charlie Chaplin, le plus célèbre comédien de l'écran silencieux en voie de défier le "talkie".

Mais retournons à la petite routière. Au volant est assis le grand comédien, l'artiste des tartes à la moutarde, le "tramp" à la petite canne de jonc, à la démarche si drôle.

Charlie est sûrement en bonne fortune, car nous devinons à sa pantomime qu'il a une extrême envie de fumer et qu'il va bientôt réaliser son désir.

Ah! Il suit un bourgeois en train de déguster un gros "perfectos". Et nous le voyons maintenant suivre l'ombre du bonhomme, conduire son auto en petite vitesse et garder sur le cigare des yeux plus qu'éloquents.

Le "perfectos" convoité, à demi consumé, est enfin jeté sur le bord du trottoir. Charlie s'arrête, descend vivement et accepte avec des doigts tremblants ce don de la Providence.

Voilà l'une des épisodes les plus amusantes de "City Lights", le dernier film de Chaplin dans lequel le typique comédien lance un autre défi au "talkie". Le film n'est pas entièrement silencieux mais la pantomime y domine. Charlie a voulu ainsi se venger du coup de jarnac que lui donna l'avènement du film parlant. On donna "City Lights" en première, il y a quelque temps sur le Broadway. Charlie s'y montra en personne et il fallut arrêter toute circulation sur la fameuse artère. La même chose se produisit à Londres.

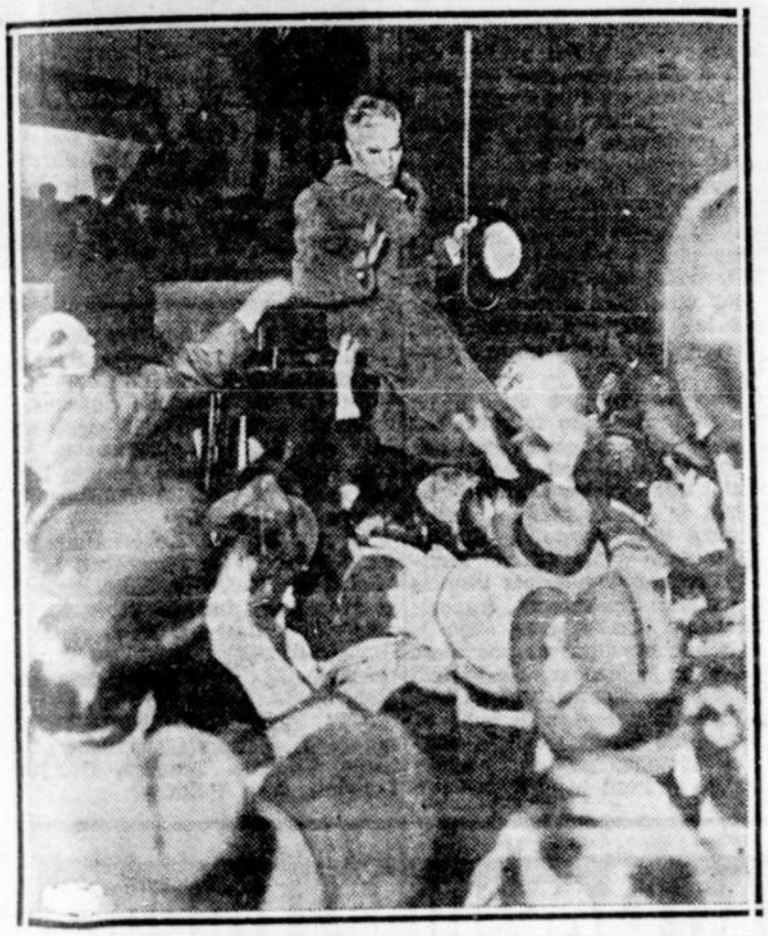
"City Lights", monté et dirigé par Chaplin lui-même, est un travail superbe de cinématographie. La comédie y est tellement forte qu'on ne remarque pas trop l'absence presque complète de dialogue. Charlie y est encore avec son melon, sa canne, ses pantalons flottants. Il a réuni dans le thème toutes les vieilleries et nouveautés de son inimitable répertoire et le résultat chez l'auditoire est indescriptible.

Nous l'y voyons manger du spaghetti et mélanger l'aliment avec des confettis, tomber d'un quai, prendre infiniment de temps à regrimper et retomber encore à l'eau, prendre part à un combat de boxe et se mettre lui-même hors de combat, escalader un monument et tenter de se mettre "à l'attention" quand on joue l'hymne national.

La principale figure dans l'environnement du comédien est ce millionnaire ivrogne que Charlie sauve du suicide et qui lui donna l'argent voulu pour placer une jeune fille aveugle sous les soins d'un spécialiste. Voilà Chaplin dans un nouvel entourage, sur un arrière-cadre d'opulence. Un nouveau type de comédie s'ensuit.

Le point important de "City Lights" est que Chaplin a su utiliser les possibilités du "talkie" pour faire valoir quelques-unes de ses nouvelles idées comiques. Ainsi, un certain soir, on le voit avaler le sifflet du chef d'orchestre. Chaplin est forcé de chanter devant ses invités: le sifflet rend du fond de l'estomac des sons étranges, au grand embarrassement de Charlie. C'est à ce moment du film que l'auditoire s'amuse le plus follement. Charlie Chaplin n'aurait pu réaliser cette scène sans l'aide du disque de reproduction sonore.

Qui l'emporte donc enfin, du "talkie" ou de Charlie?



Charlie Chaplin acclamé par une foule en délire. "Charlot", juche sur la capote d'une limousine, tente d'apaiser les plus turbulents.

La BOITE A FILMS

PROCHAINEMENT A L'AFFICHE

"Millie" "Millie" est un drame qui devrait plaire aux femmes. Millie a connu l'amour toute jeune. Ayant appris que son mari la trompait, elle place son enfant dans une famille riche et retourne derrière le comptoir d'un tabaconiste, où vont lui rendre hommage plusieurs catégories d'individus. Millie sait toutefois tenir sa dignité jusqu'au jour où elle apprend que sa fille doit se rendre chez un jeune homme qu'elle-même a déjà eu occasion de tenir à distance. Elle le tue, mais ses amies la sauvent de la chaise électrique. Si les femmes n'aiment pas cela, rien ne peut leur plaire.

• • •

"Bright Lights" Le triomphe de la vertu forme aussi le thème de "Bright Lights". Louanne, l'héroïne de "Bright Lights", rencontre de durs obstacles dans sa lutte pour la vie, mais s'en tire sans égratignures jusqu'au jour où elle doit épouser un millionnaire. Elle prend toutefois sur elle et avoue crânement son amour pour le comédien qui l'a suivie sur toutes les rampes du monde. Elle prouve sa sincérité en tuant l'individu qui veut pénétrer de force à sa loge. L'affaire passe pour un suicide et personne ne connait les ennuis de la cour de justice. Un film splendide, moral. Il faut le voir.

• • •

"Girls Demand Excitement" (Virginia Cherrill et John Wagner). L'un des grands mystères du cinéma est de savoir comment il se fait que de tels films puissent être achetés pour représentation. De toutes les grotesques impressions que l'écran ait données de la vie de collège, "Girls Demand Excitement" est probablement la pire. Le pire qu'on puisse reprocher à ce film est de rendre deux jeunes artistes de promesses complètement ridicules. L'une est Virginia Cherrill, qui donna une interprétation si impressionnante de la jeune aveugle dans le film de Chaplin, "City Lights", et l'autre John Wagner, qui débuta, il y a quelques années dans "The Big Trail".

• • •

"Trader Horn" (Harry Carey et Edwina Booth) Metro-Goldwyn-Mayer. Il fallut neuf mois pour filmer "Trader Horn" et parcourir une distance de 35,000 milles pour chercher de la couleur locale. Une grande partie des scènes ont été tournées dans les jungles africaines. L'histoire d'un jeune aventurier au milieu des tribus sauvages de la côte africaine. On l'y voit secourir une jeune fille blanche prisonnière des indigènes depuis son enfance. Quelques scènes remarquables chez les lions, les rhinocéros, les zèbres, les éléphants. De sauvages batailles sous l'oeil du camera. Carey est intéressant dans son rôle de Aloysius Horn. Un film captivant.

• • •

"Rango" Pas aussi puissant que "Trader Horn" ou "Africa Speaks" mais une bonne étude de la vie animale et de la jungle. La photographie est excellente et ingénieuse. Les cameramen y font des tours de force au nez des animaux sauvages. D'impressionnants décors. —Paramount.

• • •

"Stolen Heaven" (Nancy Carroll). Paramount. L'idylle d'une petite Cendrillon. Deux adolescents pauvres se voient donner la chance de vivre, quelque temps, l'existence des riches à Palm Beach. Nancy Carroll est de ce matériel dont sont faites les héroïnes populaires et Philip Holmes joue un héros fascinant. L'intrigue est pleine d'action, riche de sentimentalité, possède une tenue de tout en tout captivante. Bien dirigé et bien photographié. Le décor de Palm Beach est pour beaucoup dans le succès de l'ensemble.

• • •

"The Bachelor Father" (Marion Davies, Ralph Forbes). Metro-Goldwyn-Mayer). Une comédie basée sur une série de situations plutôt équivoques. C'est supposé être très drôle. Marion Davies s'y remue d'ailleurs beaucoup pour rendre les situations encore plus amusantes. Les censeurs ont vu à retrancher quelques strophes du scénario original. C. Aubrey Smith y tient le même rôle qu'aux jours où cette oeuvre fut donnée à la rampe. Simplement bon.

A RECOMMANDER

"THE BLUE ANGEL".—Une histoire bien montée, joliment photographiée. Une nouvelle vedette allemande.

"CITY LIGHTS".—Le dernier et meilleur film de Chaplin.

"SOUS LES TOITS DE PARIS".—Film français d'une fascinante délicatesse que vous ne devriez pas manquer s'il vient à Montréal.

"BY ROCKET TO THE MOON".—Excellente photographie et bonne direction d'un bout du film à l'autre. Du futuriste élaboré.

"FIGHTING CARAVAN", "ILLICIT", "THE GREAT MEADOW", "LITTLE CAESAR", "NEW MOON".

Chronique THÉÂTRALE

AU STELLA

"Etienne"

A voir au premier acte de cette pièce M. Henri Deyglun tenir à la perfection son rôle d'adolescent buté, on songe malgré soi à sa propre enfance. Il faut qu'un artiste ait du talent pour nous obliger ainsi à "prendre sa place" sur la scène, devant le conseil de famille, réuni pour juger ses frasques. Ce conseil de famille! Comme on le sent incapable, ridicule, mais terriblement dangereux, devant cet enfant incohérent, ombrageux et d'une intelligence que les imbéciles ne discernent pas! Comment voulez-vous que cousine Valérie (Bella Ouellette), et l'oncle Emile, (Pierre Durand), et le père d'Etienne, le respectable, l'hypocrite et l'obtus M. Fernand Le Barmécide, (Gaston Dauriac) puissent comprendre pourquoi le garnement fait ses tours pendables?

Ah! Si la mère d'Etienne (Jeanne Demons) ne se dressait pas pour défendre son petit; si cette femme timide et dominée par son mari ne rejetait pas d'un coup toute la chape des préjugés bourgeois pesant sur elle, pour faire front à tout le conseil de famille, l'intimider par la menace de révéler les infidélités de son honorable époux et de l'abandonner ensuite... que serait-il advenu du pauvre enfant! L'horreur des maisons de correction le guettait. Je pense malgré moi à certaines pages de Dickens et au grand livre de Roger Martin du Gard, "Le pénitencier..."

Tous les artistes ont bien joué la semaine dernière. Il est inutile pour nous de raconter par le menu les détails de ces trois actes inégaux, mais intéressants: nous arrivons en retard. Ce qu'il faut dire, c'est que la troupe ne manque presque jamais, à chaque semaine, de faire passer d'agréables soirées à ceux qui vont l'entendre.

Des pièces comme "Etienne" ne peuvent manquer d'augmenter la réputation du théâtre Stella. Cette pièce fut créée à Paris, il n'y a pas un an. Elle est l'oeuvre de M. Jacques Deval, écrivain connaissant toutes les ressources d'un art d'autant plus difficile qu'il est très limité par les conventions de la scène.

"Etienne" fut parmi les sept ou huit meilleures pièces qu'on nous a jouées cette saison. **F. D.**

AMANDES DE TERRE



Extraordinairement fécondes.—Se reproduisant facilement par la graine. L'amande de terre possède un goût des plus délicieux, ressemblant à celui de la noix de coco. La pulpe a la blancheur de la neige, couverte par une écorce ou peau d'une couleur brune. Elle pousse près de la terre et de 200 à 300 amandes peuvent être obtenues au moyen d'une seule noix. Il n'y a aucune difficulté à la faire pousser n'importe où et dans n'importe quel sol. Elle peut être plantée à toute époque, et en huit ou dix semaines, vous obtiendrez une récolte énorme des amandes les plus délicieuses que vous ayez jamais goûtées. Un paquet, 20c, poste payée.

OFFRE SPECIALE. — 3 paquets comme ci-dessus, 2 paquets du fameux Concombe long Chinois, 2 paquets des gigantesques Feves de Guinée, tout pour 65c, poste payée. Commandez-le immédiatement.

DOMINION SEED HOUSE
255, rue Elgin, Georgetown, Ont.

La Quinzaine Musicale

Le No 12 de cette revue vient de paraître; il renferme plusieurs articles d'un grand intérêt, savoir: Opinion d'un théologien sur la musique, par le Rév. P. Huget, mariste. Entretien pédagogique, de Mme A. Morin-Labrecque; cette artiste donne sous ce titre d'excellents conseils sur l'enseignement musical. D'Ortigue était un musicographe et compositeur français; sa carrière musicale et littéraire est brièvement décrite dans la colonne des "Méconnus".

Une analyse sommaire des oeuvres de Schumann, des commentaires sur le style de ce musicien original, ainsi qu'un aperçu de sa production musicale clôturent la chronique que la revue lui a consacrée. On y trouvera aussi des renseignements sur le Conservatoire de Paris qui fut créé en 1795; des discours qui ont été prononcés à cette occasion ainsi que lors de la distribution des prix, il a été extrait quelques passages dans lesquels la nécessité d'un Conservatoire de Musique est nettement démontrée.

Concerto — est un compte-rendu de caractère humoristique et sa présence dans les pages de la "Quinzaine Musicale" met une note gaie dans le cadre de cette revue.

La modestie chemine volontiers avec la sagesse et la sottise avec l'orgueil.

Un foyer avec verres bombés $2.95 — $5.95 Deux foyers invisibles

AL. BENOIT-BENOIT

1617 rue Saint-Denis



SAXOPHONE

avec leçons par semaine 3.00 et plus

Grâce à notre Ecole de Musique vous pouvez maintenant avoir un instrument de musique à votre choix et le payer en apprenant — VIOLON, GUITARE, BANJO, MANDOLINE, etc. $1.25 et plus par semaine, selon l'instrument.

J. E. TURCOT

Nouvelle adresse (1 escalier)

1003 Ste-Catherine Est

Le Courrier du Cinéma

N. B. — Si vous désirez correspondre avec ceux de nos lecteurs qui demandent des correspondants, mettez votre lettre CACHETEE et AFFRANCHIE dans une enveloppe adressée à Valentine. Les lettres qui seront envoyées autrement seront détruites.

LA DIRECTION.

ADMIRATRICE DE ROBERT MONTGOMERY. — Blanche Montel jouait le rôle de la fiancée, et José Noguero, celui du fiancé dans l'Arlésienne. Vous atteindrez tous ces artistes s-d, Compagnie Cinématographique Canadienne, University Tower, coin Université et Ste-Catherine ouest, Montréal. Idem pour les artistes de "La Villa Rose".

CONRAD. — Dites à vos amis que c'est bien Ramon Novarro qui chante la scène d'opéra dans "Call of the Flesh". Au Vitaphone il suffit de rapprocher le microphone pour amplifier la voix, tout simplement. Novarro qui a une culture musicale très étendue, connait tous ces opéras par coeur et n'a pas besoin qu'on les chante pour lui.

PETITE MOUCHE. — Votre lettre est partie vers son destinataire. — J'espère qu'il sera gentil tout plein !

FRANÇAISE SUCREE. — Beverly Bayne a 35 ans. Elle mesure 5 pieds 3 pouces et pèse 125 livres.

THE MOVIEWORM. — "The Wolf of Wall Street", "Avalanche", "A Dangerous Woman", et "The Man I love" furent les derniers films d'Olga Baclanova. Dans "Grumpy", Phillips Holmes jouait le rôle du jeune homme et Frances Dade celui de la jeune fille. Essayez d'atteindre Virginia Bradford s-d, Radio Pictures, 780 Gower street, Hollywood, Cal., avec "Please follow" au bas de l'enveloppe. Je ne la vois annoncée nulle part en ce moment. Merci pour la distribution. Où diable l'avez-vous dénichée ?

INTERESSEE. — Movieworm vous fait dire qu'à part de H. B. Warner, on voyait Vera Reynolds, Rockliffe Fellows, Henry B. Walthall, Jack Mulhall et Viginia Pierson dans "Silence". C'est gentil, n'est-ce pas ? Et quelle mémoire !

RIO RITA. — Edmund Lowe était le partenaire de Billy Dove dans "The painted Angel" et Lowell Sherman celui de Norma Shearer dans "A Lady of Chance". John Mack Brown joue le rôle du jeune homme dans ce dernier film.

DRUMMONDVILLOIS. — Le double de Greta Gorba s'appelle, en effet, Geraldine de Vorak. Il a été vaguement question de la lancer, mais apparemment les "talkies" ont réglé son cas. Estelle Brody est en Angleterre depuis environ cinq ans. John Stuart est un artiste épatant. Je trouve regrettable qu'on ait laissé partir Lupino Lane. George Duryea est temporairement disparu de la circulation. Peut-être prend-il comme tant d'autres, des leçons d'élocution. Avant de me spécialiser dans ce genre de courrier, j'ai commencé par prendre des notes. Pour les biographies il vaut mieux s'adresser aux artistes eux-mêmes, car les revues ne donnent pas toujours des renseignements exacts.

ARTISTE AMATEUR. — Pour "Song of Soho", adressez-vous à Film de luxe, University Tower, University et Ste-Catherine, Montréal. Je n'ai pas encore eu le temps de m'occuper du cinéma d'Angleterre.

JEUNE LECTRICE JOURNALIERE. — De complexion ? ou de caractère ? Alice White est née le 25 juillet 1907. Elle est fiancée ou presque avec un jeune scénariste dont le nom m'échappe, et habite Hollywood. Charles Delaney est marié.

AMOUREUSE DE DON. — Don Jose Mojica (prononcez Moheeka) mesure presque 6 pieds. Il a 29 ans et ne paraît n'en avoir que 23 ou 24. Il est sous contrat avec la compagnie d'Opéra de Chicago Il n'est pas marié et vit avec sa mère.

MONIQUE. — Vous préféreriez que je vous envoie la copie de Pagliacci chez vous ? Quelle copie ? J'ai offert à cette lectrice de lui donner les paroles italiennes du grand air de cet opéra, mais je n'ai pas parlé de la partition. Les magasins de musique en feuille sont là pour ça, mon petit. Vous avez le coeur gai ? C'est que vous vous portez bien, moralement et physiquement.

RENEE CLAUDE. — Autant que possible, je vois à ce qu'on me demande. C'est même pour cela que je suis ici. J'ai fait un bon voyage, je vous remercie, et j'ai trouvé Maurice Chevalier et sa "dame" resplendissants de santé. Jean Arthur était mariée à Julian Ancker, mais son mariage a été annulé. Robert Armstrong mesure 5 pieds 10 pouces ½ et pèse 176 livres. Ainsi que vous avez pu le constater, c'est un brun aux yeux noirs. Vous trouverez la balance des détails sur son intéressante personnalité dans une courte biographie qui paraîtra prochainement. — A suivre.

MISS BROWN EYES. — Welcome back ! Mon voyage a été en effet des plus agréables et je me suis efforcée d'en faire profiter tous nos lecteurs. Je ne crois pas que Rudy Vallée soit venu à Montréal, du moins pas depuis qu'il est célèbre. Adressez, Ramon Novarro, Marian Davies, William Haines et Robert Montgomery s-d, Metro Goldwyn Mayer, Culver City, Cal. Sue Carol s-d, Radio Pictures, 780 Gower street, Hollywood. Elle fait du vaudeville en ce moment, et Lois Moran, du théâtre à New-York. James Hall s-d, Columbia studios, 1438 Gower St., Hollywood. John Garrick s-d, Fox studios, 1401 N. Western ave, Hollywood, Cal. Ben Lyon s-d, United Artists, Hollywood, Cal. Donald Reed tourne des versions espagnoles, car c'est un Mexicain.

BOOP A DOOP. — La distribution de "King of Jazz ? Here goes. Paul Whiteman et son orchestre. John Boles; Jeanette Loff; Laura La Plante; Charlie Murray; George Sidney; Glenn Tryon; Merna Kennedy; Billy Kent; Grace Hayes; Jeanie Lang; Les soeurs G.; Charles Giles; Frank Leslie; Les soeurs Brox; Charles Irwin; Al Norman; Paul Howard; Stanley Smith; Jacques Cartier; Les Rhythm Boys; Marian Statler et Don Rose. Le sextette Tommy Atkins, Catheryn Crawford et les danseuses Russell Markert.

DARK EYES. — C'est en 1923 que Fifi D'Orsay s'en est allée chercher fortune aux Etats-Unis. Elle pouvait avoir une vingtaine d'années à ce moment là. Je vous conseillerais de prendre part aux soirées d'amateurs pour commencer. Vous pouvez également vous adresser à M. Ménard, gérant du théâtre Outremont, ou encore, à M. Honoré Vaillancourt, car une opérette moderne ne saurait être complète sans de bonnes danseuses.

TOUJOURS PARMI LES FLEURS. — Et vous m'en jetez ! Oh ! là ! Jamais je n'ai reçu tant de bouquets à la fois ! Grand merci pour moi, et merci pour Jerry à qui vous me priez de transmettre les renseignements suivants, à savoir, que le film où Norma Shearer nage sous l'eau s'intitule "Their own Desire", et que c'est dans "The Trial of Mary Dugan" qu'elle plaide la cause d'un criminel. J'ai vu "La Tendresse" mais j'ai manqué "Toute sa vie". Chantal est certainement une des meilleures artistes de l'écran. Je ne crois pas qu'elle ait d'enfant. Vous atteindrez John Boles s-d, Universal studios, Universal City, Cal.

UNE GRANDE AMIE. — Il est plus que probable que Gaston Jacquet tourne des films parlés. Mais je dois vous dire que les artistes français sont tout ce qu'il y a de plus réticents lorsqu'il s'agit de détails biographiques. Ce n'est pas dans la mentalité française, voilà tout ! La vie privée des vedettes n'intéresse pas le public français. C'est leur talent seul qui compte. Toutefois elles aiment bien recevoir des lettres d'appréciation et même de critique de leur public.

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — Alors vous vous appliquez à consoler "Celle qu'on n'aime pas". Brave petit coeur, va ! Ramon Novarro, Francis Bushman, Betty Bronson, May McAvoy, Carmel Myers et Kathleen Key jouaient les principaux rôles de "Ben Hur". Natalie Kingston jouait le principal rôle féminin dans "Tarzan". Je ne sais rien sur "Les Joyaux d'Opar", mais quelque lecteur obligeant viendra peut-être nous tirer d'embarras.

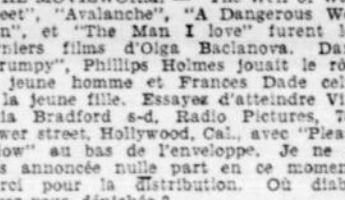
REBELLE. — A partir d'aujourd'hui, vous aurez votre place au courrier, pas toutes les semaines, bien entendu. Le "Petit Journal" ne suffirait pas pour répondre en une fois, au tas de lettres que j'ai devant moi ! La grandeur d'un homme ou d'une femme se mesure toujours sans chaussures. Le bon sens le dit ! Et vous avez raison.

I LOVE YOU SO MUCH. — On jurerait d'une déclaration ! ! John Boles était le partenaire de Gloria Swanson dans "The Love of Sunya". J'ai déjà donné tous les films de Garbo dans sa biographie. Vous aurez ceux de Janet Gaynor dans la sienne, prochainement. Adressez Jean Harlow s-d, United Artists studios, Los Angeles, Cal., et Marceline Day, Hollywood, Cal.

VALENTINE.

GRAND CONCOURS

$25,000 EN PRIX



Des six chiens de cette gravure SEULEMENT DEUX sont semblables. **Pouvez-vous les trouver ?** Il y a un automobile ou $700.00 en argent et des milliers de cadeaux à gagner. Examinez-les, et remplissez le coupon en le mettant à la poste aujourd'hui.

$15000.00 ont déjà été donnés en prix ainsi que trois automobiles dans nos concours précédents. Un autre est maintenant offert, voulez-vous le gagner ?

Des milliers de magnifiques cadeaux seront distribués aux concurrents qui rempliront le coupon. Montres pour hommes et femmes, coutelleries, vaisselle, bijouteries, etc., etc. Gagnez le grand prix et un superbe cadeau en envoyant votre réponse aujourd'hui.

COUPON

Dominion Novelty Co. Reg'd
251 rue St-Joseph, Québec

Les chiens jumeaux sont No..... et No..... Envoyez-moi 20 bouteilles de parfum que je m'engage à vendre à 25 cts la bouteille. J'aurai droit à une prime spéciale GRATIS lorsque je retournerai l'argent du parfum.

Nom .....

Adresse .....

..... Age.....

P.J.

Elle poursuit Griffith



Mme Fern Seril, 22 ans, actrice de cinéma, aventurière et divorcée, vient d'intenter à D. W. Griffith, le magnat de l'écran, une action au montant de $601,000 pour une prétendue attaque dont elle aurait été l'objet. Griffith mit des détectives en cause et peu de jours après on arrêtait un complice de la jeune femme, ex-bagnard, qui fut immédiatement écroué avec elle sous l'accusation de chantage.

Les grands projets de la Cie Cinématographique

"Après avoir étudié la mentalité canadienne et l'avoir surtout étudiée strictement au point de vue de l'importation des films français, je suis plus que jamais convaincu que le film parlé français a une place toute préparée chez vous. Loin de s'imposer, loin de marcher sur les brisées de personne, il sera toujours reçu avec enthousiasme Notre début prometteur nous confirme plus profondément dans notre décision d'agrandir ici le marché du film français".

Voilà ce que déclarait, ces soirs derniers, M. René Ferrand, représentant à Paris de la Compagnie Cinématographique Canadienne qui, avant de quitter Montréal pour retourner dans la capitale française, était, ces jours-ci, à l'hôtel Mont-Royal, l'hôte d'honneur d'un dîner intime que lui offrait la direction de la compagnie.

Les chroniqueurs de cinéma des journaux de Montréal avaient été invités à venir rencontrer M. Ferrand. L'avenir du film français fut discuté. M. Robert Hurel, président de la compagnie, indiqua le premier le travail qu'il fallait faire: "M. Ferrand, dit-il, a étudié les goûts du public; il connait ses exigences. Désormais, nous ne marcherons plus à l'aveuglette et nos films seront d'un calibre, d'une qualité qui nous permettront de conserver le public qui actuellement s'intéresse beaucoup à notre entreprise.

"Depuis l'avènement du cinéma parlé, les producteurs français ont fait un véritable effort et sous peu nous présenterons aux Canadiens-français des oeuvres comme "Le Mystère de la Chambre Jaune", "L'Homme qui assassina", "Quatre de l'Infanterie", "La Fin du Monde", des oeuvres signées par les plus remarquables réalisateurs français et étrangers. Certes, nous avouons qu'au début, nos films ne pouvaient dépasser en splendeur, en variété technique, les oeuvres américaines. Cependant le temps a marché et nous sommes certains que la qualité et l'intelligence des oeuvres françaises finiront bientôt par être applaudies sans la moindre réserve".

M. Ferrand, de son côté, illustra ses remarques d'une série d'observations sur les réactions du public canadien - français qui montrent bien que son ravitaillement de la compagnie, en France, ne sera pas fait sans une parfaite connaissance des besoins locaux.

En plus de MM. Robert Hurel et René Ferrand, on remarquait MM. Michel de Roussy de Sales, gérant, et Pierre Charton, directeur de la compagnie, ainsi que M. Henri Letondal, conseiller technique de la publicité. Les chroniqueurs présents étaient MM. S.-Morgan Powell, Roger Champoux, Mme Roger Maillet, J.-W. Slattery, Dominique Laberge, Edouard Beaudry, Georges Langlois, Jean Nolin.

A quoi pense-t-elle?



Vous ne savez pas plus que moi à quoi elle pense, mais une chose certaine c'est qu'elle en a les mains pleines! Evelyn Knapp vient de faire ses débuts au "talkie" et on lui prédit mille succès.

Autour de l'écran

REVUE DE LA SEMAINE

ECHELLE DES VALEURS

X	— MAUVAIS
XX	— MEDIOCRE
XXX	— ASSEZ BON
XXXX	— BON
XXXXX	— EXCELLENT
XXXXXX	— EXTRAORDINAIRE

LOEW'S

XX — "Brothers". (Bert Lytell et Dorothy Sebastian). — Ce qu'on peut attendre de deux vedettes rouillées dans un thème rouillé. La présence de Georges Carpentier compense pour le reste du programme.

CAPITOL

XXXXX — "Résurrection". (Lupe Velez, John Boles). — Peut-être pas le meilleur travail de Lupe Velez, mais une impressionnante réalisation imagée du fameux roman de Tolstoi, quand même. Très bon.

XXXX — "Modern Wives". (Conrad Nagel, Geneviève Tobin). — Fine étude de la vie conjugale par un connaisseur.

PALACE

XXXX — "Inspiration". (Greta Garbo, Robert Montgomery). — Probablement le meilleur travail de Greta à date. Montgomery assombrit toutefois la brillante tenue de sa partenaire. Avez-vous lu "Sapho" ?... La même chose. En mieux.

PRINCESS

XXXX — "Kismet". (Otis Skinner). — Moins bien que ce qu'on attendait de Skinner. Un film qu'il faut pourtant voir.

ST-DENIS

XXX — "Chérie". (Saint-Granier, Marguerite Moreno). — Bien loin de valoir "Honey" dont ce film est la copie française. Saint-Granier et Marguerite Moreno sont heureusement là pour nous faire pardonner le reste.

CINEMA DE PARIS

XXXXX — "La dernière Berceuse". — Un bijou du cinéma français. Film émouvant et bien humain.

IMPERIAL

XXX — "The Virtuous Sin". (Walter Huston, Kay Francis). — Conception américaine de l'un des dix commandements. Laissez vos enfants à la maison.

XX — "Caught Cheating". (Charles Murray, George Sidney). — Avez-vous lu "Les Aventures de Telemaque"? Juste un peu plus excitant que cela.

STRAND

XXXX — "Sunny". (Marilyn Miller, Lawrence Gray). — De plaisantes mélodies. Un succès pour Marilyn Miller.

XXX — "Charley's Aunt". (Charles Ruggles). — Amusant.

CORONA

XXXX — "The Dancers". (Lois Moran). — Les quatre étoiles sont pour le jeu très sincère, entièrement captivant de Lois Moran. Elle seulement.

MONT-ROYAL

XXX — "Morocco". (Gary Cooper et Marlene Dietrich). — Le Maroc photographié aux alentours d'Hollywood.

XX — "Her Wedding Night". (Clara Bow). — Clara peut faire beaucoup mieux que cela.

RIVOLI

XXXXX — "Raffles". (Ronald Colman, Kay Francis). — Colman à son meilleur dans un film bien fait.

PLAZA

XXX — "Those Three French Girls". (Fifi D'Orsay). — Certaines scènes sont drôles, si elles sont forcées.

XXX — "Toute sa vie". (Marcelle Chantal). — Le mieux qu'on puisse en dire c'est que Marcelle Chantal est en tête de la distribution.

D'ARTAGNAN.

Au Royaume du Cinéma

Marian Marsh est la plus heureuse des jeunes actrices de Hollywood, en ce moment. Ne vient-elle pas d'être choisie par Barrymore pour le principal rôle féminin de son prochain film "Svengali".

• • •

John Barrymore est complètement rétabli de la fièvre des tropiques qu'il avait contractée lors de sa dernière croisière dans les mers du sud.

• • •

Dans "Ruling Passion", George Arliss porte des overalls, ce qui surprendra un peu le public accoutumé de voir le doyen des vedettes dans des costumes luxueux.

• • •

Arthur Edmund Carew remplace Sidney Blackmer dans "The Devil Was Sick". Ce film ramène à l'écran Laura Laplante, Louise Brooks et Nena Quartaro.

• • •

Virginia Sale, la soeur du célèbre humoriste américain Chic Sale, tournera dans "Red Hot Sinners" avec Winnie Lightner. Edward Morgan, le jeune premier, est le frère de Jean Morgan et de Marian Marsh, la nouvelle partenaire de Barrymore.

• • •

Les nombreux admirateurs de Mae Murray se réjouiront de la revoir dans "Bachelor Apartment". Après une brillante tournée de 18 mois dans le vaudeville, où elle reçut le plus gros salaire qu'on ait jamais payé à une artiste de vaudeville, la blonde Mae, Princesse Mdivani dans la vie privée, a fait un séjour de 13 mois en Europe, avec son fils et son mari.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaïenne
BANJO . . UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc. Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
74G, rue St-Joseph, Québec



Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaïenne ( ) Ténor Banjo ( )
Ukelelee ( ) Indiquez votre choix par un X

Nom .....

Adresse .....

Marion Davies vue au ralenti

Une entrevue avec l'étourdissante petite vedette. — Des Ziegfeld Follies au pinacle de l'écran, en passant par Killarney, les bazars de charité, les stations de pompiers, les salles de bal, les "hot dogs", les patinoires, etc., etc...

UNE IRLANDAISE

Boucles blondes... d'un blond doré. Yeux bleus, très bleus et teint de pêche. Absolument ce type que les hommes adorent. Eduquée dans un couvent et aux Ziegfeld Follies. Elle ne demande qu'à descendre "à cheval" les rampes d'escaliers du palais de Buckkingham. Déteste d'aller se coucher comme de se lever à bonne heure.

Vous n'êtes pas dans son cercle si vous ne jouez pas au bridge. Bleu poudre est son comestique favori. La plus jolie de quatre soeurs. Le nom de famille est Douras. Irlandais? Regardez simplement le nez du pays. Et le visage rousselé des écolières de Killarney. Son père est juge au barreau de New-York. Elle collectionne les records de phonographes. Exception faite des opéras. Vous la verrez souvent en culottes de matelots. Forte joueuse de tennis. A peur des chevaux. Magasine constamment.

Superstitieuse. N'admettra jamais treize personnes à table, même si elle doit inviter le garçon de service. Elle n'endurera pas qu'on siffle derrière le rideau de la scène. Aime le canard "à la minute" et les "hot dogs". Le caviar aussi. Conduit sa propre clinique à Sawtelle, Cal, pour les enfants des pau-



MARION DAVIES

vres et les vétérans impotents. Distribue jouets et vivres à des milliers d'indigents à Noël. Fréquente tous les bazars de charité. Donne sans compter. Agit pendant que les autres parlent. Idole des vétérans de la grande guerre, elle en invite 3,500 à son bal de l'armistice et trouve moyen d'en recevoir 5,000.

Vous pourriez la voir assise sur le bord du trottoir à parler aux ouvriers de la compagnie de gaz. Devrait être un garçon. L'avez-vous déjà vue habillée en garçon?

Elle porte ses bas roulés. Des vêtements de sport. Des talons bas. Conduit à elle seule tous les événements mondains d'Hollywood. Fuit les blasés et les poseurs. Excellente nageuse. Botaniste avertie. Femme d'affaires accomplie. Dirige elle-même ses placements. Perçoit seule les nombreux loyers de ses maisons-appartements. Vit sur le bord de la mer mais va rarement à l'eau.

Son chien s'appelle "Buddy". Elle lit beaucoup. Collectionne les photographies de gens célèbres. La crème à la glace au chocolat est son dessert favori. Déteste les premières. A une peur bleue des agents de circulation. Porte presque constamment un crâne tam' sur ses boucles blondes. Elle aime encore aller sur le trottoir voir passer les pompiers. On peut la rencontrer souvent sur les patinoires à roulettes ou sur les chevaux de bois des grands parcs d'amusement. N'oublie jamais les amis des anciens jours. N'aime rien mieux que de recevoir ses amies de ballets de ses jeunes années. N'idéalise pas de jouer "Roméo et Juliette". Désire continuer à faire de la comédie, même si sa dignité personnelle doit en souffrir. On ne lui fera pas accepter de "doubles" si quelque culbute se présente dans son rôle. Elle croit que "Little Old New York" fut son meilleur travail. Et voudrait le mettre en "talkie".

Elle est timide avec les journalistes. Clown et mime née. Aime les pique-niques. Connait tous les employés du studio, comme la petite histoire de leurs familles. Elle ira se chercher un verre d'eau plutôt que de le demander. Championne de longues conversations au téléphone. N'a jamais été malade de sa vie, mais craint toutes les maladies du monde.

Signe ses autographes elle-même et non à la machine. Déteste les voyages mais fait néanmoins aussi souvent le trajet New-York-Californie qu'un wagon de subway. Connait plus de monde dans l'univers que les agents de l'agence Cook. Commença à travailler comme modèle à l'âge de 15 ans. George Lederer lui donna sa première chance à l'écran, sous la bannière de Zelznick après son brillant succès aux Follies.

Son tempérament? Elle pourrait avoir tout ce qu'elle demande. Mais, ne le fait pas. Travaille comme un trojan et saute d'un film à l'autre. Intelligente. Elle a toute l'humeur de ses ancêtres Celtes. Caractère absolument ouvert. Aime rire, mais jamais aux dépens des autres. "Match-maker" née. Raffole de la danse. Ne s'occupe pas d'avoir le nez reluisant. Sa vedette favorite?... Sh-h-h-h. Krazy Cat!

L'amour? Marion Davies n'y pense pas. Elle n'en a pas le temps.

NOUS PREND-ON POUR DES IMBECILES?

Les amateurs de cinéma commencent enfin à se réveiller et à protester à haute voix contre les mauvais films, les âneries qualifiées, les sous-produits d'une industrie en décadence qu'on essaie de leur faire avaler bon gré mal gré.

Les choses en sont venues à ce point intolérable. On attire les clients par milliers dans nos grands cinémas, leur promettant **"la plus grande production de l'année"**, ou **"le film qui doit révolutionner quatre continents"**! On traite carrément le public payant "d'imbécile" en lui servant à plein écran des pellicules souvent "inmangeables".

Vous répondrez que la faute en est aux habitués des salles de spectacles: qu'ils n'ont qu'à ne plus aller au cinéma, qu'à choisir de bons films. Allez donc demander à un ivrogne de ne plus boire, à un fumeur enragé de ne plus fumer! Nous avons été narcotisés et à la longue, on a fait de nous des imbéciles.

La faute en est à la critique. La critique cinématographique n'a aucune liberté; elle est payée à tant la ligne.

La situation humiliante, servile où se trouve la presse cinématographique est certainement la cause la plus nette de la décadence du cinéma.

Il faut avoir perdu toute pudeur et toute dignité pour oser conseiller au public des programmes cinématographiques de dernier ordre, pour inciter les véritables amateurs de cinéma à perdre une soirée, sans parler de leur argent et leur conscience, à applaudir "de résignation" un film que l'édition du midi nous avait pourtant dit FAMEUSE.

Nous croyons donc prendre la part du public en commençant dès cette semaine une double rubrique dans notre Page de Cinéma. La première donnera à nos lecteurs une "idée" **juste, absolument impartiale** et en tous points **honnête** des films qui "s'en viennent", qui seront bientôt à l'affiche de nos grands cinémas. La seconde sera une CRITIQUE encore **juste, impartiale** et **honnête,** sans considération possible de patronage, de publicité ou préférence personnelle des films tels que nous les aurons vus nous-mêmes dans les théâtres locaux, pendant la semaine.

"Le Petit Journal" croit ainsi pouvoir servir une fois de plus le véritable intérêt du public et espère que celui-ci voudra bien lui en tenir compte.

AU NATIONAL



Olivier (Tizoune) Guimond, l'inimitable comédien du théâtre National, que nous verrons cette semaine dans l'une des plus amusantes comédies de son répertoire.

La compagnie Universal vient de changer le titre du film de Dorrance Davis qui devait s'appeler "Apron Strings". Le nouveau titre sera "Virtuous Husband".

On remarque dans la distribution de cette oeuvre les noms de Elliott Nugent, J. C. Nugent, Betty Compson, Jean Arthur et Allison Skipworth.

AU COLLEGE LAVAL

La compagnie Universal vient d'acquérir du dramaturge William Hurlbut une pièce intitulée "Lilies of Broadway". On n'a pas encore décidé si on jouera cette oeuvre sur le théâtre à Los Angeles et à New-York ou si on l'adaptera directement à l'écran. L'acquisition a été faite par Carl Laemmle jeune pour le programme de la saison prochaine. William Hurlbut est l'auteur de "Lilies of the Field", "Trimmed in Scarlet", "Bride of the Lamb" et "Recessonial".

Il y aura grande séance dramatique et musicale au collège Laval de St-Vincent-de-Paul, samedi soir le 21 courant. Les acteurs sont tous des anciens élèves parmi lesquels on relève les noms suivants: M. Edgar Goulet, directeur, MM. Rodolphe et Maurice Pepin, Jos. Caron, H. Leclair, L. DeRepentigny, Rosario et Antonio Lemay, A. Jolicoeur, A. Préfontaine, R. Blais, etc.



VIEUX comme JEUNES

Aucune gêne à avoir; vous êtes tous garantis d'apprendre à danser en quelques leçons strictement privées de 2 à 9 heures, excepté le dimanche.

Prof. Vachon

2207 Mt-ROYAL E.

Tél. CHerrier 0397

Offre de $13,000 par semaine à Chevalier

Earl Carroll veut faire retirer Maurice Chevalier du cinéma et pour cela lui offrir la bagatelle de $13,000 par semaine s'il veut venir à la comédie musicale et ne plus tourner de films. On dira, en certains milieux, que c'est un salaire exagéré mais Carroll prétend que ce ne l'est pas le moindrement. Son projet est de monter un sketch musical au théâ- Hollywood où on peut faire des recettes de $20,000 par semaine.



Maurice Chevalier

Chevalier doit terminer son nouveau film dans deux ou trois semaines et, paraît-il, on lui en préparerait un autre. Sa décision est donc attendue d'une journée à l'autre. La pièce, dit Carroll, aurait un thème musical. Il y aurait une longue lignée de ballerines... qui ne danseront pas. Si son projet ne réussit pas, Earl Carroll ne produira rien jusqu'à ce que son nouveau théâtre soit complété en juillet, alors qu'un de ses "Vanities" est dû.

contre **NÉVRITE**

Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.

La douleur se dissipe!

LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

Le Nom...

Charles Laforce

garantit positivement le summum de la Qualité, de la Main-d'Oeuvre et l'exclusivite d'un style personnel dans la confection des vêtements pour hommes.



JOS. LIBERIO

Le plus grand dessinateur italien au Canada.

CHAS. LAFORCE, Président — Etablie en 1922 — JOS. LIBERIO, Dessinateur

CHAS. LAFORCE & CIE LTEE

71 rue Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Main au Canada

Tél.: LAncaster 5303

Mussolini dévoilera la statue de Carnera

"Pour honorer ma chère patrie, je lance un défi à tout l'univers".—Carnera.

FAIT SANS PRECEDENT DANS L'HISTOIRE DE LA BOXE

Oui, Primo Carnera va avoir sa statue! Ça ne court pas les rues, les places publiques et tous les terrains de jeux, les statues d'hommes célèbres encore vivants. Dans le sport de la boxe et autres, comme d'ailleurs dans tous les autres genres d'activités, ils sont plutôt rares ceux qui eurent l'heur d'assister, à la fleur de l'âge à l'inauguration de leur buste. Que d'impérissables souvenirs cela doit laisser dans un coeur, fut-il d'airain!



MUSSOLINI

Ces indicibles joies, le géant boxeur Primo Carnera, futur champion du monde faute de bons hommes chez les lourds, va les connaitre et les vivre prochainement, lors de son prochain voyage dans son pays natal. Oui, Carnera aura sa statue! (Le "Petit Journal" a annoncé cette primeur il y a une quinzaine de jours). **Ce sera une statue en marbre de Carrare que le dictateur d'Italie, Benito Mussolini lui-même dévoilera.**



CARNERA

C'est donc aux Italiens que Carnera va faire don de sa statue. Il assistera au dévoilement, et les habitants de Seguala, petit pays qui eut l'honneur de ses premiers vagissements, auront devant eux Carnera en chair et en marbre.

Quand on est géant, on voit forcément grand. Il commanda donc au sculpteur Pischiutti une statue atteinte de gigantisme, soit 12 pieds.

On lui proposa d'accompagner la statue de bas-reliefs, Carnera s'y opposa formellement, disant qu'un géant ne peut avoir que des hauts-reliefs. Il exigea seulement l'inscription suivante:

> **"Pour honorer ma chère patrie, je lance un défi à tout l'univers".**

On prépare à Seguala de grandes fêtes pour l'inauguration. Le podestat et ses adjoints revêtiront en son honneur des "costumes" de boxeur, tandis que les Segualiennes se pareront de longues robes blanches serrées à la taille par des cordes de rond de boxe.

CARNERA, DANS SON COIN, FUT ASSISTE PAR DES MEDECINS

De retour de Miami, ces jours derniers, un témoin oculaire montréalais de la bataille Maloney-Carnera nous apprit que Primo Carnera fut assisté dans son coin par des médecins au lieu des seconds ordinaires. Les membres de la Commission de Boxe de l'Etat de Floride l'ont ainsi décidé, pour être certains qu'il n'y aurait aucun truquage. C'est un fait sans précédent dans les annales de la boxe aux Etats-Unis.

Pensée sauvage

On dit que le boulanger du coin vient de faire faire les portraits de ses deux enfants.

—Ce doit être le rêve pour un boulanger de voir "ses petits pains".

Les chèvres dans l'arbre

Au Maroc, dans la région d'Agadir, la sécheresse a été telle que les chèvres en furent réduites à monter dans les arbres, miraculeusement, pour en brouter les feuilles, après la chute de la rosée du matin. Peut-on les appeler chèvres sportives?

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les Cours Scientifiques Enrg., Casier 42G, St-Roch, Québec.

Buvez-la aux repas



Carling's ALE

Les athlètes n'auront plus à craindre le tabac

Le tabac va devenir inoffensif.

GRACE A UN SAVANT VIENNOIS

Lorsque le diplomate français Jean Nicot introduisit, en 1560, l'usage du tabac à la cour de la femme de Henri II, roi d'Angleterre, Catherine de Médicis, qui fut la première femme à goûter à cette herbe magique, il ne se doutait pas qu'il allait transformer le monde entier en une véritable tabagie. Le tabac connut d'ailleurs, avant de s'imposer, de vives résistances. Les soigneurs des athlètes anglais du temps le défendaient à leurs protégés sous prétexte que la nicotine nuisait à leur bonne condition physique. Le roi d'Angleterre, de 1603 à 1625, Jacques Ier le proscrit de son royaume. Plus tard, de 1623 à 1644, le pape Urbain VIII l'interdit aux fidèles, sous peine d'excommunication. En Russie, le grand-duc Michel Feodorovitch punit les fumeurs de la bastonnade, et Abbas Ier, shah de Perse, les fit empaler.

Aujourd'hui, personne ne punit plus les fumeurs, mais le tabac les punit souvent. Si le "cancer des fumeurs" n'est qu'une invention de l'imagination populaire, il n'en est pas moins vrai que le tabac entraîne des troubles organiques. D'ailleurs, si l'on veut se rendre compte de l'intoxication que produit le tabac, il n'y a qu'à songer aux réactions que provoque la première cigarette, chez l'apprenti fumeur. Ce n'est que l'habitude d'un mal qui épargne au fumeur ces phénomènes aigus.

Il ne saurait être question de lutter contre une habitude si naturelle à l'homme, qu'il souffre autant de ne pas fumer que des méfaits du tabac. Celui-ci est un correctif à l'ennui, un excitant au travail. Il est devenu un mal nécessaire. On a donc songé à l'empêcher de nuire, en neutralisant ses substances toxiques, c'est-à-dire la nicotine, les composés pyridiques qui se produisent par combustion de l'ammoniaque qui est le principal des affections des bronches et du larynx.

Un savant viennois, le professeur Hermann, vient de faire, dans ce domaine, une découverte qui paraît appelée à un grand retentissement. Il a mis au point une solution à base de sels de fer, à laquelle il a donné le nom de "Bonicot" et qui s'emploie par injection. Deux gouttes injectées à un centimètre environ du bout d'aspiration, constituent un filtre qui interdit le passage des toxiques dans la bouche, et ceci dans la proportion de 80 p.c. pour la nicotine, 62 p.c. pour la pyridine, et 36 p.c. pour l'ammoniaque. Ces résultats ont été confirmés par toutes les Facultés auxquelles le professeur Hermann a soumis son "Bonicot".

Les athlètes pourront à l'avenir fumer sans crainte deux paquets de cigarettes par jour, puisque le tabac va devenir inoffensif. L'humanité lui devra un plaisir quotidien qu'elle ne payera plus de sa santé.

Eugène Payette, arbitre de la nouvelle Ligue de Baseball du Président Nolet

Le premier beau geste que Gaston Nolet, président de la nouvelle ligue de beseball, récemment formée, sera l'engagement immédiat d'Eugène Payette en qualité d'arbitre, l'un des meilleurs du Canada, comme il fut d'ailleurs l'un des meilleurs joueurs de baseball que le Canada ait produits.



Eugène PAYETTE

DEBUTS A 15 ANS

Payette fut un joueur naturel, comme Lajoie, comme Ty Cobb, et s'il n'eut pas l'envergure de ces deux étoiles du losange, il n'en fut pas moins une vedette dans toute l'acception du mot. Dès l'âge le plus tendre, il contracta la fièvre du baseball, puisqu'à 15 ans il faisait ses débuts comme semi-professionnel, et il garda pour son sport favori le même enthousiasme toute sa vie durant. Même aujourd'hui, alors qu'il ne prend plus une part active au jeu, il lui porte la même affection et ne peut résister au plaisir qu'il savoure à remplir l'office d'arbitre.

DES MILLIERS DE FOIS 15 BOULES

Payette n'a pas eu que le baseball pour s'illustrer; plusieurs autres sports ont servi à asseoir sa réputation. Comme joueur de pool et de billard il a commandé et commande encore le respect de ses plus forts adversaires, et quand il veut se donner le trouble de se mettre en forme, il devient un joueur redoutable et peu commode. Le Tapis Vert lui doit quelques exploits, que les journaux ont consignés comme des plus brillants.

Il lui est arrivé des milliers de fois de faire 15 boules sans manquer au jeu de pool. "Si j'avais, nous disait-il récemment, autant de mille dollars que j'ai fait de 15 boules au pool sans manquer, j'achèterais les franchises du club de hockey Canadien et du club de baseball du Montréal."

FERME DANS SES DECISIONS

Mais l'âge finit toujours, même chez l'athlète qui se ménage, par réclamer son tribut, et force fut à Payette de laisser le losange comme joueur. Il devint alors arbitre, et on le recherche dans la plupart des ligues locales ou provinciales. Ses succès comme tel furent innombrables, et il sut toujours se faire respecter. Quand il rendait une décision qui n'avait pas l'heur de plaire, il ne discutait pas. Si les récalcitrants ne faisaient pas leur soumission, il les expulsait du terrain. A Montréal comme à l'étranger, Payette fut estimé comme arbitre et, si l'on a pu différer parfois avec lui, on ne lui a jamais gardé rancune, car on connaissait la probité de l'homme et on ne pouvait mettre en doute sa compétence. "Il n'est pas achetable en arrière du bâton", selon l'expression consacrée au baseball.

SAVAIT-ON QUE...

...Les boxeurs mariés d'Angleterre, de France, d'Espagne et d'Italie portent une alliance, une "bague de mariage" en termes plus familiers. Ils doivent évidemment quitter ce bijou avant de mettre les gants pour combattre ou s'entraîner.

Certains d'entre eux ne veulent cependant pas se séparer de leur anneau de mariage, qu'ils considèrent comme un porte-bonheur. C'est ainsi que le petit boxeur français de 118 livres, Emile "Milou" Pladner attache à son soulier le petit anneau d'or, qui brille et s'agite au cours de ses combats.

Rentré au vestiaire, le premier soin de Pladner c'est de repasser son alliance à son doigt.

* * *

...Un combat de boxe du championnat mondial peut être la cause d'un suicide. En effet le promoteur de boxe de Milan, Italie, Luigi Carpegna voulut organiser le championnat du monde des poids-coqs entre le champion Al Brown et Dominico Bernasconi, celui-là même que Pete Sanstol défit au Stadium, l'été dernier.

Carpegna voyait grand. Pour ce combat, il pensa faire construire une vaste arène, la première du genre en Italie et, dans ce but, engagea des sommes considérables. Mais voilà qu'au moment où il pouvait espérer récupérer son argent et même en gagner, la National Boxing Association interdit à Al Brown de mettre son titre en jeu contre Bernasconi.

Le championnat du monde des poids bantams devenait donc impossible.

Carpegna ne put "encaisser" ce coup dur et d'une balle de revolver, il mit fin à des ennuis qui n'étaient peut-être pas insurmontables.

Informations du Club Mentana, Enrg.

Le club Mentana Enr. veut bien informer ses partisans que sa direction n'a aucune affiliation avec le club de balle molle Mentana.

Cet été, la direction s'attend de former un club de balle molle et de baseball qui sera un des plus forts de la ville en fait d'amateurs.

La direction du club veut bien faire remarquer au gérant du club de balle molle Mentana de ne pas prendre le même nom

LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX
No 1, $1.00 — No 2, 50c



Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50
La Cavité—Pas de tube
E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

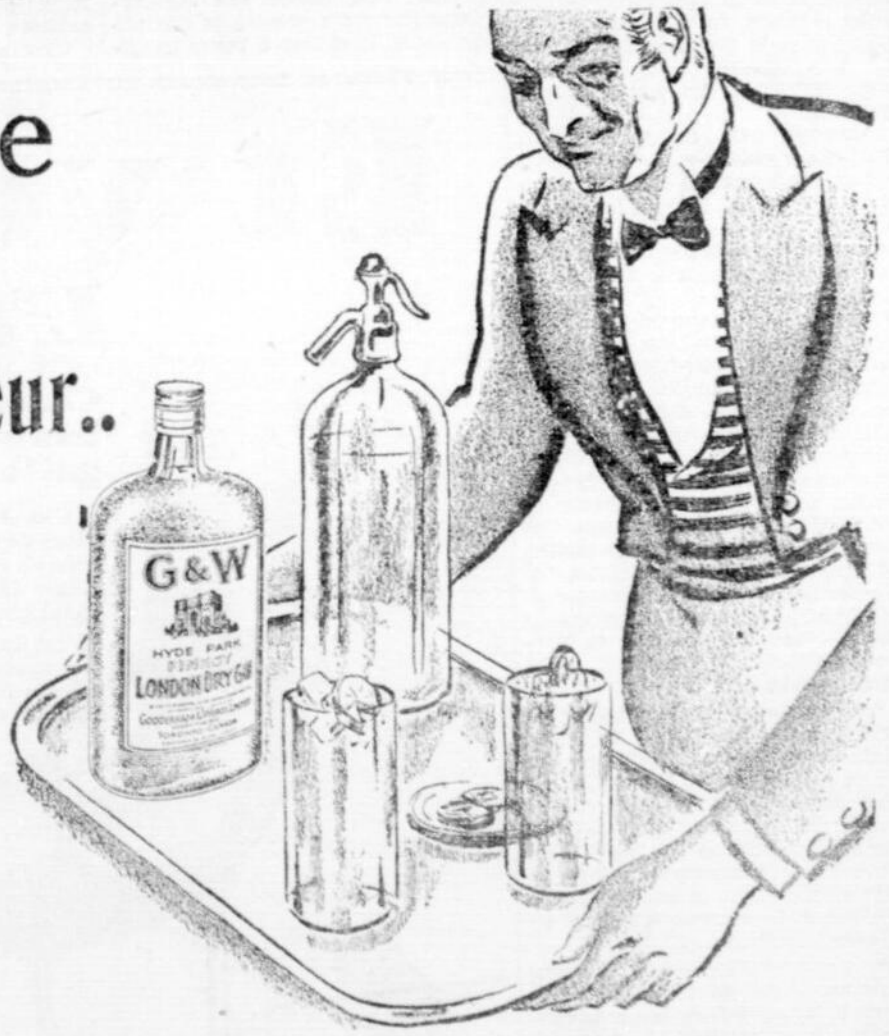
CHEVAUX de toutes sortes



Il nous arrive chaque jour de nouvelles cargaisons de beaux et bons chevaux; — tout petits ponies, chevaux de traits, juments pour fermiers, et autres de toute pesanteur. Choix depuis $35.00.

STEWART BROS.
Edifice "Livestock Exchange"
316 RUE BRIDGE
(Près Wellington)
Pointe St-Charles, Montréal
Phone Wilbank 3282

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE
"CREAM FIZZ"
Dans un grand verre ou dans un "shaker", mettez :
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuiller à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à the de crème fraiche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50
40 onces — $3.75

GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO
LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

La police contre les combats à poings nus

Les premiers matches à poings nus eurent lieu en Angleterre, en 1730.—Pour avoir plus de solidité les boxeurs chaussaient des souliers à pointes.

212 heures pour se débarrasser de son homme

Nous recevons de M. Brière la demande suivante:

"Nous sommes de vieux piqués de la boxe, dont nous suivons les séances régulièrement depuis 1908 environ. L'autre soir, au coin du feu, l'on argumentait sur les combats à poings nus, commencés en Angleterre. On nous dit que vous pourriez nous renseigner sur les débuts de ces combats. Nous vous en saurions gré, si vous nous entreteniez quelque peu sur les procédés utilisés dans le temps."

Le novateur de la boxe à poings nus fut un nommé Jabes Figg, né à Thane, dans l'Oxfordshire, Angleterre, en 1695. Cet athlète était non seulement maître à boxer, mais encore maître de canne et maître d'escrime. Il excellait aussi à manier le glaive.

FIGG ET LA PUBLICITE

Figg, si l'on en croit les écrits de l'époque, se montrait volontiers querelleur. Il ne laissait échapper aucune occasion de faire le coup de poing dans la rue, assuré de laisser son adversaire sur le carreau, ce qui constituait pour lui une excellente publicité.

Aussi la salle du terrible Figg était-elle le rendez-vous de tous ceux qui se passionnaient pour les exercices physiques. Bientôt le maître à boxer, dont les affaires étaient prospères, agrandit son local et s'installa plus largement à Tottenham Court Road.

Figg trouvait rarement un adversaire à sa taille; seul, un de ses élèves, le capitaine Godfrey, prouvait assez de valeur pour donner au maître une réplique digne de lui, en 1730. Ces assauts attiraient dans l'amphithéâtre de Figg un grand concours d'amateurs. Bientôt la boxe connut une vogue considérable et des athlètes dont on a conservé les noms: Timothy Buck, Tom Stokes, Bill Flanders et surtout Ned Sutton, le marchand de pipes de Gravesend, se mirent en évidence. Extrayons de l'excellent ouvrage de Jacques Mortane: "L'Ame des poings", cette anecdote fort édifiante:

"James Figg se retira imbattu en 1730. Trois ans plus tard, un géant vénitien qu'on appelait le Gondolier arriva en Angleterre. Il fut vite célèbre par ses exploits de force. Il trouva des parieurs qui lancèrent aussitôt un défi en son nom. Figg chercha un homme pour relever le gant et son choix se porta sur Bob Whittaker. Le contrat fut signé au café de Slaughter.

"On avertit Figg que le Vénitien était un rude adversaire et qu'il avait la réputation de briser la mâchoire de ses riveux: "Je n'en sais rien, répondit l'ancien champion. Il se peut qu'il brise la mâchoire de ses compatriotes avec le poing, mais je vous garantis que je vais lui présenter un homme à qui on ne la casserait pas, même avec un marteau de forgeron."

"Devant toute la noblesse, la bataille se déroula dans l'amphithéâtre de Figg. Le Gondolier se déshabilla avec majesté. Il plaça sa jambe droite, en avant, étendant son bras gauche.

"Whittaker s'approcha et fut reçu par un coup sur le côté de la tête qui le fit tomber de la plate-forme. Il se releva aussitôt et comprit l'erreur qu'il avait commise. Il se baissa et chercha le corps à corps. Il frappa son adversaire à l'estomac, l'asseyant de façon définitive abandonna."

A la suite de Figg qui mourut en 1734, Pipes et Gretting parurent être les meilleurs pugilistes du moment. Mais ils furent respectivement battus par Jack Hammersmith et George Taylor.

Taylor fut battu par Jack Broughton, qui fut une physionomie des plus marquantes de l'histoire de la boxe en Angleterre.

A une force physique exceptionnelle, Broughton alliait une remarquable habileté. Ancien lutteur d'estrade, il était devenu boxeur et avait ouvert une "Académie" en 1742.

Par la suite, s'efforçant de perfectionner la boxe, cet athlète établit le Code de Broughton en 1743 les règlements qui s'y trouvaient stipulés firent dès lors autorité.

Les arbitres devaient être au nombre de deux, auxquels en cas de désaccord un troisième arbitre venait s'adjoindre.

Au milieu d'une enceinte appelée rond était tracé un carré de une verge de côté.

Un pugiliste était déclaré vaincu si, projeté à terre, il ne s'était pas rendu jusqu'au carré central avant la fin d'une demi-minute.

Ce Broughton, qui fut le champion incontesté de Grande-Bretagne de 1732 à 1750, semble avoir été en même temps qu'un grand pugiliste un commerçant fort avisé.

Il ouvrit en effet, un gymnase dans Hanway Street, avec le concours financier de quelques-uns de ses admirateurs. Là il se mit à inculquer à ses élèves les préceptes de la boxe. Pour pallier aux inconvénients des dents cassées et des poche -oeils, le maître à boxer imagina de munir les poings de ses élèves de gants rembourrés.

Selon une autre version, les gants de boxe furent imaginés, bien auparavant, par le capitaine Barclay pour faire assaut avec le champion Tom Molyneux. Toutefois les combats entre professionnels se disputaient toujours à poings nus.

De gros paris étaient engagés sur les chances respectives des concurrents.

POLICE! POLICE! POLICE!

Ces rencontres se disputaient le plus souvent en rase campagne, car la police dans les débuts les interdisait, aussi fallait-il fuir les regards indiscrets.

Les matches de boxe avaient donc toute l'apparence de duels.

Afin d'être mieux affermis sur le terrain gras ou le gazon, les boxeurs chaussaient des souliers à pointes.

Au cours du combat, ils s'appliquaient traîtreusement à en enfoncer les clous dans le pied de l'adversaire qui ripostait par un semblable traitement.

Une reprise ne prenait fin que par la chute d'un des concurrents. Les seconds pénétraient alors dans le ring, faisaient asseoir leur champion sur leur genou, puis le combat reprenait après deux minutes de répit.

Les matches de boxe se poursuivaient alors pendant des journées entières.

C'est ainsi que Jack Brougton ne mit pas moins de deux cent douze heures pour se débarrasser de Jack Slack en 1733. Le vaincu, que sa défaite avait mortifié, réussit à prendre dre sa revanche dix-sept ans après, le 10 avril 1750.

On aurait tort de penser que d'aussi terribles combats abrégeaient la vie des boxeurs de l'époque.

Broughton mourut à quatre-vingt-quatre ans, laissant une fortune considérable.

SCIENCE ET TRAVAIL EN BOXE

Les règles de la boxe devaient être modifiées par un journaliste du nom de Chamberlin.

Celui-ci, ayant coutume de rendre compte des combats les plus fameux, remarqua que la force y était toujours favorisée au détriment de la science et de l'adresse. En effet, les boxeurs usaient souvent de prises de lutte pour précipiter leur rival sur le sol le plus rudement possible.

Chamberlin rédigea donc un nouveau code qu'il soumit à l'approbation du marquis de Queensberry, celui-là même qui joua un rôle important dans l'emprisonnement du poète Oscar Wilde.

Le marquis de Queensberry fut si enthousiasmé par le nouveau règlement qu'il accepta de lui donner son patronage en même temps que son nom.

Les prises de lutte étaient désormais interdites, les combattants devaient se munir de gants rembourrés. Ainsi la science et le travail cérébral prirent dans la boxe une importance considérable.

Ce sont ces mêmes règles du marquis de Queensberry qui, sauf quelques modifications de détail apportées par les fédérations, régissent encore des combats de boxe actuels.



Les merveilleuses propriétés médicinales des Gin Pills s'exerçant directement sur les reins neutralisent l'urine, calment et soulagent les tissus enflammés, font reprendre à la vessie son fonctionnement régulier, procurant un soulagement permanent à tous les troubles des reins et de la vessie.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.

Et voilà!

L'histoire d'une bière!

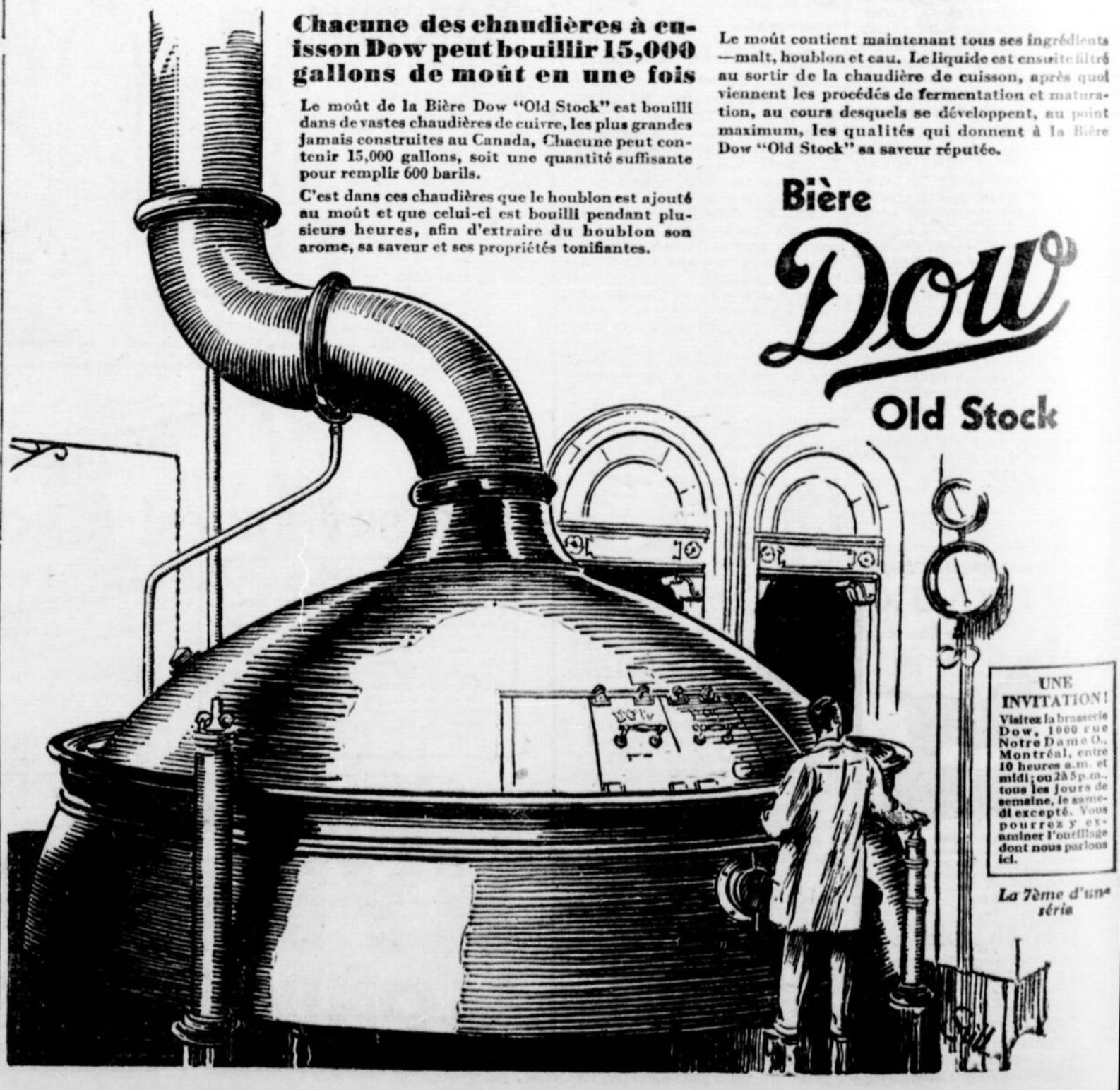
Chacune des chaudières à cuisson Dow peut bouillir 15,000 gallons de moût en une fois

Le moût de la Bière Dow "Old Stock" est bouilli dans de vastes chaudières de cuivre, les plus grandes jamais construites au Canada. Chacune peut contenir 15,000 gallons, soit une quantité suffisante pour remplir 600 barils.

C'est dans ces chaudières que le houblon est ajouté au moût et que celui-ci est bouilli pendant plusieurs heures, afin d'extraire du houblon son arome, sa saveur et ses propriétés tonifiantes.

Le moût contient maintenant tous ses ingrédients —malt, houblon et eau. Le liquide est ensuite filtré au sortir de la chaudière de cuisson, après quoi viennent les procédés de fermentation et maturation, au cours desquels se développent, au point maximum, les qualités qui donnent à la Bière Dow "Old Stock" sa saveur réputée.

Bière Dow Old Stock



UNE INVITATION!

Visitez la brasserie Dow, 1000 rue Notre Dame O., Montréal, entre 10 heures a.m. et midi; ou 2 à 5 p.m., tous les jours de semaine, le samedi excepté. Vous pourrez y examiner l'outillage dont nous parlons ici.

La 7ème d'une série

QUAND NOUS AURONS DU SPORT MIXTE...



1—La femme s'adapte de plus en plus au sport. Un jour viendra où l'on organisera des courses de Six Jours mixtes. Oui! Mais alors, ne craindra-t-on pas que les chasses des "écureuils" ne deviennent par trop mouvementées?... 2—Que les matches de boxe ne soient que la répétition des scènes de ménage... 3—Que les joutes de rugby et les courses à pieds en été, les marathons d'été du promoteur Armand Vincent ne dégénèrent en vulgaire promenade sentimentale. On n'aurait plus alors à invoquer empoisonnement! 4—Que les joutes de hockey ne s'imprègnent d'une galanterie déplacée... Il est gros à parier que les gouvernants du hockey d'alors n'auront pas à se briser les méninges pour trouver le bon moyen de séparer les joueurs et joueuses punis sur le banc du pénitencier... 5—Voici une gardienne des buts qui, ayant fait le sacrifice de son élégance, victime de sa coquetterie laisse entrer le point victorieux sans lâcher son bâton... de rouge!

LES DIX PLUS GRANDS FAITS REALISES GRACE AU MOTEUR

Si l'on vous demandait d'établir la liste idéale des dix plus gros événements rendus possibles par le moteur, vous les classeriez sûrement dans l'ordre suivant :

1o.—La traversée de la Manche en aéroplane par Louis Blériot, en 1909.

2o.—La première traversée des Alpes par Geo. Chavez, en 1910.

3o.—La conquête du Désert Sahara par la première mission de la compagnie d'automobile française Citroën.

4o.—Le tour du monde par le dirigeable Zeppelin, en 1929.

5o.—Le record de la plus grande vitesse en hydravions par le pilote anglais Orlebar, 360 milles à l'heure, en 1929.

6o.—Le record de feu Segrave pour la plus grande vitesse en automobile, 231 milles à l'heure, en 1929, record battu par Sir Malcolm Campbell en 1931, 245 milles à l'heure.

7o.—La construction des grands paquebots à moteurs.

8o.—La traversée de l'Atlantique par Lindbergh, de New-York à Paris, en 1927 (33½ heures).

9o.—Exploration du Pôle Sud par l'expédition Byrd (traîneaux, automobiles, avions, groupes moteurs, télégraphie sans fil, etc.), en 1929-1930.

10o.—Record de la plus grande vitesse en motocyclette, détenu par l'Anglais Wright, 152 milles à l'heure.

LES PRINCIPES DE L'EXERCICE AUX ATHLETES

Chose curieuse: en s'aidant des haltères pour accroître l'amplitude de leurs sauts en longueur, les gymnasiarques ne font que demeurer dans la tradition étymologique du mot et dans son sens premier. C'est, en effet, du verbe grec "allomai" (je saute) que vient le mot "haltère". Des peintures de vase représentent des athlètes s'aidant des haltères pour amplifier la largeur de leurs sauts, tels Phayllos de Crotone, qui aurait ainsi franchi jusqu'à 50 pieds.

L'haltère n'était, à cette époque, qu'une simple pièce de métal demi-ovale percée d'une ouverture où l'on passait la main.

Maintenant, c'est, comme on sait, un engin composé de deux boules de fonte de volume et, par conséquent, de poids variable, reliées entre elles par une barre de 6 à 7 pouces de longueur dans les modèles courants.

Le principe de l'exercice aux haltères repose sur une résistance à vaincre, — celle du poids, — donc d'un travail à fournir; ses effets physiologiques consistent dans le développement qui en résulte pour les muscles du bras, du dos, de la poitrine. Le poids minimum est celui de ½ livre, qui convient pour l'enfant de huit ans; on augmente ensuite, sans inconvénient, de ½ livre par année d'âge.

CE QUE DOIVENT FAIRE CEUX QUI VEULENT DEVENIR FORTS ET BIEN PORTANTS

Plusieurs jeunes gens de condition modeste, qui veulent devenir de fervents culturistes nous ont demandé de leur faire connaître des procédés de culture physique. Ils semblent croire que c'est la mer à boire de devenir forts et bien portants. Point du tout. Il n'est pas nécessaire d'être brillants joueurs de hockey et de baseball pour devenir des culturistes.

La pratique de certains sports peut provoquer des coups si dangereux qu'ils entraînent l'infirmité définitive, et parfois, la mort. Des sujets s'en vont au combat qui ne sont pas en mesure de l'affronter sans les plus grands risques. De fervents pratiquants succombent à la maladie parce que leur sport ne les a pas suffisamment fortifiés.

Amis, voici une méthode très simple de culture physique. Suivez-là pas à pas et vous deviendrez forts. Il s'agit d'une série de mouvements d'assouplissement et de détente, entrecoupés de jeux divers et d'exercices respiratoires. Allons-y:

"Sur le dos... Levez les jambes alternativement. Allons. Un, deux, trois, quatre... Assis! bras et jambes croisés... Attention! debout sans mettre les mains au sol. Sur le ventre... élévation du tronc avec projection des bras en arrière: un, deux, un, deux... Les mains à la hauteur des épaules... Un, deux! Respirons un peu... Vite, les bras en l'air, touchez le ciel du bout des doigts. Ecartement des bras et des jambes et marchez en imitant le geste auguste du faucheur. Allons, fauchons les blés! Marche à quatre pattes: en position!... Relevez la tête... Repos". Faites ces courts exercices deux ou trois fois par jour, en plus d'une heure de marche quotidienne, cela suffira pour développer vos organes de façon normale.

Qui gagnera entre les équipes Duquette et Brazeau?

Mercredi soir, sur les cours du golf d'intérieur St-Denis Junior, aura lieu une joute-revanche entre les équipes Brazeau et Duquette.

Voici la liste des joueurs:

Equipe Duquette: Duquette, Dussault, Clément, Lepage, Dansereau, Dr Moreau, Dr Latour.

Equipe Brazeau : Giroux, Cadieux, Plante, Daccord, Bastien, Courteau.

DEL BISSONNETTE FRAPPE UN HOME-RUN A LA PREMIERE JOUTE REGULIERE

Au camp d'entraînement du Brooklyn de la Ligue Nationale, les balles ont commencé à se promener dans toutes les directions du terrain de Tampa, Floride. Notre compatriote Del Bissonnette, premier but du Brooklyn, ancien premier but du St-Arsène et du Cap de la Madeleine, peut se piquer d'être le premier joueur des grandes ligues à avoir frappé, cette saison, le premier coup de circuit. En effet, les clubs Cincinnati et Brooklyn furent les premiers clubs à jouer une partie régulière, dimanche dernier, à Tampa. Ce fut dès la seconde manche que Del poussa la pilule blanche et sa nouvelle couture par-dessus la clôture de droite. Il en réussi six autres au cours de la semaine. Delphis semble en meilleure forme que jamais.

Voici le sommaire de la première joute, une douzaine de manches en plus, au cours de laquelle Del fit grand bruit.

BROOKLYN

	ab.	r.	h.	c.	e.
Frederick, cf.	6	0	1	4	1
Thompson, 2b	4	1	1	13	0
Bressler, rf	3	0	1	0	0
Boone, rf	2	0	0	3	1
O'Doul, lf	6	3	4	4	1
Wright, ss	3	1	1	2	0
Slade, ss.	3	2	1	1	0
Bissonnette, 1b.	6	2	3	21	1
Gilbert, 3b	1	0	1	0	0
Warner, 3b	3	1	1	1	0
Lopez, c.	4	0	1	4	0
Gailiv'n, p.	2	0	0	3	0
Mungo, p.	1	0	0	0	0
Greene, p.	1	0	0	2	0
Clark, p.	1	0	0	0	0
Totaux	46	10	15	60	4

CINCINNATI

	ab.	r.	h.	c.	e.
Moore, cf.	4	0	0	4	0
Rogers, cf.	2	0	0	1	0
Heath, 1b	5	2	1	16	0
Cullop, cf.	2	0	0	1	0
Crabtree, cf.	1	2	0	3	0
Cuccinello, 2b.	5	1	2	6	0
Roettger, rf.	1	1	0	0	0
Fitzgerald, lf.	3	0	0	1	0
Sigafoos, 3b.	6	0	2	6	0
Durocher, ss.	5	0	0	11	1
Sukef'h, c.	3	0	1	0	0
Styles, c.	4	0	1	7	0
Eckert, p.	1	0	0	1	0
Johnson, p.	1	0	0	0	0
Streleki, p.	1	0	1	0	0
Kolp, p.	0	0	0	0	0
Morton, p.	0	0	0	0	0
Totaux	44	7	8	57	1

Brooklyn . . . . . 021 002 020 003—10
Cincinnati . . . . . 011 000 230 000 —7

Deux buts, Heath, Bissonnette, Gilbert, Sigafoos, Slade, Lopez. Trois buts: Wright, O'Doul 2, Cuccinello. Home run: Bissonnette. Buts volés: Gilbert. Sacrifices: Kolp, Clark. Double jeu: Eckert-Durocher-Heath: Johnson-Sigafoos-Heath; Heath-Durocher.

Toujours plus vite!

—Comment avez-vous fait pour battre le record du monde de vitesse?...

—C'est quand j'ai vu ma belle-mère venir vers moi pour me faire une sortie!

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ



"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve.

"Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve... jusqu'au moment où je recourus à Kotalko.

"Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Maints témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etes-vous dans le même état physique qu'eux? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boîte Gratis Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boîtes d'essai gratis.

KOTAL CO., A-569, Station O., New-York.
Veuillez m'envoyer une boîte d'essai Gratis de KOTALKO.

Nom .....

Adresse au long.....

.....



En vente partout

5c

"Mieux vaut prévenir que guérir"

LES PASTILLES MATHIEU

Préviennent le rhume

Elles immunisent vos poumons contre toute contagion et préviennent ainsi des maladies qui ont trop souvent des suites fâcheuses.

Elles éclaircissent la voix et sont indispensables si vous faites tout genre de sport.

Elles sont toujours effectives, fortifient les organes respiratoires, et sont très bonnes au goût.

Cie J. L. MATHIEU
Manufacturiers

Elles sont indispensables partout où il y a foule ou rassemblement: dans les églises, théâtres, tramways, patinoires, etc.

SHERBROOKE
Qué.

POUR LIRE DANS LES CHARS

UNE BONNE PAROLE

Le "général" Higgins, chef suprême de l'Armée du Salut, raconte cette petite histoire. Elle démontre qu'une bonne parole est souvent plus utile que toutes autres choses. A Chicago, un monsieur entre au restaurant et demande au garçon une tasse de thé, un oeuf à la coque, une tranche de pain et une bonne parole. Le garçon revient bientôt avec l'oeuf, le thé et le pain.

—Et la bonne parole? réclame le client.

Le garçon d'abord un peu étonné:

—Une bonne parole?

—Mais oui, je l'avais demandée en même temps que tout cela...

Le garçon cherche, puis, se penchant à l'oreille du monsieur:

—Ne mangez pas cet oeuf!

L'ART DE TAPER

L'ex-milliardaire viennois Bosel avait la main large, et nombreux sont ceux qui peuvent l'appeler leur bienfaiteur. Un jeune écrivain, maintenant connu mais à l'époque fort besogneux, s'en vint un jour solliciter de lui un prêt de 100,000 couronnes.

—Je veux bien, dit Bosel, mais comme vous êtes un jeune étourdi, je ne vous donnerai aujourd'hui que la moitié de la somme et le reste au 1er mai.

Le 1er mai, le jeune homme se présente: on lui dit que M. Bosel est "en conférence"; le 2, qu'il est absent; le 3, qu'il est occupé; le 4, aussi... Le 5, le jeune tapeur le guette à sa sortie et l'aborde avec un charmant sourire:

—Pardon, M. Bosel, est-ce moi qui vous dois 50,000 couronnes, ou est-ce vous qui me les devez?

BONNES GALETTES



La mère.—Comment! Ton mari te fait déjà de la peine?

La jeune épouse (mariée à un voleur de bijoux). — Oui, il m'a dit que mes galettes étaient si bonnes qu'il voulait en offrir à ses amis — et je viens de découvrir qu'ils s'en servent pour briser les vitrines!

Question de noblesse...

Anna Judic disait à Dupont:

—Sais-tu pourquoi Baron est un mauvais camarade?

Dupont, après mûre réflexion:

—Ma foi, je te donne ma langue.

—C'est bon... Eh bien! Baron est un mauvais camarade... parce qu'il n'est que "baron" et que seuls les bons "comtes" font les bons amis.

Un bon truc

—En discutant avec ma femme avant-hier, j'ai prononcé un mot qui l'a froissée. Depuis, elle n'a plus prononcé une parole.

—Vous ne pourriez pas m'indiquer le mot?...

Il n'aime pas le bruit

Le nouveau locataire:

—La maison est tranquille?

—Oh! monsieur, absolument...

—Parce que je joue la grosse caisse au théâtre, et j'ai besoin de calme autour de moi pour étudier mes partitions...

Ne pêchez plus...

Un avis rédigé d'une façon vraiment originale à Yamachiche:

"Défense absolue de pêcher même avec autorisation."

On comprend... Même ceux qui sont autorisés à pêcher n'ont pas le droit de pêcher, mais alors pourquoi leur est-il accordé l'autorisation de pêcher?

Pour les pêcheurs aussi la vie devient bien compliquée: Pêcheurs, ne pêchez plus!

la minute gaie

Bonne référence

La dame.— Vous avez servi chez les Dupont-Durand?... Ça m'étonne bien.

La jeune servante.—J'peux l'prouver à madame: j'ai, dans ma valise, une petite pendule qui vient d'chez eux!

Peu ragoû...tant!

Le client. — Non, mais c'est un peu fort tout de même, voilà un peigne dans le ragoût.

La patronne. — Oh! merci, monsieur, et moi qui le croyais perdu!...

Pas étonnant...

La jeune personne. — Je ne pense pas que je divorcerai de sitôt.

Le monsieur. — On dit ça, madame, mais vous ferez comme bien d'autres.

—Ça m'étonnerait: je ne suis pas mariée.

A Québec

Le docteur. — Votre enfant a besoin d'être fortifié.

La maman. — Comme ça se trouve, monsieur le docteur, on habite justement à deux pas des fortifications.

Après l'élection

L'électeur. — Vous qui posiez pour un homme de progrès, jamais vous ne dites un mot à la Chambre?...

Le député. — Eh! bien, n'est-ce pas un progrès que d'empêcher de perdre un temps précieux?...

Les mesures contre les célibataires

—On cherche un châtiment à leur infliger.

—Il y en a un tout trouvé: le mariage!

Chez l'épicier

Le commis. — Vous ne savez pas quelle est la marque de thé que préfère votre maîtresse?

La servante. — Si, si... Ça doit être certainement le "Five o'clock thé".

Le monde où l'on s'ennuie

—Ce qu'on s'ennuie ici, vous n'êtes pas de mon avis?

—Ma foi...

—Alors, si on s'en allait?

—Je ne peux pas, je suis le maître de la maison.

T'a'pas ? par —RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

ITINERAIRE DU VOYAGE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Au pays du "Soleil de Minuit".

L'Université de Montréal a annoncé il y a quelque temps son intention d'organiser cet été, pour l'époque des vacances, une grande excursion jusqu'en Alaska et au Yukon. Ce voyage suscite déjà un très vif intérêt en raison de son originalité, des merveilles scéniques qu'il permettra d'admirer, ainsi qu'à cause des souvenirs qu'il évoque d'une époque tourmentée et que n'ont pas encore oubliée ceux qui eurent connaissance de la course vers les champs aurifères du Klondyke à la fin du siècle dernier.

Pour renseigner les personnes désireuses de connaître l'itinéraire que suivront les excursionnistes, nous publions aujourd'hui les détails supplémentaires suivants que nous communiquent les organisateurs de cette randonnée, surtout en ce qui concerne la merveilleuse croisière en bateau le long des côtes parsemées d'îles de la Colombie Britannique et de l'Alaska.

Comme pour ses six précédents voyages annuels à travers le Canada, l'Université de Montréal a encore cette fois confié au Pacifique Canadien l'organisation pratique de son excursion. Un convoi spécial de grand luxe, comparable aux plus beaux trains que la compagnie met en service, prendra les voyageurs à Montréal le 8 juillet et les conduira à Vancouver, s'arrêtant en route à Winnipeg, Calgary et Banff, la célèbre station thermale des Rocheuses.

Après une visite à Victoria, la "ville jardin" du Pacifique, les excursionnistes s'embarqueront à Vancouver le 15 juillet à bord du "Princess Charlotte", luxueux vapeur du service côtier du Pacifique Canadien. Pendant quatre jours, les passagers pourront admirer des paysages d'une grandiose beauté. De Vancouver à Ketchikan, le trajet s'accomplit à travers toute une série d'îles et de passages étroits que surplombent des montagnes élevées, dont les flancs sont couverts d'épaisses forêts, jusqu'à la mer. Dans la seconde partie, qui va de Ketchikan jusqu'à Skagway, terme du voyage par eau, le bateau doit franchir des espaces parfois plus vastes, mais toujours il reste à proximité de la terre des deux côtés. Les rives semblent maintenant plus escarpées et l'on aperçoit assez fréquemment d'immenses glaciers dont les glaces fondantes, sous l'effet du chaud soleil d'été, donnent naissance à d'impétueuses cataractes qui se précipitent du haut des falaises dans la mer.

De courtes escales à Alert Bay, curieux village indien, Prince Rupert, Ketchikan, Wrangell et Juneau mettent de la variété dans l'existence du bord. Enfin le bateau entre dans le port de Skagway, où les excursionnistes prennent un train du White Pass & Yukon Ry. pour remonter dans l'intérieur en franchissant la célèbre White Pass que les mineurs devaient gravir à pied, au prix des plus grandes difficultés, en 1898.

Une journée en bateau sur le West Taku Arm du lac Tagish, en territoire du Yukon, marque le terme du voyage au "pays du soleil de minuit". C'est ensuite le retour à Skagway, l'embarquement sur le "Princess Charlotte", puis encore quatre jours de paisible navigation sur la route intérieure qui longe la côte, à l'abri des assauts du vaste océan. A Vancouver, les excursionnistes reprendront leur train et fileront vers l'Est, admirant en route les beautés des Rocheuses, s'arrêtant au lac Emeraude, dans la vallée Yoho, au lac Louise, à Edmonton, à Winnipeg et à Fort William. En ce dernier endroit, ils s'embarqueront sur un autre vapeur du Pacifique Canadien pour une traversée de deux jours sur les Grands Lacs. A Port McNicoll, leur train les attendra encore pour les ramener à Montréal, où ils arriveront le 31 juillet, après 23 jours d'absence et avoir couvert une distance de près de 9,000 milles.

Il n'est pas douteux que le nouvel élément d'intérêt apporté cette année dans l'itinéraire du voyage de l'Université de Montréal, par la croisière en Alaska, vaudra aux organisateurs de très nombreuses adhésions même parmi les participants des précédentes excursions.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journa."

Nous prions nos lecteurs, de ne formuler qu'une seule demande.

THIVIERGE

Ce nom est une déformation d'un autre, dûe à une certaine mauvaise prononciation et toutes les familles actuelles proviennent de Hypolite Thibierge, marchand, né vers 1630 et marié vers 1645, à Saint-Solonne-de-Blois, paroisse du diocèse de Chartres, à Renée Hervé, venu au Canada, dans le district de Québec, vers l'époque de 1660, accompagné de plusieurs enfants.

SURPRENANT-dit-LAFONTAINE

Du district de Laprairie

Cette famille descend de Marin Supernon-dit-Lafontaine, soldat dans la compagnie de Monsieur de Maricourt, né vers 1675, fils de Jean Supernon, et de Marguerite Durfé, de la paroisse de Saint-Philibert, évêché de Falaise, en Normandie, marié le 27 avril 1699, à Montréal, à Marguerite-Barde Cartier, fille de Paul Cartier et de Barbe Boyer.

ROSE

Familles du Sault aux Récollets

L'ancêtre de cette famille est Noël Rose, né vers 1642, fils de Nicolas Rose et de Jeanne Tardif, de la paroisse de Saint-Etienne-du-Mont, de Paris, marié le 7 janvier 1666, à Québec, à Marie DuMont-Mesny, fille de Michel DuMont-Mesny, et de Isabelle de la Rivière, de la paroisse de Saint-Jean, évêché de Rouen, en Normandie. Ce nom semble être un diminutif de LaRose.

LAPERRIERE

Permettez-moi de vous dire qu'on vous a mal renseigné, lorsque l'on vous a dit, que le premier de ce nom est arrivé au Canada, marié et veuillez trouver le vrai renseignement, afin de vous convaincre.

Louis Ouvrard, (aucune mention quelconque du nom de Laperrière), fils de Marin Ouvrard, et de Louise Rousse, de la paroisse de Tenezé, évêché de Poitiers (c'était un Poitevin), s'est marié, le 1er mars 1688, à Château-Richer, (paroisse située, à moitié chemin, entre Sainte-Anne de Beaupré et Québec), à Anne Quentin, veuve de Louis de la Marre, et fille de Nicolas Quentin et de Madeleine Roulois.

Le surnom de Laperrière n'est apparu, ajouté au nom de Ouvrard, que dans les générations suivantes.

CARRIERES

Quelque soit la manière dont un nom est inscrit,, il n'y a pas de faute d'ortographe, de sorte que, vous pourrez l'écrire comme vous l'entendrez.

Il y a eu deux colons du nom de Carrières, qui sont venus s'établir au Canada, précédemment à 1700 et ce sont:

1er, Jean Carrier, né vers 1640, fils de Jean Carrier, et de Jeanne Dodier, de la paroisse de Saint-Georges, dans l'évêché de Xaintes, (ancienne patrie de Monsieur de Champlain), marié le 14 novembre 1670, à Québec, à Barbe Hallay, (Hallé), fille de Jean Hallay, et de Mathurine Vallet.

Et le 2e, André Carrier, né vers 1646, fils de François Carrier et de Elizabeth Malauset, de la paroisse de Sainte-Catherine de Villeneuve, évêché d'Agen, marié le 17 novembre 1670, à Montréal, à Cécile Janot (Jeannotte), fille de Marin Janot et de Françoise Besnard (Bénard).

Emile PALARDEAU,
Généalogiste.
Membre de la Société Historique de Montréal

PETIT ORPHELIN



"J'offre toute ma vie d'affection et de dévouement au bon papa et à la bonne maman qui voudraient faire de moi un homme". S'adresser à 1183 St-Mathieu, tél. WI. 0075, Montréal, P.Q.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Semaine du 16 mars

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers local 134, au numéro 458, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Travailleurs d'ornements en fer, local 418, au numéro 7, rue Craig Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 4 au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Ligue de l'Etiquette, au numéro 1446, rue Amherst.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Pompiers, local 125, chambre 15, au Monument National, à 10 heures a.m., et à 8 heures p.m.

Union Internationale des Travailleurs en fourrure, local 66, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Barbiers, local 659, au numéro 62, rue Rachel Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 286, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

JEUDI SOIR

Conseil conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de la Construction, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Constructeurs d'élévateurs, local 89, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Employés d'hôtels et restaurants, local 200, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, chambre 15, Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

LEGS PEU BANAL

Le plus riche des bohêmes ne laisse qu'un pantalon et trois livres comme héritage.

MEMPHIS, Tenn., 14. — La lecture du testament de James Eads How, le roi des bohêmes, propriétaire d'une résidence évaluée à $500,000, nous révèle le legs de trois livres et d'un pantalon.

M. How utilisait sa suite à l'hôtel Jefferson comme demeure et bureau d'affaires.

Les trois livres légués traitaient, l'un sur les "Caractéristiques de la morale", l'autre sur les "Maladies des femmes", et le troisième était un agenda de formules médicales.

Ses solides études médicales lui donnaient un penchant pour ce genre de littérature. Madame E. C. Ogg, géranie de l'hôtel, nous en fait la description suivante:

"Il payait toujours son loyer à l'avance; il était peu loquace mais toujours souriant; il prenait plaisir à faire cadeau d'une pièce d'argent ou d'un fruit à mon fils, chaque fois qu'il le rencontrait".

M. J. K. Hinds, gérant de l'hôtel Auditorium, de Memphis, nous rappelle que M. How habitait toujours les chambres les plus modestes avant d'aller habiter ses appartements, à Jefferson.

"Comme ses visites étaient espacées, il lui faisait plaisir de prêter sa chambre aux indigents durant son absence", ajoute le gérant de l'hôtel.

A travers le monde

VIENNE, 14. — On apprend de source bien informée que le gouvernement autrichien se propose d'entrer en pourparlers avec la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, au début du mois de février, pour la conclusion de nouveaux traités de commerce.

C'est sur le conseil du maréchal Hindenburg que Guillaume II quitta l'Allemagne

BERLIN, 14.—Le commandant en retraite Anker ayant déclaré qu'en 1922 le maréchal Hindenburg lui aurait dit que le Kaiser quitta l'Allemagne, en novembre 1918, à son insu et qu'il n'avait pris aucune responsabilité pour la décision de l'empereur, le président Hindenburg a chargé la "Gazette de la Croix" de publier une déclaration dans laquelle le maréchal dit:

—Je répète que la décision de Sa Majesté l'Empereur de quitter l'Allemagne, n'a pas seulement été prise à mon su, mais sur mon propre conseil et sur celui d'autres personnalités. Toute autre présentation des faits est fausse".

Un autodafé, comme au Moyen Age

LONDRES, 14. — On vient de commencer à Londres la destruction des taudis qui abondent dans le vieux quartier de Saint-Pancras. On inaugura cette entreprise salutaire par un autodafé symbolique: rats, puces, poux, etc., furent brûlés en effigie. Voilà un exemple que l'on pourrait suivre dans maints quartiers de notre ville.

Couvertures de Lit

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et duveteuses? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

J.-L. VANASSE Ltée

622, NOTRE-DAME OUEST
MArquette 8463 près McGill

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 10 avril 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 1, de Windsor, via le bureau de poste de Windsor East, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureau de Poste de Windsor et Windsor East et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.
Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 25 février 1931.





Feuilleton du PETIT JOURNAL

Roman, traduit et adapté de l'allemand, par Mathilde Zeys

(Photos par "Associated Screen News")

Par Charles VON HARBOU

LES ESPIONS

(14) — SYNOPSIS —

Le détective "Numéro 326" entre dans le cabinet du chef de la Police secrète, Miles Jason, et se rend compte que le secrétaire de ce dernier, un nommé Vincent, est un traître qui a voulu le photographier avec un appareil minuscule qu'il porte à sa boutonnière. Vincent est empoigné par deux agents...

Le numéro 326 reçoit l'ordre de son chef de rechercher le chef des espions qui a fait disparaître tant de bons détectives. Il regagne son gîte sordide dans les bouges. Pendant ce temps, le banquier Haghi exige de lady Leslane qu'elle lui dise où et quand sera signé le fameux traité anglo-japonais.. Haghi sait que lady Leslane obéira, sinon il la privera de sa passion favorite : l'opium.

Après cette entrevue avec lady Leslane, Haghi charge Sonia Baranikowa d'une mission.

Le No 326, qui a regagné son appartement à l'hôtel Olympic, allait changer de vêtement quand une femme affolée pénètre chez lui en criant qu'elle vient de tuer son mari. Le No 326 la cache des détectives, afin d'éviter un scandale.

Comme le No 326 était sorti un instant de l'appartement, la femme mystérieuse, qui n'était autre que Sonia Baranikowa, avait pris la fuite pour aller rendre compte de sa mission à Haghi. Elle se ravise, mais Haghi la contraint de donner rendez-vous au No 326. En sortant de chez le banquier, Sonia est épiée par Morlier, un des agents de Haghi...

La jeune fille se rend chez elle afin de recevoir le "No 325". Ils se déclarent réciproquement leur amour et le jeune homme invite Sonia à passer la soirée avec lui au café Danielli.

Mais là, elle rencontre le terrible Haghi qui surveille sa proie. Plutôt que de perdre son amoureux, elle préfère s'enfuir sans qu'il s'en aperçoive. En sautant dans sa voiture, la jeune fille reçoit un message mystérieux...

Ne pouvant retrouver Sonia à l'adresse qu'elle lui avait donnée, le No 326 entre dans un bouge de nuit pour se griser et noyer son chagrin.

Il y rencontre le Dr Matsumoto qui lui conseille de ne pas boire et lui révèle que Sonia n'est qu'une espionne. Rentrant chez lui, sous une pluie battante, le docteur japonais trouve dans une porte une misérouse qu'il abrite sous son toit. Pendant ce temps, Sonia, qui a été fait prisonnière par Haghi, écrit une lettre au No 326

La lettre ne parvint jamais au No 326 elle fut interceptée par Haghi. Le No 326 se rend après du chef de la Sûreté, Miles Jason pour lui faire part de son enquête Jason envoye le No 326 à la poursuite d l'espion Jellusie.

Sur les entrefaites, la police secrète apprend que Jellusie est un espion et celui-ci, pris au piège, se donne la mort. Le No 326 voit avec douleur le traître lui échapper.

On assiste ensuite à la signature du traité anglo-japonais, dont Haghi veut s'emparer. Le Dr Matsumoto confie trois copies du traité à trois émissaires secrets qui doivent en assurer la livraison en bonnes mains, au risque de leur vie.

Kitty vole le traité anglo-japonais pendant la nuit et, le lendamain, le Dr Matsumoto, se voyant trahi, se fait hara-kiri: il s'ouvre le ventre avec un poignard, selon la vieille coutume orientale.

Le banquier Haghi, qui tient Sonia prisonnière, charge celle-ci d'une dernière mission, après quoi il lui rendra sa liberté.

Le No 326 rencontre Nemo, le No 719, dans sa loge de bouffon, avec le chef de la Sûreté.

Il ferma ses mains sur le bec de sa canne, comme un homme qui est bien sorti d'une affaire ennuyeuse.

Le clown Nemo avait serré la main du numéro 326. Il était complètement grimé déjà. Ses yeux, très beaux, fardés de façon comique, souriaient dans le visage d'un blanc grotesque et semblaient prier le numéro 326 d'excuser la vivacité du chef.

Le numéro 326 se sentait attiré, d'une façon difficile à expliquer, et cependant très naturelle, vers cet homme, idole des deux continents, qui se contentait modestement d'être le numéro 719 et qui, à côté des exigences de sa profession, trouvait encore assez de temps et de nerfs pour l'absorbant travail de la police secrète.

—Je ne sais pas, dit le numéro 719 en rendant par un sourire dans la glace le regard sympathique de son jeune collègue, je ne sais pas si la communication que j'ai à vous faire vous paraîtra réellement intéressante. Je ne connais votre cas spécial que dans son rapport avec les billets de banque que l'on m'a donnés à rechercher. Un heureux hasard m'a permis de savoir tout de suite que les billets, dont vous avez noté les numéros, ont été versés par la banque d'Etat à une banque privée au service de la propagande russe...

"Sonia est Russe, songea aussitôt le numéro 326".

—... Et que ce soir — donc vingt-quatre heures après la disparition de l'accord anglo-japonais — un courrier de cabinet russe part pour Moscou par le Transeuropéen-Express... Vous vouliez dire quelque chose?

—Non, continuez, je vous en prie.

—Cela s'entend, monsieur Jason. Je n'ai pas douté un instant, numéro 326, que si j'arrivais à vous faire toucher du doigt l'importance de ce fait, vous n'hésiteriez pas à en tirer parti; aussi, pour ne point perdre de temps ai-je fait retenir par une personne sûre un compartiment dans le Transeuropéen-Express, et voici les coupons. Vous êtes le voisin de compartiment du courrier de cabinet russe. Tirez parti de la situation le mieux possible.

Le carnet de coupons remis par le clown Nemo portait les indications manuscrites suivantes: L-D-Z 33-133 No 8.

Le train part à 22 h. 14, ajouta Nemo. Bon voyage, numéro 326.

CHAPITRE XIII

—Le monsieur du 119-120 est venu à midi et n'est resté qu'une heure à l'hôtel, madame. Il est reparti en voyage.

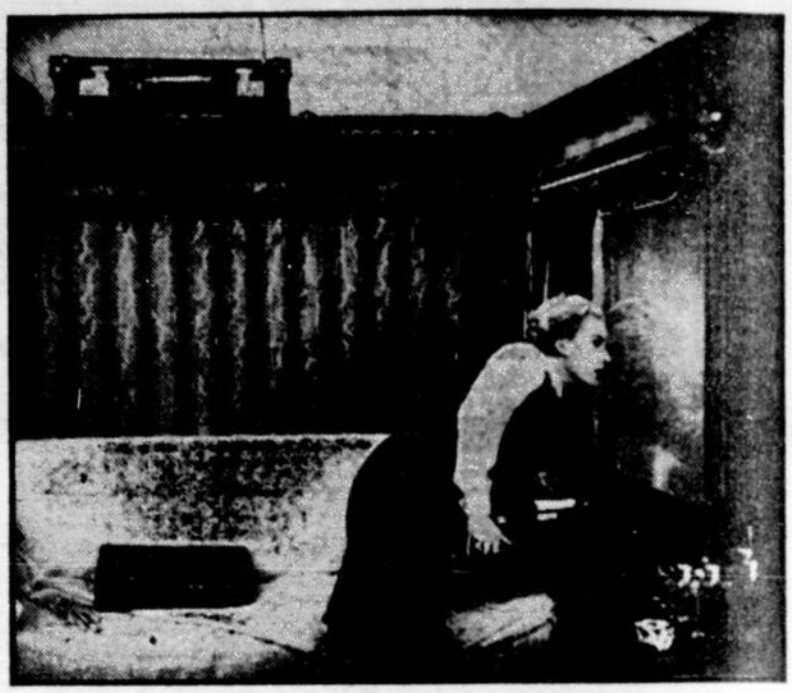
—Vous ne savez pas où?

—Il n'a rien dit madame.

—Merci, dit la jeune femme d'une voix blanche.

Des gens l'entouraient avec l'indifférence que la foule témoigne à l'individu isolé. Elle se détourna, pour sortir, toujours hésitante, toujours avec le fol espoir de découvrir cependant quelque part le visage aimé. Elle regardait de tous côtés, scrutant du regard le vaste hall. Il était arrivé ce jour-là à midi et était resté une heure à l'hôtel; peut-être reviendrait-il encore, pour dix, pour cinq minutes.

Elle était venue ici à la dérobée.



Sonia courut à la fenêtre. Trop tard! Le train d'en face s'ébranla. Elle lut le numéro du wagon: 33-133.

qui, pour quelques heures, allait lui procurer la solitude. Elle enleva son chapeau et son manteau, tira de sa valise le petit coussin blanc et doux sur lequel elle avait appuyé sa tête ensommeillée dans tant de trains déjà. Elle se versa un peu d'eau de Cologne dans la main pour humecter ses tempes et posa le flacon sur la tablette devant la fenêtre. Un autre train attendait sur la voie parallèle, prêt à partir et paraissant étonnamment semblable et accueillant avec ses compartiments très éclairés et ses couchettes prêtes pour le repos. Sonia leva la main pour descendre le store. Dans l'autre train, un homme ouvrit la porte du compartiment, jeta son chapeau sur le lit et alla vers la fenêtre.

C'était le numéro 326.

Avec une vive peur d'elle-même, Sonia se cacha derrière les plis de son manteau accroché. Elle avait mis ses deux mains croisées sur sa bouche, qui déjà s'ouvrait pour pousser un cri. Elle se glissa plus loin de la fenêtre, se serrant davantage dans les plis du manteau; n'osant plus bouger. Elle était en service et ce service comportait une récompense. Mais le service n'était pas rendu encore; la récompense pas assurée.

En face l'homme au cher, bien cher visage; mais combien durci. Et quel pli amer! "Ah! pouvoir passer ma main sur cette figure aimée! Placer ma tête dans les mains adorées! Tout dire, tout confesser, être absoute dans un regard de ses yeux, de ses yeux qui m'appartiennent aussi", songeait-elle.

Le voyageur baissa le store. Comme si elle voulait se précipiter vers lui, Sonia courut à la fenêtre. Trop tard. Le train d'en face commençait déjà à s'ébranler. Devant ses yeux passa le numéro du wagon:

33133.

Sonia porta les mains à ses tempes et appuya les doigts sur ses yeux. C'était involontaire et ridicule: pourquoi fallait-il, au moment où l'agitaient tant d'émotions, s'arrêter à un chiffre, un chiffre quelconque, sans signification aucune.

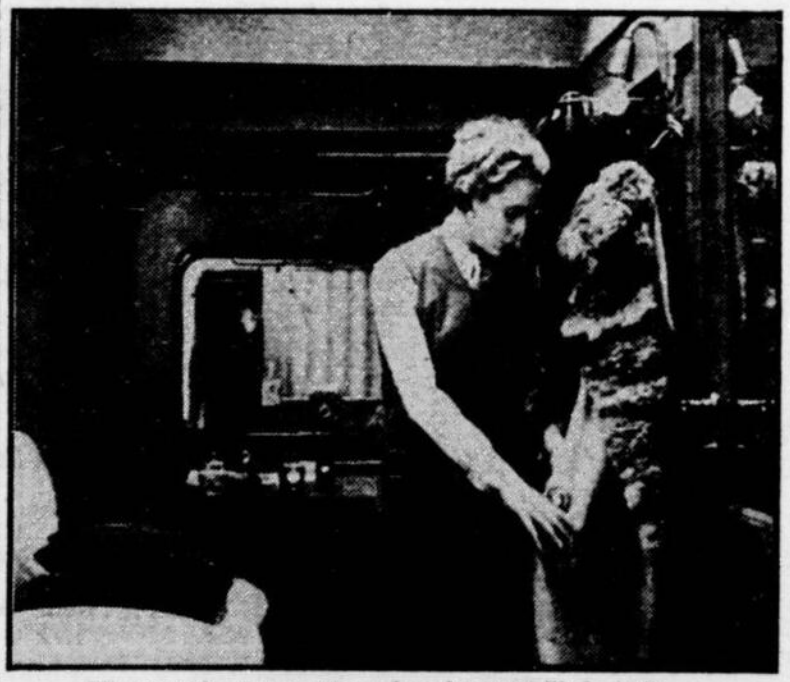
33133.

Où avait-elle lu ce nombre? Il n'y avait pas longtemps... hier... aujourd'hui... non, non, mais si...

33133.

Ce nombre s'imposait comme un rythme infernal; un rythme hypnotique. Elle ne pouvaiti s'en détacher. Les roues du train commencèrent à tourner. Dans le bruit de la machine, elle entendait 33133... Les objets du coupé oscillaient, dans le balancement elle lisait 33133... des verres s'entre-choquèrent: 33133... Elle ferma les yeux; derrière ses paupières paraissait le nombre 33133.

Elle s'étendit sans se déshabiller. On n'était pas loin de la frontière où il s'agissait d'être maîtresse de ses nerfs et de soi-même. Elle ne vou-



Elle accrocha son manteau dans le coupé-lit du train.

—Malheureusement, je suis retenu ici par mon engagement au théâtre et je ne suis pas en situation de suivre moi-même cette piste si importante sans trahir l'incognito du clown Nemo, qui me rend de si si grands services. D'autre part, je suis persuadé que l'on tentera de faire franchir la frontière au document volé par une personne jouissant de l'exterritorialité... ou croyez-vous que je me trompe?

—Au contraire, je suis absolument de votre avis, numéro 719.

—Tant mieux! Mon idée serait donc que vous y allassiez, à ma place, vous que rien ne retient ici...

"Non, rien, songea le numéro 326".

—Que vous vous attachassiez aux talons de ce courrier de cabinet, pour tâcher de savoir ce qu'il transporte dans la valise...

—Mais surtout, soyez prudent, murmura Jason, par-dessus le bec de sa canne.

Le clown Nemo décocha dans la glace un sourire au numéro 326. Mille petites raies autour de ses yeux fardés de blanc dénotèrent la satisfaction qu'il éprouvait.

Elle aurait dû être déjà dans le train, en route pour accomplir sa mission; mais elle n'avait pas pu prendre sur elle de partir, sans avoir tout au moins tenté de le revoir, de lui parler, ne fût-ce qu'un fugitif instant. Mais il était reparti... Pour quelle destination? On ne savait pas. Il n'avait rien dit... Il ne lui restait plus rien d'autre à faire maintenant sinon de se rendre à la gare et d'accomplir de son mieux la mission dont elle était chargée. Le prochain train pour Paris partait à 22 h. 16.

Comme une pâle petite ombre d'elle-même, elle se glissa à travers le hall et sortit. Son coeur la faisait souffrir et elle aurait volontiers pleuré. Mais elle était — pour la dernière fois—encore une espionne en service; sous les ordres de Haghi. Une espionne ne doit pas attirer l'attention, pas même par des yeux rougis.

Le train de Paris n'avait pas beaucoup de voyageurs, aussi n'eut-elle pas grand'peine à obtenir un coupé-lit de première classe et elle considéra avec une douce reconnaissance, presque de la tendresse, la couchette

VOTRE DOS EST-IL FAIBLE?

Alors mettez vos reins en bon état en prenant les Pilules du Dr. Chase pour le Foie et les Reins

Peu de gens sont en parfaite santé. Il y a quelque part un point faible. Quand vous devenez fatigué ou que votre organisme devient quelque peu épuisé, vous en ressentez les effets à votre point faible.

Si votre partie faible est votre dos, vous pouvez alors soupçonner que vos reins ne sont pas en parfait ordre. Le dos fait mal ou est faible et sensible; vous pouvez avoir des maux de tête; la peau deviendra sèche, vous aurez des douleurs dans les membres et des désordres de la vessie.

Le moyen le plus rapide de régulariser les reins est de prendre les Pilules du Dr. Chase pour le foie et les reins. Elles sont forcément efficaces parce qu'elles stimulent l'action des reins, du foie et des intestins et assurent de ce fait l'élimination des poisons de l'organisme.

NOUVELLE MONTURE CONFORT

Une amélioratiéon toute récente et des meilleures



Nouvelles lunettes pour UN ESSAI DE 100 JOURS

Permettez-moi de vous envoyer ces lunettes Confort tout dernier modèle pour un essai de 100 jours. Elles donnent une vision très claire et sont les plus jolies fabriquées ces dernieres années. Des milliers de personnes les portent. Elles sont partout populaires. Distinguées d'apparence. Elles ne laissent pas de marques sur le pont du nez. Faible pesanteur. Vous permettront de lire le plus petit caractère, d'enfiler le plus étroit chas d'aiguille, de voir LOIN ou PRES. Aussi, un joli étui gratuit. Satisfaction garantie. Si vous ne vous en trouvez pas bien, si vous ne croyez pas que nos lunettes à seulement $2.98 sont meilleures que celles qui se vendent partout à $15.00, vous n'avez qu'à nous les retourner. Vous ne risquez pas un sou. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Postez simplement ce coupon. Nous vous dirons aussi comment vous en procurer une paire pour vous-même sans frais. Postez ce coupon aujourd'hui.

N'envoyez pas d'argent

Mallez le COUPON aujourd'hui

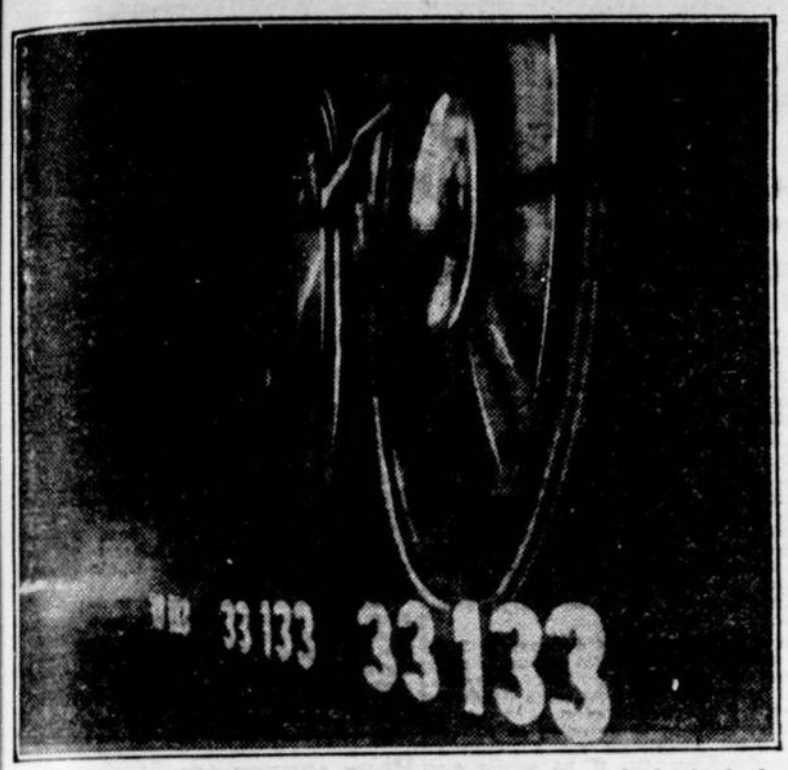
Dr Ritholz Optical Co.
29 Melinda St. Dept. H 359
Toronto, Ont.

Je veux essayer vos nouvelles lunettes Comfort pour 100 jours et savoir comment je pourrais me les procurer sans frais.

Nom.....

Adresse.....Age.....

Ville.....Prov.....



Les roues du train commencèrent à tourner. Dans le bruit de la machine, elle entendait 33-133.

lait point faillir: elle était en service. Mais si cela devait continuer ainsi, elle deviendrait folle, d'être obsédée par ce nombre: 33133...

Elle s'assit sur sa couchette et éteignit la lampe. Les bras entourant ses genoux repliés, elle demeurait dans l'obscurité mouvante et comptait les battements de son coeur pour se forcer à demeurer calme. Mais son propre coeur, devenu insensé, répétait dans ses battements: 33133... 33133...

Dans le wagon qui portait ce chiffre fatidique, le numéro 326, vêtu seulement d'une chemise et d'un pantalon, était étendu sur la couchette du compartiment 8. Il venait de lire une singulière littérature de voyage: les documents que lui avait légués le docteur Matsumoto. Plus que jamais il se sentait loin de recouvrer la sérénité: il souffrait et maudissait la femme, cause de cette souffrance, songeant à elle avec une nostalgie morbide; il la haïssait et l'aimait à la fois avec répulsion.

Il y avait là l'image représentant une cour de justice. Le père, le frère de Sonia devant l'Ochrana. Le verdict. Un homme, au moment de la lecture, avait été pris par l'objectif. Où avait-il déjà vu ce visage: une figure froide, large avec de très beaux yeux. Une moustache foncée ornait la lèvre supérieure; au menton, une barbe en pointe. Le visage dont il se souvenait était rasé plus vieux aussi. Un peu différent. Mais, est-ce que ce visage...

Sonia connaissait-elle la triste photographie de la lecture de la condamnation à mort?

Pauvre petite, qu'elle avait dû souffrir... Pauvre petite âme, petite âme torturée. Mon pauvre oiseau voyageur perdu dans la nuit...

Avec un grognement furieux, il se retourna. Il était donc devenu fou! Peut-être que le complice de cette femme, qui l'avait si habilement joué, se trouvait dans le compartiment voisin. C'est à lui, qu'il devait songer — pas à elle.

En passant, il avait examiné cet homme d'un fugitif coup d'oeil. Il n'avait pas l'air d'un Russe; on aurait plutôt cru un Latin. Rude et tenace avec un sous-entendu de gaîté. L'importance et la dignité du courrier paraissaient plus dans sa valise ostentatoire que dans les traits de son visage. L'air d'un bon paysan, ou un méchant Petruchio. Dormait-il déjà, le gaillard, avec la valise sous son oreiller?... Quelle heure pouvait-il être?... Ce train marchait bien lentement. Toujours plus lentement... Les roues grinçaient... patinaient... maintenant, l'arrêt complet... avec une singulière hésitation, un manque de traction elles venaient de cesser de tourner...

Qu'est-ce que cela voulait dire?

Ce ne pouvait être encore une station. Un profond silence régnait et le wagon ne bougeait plus. On n'entendait même pas le bruit de la vapeur s'échappant de la soupape. Pas une voix, pas un bruit de voix. Rien, absolument rien.

Singulier...

Le numéro 326 sauta sur ses pieds, enfila son pardessus, marcha vers la fenêtre et leva le store.

Tout ce qu'il put voir devant la fenêtre, c'est une obscurité épaisse qui semblait avancer lentement vers la fenêtre et qui enveloppait le wagon comme un gros morceau d'ouate sale. Ce nuage de fumée et de vapeur ne pouvait être possible que dans un tunnel. Il y en avait plusieurs sur cette ligne, très longs et courbés en S. Mais ce n'était pas naturel qu'un train reste stationnaire dans un tunnel, sans émettre aucun son et comme enveloppé d'ouate.

Le numéro 326 ouvrit la porte de son compartiment. Le même nuage gris remplissait le couloir. Mais il devait y avoir quelque chose d'ouvert pour que le brouillard puisse ainsi pénétrer dans le train... Déjà il arrivait dans tous les recoins du couloir. Une odeur froide de fumée et de gaz dégagés par le charbon vous prenait à la gorge et provoquait la toux. Un peu indécis, le numéro 326 s'était arrêté dans un tunnel. Cela n'avait, en somme, rien d'inquétant. Pourtant, ce silence était étrange.

Le numéro 326 jeta un coup d'oeil vers la porte du compartiment voisin, où dormait le courrier russe—ou peut-être aussi, ne dormait-il pas. La porte n'était pas complètement fermée. Elle offrait une petite fente, comme si l'arrêt du train l'avait fait doucement glisser hors de la serrure.

Le numéro 326 la poussa avec précaution.

Le compartiment était vide. Le lit n'avait pas été occupé. Aucun bagage. Aucun vêtement. Rien que la fameuse valise diplomatique sur la table, près de la table. Oubliant tout le reste, le numéro 326 se précipita d'un bond admirable, ébrania la serrure, qui céda sous l'effort. Pourquoi aurait-elle résisté puisqu'elle n'avait à protéger qu'une collection de vieux journaux?

Le numéro 326 jeta le portefeuille sur le lit et courut dans le couloir chercher le chef de train. A présent, le brouillard s'était répandu également partout, tamisant la lumière des lampes. Le numéro 326 frappa à la porte du compartiment de service sans recevoir de réponse. Il ouvrit et ne trouva personne.

Il se retourna alors et vit que le bout du wagon n'était qu'un énorme trou. La plate-forme de fer pendant dans le vide, les plis du soufflet, qui reliait ce wagon avec le précédent retombait flasques de chaque côté. Des chaines et de solides crampons détachés se balançaient encore lentement. A travers le trou béant, on voyait le vide noir du tunnel. La fumée de la locomotive disparue depuis longtemps flottait encore à la voûte, retenue par la courbe du tunnel et formant un nuage d'ouate au-dessus de la noirceur ruisselante des pierres couvertes de suie, et pendait en lambeaux déchirés sur les rails blafards. Et dans ce silence étouffé on entendait çà et là dégoutter l'eau.

Mais on entendait aussi maintenant un autre bruit, celui-là très lointain d'abord, à peine une sorte de roulement étouffé. De seconde en seconde il devenait un grondement plus fort, toujours plus fort; plus près, toujours plus près. Déjà une vibration ébranlant la voix se faisait sentir jusqu'au wagon qui était sur le chemin.

Mon Dieu! sur le chemin de quoi?...

Loin dans la courbe parut un oeil de feu; un second — la tête d'un monstre haletant. Une lumière éclatante se frayait un chemin à travers le brouillard... le tunnel grondait.

Avec une force que rien désormais ne pouvait plus arrêter, le train se précipitait, aiguillé sur une mauvaise voie.

Qui avait mis le signal, pour le train lancé à toute vitesse?

Le numéro 326 sortit son revolver et tira en l'air trois, quatre, cinq coups, en criant très fort.

Trop tard. Avec un bruit épouvantable, comme si la terre allait se fendre, le train se précipita sur l'obstacle, brisant en mille morceaux le wagon 33133, réduit en bois d'allumette.

Enchevêtrée dans le désordre au milieu de cris sortis de cent bouches, la locomotive meurtrière dérailla. Le tender tomba sur le côté, le wagon suivant se dressa, comme pour passer au-dessus. La lumière s'éteignit, l'incendie s'alluma. Comme sortant d'un soupirail de l'enfer, la vapeur s'échappa en sifflant et enveloppa le chaos.

CHAPITRE XIV

Qu'est-ce qui avait tiré Sonia du sommeil où, peu à peu, elle avait glissé?



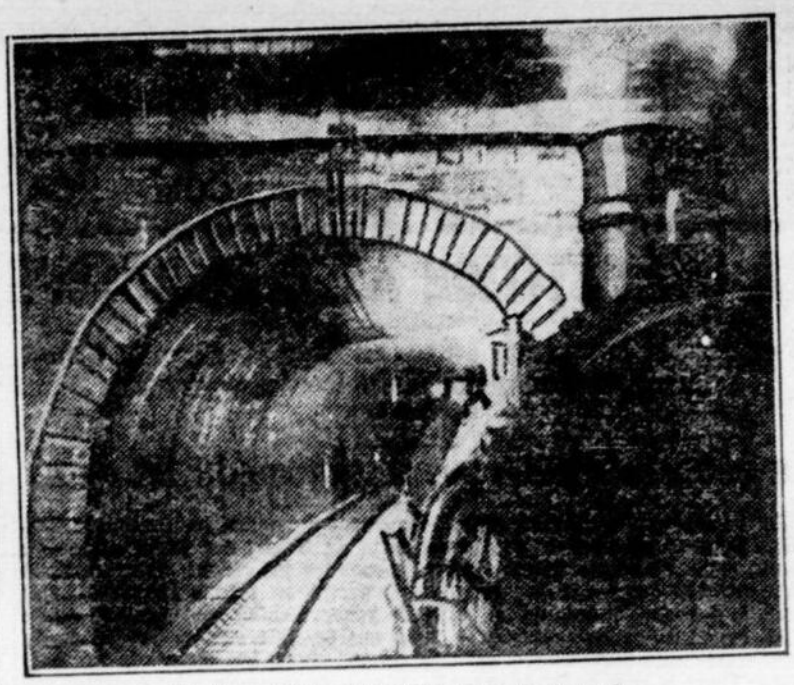
Le numéro 326, seul dans son compartiment privé du wagon, regarda l'heure...

Il n'y avait pas eu de cri poussé; aucun appel. Et cependant elle était effroyée comme si on l'avait secouée par les épaules en criant: "Eveille-toi!... Comment peux-tu dormir?... Eveille-toi!..."

Son coeur battait à coups si précipités que sa respiration en était gênée. Elle ne pouvait que gémir doucement. Les yeux ouverts et fixes, regardant l'obscurité, elle voyait sur la voie les lumières fuir comme des éclairs. Elle sentit un ralentissement de la vitesse et comprit qu'on arrivait à la frontière.

Mais ce n'était point là, cependant, ce qui lui avait donné cette sensation d'épouvante, cette angoisse latente qui avait envahi son coeur et son cerveau.

A la réflexion, elle se calma, pensant avoit fait un mauvais rêve, rêve qu'elle ne se rappelait pas. Elle composa son attitude, car il s'agissait de jouer son rôle.



La locomotive s'engouffra dans le tunnel.

L'agitation que créait la révision des passeports, la visite en douane et les formalités diverses qui exaspéraient les autres voyageurs la rendit avisée et souple, lui rendant toute sa présence d'esprit.

Son passeport fut longuement et minutieusement examiné, puis on le lui rendit en la priant de se soumettre à la visite individuelle. C'est avec un charmant sourire qu'elle s'abandonna aux mains de la femme chargée de cette besogne et dont la figure rébarbative fait songer à un ange du Jugement dernier. Elle pouvait bien tâter ses vêtements, l'examiner jusqu'à la peau. Ce n'était pas la première fois qu'elle passait la frontière portant écrit sur sa peau un message invisible, qu'un réactif ferait apparaître. Mais il n'en était rien cette fois, car la très mince feuille contenant le traité anglo-japonais avait tout simplement été insérée dans la couverture de carton du passeport que l'employé chargé du contrôle avait l'amabilité de lui garder jusqu'à la fin de la visite.

C'est avec le même ravissant sourire qu'elle reprit son passeport à la sortie conduisant au quai, et qu'elle s'arrêta un instant devant la porte du bureau télégraphique pour remettre ledit passeport dans son sac à main. Un homme, qui en sortait précipitamment, la renversa presque au passage et ne s'excusa même pas. Son visage terreux et horrifié s'en chargerait pour lui. Il cria, en rentrant à moitié dans le bureau:

—33133.

A l'intérieur, le cliquetis des appareils Morse. Des voix. Des questions. Des réponses. La sonnerie du téléphone.

Au dehors, la jeune femme rejetée contre un mur.

—Mon Dieu, le nombre... 33133...

L'homme, sur le seuil du télégraphe, se retourna, se disposant à passer devant elle. Elle l'empoigna avec une telle violence qu'il trébucha, le secoua — non, elle ne le lâcherait pas avant de savoir.

Pour se dégager de ses mains qui le tenaient si fort, il cria dans son visage: "Eh! bien oui, le dernier wagon de l'express transeuropéen, No 33133, était resté engagé sous tunnel. Le rapide a foncé dessus et l'a mis en miettes. De toutes parts on organise des trains de secours. Il va partir d'ici, tout à l'heure, un train avec du matériel et une équipe d'ouvriers pour se rendre sur les lieux de la catastrophe.

Sonia relâcha son étreinte, ses mains tout à coup étaient devenues sans forces. Comme un être humain roulé par une grande vague qui le couvre en entier et le brise, elle se sentait, dans tout son être, rompue, anéantie.

Elle savait maintenant où ce nombre, ce maudit nombre 33133 était pour la première fois apparu à ses yeux: sur le billet couché sur la table de Haghi. Elle le voyait encore, comme projeté: L-D-Z 22.14 33133 No 8.

A 22 h. 14 exactement, le wagon 33133, le dernier wagon du train de luxe Transeuropéen dans un des compartiments duquel le numéro 326 était installé glissait sur les rails à côté de son train.

Et maintenant, il gisait dans un tunnel, écrasé par la locomotive d'un rapide, réduit en miettes.

Elle ne réfléchit pas d'avantage. Elle se mit à courir à l'aveuglette, sans arrêt, vers un but inconscient...

Les événements soudains, dont l'imposante horreur est augmentée encore par l'incertitude de leur étendue et par les cauchemars de la nuit obscure, inspirent aux hommes qui, par vocation ou par dévouement sont appelés à se dépenser, une sorte de crainte superstitieuse.

(A suivre)



En répétant ce que vous entendez sur ce disque, vous serez surpris de vous entendre parler anglais comme un Anglais.

Afin de vous permettre de vous rendre compte par vous-même de la valeur réelle de notre méthode d'enseignement de l'anglais à l'aide du gramophone, nous vous offrons par les présentes:—

UN DISQUE GRATUIT

Ce disque que nous offrons gratuitement fait partie de la série des 45 disques que comprend notre cours d'anglais.

Des milliers de personnes parlent aujourd'hui couramment l'anglais grâce à ce système. Pourquoi pas vous?

A l'aide du coupon ci-dessous, demandez:—
VOTRE DISQUE GRATUIT

Nom.....
Age..... Occ.....
Adresse.....
.....

L'ANGLAIS PAR GRAMOPHONE
421, avenue Viger, Montréal

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LA COMPETITION AVEC LA RUSSIE

Il est bon de fermer nos portes au "dumping", mais il faut aussi vendre nos produits sur les marchés extérieurs

LE PROBLEME EST PLUS VASTE QU'ON NE CROIT

La déclaration qu'a faite l'honorable Bennett, au nom du gouvernement, d'un embargo défini contre l'importation des produits russes — dont le charbon, le bois de pulpe, le bois, l'amiante et les fourrures — a reçu une approbation presqu'unanime. Dans le monde du commerce, cette décision a eu comme effet de purifier l'atmosphère; le volume de l'importation russe n'était pas considérable mais augmentait graduellement pendant que nos exportations dans ce pays enrégistraient un déclin marquant, et que les propositions faites incluaient une augmentation substantielle dans l'importation du charbon russe, même si celle-ci devait servir de paiement partiel à nos exportations d'instruments aratoires. Le geste est populaire chez le gros public: on y voit une désapprobation des méthodes du régime soviétique, opposé à nos lois sociales, morales et économiques les plus élémentaires.

UN DANGER A PREVENIR

Il peut y avoir danger, toutefois, d'attacher trop d'importance au geste du gouvernement en ce qui regarde le problème de rencontrer la compétition des produits russes, particulièrement sur l'échelle des prix, où les Soviets pratiquent le "dumping" présentement afin de prélever des fonds pour leur plan quinquennal.

Les hommes d'affaires et les économistes reconnaissent généralement que, pour le moment, la question est de vendre le blé canadien, le bois de pulpe et les autres produits à des taux profitables. Il s'ensuit que la politique de la G.-Bretagne des E.-U. et des autres pays d'Europe, avec lesquels nous entretenons des relations commerciales, envers les produits russes est de beaucoup plus significative que la nôtre. Dans ces circonstances, l'attitude du gouvernement ouvrier anglais en réaffirmant son refus d'employer le crédit anglais pour encourager le commerce soviétique a peut-être encore plus d'importance et de signification pour le Canada que la mesure prise par le premier-ministre Bennett, même si cette dernière doit avoir pour effet de montrer au gouvernement anglais et aux autres nations la situation exacte du Canada.

UN GESTE INUTILE

La question de crédits pour le commerce avec les Soviets fut encore soulevée, récemment, à la Chambre des Communes, quand il fut demandé si, en vue de l'accord de la Ligue des Nations, le gouvernement donnerait instruction au Comité de Crédit des Exportations de suspendre les crédits d'exportations de grains en Russie jusqu'à ce que le gouvernement soviétique se rende à une enquête sur les conditions de travail dans les chantiers de bois russes. Le Sous-Secrétaire d'Etat répondit que le gouvernement ne considérait pas que les intérêts de l'Accord puissent être favorisés par l'adoption de cette suggestion.

LES HUILES

DU PETROLE ICI?

L'on ferait des creusages prochainement entre Saint-Hyacinthe et Trois-Rivières, dans le but de rechercher du pétrole et du gaz naturel, d'après une déclaration de M. J.-B. DeMille, géologiste consultant.

* *

UNION OIL OF CALIFORNIA

Les profits nets de la Union Oil of California ont accusé pour l'année 1930 une diminution de 36 p.c., s'étant élevé à $2.19 par action contre $3.56 l'année précédente. La diminution a résulté de la baisse des prix et non pas de la diminution des ventes de la gazoline, puisqu'elles ont fait voir une augmentation de 12 p.c.

* *

HOME OIL COMPANY

Le rapport annuel de la Home Oil, qui était attendu pour la semaine dernière, ne sera publié que plus tard dans le mois de mars, du fait que les officiers de la compagnie attendent du champ d'exploitation certains détails qu'ils veulent y inclure. Il est probable que l'assemblée annuelle sera différée jusqu'au mois d'avril. L'on s'attend à ce que le rapport donne un aperçu complet en ce qui concerne la position financière et les possibilités futures de l'entreprise.

* *

PHILLIPS PETROLEUM

Les propriétés les plus importantes de la Phillips Petroleum se trouvent dans le moyen-ouest où pour le moment il règne une incertitude considérable au sujet des prix. Jusqu'à ce que l'avenir s'annonce plus certain, la situation pourrait bien induire les directeurs à omettre ou à réduire le dividende à leur prochaine réunion. Jusqu'au six derniers mois les revenus étaient suffisants pour faire espérer le maintient du taux actuel de dividende.

* *

NORDON CORP.

La Nordon Corporation et ses filiales rapportent une perte de $61,840, après défalcation des frais d'exploitation et après avoir pourvu à la dépréciation, pour les sept mois au 31 décembre 1930. — L'état des pertes et profits montre que les revenus provenant les droits régaliens sur le pétrole et le gaz se sont élevés à $109,609 et l'intérêt encaissé à $1,750, soit un total de $111,359. Sur ce montant il a été payé $35,603 en salaires, $26,842 en frais généraux, $3,802 en loyers, $6,960 en taxe et $12,311 en intérêts; il est resté un résidu de $26,110. Comme il a été fait une provision de $87,959 pour la dépréciation et l'épuisement, la période s'est soldée par un déficit de $61,840. — L'actif global est évalué à $9,626,180, dont $9,303,581 représentent les affermages et les droits régaliens, les puits de pétrole, l'équipement, les automobiles ainsi que l'excédent du prix coûtant des actions des filiales sur leur valeur marchande.

FAITS MINIERS

PRODUCTION MINIERE DE QUEBEC

La production minière du Québec a fortement diminué l'an dernier, s'élevant à $40,539,286 comparativement à $46,545,820 en 1929, soit nne baisse de $5,915,534 ou de 13 p.c. — Les matériaux de construction représentent une somme de $17,334,254; les minerais métalliques $13,926,349, et les minerais non métalliques, $9,278,683. —

Le tableau suivant indiquant la valeur globale de notre production minière de 1921 à nos jours:

1921	$15,522,988
1922	18,335,153
1923	21,326,314
1924	18,952,896
1925	23,824,912
1926	25,750,463
1927	29,114,110
1928	37,325,287
1929	46,454,820
1930	40,539,286

* *

ALDERMAC MINES

A l'assemblée de Aldermac Mines la semaine dernière, les directeurs ont décidé que la compagnie procédera à la construction d'un concentrateur d'une capacité de 500 tonnes sur sa propriété, à Rouyn. Le but de ce concentrateur est de séparer le soufre des pyrites de cuivre, ce qui donnera un rendement substantiel livres pour l'année, sur un rendement de cuivre, probablement de 6,000,000 de de 500 tonnes. Le minerai contient environ 60 p.c. de pyrite et 2 p.c. de cuivre et pourra approvisionner le moulin pour au moins 15 ans. — La Towagmac Exploration Company contrôle environ 70 p.c. des actions de l'Aldermac et Noranda Mines 20 p.c., laissant 200,000 actions entre les mains du public. La Towagmac financera la nouvelle construction.

* *

BARRY HOLLINGER MINES

L'année 1930 a été très brillante et la plus remarquable dans l'histoire de la Barry Hollinger Mines, Ltd, tant dans la production que dans les travaux accomplis; les profits ont été suffisants pour défrayer toutes les dépenses d'opérations et d'améliorations, déclare M. H.-C. Crow, président, dans son rapport aux actionnaires à l'assemblée annuelle tenue la semaine dernière. — La production totale de lingots pour l'année s'est élevée à $218,025 provenant de 31,725 tonnes de mineral, ce qui équivaut à une moyenne de $6.87 par tonne; en 1929 la production s'éleva à $151,612, de 22,343 tonnes au rendement de $6.79. L'augmentation de 1929 à 1930 a été de 43.8 p.c. grâce à l'augmentation du tonnage et du rendement par tonne.

* *

HOWEY GOLD MINES

M. R.-T. Birks, président de la Howey Gold Mines, a déclaré que les directeurs étudient la suggestion de M. Horace Young, gérant de la mine, qui veut augmenter la production du moulin à 1,000 tonnes par jour. — La valeur moyenne du minerai jusqu'à la fin de janvier fut de $4.60 par tonne. Le triage à la main de 50 tonnes par jour augmenterait cette moyenne à $5.25 par tonne facilement, et, si l'extraction du minerai de novembre, de décembre et de janvier continue, le triage à la main rapportera au moins $5.50 par tonne.

* *

DIVIDENDE DE PIONEER GOLD

La Pioneer Gold Mines, de la Colombie-Britannique, vient de déclarer un dividende initial de 3 cents, payable le 1er avril 1931 aux actionnaires inscrits le 16 mars 1931. — La production d'or pour 1930 s'est élevée à $275,000, en comparaison de $190,000 en 1929. Il y a eu une augmentation de profits, puisque le paiement du dividende prendra $50,000.

* *

SISCOE GOLD MINES

Le minerai dont on avait perdu trace depuis quelque temps, a été retrouvé au niveau de 450 pieds; on continuera donc les opérations ce qui signifiera une augmentation considérable de travail. Une augmentation dans le rendement du minerai dont la teneur est de $14.76 la tonne, est mentionnée dans les chiffres de janvier.

* *

MOSS MINES

La Moss Gold Mines, Limited, va bientôt faire partie des gros producteurs d'or du Canada lorsque les projets pour la construction d'un moulin sur sa propriété seront réalisés. Ce moulin aura un rendement de 100 tonnes par jour et recevra un minerai dont la teneur moyenne et qui approvisionnera le moulin durant

Au sujet des réserves d'or

La réserve d'or de la Banque de France ayant récemment dépassé une valeur de 50 milliards de francs, soit plus de la moitié de ses engagements à vue, deux critiques ont été parfois formulées à ce sujet:

1.—La Banque de France aurait encouragé les importations du métal jaune;

2.—Les importations d'or en France auraient contribué au développement de la crise économique.

Pour ce qui est du premier point, il y a lieu de répéter que l'afflux d'or a la Banque de France est un phénomène purement automatique indépendant de ses dirigeants et des agents du gouvernement français.

En effet, si les achats d'or par la Banque de France ont atteint depuis le mois de mai une valeur de 8 milliards de francs, le 11 avril 1930 son portefeuille de devise s'élevait à 25,617 millions et le 10 octobre à 20,590 millions, la réduction de 27 millions étant uniquement due à l'encaissement d'intérêts. Or, si les achats d'or par la Banque avaient été volontaires, ils n'auraient pu être opérés que par la vente de devises.

DIVERSES CAUSES

En un mot, les importations d'or en France ont eu pour cause le fait que la balance des comptes a été au cours de ces derniers temps créditrice en France tandis qu'elle se trouvait débitrice dans plusieurs autres pays. Le solde créditeur de notre balance des comptes est dû à diverses causes parmi lesquelles on peut citer en première ligne: l'abondance de la récolte de blé de 1929 dépassant 100 millions de quintaux, tandis qu'elle n'est, en 1930, que de 63 millions, la baisse de prix des matières premières importées pour notre industrie et la diminution même des quantités importées en raison de la crise relative qui sévit également en France. Enfin, le fait que l'état troublé de certains pays a déterminé le rapatriement des capitaux français et a également incité des capitalistes étrangers à rechercher de préférence des placements en France.

LA FRANCE PREND DES MESURES

Loin d'encourager ces tendances, le gouvernement français, d'accord avec la Banque de France, a pris des mesures de nature à faciliter les placements à l'étranger en apportant des allégements fiscaux aux émissions de titres étrangers en France.

Pour ce qui est de l'action prétendue qu'aurait sur le développement de la crise économique dans certains pays les retraits d'or dont ils seraient effectivement victimes au profit de certains de leurs concurrents, il suffit, semble-t-il, de rappeler qu'en septembre 1929, à la veille du moment où allait éclater la crise aux Etats-Unis, l'encaisse métallique des banques de Réserve Fédérale s'élevait à 73 p.c. de leurs engagements, alors que le minimum légal n'est que de 40 p.c. Si la crise économique actuelle était une crise de crédit, elle devrait être dès maintenant terminée. Il y a en effet à l'heure présente sur tous les marchés une grande abondance de disponibilités aussi bien dans les pays largement pourvus d'or que dans ceux qui, comme la Grande-Bretagne, ne possèdent qu'une réserve métallique relativement faible. En réalité la cause essentielle, et pour ainsi dire la seule cause de la crise économique actuelle est la surproduction ou, ce qui revient au même, la sous-consommation des marchés avec pour conséquence une abondance exagérée de stocks des principales denrées.

1½ en régulièrement. — Depuis leur inscription à la cote du Montreal Curb Market, les actions de Moss Gold Mines, Limited, bénéficient d'une vaste distribution; elles étaient déjà inscrites au Standard Stock & Mining Exchange de Toronto, de sorte qu'elles se transigent maintenant dans les deux principales places financières du Canada.

Lever Brothers bat un record

M. P. Parnell Tyler, président de Lever Brothers Limited et nombre d'autres compagnies associées, rapporte que l'année se terminant le 31 décembre 1930 a brisé tous les records passés par une bonne marge et démontré des profits très satisfaisants.

Il est intéressant, à cette époque de dépression commerciale, d'apprendre le succès de cette compagnie dont les produits, qu'on peut trouver dans chaque foyer canadien, ont été achetés par le public aux plus bas prix depuis quinze ans.

La chose devrait être un encouragement pour ceux d'entre nous qui sont portés à croire que les affaires vont mal dans tout le Canada. Ils sont sûrement dans l'ignorance des progrès enregistrés par quelques-unes de nos principales entreprises.

Pour sauver ses économies un homme périt dans les flammes

HUNINGUE, 28. — Un incendie a détruit un grand immeuble, habité par quatre familles. On a pu sauver tous les locataires à l'exception de M. Rodolphe Waltensperger, fils du propriétaire, qui en voulant sauver ses économies, a pénétré dans un appartement déjà en flammes et a été brûlé vif.

La victime devait se marier dans deux mois.

Selon les apparences, l'habitude de déposer ses économies à la banque n'était pas en honneur chez lui.

CITS

Le Trust fixe de Placement

Canadian International Trustee Shares

est un moyen accessible à tous d'avoir un portefeuille complet et sagement ordonné.

Tout épergnant ou capitaliste qui en fait usage s'assure le double avantage de bien répartir ses placements et d'avoir une gestion suivie, sans le moindre tracas.

Prix de cente selon la cote du jour. Notice explicative sur demande.

GEOFFRION & CIE
Limitée
BANQUIERS EN VALEURS
221-225 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
QUEBEC OTTAWA PARIS

Maurice Forget — Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

MONTREAL NEW-YORK TORONTO

J. R. TIMMINS & CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162* Montréal

Beaulieu & Duncan

STOCKS, MINES, PETROLES
Membres du Curb de Montréal
Noranda, Siscoe (Etudes fournies sur demande)
220, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Fils privés directs avec le
Standard Stock and Mining Exchange
par C. I. COULTER & CIE
TELEPHONE MA. 7751*

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET
388 rue Saint-Jacques MArquette 4251*

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — Un changement qui n'a pas l'air de prendre personne par surprise est certainement celui qui s'est affirmé ces jours derniers dans les fluctuations de Bourse qui tendent résolument à la baisse. Après la hausse singulièrement rapide de la liste, depuis les premiers jours de février, sous l'effet de stimulants artificiels et dont la situation encore anormale des affaires ne pouvait certes pas servir de prétexte, le marché s'est soudainement assagi en cessant une inflation prématurée et opiniâtre qui aurait pu être néfaste pour peu qu'elle se soit encore prolongée. Avec pratiquement peu d'altération dans la situation économique générale et surtout en raison du retrait silencieux mais assez évident de l'appoint fourni par les pools et les banquiers promoteurs de ce mouvement de hausse, nous pouvons dès à présent anticiper une réaction corrective, situation que ne manquera d'être laborieusement exploitée par le parti baissier.

Selon toute probabilité, cette réaction qui prend son encouragement dans la perspective de nouvelles plutôt défavorables concernant les profits réalisés au cours du premier trimestre de 1931, sera d'une durée de deux ou trois semaines, assumant les proportions d'un réajustement technique. Une fois cet élément perturbateur effacé, le marché serait, nous le croyons bien, dans une meilleure posture pour reprendre sa marche irrégulière mais ascendante, étant donné que les conditions fondamentales se maintiennent vigoureuses.

Dans les circonstances actuelles nous préconisons l'achat de stocks de choix, mais seulement à la faveur de réactions plus ou moins substantielles.

* *

FORGET ET FORGET. — Cette semaine, les baissiers sont sortis victorieux dans la plupart de leurs escarmouches avec les haussiers. Il faut avouer que ceux qui jouent à la baisse ont fortement été aidés par l'avalanche d'événements défavorables à la cote. Citons pour être bref la réduction du dividende du N.-Y. Central, le plus mauvais rapport de chargements ferroviaires jusqu'à date, la réduction dans le tonnage d'ordres à livrer du U. S. Steel, etc., etc. Les bonnes nouvelles par contraste ou en importance se faisaient rares. La meilleure est peut être une nouvelle augmentation de 2 p.c. dans la production de l'acier.

Ce recul du marché n'a cependant pas été violent et ne s'est pas accompli sans affaiblir les baissiers dont le nombre s'agrandit par trop et dont le nombre deviendra embarrassant si les affaires continuent la lente marche ascentionnelle commencée en janvier et ne reprennent pas le chemin de la dépression.

On se hasardera peut-être à nous demander où est ce fameux progrès, si les compagnies en grande quantité réduisent les dividendes, etc., etc. A cela nous répondrons que ce que nous subissons actuellement est l'effet de la dépression de 1930 et que si la cote se remonte depuis janvier, nous ne sommes pas encore assez avancés pour nous dire actuellement au pays de la prospérité.

D'ici le rétablissement définitif du monde économique surveillons le tout de près, soyons satisfaits que la cote de décembre nous a donné des prix plus bas que la dépression le voulait, et que c'est encore le temps d'agir judicieusement en se portant acquéreur des bonnes valeurs.

Durant ce temps, le marché de Montréal s'apaise et ses fluctuations ne sont que fractionnelles. Notre marché de blé n'est pas encore à la hausse mais le procédé de stabilisation se continue et la politique recommandée sur l'achat des valeurs américaines s'applique pareillement aux titres représentant les corporations canadiennes.

* *

J. R. TIMMINS & Co. — Le mouvement des prix, cette semaine, a été plutôt incertain et confus. Le marché a manqué de ce qu'on pourrait décrire la "Qualité" qui caractérisa la hausse des dernières semaines de janvier et le mois de février. Le marché dont la position technique avait été très forte, ces derniers temps, en est venu à un état où la erppiration artificielle est nécessaire.

La présente situation monétaire est encore le principal handicap à la spéculation constructive. Les rapports de plusieurs sections confirment le fait qu'il y eut quelqu'amélioration dans le commerce général, mais qu'elle est encore bien au dessous de ce qu'on pourrait intituler une situation normale. Les chargements ferroviaires, pour ne citer que ceux-là, n'ont pas enrégistré de déclin, mais non plus d'augmentation. Les prix sur l'acier monteront dans un prochain avenir, mais ce n'est là qu'une mesure défensive en vue d'éviter les réductions de salaires. L'achat du cuivre a été plus actif, mais on se demande une fois de plus si cet état ve se maintenir.

Il est difficile de préciser immédiatement à quoi va en venir le marché. Nombreux sont les facteurs tangibles sur lesquels baser les prédictions. Les petits intérets sont encore considérables, mais pas autant qu'ils l'ont déjà été.

D'un autre côté, en quelques groupes, principalement les utilités, une grande activité s'est fait sentir. Si elle se continue, ce sera le salut du marché et la confiance des acheteurs renaîtra. Mais, en général le problème est très obscure.

BUREAUX A LOUER
dans l'Edifice **AMHERST**
Angle Ste-Catherine et Amherst
CONVENABLES POUR GENS DE PROFESSION, AGENTS MANUFACTURIERS, HOMMES D'AFFAIRES, etc. PRIX $20.00 ET PLUS.
S'adresser
1010 Ste-Catherine Est
Chambre 601 — Tél. LAnc. 4057

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Fournis par Forget & Forget)

Atlantic Sugar. — 50 à 33½; 20 à 33.
Bell Tel. — 23 à 147½; 3 à 148.
Brazilian. — 500 à 26⅞; 7 à 26½; 517 à 26¾; 595 à 26⅞; 465 à 27; 132 à 27⅛; 558 à 27; 225 à 27⅛; 250 à 27.
B. C. Power "A". — 980 à 41½; 402 à 42.
B. C. Pow. "B". — 1 à 16; 10 à 16¼; 5 à 16.
Can. Alcohol. — 10 à 4¼.
Can. Car and F'dy. — 10 à 16¾; 135 à 17
Can. Cement. — 940 à 16¼; 10 à 16½; 10 à 16¾; 25 à 16½; 225 à 16¾; 180 à 16⅞ 450 à 17; 50 à 16⅞; 50 à 16¾; 52 à 17; 190 à 17⅛; 235 à 17¼.
Can. Pac. Ry. — 42 à 42½; 100 à 42; 3 à 42½; 2 à 42; 12 à 42¾.
C. Pow. and Pap. — 15 à 1⅝; 25 à 2; 45 à 1⅝; 120 à 1¾; 5 à 1⅝; 10 à 2.
Cockshutt Plow. — 50 à 9.
Cons. Smelters. — 15 à 175; 40 à 176½; 36 à 176; 10 à 177.
Dom. Bridge. — 217 à 48.
Dom. Steel and Coal. "B" — 1 à 6; 4-20 à 6½; 20-20 à 6½; 20 à 6½.
Dryden. — 25 à 5½.
Eastern Dairies. — 50 à 24⅝; 50 à 24¾.
Fraser. — 50 à 2¼.
G. Steel Wares. — 175 à 6.
O. Steel Wares. — 176 à 6.
Gurd. — 5 à 29.
Int. Nickel of Can. — 155 à 17¾; 25 à 17⅞; 266 à 18; 90 à 18⅛; 126 à 18; 25 à 18⅛; 65 à 18⅜; 25 à 18¼.
Lindsay C. W. — 25 à 15.
Massey-Harris. — 105 à 8.
McColl-Frontenac. — 100 à 18¾.
Mont. Power. — 460 à 61¾; 20 à 62; 1 à 61¾; 39 à 62; 10 à 61⅞; 190 à 62; 10 à 62½; 200 à 62¾; 45 à 62½; 80 à 62¼; 100 à 62¾; 28 à 62½; 10 à 62¾.
Mont. Power New Part Paid. — 5 à 48½
Nat. Steel Car.—75 à 37.
Nat. Brew. — 25 à 33¾; 50 à 34.
Ogilvie Milling. — 10 à 270.
Power Corp. — 10 à 58⅝.
Price Bros. — 25 à 38½.
Quebec Pow. — 40 à 47.
Shawinigan. — 10 à 58; 25 à 58⅜; 35 à 58; 10 à 58⅛; 30 à 58; 35 à 58⅛; 1 à 59; 50 à 58½; 20 à 58¼.
Steel of Can. — 45 à 29.
Viau Biscuit. — 150 à 17.

PRIVILEGIEES.
Abitibi P. and P. 6 p.c. — 5 à 44.
Amal. Electric. — 10 à 17.
B. E. Steel 2nd. — 25-100 à 3.
Can. Car and F'dy. — 40 à 24½.
Can. Cement. — 5 à 94½.
Can. Hydro-Elect. — 10 à 80.
Howard Smith. — 5 à 45.
St. Law. Paper. — 300 à 20.
Tuckett. — 20 à 124.

BANQUES.
Commerce. — 5 à 231; 5 à 230.
Montréal. — 55 à 300.
Royale. — 60 à 288.

OBLIGATIONS.
C. Power and Paper Debentures Laur. Series. — 14000 à 10.

WAR LOAN.
1937. — 5 à 106.35.

VICTORY
1933. — 1 à 104.20; 1x350 à 104.05.
1934 Taxe. — 1x150 à 103.70.

REFUNDING.
1940 Taxe. — 1 à 100.60.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $114,262,235.

	Semaine terminée le 13 mars 1931	Semaine terminée le 13 mars 1930
Montréal	$114,262,235	$130,967,250
Toronto	97,903,781	114,563,931
Halifax	2,611,294	2,797,636
Saint-Jean	1,972,050	2,306,337
Moncton	592,815	734,250
Sherbrooke	817,114	2,953,805
Québec	6,344,488	6,176,687
Ottawa	5,255,739	6,387,216
Kingston	530,247	642,875
Peterboro	727,233	804,267
Hamilton	4,571,523	5,373,445
Kitchener	1,007,120	1,223,631
Brantford	853,461	959,245
London	2,568,529	3,117,328
Chatham	486,647	533,654
Windsor	4,363,631	4,185,161
Barnia	434,470	544,428
Sudbury	668,082	1,211,555
Fort William	604,890	688,135
Winnipeg	26,494,593	41,097,773
Brandon	379,715	388,236
Moose Jaw	652,342	874,336
Saskatoon	1,493,462	1,779,979
Prince Albert	332,916	385,443
Edmonton	3,636,199	5,443,395
Calgary	5,716,495	8,580,890
Medicine Hat	173,424	275,276
Lethbridge	325,123	503,063
Vancouver	14,323,605	18,462,035
Victoria	1,798,060	2,202,519

La Maison Geo. Beausoleil & Cie

Nous venons d'apprendre que messieurs Geo. Beausoleil & Cie, banquiers en obligations bien connus à Montréal, viennent d'ouvrir une succursale à Québec, dans l'édifice "Quebec Fire Insurance", au numéro 81 rue St-Pierre. Ces nouveaux bureaux seront sous la direction de M. Ernest Labrecque, gérant, qui sera assisté de M. Lauréat N. Papillon.

Les méthodes de travail, toujours agressives, de cette maison expérimentée, semblent remporter le succès qu'elle est en droit d'attendre.

Président de "La Prévoyance"



L'Hon. M. P. R. Du TREMBLAY, président de la compagnie d'Assurance "La Prévoyance" a fait clairement ressortir le fait que le bilan de cette entreprise est très satisfaisant, malgré une année de dépression presque générale. Dans son allocution prononcée à l'occasion de la 26ième assemblée des actionnaires, l'hon. Du Trembiay a souligné qu'au cours du dernier exercice financier, la compagnie ajouta à son crédit, augmenta le nombre de ess agents et fortifia les réserves de son capital.

MARCHE DU CHANGE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	New-York	Montréal
Sterling	$4.85 9-16	$4.85⅝
France	3.91⅛	3.91 9-16
Allemagne	23.79	23.79¼
Italie	5.23½	5.23⅝
Hollande	40.07	40.07½
Norvège	26.74	26.74¼
Suède	26.77	26.77¼
Belgique	13.93	13.93¼
Suisse	19.24	19.24¼
Danemark	26.74	26.74¼
Espagne	10.74	10.74¼

L'argent de New-York fait prime de 1-64 p.c. à Montréal.

BOURSE DES MINES

DE TORONTO

Toronto, 14. — (Stand. Mining Exch.)— 7,900 Acme 23, 24, 23, 23½; 600 Ajax, 1.46; 1,200 Amulet, 26, 27, 29; 400 Arno 5¼, 5½, 5½; 73,400 Bary Hollinger, 16¾, 19½, 16¾ 18½; 3,500 Bathurst, 2; 100 Base Metals, 1.30; 125,900 Bidgood, 9¼, 9½, 8¾, 8⅞; 500 Bunker Hill, 3⅞; 3,400 Calmont, 15; 5,900 Chibougamau, 32, 34½, 31, 34½; 3,000 Clericy, 5; 500 Columario, 20; 1,400 Commonwealth Pete, 14; 30 Dome 11.15; 2,500 Fed. Kirlk, 5; 410 Falconbridge, 1.45; 4,500 Granam, 2½, 4; 900 Granada Rouyn, 1.70, 1.75; 1,800 Howey 30; 710 Hollinger 8.05. 150 Kirkland Lake, 65; 10,000 Kirkland Premier, 1, 1⅛; 53,000 Kootenay, Florence 2½, 2¾, 2¼, 2½; 382 Lake Shore, 25.50, 25.65, 25.60, 25.65; 15,900 Macassa, 40¼, 41, 40, 41; 6,000 Manitoba Basin, 4, 4½; 2,000 Malartic, 7¼, 7¾; 2,025 Mining Corp. 2.68 2.74; 11,500 Moffat Hall, 5, 5½, 4¾, 5⅛; 3,900 Moss, 43, 44; 9,400 Murphy, 6; 700 Newbec, 5¼; 200 Nipissing, 1.70, 1.78; 1,065 Noranda, 17.25, 17.50, 17.25, 17.45; 500 North Can., 35; 1,000 Old Colony, 12; 500 Olga, 9½; 5,700 San Antonio, 19½, 23, 19, 23; 1,675 Sherritt, 1.10, 1.06; 6,100 Siscoe, 51; 1,500 Stadacona, 3; 1,020 Sudbury Basin, 70; 5,200 Sylvanite, 69, 69½; 8,500 Tashota, 11; 11½, 10½, 11½; 445 Teck Hughes, 7.15, 7.20; 4,300 Thom Cad., 6; 800 Vipond Cons., 1.06, 1.10, 500 United K., 7; 50 Waite Acker Mont., 1.56; 1,000 Wiltsey Coughlin, 6, 4; 1,000 Wright Hargreaves, 2.03, 2.05.

Gas and Oil, 12; 34,000 Algon., 4⅛, 4¾, 4¼; 500 Baltac, 6; 8,000 Big Miss., 44, 47, 44, 46; 30,000 Bobjo, 10, 9½, 10; 1,000 Brownlee, 4½; 50 B. A. Oil, 13.05; 16,500 Apex, 1½, 1⅝; 2,500 Boischapel, 1½; 41,446 Central Man., 18, 23, 18, 21; 6,000 Cent. Pat., 6, 6½; 3,32 SChemical Res., 3.65, 3.50; 500 Brett, 5¼; 500 Can. Kirk, 4¾; 25 Cities Service, 12.75; 100 Dalhousie, 35; 13,800 Dom. Ex., 14, 13½; 2,200 East Crest, 37; 9,600 Eldorado, 1.00, 1.05, .95; 1,950 Home Oil, 1.03, 1.02; 200 Hudson Bay, 5.25 ;841 Imp. Oil, 15.05, 15.35, 15.05, 15.25; 105 Int. Nickel, 18.00, 18.50; 125 Int. Petrol, 12.25; 10,300 Keora, 4, 4¼, 4; 16,000 McLead, 25, 23½, 25; 16,900 Nordon, 44, 45, 43, 45; 6,000 Oil Select, 3, 3¼, 4⅞; 30,500 Penn. Pete, 27½, 23; 825 Pend Oreille 1.30, 1.32; 2,000 Pawnee, 4; 19,500 Ritchie 12½, 12¾, 12, 12½; 27,000 S. Keora, 15, 14½; 3,500 Sudbury Mines, 2⅝, 2¾; 1,000 Sudbury Cont., 2½; 1,500 Wood Kirk, 11, 10; 19,700 Ventures, 70, 81, 70, 80; 500 Vickers, 4; 11,500 Walnwell, 2⅜, 3, 2½; 2,000 White Lake 21.

Total des ventes : 827,549.

— Les NATS symbolisent le trust fixe parfait —
Geo. Beausoleil & Cie, 132 St-Jacques ouest, Montréal

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	153½	154¼	152¼	152¾
Am. Can	123	124⅛	123	124
Am. and Forg Pow.	44¾	45¾	44½	45⅛
Am. Loco	27⅛	27⅞	27½	27½
Am. Smelting	50¼	51¼	50¼	51¼
Am. Water Works	70	71	70	70⅞
Am. Tel and Tel.	193⅛	194⅛	193⅛	194
Anaconda	37⅝	38⅜	37½	38⅜
Atchison	187¾	190	187¾	190
Auburn Motors	186½	188¾	185⅜	188⅜
Baltimore and Ohio	73	73¾	73	73¾
Bethlehem Steel	61	61½	60⅜	60⅞
Can. Pac.	42⅛	42⅜	42⅛	42¼
Chrysler Motors	23⅛	24	23⅛	24
Cons. Gas of N. Y.	104	106	104	105½
Corn Products	82⅛	82⅛	82⅛	82⅛
Curtiss Wright	11¼	11½	11¼	11½
Dupont	98	99	97¼	99
Erie Railroad	31	31	31	31
Famous Players	43⅛	43½	43⅛	43½
Freeport Taxas	27	27	27	27
Gen. Motors	43⅜	44⅛	43⅜	44⅛
Gen. Electric	50⅛	50⅞	50⅛	50⅞
Gillette	32¾	32¾	32⅜	32⅝
Hudson Motors	21¾	21¾	21⅝	21⅞
Mack Trucks	38⅞	39¼	38¾	39¼
Missuri Pac.	32½	32½	32½	32½
Mntg. and Ward	25⅝	26	25⅝	26
New Haven	88⅝	89¼	88⅝	89¼
New-York Cent	114¼	114½	114	114
Packard Motors	10⅛	10⅜	10⅛	10⅛
Penn. R. R.	59⅛	59⅝	59⅛	59⅝
Phillips Pete	11¼	11½	11⅛	11½
Pub. Serv. N. J.	88	91	88	90½
Radio Corp.	23⅛	25⅞	23⅛	25¾
Radio Keith	21¼	21⅞	21⅛	21⅞
Sears Roebuck	56⅞	58¼	56⅞	57⅞
Rep. Iron and Steel	21⅛	21½	21	21½
Stand. Oil of N. J.	45⅝	46	45⅛	46
Stand. Oil of N. Y.	22⅛	22⅞	22⅛	22⅞
Southern Pac.	100	100	99½	100
Studebaker	22⅝	23¾	23⅜	23¾
Union Pac.	29⅛	29¾	29½	29¾
U. S. Rubber	18¼	18½	18¼	18¼
U. S. Steel	143½	144¾	143½	144½
eWst. Elect.	89⅞	90⅝	89¼	90
Vanadium	66⅛	68⅝	66⅛	68¼
Willys Overland	6⅜	6⅝	6⅛	6⅛
Woolworth	62½	63½	62⅛	62¾

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Beaulieu et Duncan.

	Max.	Min.	Ferm.
Acme Oil	.24	.23	.23½
Ajax Oil	1.46	1.46	1.46
Amulet	.38	.37	.37
Arno	.06	.05¼	.05½
Barry Hollinger	.20	.16¾	.18½
Bidgood	.09½	.08¾	.09
Calmnt Oil	.15	.15	.15
Clericy	.05	.05	.05
Columario	.20	.20	.20
Dome Mines	11.25	11.25	11.25
Falconbridge	1.45	1.45	1.45
Granada Rouyn	1.75	1.70	1.75
Howey Gold	.31	.30	.31
Hollinger	8.05	8.05	8.05
Kirkland Lake	.65	.65	.65
Lake Shore	25.65	25.50	25.60
Mining Corp.	2.74	2.65	2.74
Nipissing	1.79	1.78	1.78
Noranda	17.50	17.25	17.25
Sherritt-Gordon	1.10	1.08	1.08
Siscoe	.51	.51	.51
Stadacona	.03¼	.03	.03
Sudbury Basin	.70	.65	.70
Sylvanite	.70	.69	.70
Teck Hughes	7.20	7.15	7.20
Vipond	1.10	1.06	1.10
Wright Hargreaves	2.05	2.03	2.05

Total des Ventes : 827,529.

HORS-LISTE

Abana	.15	.14	.14½
Ass. Gas	.12	.12	.12
Algonquin	.04¾	.4¼	.4¼
Big Missouri	.48	.43½	.46
Bobjo	.10	.09	.10
Brett	.05¼	.05¼	.05¼
B. A. Oil	.13¼	.13⅛	.13¼
Dalhousie	.35	.35	.35
East Crest	.38	.37	.37
Home Oil	1.05	1.02	1.02
Hudson Bay	5.25	5.25	5.25
Imp. Oil	.18¼	.17⅞	.18¼
Int. Nickel	.12⅜	.12	.12⅜
Nordon	.45	.43	.45
Ritchie	.12½	.12	.12
Ventures	.81	.70	.80
Walnwell Oil	.03	.02⅞	.02⅞

Les pétroles

	Offert	Dem.
Atlantic Refining, com	19	19¼
Buckeye Pipe Line	48	50
Eureka Pipe Line	26	28
Indiana Pipe Line	19	19½
National Transit	13	13½
Northern Pipe Line	29	33
Ohio Oil	14¼	14⅝
Prairie Oil and Gas	15⅛	15⅜
Prairie Pipe Line	21⅞	22⅛
Southern Penn. Oil	18⅞	19⅛
Southern Pipe Line	12	13
Standard Oil of Cal.	45¼	45⅝
Standard Oil of Indiana	31½	31⅞
Standard Oil of New Jersey	45¼	45½
Standard Oil of New-York	22	22¼
Union Tank Car, Com.	23	24
Vacuum Oil	54¾	55½
Imperial Oil	15⅛	15⅜
Inter. Pete, com.	12½	12⅝

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(fournis par Watson & Chambers)

Ass. Oil. — 550 à .12.
Beauharnois P. — 5 à 7¾; 20 à 7⅞; 35 à 7¾.
Brith. Am. Oil. — 10 à 13¼; 25 à 13⅛; 10 à 13¼.
Dist. Seagrams. — 1 à 12½.
Dom. Eng. Works. — 25 à 34.
Dom. Stores. — 10 à 21½.
D. Tar and Chem. — 105 à 12; 175 à 12½
Home Oil. — 100 à 1.05; 200 à 1.03; 25 à 1.05; 375 à 1.04; 100 à 1.03.
Hydro-Elect. — 100 à 27½.
Imp. Oil. — 225 à 15¼; 10 à 15⅜; 40 à 15¼; 75 à 15⅛; 2 à 15⅜; 100 à 15¼; 3 à 15⅜; 160 à 15⅜; 50 à 15¼; 35 à 15⅜; 95 à 15⅛; 100 à 15⅜; 180 à 15¼; 60 à 15⅜; 1 à 16; 25 à 15⅜; 25 à 15¼; 60 à 15⅜.
Int. Pete. — 10 à 12; 200 à 12½; 20 à 12¼; 80 à 12⅛; 530 à 12¼; 25 à 12⅜.
Int. Utilities "A". — 50 à 44.
Reliance Grain. — 75 à 10.
Walker. — 125 à 7⅝.

PRIVILEGIEES.
5 à 101.

HORS-LISTE.
Can. Light. — 5 à 35; 5 à 38; 30 à 41; 25 à 40½; 50 à 42.

MINES
Abana. — 100 à .15½; 1200 à .15; 2000 à .14.
Moss. — 3000 à .43½; 3700 à .44; 200 à .44½.
Noranda — 275 à 17.25.
Siscoe. — 3300 à .50; 1100 à .51.
Stadacona. — 1000 à .03.

MINES HORS-LISTE.
Big Missouri. — 1000 à .46.
Sherritt-Gordon. — 100 à 1.00; 25 à 1.08; 10 à 1.15; 50 à 1.10.

PETROLES HORS-LISTE.
Peninsular P. — 1000 à .25½; 1000 à .24.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Abitibi pfd	$6.00	45	13.34
B. C. Power A.	2.00	42	4.76
Bell Telephone	8.00	147⅝	5.42
Building Products A.	2.00	26	7.69
Can. Bronze	2.50	35¾	7.60
Do. pfd	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	16¾	12.94
Do. pfd	1.75	24¾	7.00
Can. Cement pfd	6.50	94	6.92
Can. Converters	5.00	60	8.33
Can. Forgings A.	1.50	15	10.00
C. N. Power pfd	7.00	107	6.54
C. Fairbanks pfd	6.00	81	7.41
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	61½	5.69
Can. Malting	1.50	16	9.38
C. P. R.	2.50	42	5.95
Cockshutt Plow	.60	9	6.67
Dom. Bridge	3.60	49	7.35
Dom. Engineering	2.40	32	7.50
Dom. Glass	7.00	125	5.60
Do pfd	7.00	118	5.93
Dom. Textile	5.00	80½	6.21
Do. pfd	7.00	120	5.83
Eastern Dairies	1.00	23	4.35
Enamel and Heating	1.00	8	12.50
Foundation Co.	1.00	16	6.25
Goodyear pfd	7.00	103	6.80
Chas. Gurd	2.00	29¾	6.72
Gypsum, L. & A.	.80	11¼	7.11
Hamilton Bridge	2.00	16½	12.40
Do. pfd	6.50	73½	8.84
Hollinger	.65	800	8.13
Imperial Oil	.50	15¼	3.28
Imperial Tobacco	.55	10	5.50
Inter. Nickel	.60	17½	3.43
Inter. Utilities A.	3.50	44½	7.87
Jamaica P. S. pfd	7.00	109	6.42
Lake of the Woods pfd	7.00	109	6.42
Lindsay, C. W.	1.00	15	6.67
Do. pfd	6.50	70	9.28
MacKinnon Steel pfd	7.00	95	7.37
McColl-Frontenac	.60	18	3.33
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
Do. pfd	7.00	98¼	7.12
Mont. Power	1.50	61½	2.44
Mont. Tramway	10.00	105	6.06
Nat. Breweries	1.60	33½	4.78
Do. pfd	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	37½	5.33
Ogilvie	8.00	270	2.96
Do. pfd	7.00	127½	5.49
Ontario Steel	1.60	13	12.31
Do. pfd	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	90⅛	6.45
Page-Hersey	5.00	90¼	5.31
Penmans	4.00	70	5.71
Do. pfd	6.00	103	5.83
Power Corp.	2.00	58½	3.42
Do. pfd	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	38½	5.19
Do. pfd	6.50	98	6.63
Quebec Power	2.50	48	5.21
Shawinigan	2.50	58	4.31
Sherwin-Williams	1.60	29	5.52
Do. pfd	7.00	119	5.88
Simon, H. and Sons	2.50	20	12.50
So. Can. Power pfd	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	39	4.49
Do. pfd	1.75	33	5.30
Tooke Bros. pfd	7.00	65	10.77
Tuckett Tobacco pfd	7.00	125	5.66
Viau pfd	7.00	83	8.43
Walker-Gooderham	1.00	8	12.50
Winn. Electric pfd	7.00	75	9.33

Poêle à gaz et laveuse électrique pour $49 chez Eaton, lundi. Voir page 5.

ARGENT COMPTANT
Vous sera immédiatement donné sur
PROPRIÉTÉS, DIAMANTS, PERLES, EMERAUDES, BIJOUTERIE DE TOUT GENRE, ARGENTERIES, VIEIL OR, FOURRURES, ANTIQUITES, CONTENU DES MAISONS AUSSI MOBILIERS ET
Billets de Mont-de-Piété (Pawn Tickets)
Evaluation gratuite d'experts — Confidentiel
Venez, écrivez ou téléphonez
Dominion Finance and Commission Co.
Immeuble Dominion Square — LAncaster 5358

DES BEBES EXTRAORDINAIRES

2 MOIS, MAIS QUELLE CHEVELURE !

Cette petite Italienne, Géraldine Bruno, n'a que deux mois, mais ses cheveux ont poussé extraordinairement. Si elle la laisse croître, sa chevelure fera bientôt l'envie de toutes ses futures amies! La bambine est ici photographiée dans les bras de sa mère, Mme Sadie Bruno.



L'UN...

NAQUIT DIX MINUTES APRES LA MORT DE SA MERE....



Mme Rozell, de Grand Rapids, Michigan, étant morte d'une maladie de coeur alors qu'elle était sur le point de donner le jour, les médecins ont eu recours à une opération césarienne pour sauver l'enfant, Patricia-Ann Rozell, qui vint au monde, en bonne santé, dix minutes après la mort de sa maman.

NOURRI AU COMPTE-GOUTTES



Comme il ne pesait que 24 onces à sa naissance (pas même deux livres!) ce bébé de M. et Mme H. J. Hunter, de Kansas City, arrivé deux mois avant terme, a dû être nourri au compte-gouttes; mais, il se portait tellement bien qu'on ne fut pas obligé de le mettre dans un incubateur. La mère est aussi en parfaite santé. On voit, à droite, l'heureux papa du "plus petit bébé de l'univers".

PETITS JAPONAIS... DE L'OREGON



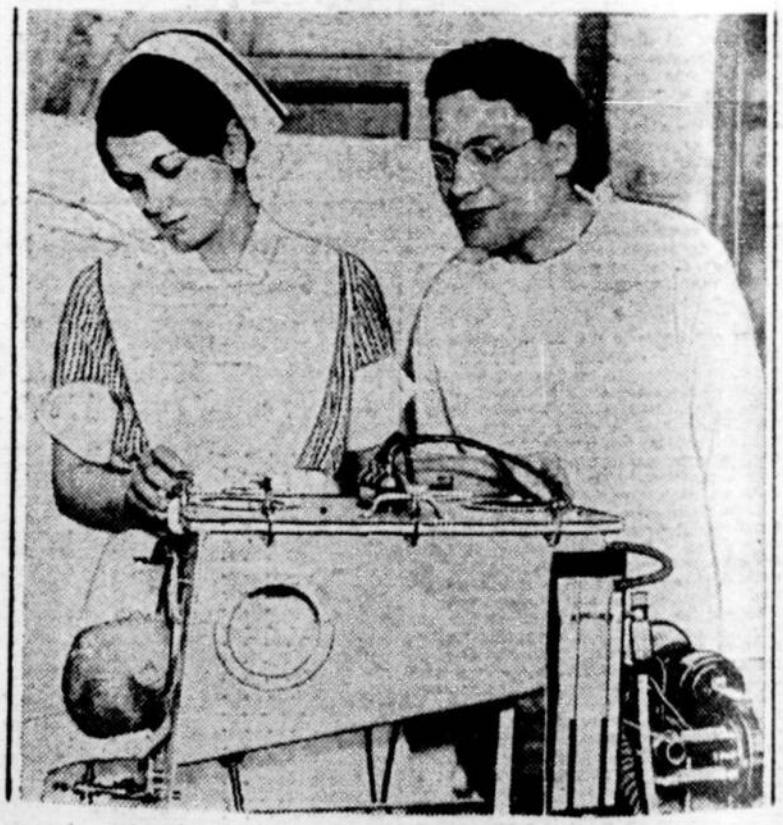
Ces deux bébés de Mme Mabel Takao, une jeune fermière japonaise de 22 ans, est l'heureuse maman de ces deux grassouillets bébés qui viennent d'être proclamés les enfants les plus en santé de l'Etat d'Orégon. Ces deux bébés ont été élevés sur la ferme et on les voit ici installés sur le tracteur-automobile conduit par leur mère. Au centre, la coupe en argent que les enfants ont gagnée et dans laquelle ils pourront boire autant de lait qu'ils le veulent!

L'AUTRE...

A LE COEUR A DROITE ET PEU DEVELOPPE.



Quand cette fillette naquit, on constata que son pouls était très faible. Après l'avoir examinée, les médecins constatèrent que l'enfant avait le coeur à droite et non entièrement formé. Aujourd'hui, la fillette a six mois et paraît vouloir vivre longtemps, en dépit du fait que son coeur est à la mauvaise place.



Machine qui sauva jusqu'ici la vie de cinq nouveaux-nés

Pour tâcher de mettre un frein à la mortalité infantile, un hôpital américain a recours à cette machine pour les nouveaux-nés qui souffrent de débilité pulmonaire. Facilitant la respiration, cette machine force l'air dans les petits poumons trop faibles. C'est un respirateur artificiel qui a déjà sauvé la vie à cinq bébés.

AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN CANADIEN-FRANCAIS

Nous commencerons, la semaine prochaine, le récit surprenant des exploits d'un de nos compatriotes, qui resta six ans dans la Légion Etrangère, sous le ciel brûlant d'Afrique et dans la brousse indo-chinoise. Nous publierons en même temps des photographies, curieuses ou horribles, qu'il a rapportées de ses voyages. Ne manquez pas de lire ces souvenirs inédits d'un homme qui se battit contre les scheiks du désert et les pirates du Tonkin.